

## Etude Socio-Anthropologique relative aux enjeux de participation et d'inclusion des jeunes dans les espaces de decisions du Nord-Ouest



**Rapport final présenté par**  
**M. James Darbouze, Consultant**  
[james.darbouze@gmail.com](mailto:james.darbouze@gmail.com), **+(509) 3237354955**



«La présente étude a été réalisée avec le support financier de l'Agence Française de Développement (AfD). Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité du consultant, M. James DARBOUZE, et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'AfD ».

## Table des matières

Remerciements.....	6
Résumé Exécutif.....	7
Liste des sigles et acronymes.....	10
Liste des tableaux et des illustrations.....	11
Liste des tableaux.....	11
Liste des figures.....	11
INTRODUCTION.....	12
I.    CONTEXTE ET JUSTIFICATION.....	14
II.   CONNAISSANCES PRELIMINAIRES DE LA ZONE DE L'ETUDE.....	19
a)  L'état des services sociaux de base.....	20
III.  ORIENTATION DE L'ETUDE : RAPPEL DES OBJECTIFS.....	23
IV.  CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE.....	25
1.  Cadre théorique.....	25
2.  Méthodologie et limites de l'étude.....	27
V.    PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE.....	39
1.  Localisation de l'étude.....	39
A.  La Commune de Baie de Henne.....	41
B.  La Commune de Pointe des Palmistes.....	48
2.  Les facteurs déterminants d'exclusion ou de non-participation des jeunes aux espaces de décisions 54	
A.  Manque d'opportunités et stress économique.....	55
B.  L'âgisme (ou racisme anti jeune).....	57
C.  La grossesse sociale du phénomène socioreligieux.....	59
D.  Mentalité magico-religieuse et persistance de l'imaginaire sorcellaire.....	61
E.  Les conflits intergénérationnels : « <i>Anba gwo mapou, ti mapou pa pouse !</i> ».....	62
F.  Stigmatisation des jeunes par rapport à leur lieu d'origine ou leur nom de famille.....	66
G.  Le manque d'encadrement et d'incitation.....	67
3.  Enjeux et défis de la participation des jeunes aux espaces de décisions du Nord-Ouest.....	69

4. Participation des jeunes (femmes) dans les espaces de décisions communautaires.....	70
5. Perception communautaire de la participation des jeunes dans les espaces de décisions .....	73
6. Le fonctionnement actuel des des espaces de décisions "politiques" considérés dans le cadre de l'étude .....	76
7. Manière dont certains termes (conditions de vie, participation, espaces de decisions) sont approprié et vécus par les jeunes.....	79
CONCLUSION.....	83
RECOMMANDATIONS .....	87
Modalités d'accompagnement et propositions d'approches et d'outils d'accompagnement et de renforcement de capacités des structures de jeunes.....	90
Méthodes et stratégie de sensibilisation pour l'implication des jeunes (Propositions).....	92
Remarque finale : penser les espaces municipaux de décisions pour les jeunes.....	93
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	95
Annexes.....	97
Annexe 1: Outils de collecte (guides d'entretien et questionnaire d'enquête) .....	98
Annexe 2: Caractéristiques des participant.es aux Focus Groupes et aux entretiens individuels .....	118
Annexe 3: Cartographie des filières économiques porteuses .....	131
Annexe 4 : Cartographie des organisations rencontrées dans le cadre de l'étude socio-anthropologique .....	135
Annexe 5: Quelques échantillons d'entretiens de groupes.....	139
Annexe 6: Echantillons d'entretiens individuels.....	189

*« M tèlman fèb  
M prèt pou m tonbe  
Si van vante  
M pap reziste  
Gade nou  
Yon bann ti negriye  
E pou nou kisa w ka regle  
Tonton Nwèl Tonton Nwèl souple  
Afè pa nou se gwo koze  
Lòt ane pito w pa pase  
Akondisyon  
Dans le cas que  
Sitiyasyon nou ta amelyore  
Men fò w pa bliye  
Lavale, Lenbe  
Ak kote k fin seche  
Jan Rabèl tou sa  
An premye lye  
Ta merite yon vizit serye  
Si w pa ta vle yon desandelye  
Pataje pou byen pataje »*

« Nwèl Lavale », Manno Chalmay, 1984

## **Remerciements**

Ce rapport d'étude est le résultat d'un effort collectif. Il est construit à partir de la contribution de plusieurs personnes et institutions. Même si sa réalisation part du consultant principal, de nombreuses personnes, organisations et institutions à l'échelle locale, départementale et internationale ont fourni des sources d'information qui ont été utilisées pour l'élaborer. Le consultant-expert est reconnaissant de tous ces apports.

Il remercie tout particulièrement les représentant.es des organismes commanditaires sur le terrain (ID, ADEMA) pour leur rôle de facilitateur ainsi que leurs contributions dans la mise en place de l'échantillon ayant servi de référence pour l'étude.

Remerciement aux neuf enquêteurs/enquêtrices qui ont sillonné les communes du haut et du bas Nord-Ouest pour la collecte d'informations auprès des jeunes.

Un remerciement tout particulier aux répondant.es des communautés du Nord-Ouest, notamment les jeunes femmes qui, malgré leur méfiance, ont consenti à nous consacrer une portion de leur temps précieux. Les données primaires mobilisées dans le cadre de cette étude n'auraient pas vu le jour sans leurs précieuses contributions. En écho à l'auteur danois, nous leur disons « la reconnaissance est la mémoire du cœur ».

Le consultant en charge de l'étude, tout en remerciant les uns, les unes et les autres pour leurs contributions, qui ont donné de leur temps, ressources ou informations, reconnaît sa responsabilité pleine et entière pour toute erreur éventuelle, pour des faits ou des interprétations, contenue dans le présent rapport.

Le consultant formule le souhait que ce rapport d'étude puisse effectivement apporter une contribution, même modeste, à l'amélioration de la participation et l'inclusion des jeunes dans le développement des communautés d'intervention d'ADEMA et ID dans le Nord-Ouest.

## Résumé Exécutif

Ce rapport fait une présentation synthétique de toutes les données recueillies sur le terrain en vue de l'élaboration des conclusions de l'étude socio-anthropologique relative aux enjeux de participation et d'inclusion des jeunes dans les espaces de décisions du département du Nord-Ouest. Sa progression suit une démarche en trois temps. Il présente dans un premier temps, le contexte, la justification et les objectifs poursuivis par l'étude. Dans un second temps, il expose la méthodologie utilisée pour accéder aux données du terrain, il présente les caractéristiques de l'échantillon de l'étude et le cadre théorique mobilisé pour l'analyse des données recueillies. En dernier lieu, il fait une présentation des résultats de l'étude. Dans cette partie qui constitue le clou de l'étude, nous présentons une photographie des communes dans lesquelles se sont tenues les consultations publiques à partir de l'échantillon des deux sites les plus difficiles. Partant de là, le consultant analyse, expose et ethnographie les facteurs d'exclusion, les pratiques culturelles ainsi que les perceptions des interlocuteurs et interlocutrices sur la problématique de la participation des jeunes dans les espaces de décisions.

Les données analysées dans cette étude ont été recueillies à l'aide de méthodes mixtes. De façon plus précise, des données factuelles descriptives secondaires et des données d'observation primaire conjuguées à des examens structurés de documents, une enquête auprès des jeunes, des groupes de discussion et des entretiens semi-structurés (qualitatifs) incluant l'analyse des pratiques sociales isolées au moment du traitement des données. Le consultant principal a ensuite eu recours à la triangulation des données afin de renforcer les conclusions.

Pour parvenir aux éléments d'analyse, en plus de la revue documentaire, une campagne de collecte de données de dix (10) jours (du 18 au 31 octobre 2023) a été menée au niveau des huit (8) communes cibles de l'étude. En combinant les entretiens individuels (EI), les entretiens de groupes (FG) et une enquête auprès des jeunes, un total de 528 personnes a été touché. L'enquête a atteint 397 répondant.es, les focus groupes et les entretiens individuels ont mobilisé un échantillon de 131 femmes, hommes et jeunes des deux sexes, avec des profils et des situations socio-économiques diverses.

Soutenue par une approche constructiviste solidement ancrée dans une perspective matérialiste et intersectionnelle en fonction des réalités des communes étudiées, l'étude constate que les conditions quotidiennes de vie extrêmement difficiles des jeunes rendent aléatoires (illusoire) leur participation effective aux espaces de décisions. L'étude constate également que les défis à la participation et l'inclusion se posent de manière différente pour les jeunes femmes et les jeunes hommes. En raison de la médiocrité des infrastructures de base et

de la persistance de mentalités rétrogrades, les jeunes femmes sont exposées à des contraintes supplémentaires. Pour un ancrage durable et des résultats significatifs en matière de participation, des recommandations sont formulées à l'intention des commanditaires de l'étude. En dernier lieu, les dynamiques politiques qu'implique le développement inclusif des territoires commandent un fort investissement des acteurs institutionnels étatiques, garants du principe de participation.

L'analyse et l'interprétation des données recueillies ont permis d'aboutir aux principales constats /résultats suivants :

1. Le taux de participation et d'inclusion des jeunes dans les espaces de décisions politiques et de gouvernance des communautés est très faible. Il varie entre 5 @ 15 % selon les communes ;
2. Ce taux de participation et d'inclusion est par contre significatif dans d'autres espaces symboliques comme les églises, l'organisation d'activités culturelles, sportives et de loisir dans les communautés. L'implication des jeunes dans ces espaces varie entre 50 @ 80 % selon les communes ;
3. Dans les huit (8) communes de l'étude, les jeunes (femmes et hommes) sont fortement touchés par la crise qui frappe actuellement le pays. Ils/elles vivent dans un dénuement presque absolu, sans véritables perspectives. Le manque d'opportunités économiques qui existait déjà dans le Nord-Ouest s'est aggravé avec la longue période de sécheresse et la crise sécuritaire qui bloque les déplacements. Le motif économique entraîne un renforcement de la dépendance des jeunes vis à vis des parents en même temps que la décapitalisation de ceux-ci.
4. Le manque de moyens de subsistance qui renforce la précarité socio-économique des jeunes femmes, des hommes et des adolescents, entre autres est signalé comme un facteur déterminant de non-participation des jeunes aux espaces de décisions;
5. En raison de l'absence de services et du manque de moyens économiques, les jeunes ont besoin d'un meilleur accès à l'information. Dans plusieurs communautés, les églises jouent un rôle majeur contre l'implication des jeunes dans les œuvres sociales et communautaires ;
6. Les adolescentes et les jeunes femmes ont une très mauvaise connaissance et maîtrise de leurs corps. Elles n'ont pas les moyens d'accéder à des informations ni à l'accompagnement nécessaire en matière de santé et droits sexuels et reproductifs (SDSR). Combinée à la stigmatisation et au tabou qui entourent la question sexuelle de



manière générale, cette situation affecte l'action des jeunes femmes et des adolescentes ainsi que leur capacité à participer aux activités de la communauté ;

7. Les jeunes femmes ont moins accès aux revenus que les jeunes hommes mais ont des exigences de représentativité et des contraintes plus importantes pour accéder aux espaces de décisions. En raison de la division sexuelle du travail social, le travail effectué par les hommes est mieux rémunéré que celui effectué par les femmes. Selon les personnes interrogées, l'activité principale des jeunes hommes – même ceux qui ont terminé leurs études secondaires – est le taxi moto. Ils peuvent gagner entre 500 @ 750 gourdes par jour. Les jeunes femmes sont plus dépendantes et sont souvent bloquées dans leur développement en raison des enfants auxquels elles donnent naissance précocement.

## Liste des sigles et acronymes

AB	Accompagnateur / trice bénévole
ADEMA	Ansanm pou yon Demen Miyò an Ayiti
AIE	Agence internationale de l'énergie
ASEC	Assemblée de la Section Communale
BM	Banque Mondiale
BNO	Bas Nord-Ouest
CASEC	Conseil d'Administration de la Section Communale
CDC	Comité de Développement Communal
CDSC	Comité de Développement des Sections Communales
CLAC	Centre de lecture et d'animation culturelle
CP	Convention Programme
CSC	Centre de Santé communautaire
EHA	Eau, Hygiène et Assainissement
EI	Entretien individuel
EMMUS	Enquête Mortalité, Morbidité et Utilisation des Services
EQ	Enquête quantitative
FG	Focus Group
FNUAP	Fonds des Nations Unies pour la Population
HNO	Haut Nord-Ouest
HCR	Hopital Communautaire de Référence
ID	Initiative Développement
IHSI	Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique
MAST	Ministère des Affaires Sociales et du Travail
MCFDF	Ministère à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes
MJSAC	Ministère de la Jeunesse, des Sports et de l'Action Civique
OB	Organisation de base
OCB	Organisation Communautaire de Base
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OSC	Organisation de la Société Civile
PAP	Port au Prince
PCD	Plan Communal de Développement
PSDH	Plan Stratégique de Développement d'Haïti
RGPH	Récensement Général de la Population et de l'Habitat
SDSR	Santé et droits sexuels et reproductifs
SIMAST	Système d'information du ministère des affaires sociales et du travail
SSPE	Services de Santé de Premier Echelon
TDR	Termes de Référence

## Liste des tableaux et des illustrations

### Liste des tableaux

Tableau I	: Répartition de la population totale du Nord-Ouest par sexe, etc...	page..... 19
Tableau II	: Divisions territoriales du département du Nord-Ouest	page..... 20
Tableau III	: Points de prestation de services par département	page..... 22
Tableau IV	: Ventilation des participants/tes aux entretiens collectifs	page..... 29
Tableau V	: Distribution selon le sexe et la commune des répondant.es (EQ)	page..... 31
Tableau VI	: Profils des répondant.es aux entretiens individuels	page..... 36
Tableau VII	: Population des 18 ans et plus dans les communes de l'étude	page.....41
Tableau VIII	: Croissance de la population baie-de-hennoise de 1890 à 2015	page..... 44
Tableau IX	: Accès infrastructures et services de base à La Pointe	page..... 51
Tableau X	: Structure de la population de la Pointe des Palmistes	page..... 52
Tableau XI	: Synthèse des facteurs influençant la participation des jeunes	page..... 68
Tableau XII	: Besoins et intérêts stratégiques des jeunes du Nord-Ouest	page..... 71
Tableau XIII	: Quelques propositions concrètes et recommandations retenues	page..... 89

### Liste des figures

Figure 1.	: Répartition par sexe de l'échantillon de la collecte qualitative	page..... 33
Figure 2.	: Proportion des grands groupes d'âge de l'échantillon	page..... 34
Figure 3.	: Répartition affinée des tranches d'âge de l'échantillon	page..... 34
Figure 4.	: Structure population féminine représentée par tranche d'âge	page..... 35
Figure 5.	: Représentation par groupes d'âge des répondantes féminines	page..... 35
Figure 6.	: Les communes couvertes par l'étude	page..... 40
Figure 7.	: Situation de la commune de Baie de Henne	page..... 42
Figure 8.	: Les sections communales de Baie de Henne	page..... 43
Figure 9.	: Courbe de croissance de la population (1890 – 2015)	page..... 44
Figure 10.	: Répartition territoriale de la population baie de hennoise	page..... 45
Figure 11.	: Vue des participant-e-s au Focus Groupe jeune de Baie de Henne	page..... 47
Figure 12.	: Participant-e-s à l'atelier mixte de Baie de Henne	page..... 48
Figure 13.	: Département du Nord-Ouest / Carte de référence (2019)	page..... 49
Figure 14.	: Bureau du CASEC de la Pointe des Palmistes / FG	page..... 52
Figure 15.	: Illustration Focus Groupe avec les jeunes de La Pointe	page..... 53

## INTRODUCTION

De manière générale, on définit les jeunes comme toute personne dont l'âge est compris entre 15 et 35 ans<sup>1</sup>. Selon un rapport du FNUAP (2010), en Haïti, les jeunes représentent un groupe émergeant dont la part relative a augmenté au sein de la population totale, au cours de la période comprise entre les recensements de 1982 et 2003. Ils représentent aujourd'hui plus de 53% de la population d'environ 12 millions d'habitants et les projections démographiques actuelles suggèrent que ce nombre pourrait doubler d'ici 2050.

La population des Jeunes âgés de 15 à 24 ans a augmenté plus rapidement que la population totale du pays (3% contre 2,5% l'an), au cours de la période comprise entre le recensement de 1982 et le dernier recensement de 2003 (FNUAP, 2010). En 2003, les jeunes filles représentaient 52,9% de la population des jeunes de 15 à 24 ans. Selon le World Population Review, plus de la moitié de la population haïtienne (environ 54%) a moins de 25 ans. Les personnes âgées de 15 à 24 ans, les jeunes, représentent 19,3% de la population générale. Les moins de 25 ans constituent 51,4% de la population générale. L'âge médian de la population haïtienne est de 23,2. Les moins de 18 ans représentent 38,1% de la population générale.

Autant dire que la population haïtienne est surtout jeune : 35% de la population totale a moins de 15 ans [IHSI, recensement 2003]. Parmi ceux en âge de procréer (15-49 ans), près de la moitié (44% des femmes et 45% des hommes) a entre 15 et 24 ans [EMMUS V, 2012]. Or, la tendance de plus de la moitié des femmes haïtiennes est de donner naissance au premier enfant avant d'atteindre l'âge de 21 ans. Cet âge médian à la première naissance a peu varié au fil des générations en Haïti (minimum 21,3 à maximum 22,6 ans). Ce profil jeune de la population haïtienne est un aspect à considérer dans le cadre de développement de plans et matériels de communication en matière de santé de l'enfant et de l'adolescent. (MSPP, 2012)

---

<sup>1</sup> Selon le Système des Nations Unies, les jeunes concernent la tranche d'âge de 15 à 24 ans. Cela couvre une partie de l'enfance et de l'adolescence, cette dernière s'étendant jusqu'à l'âge de 18 ans et 19 ans respectivement (cf. FNUAP, Haïti: la jeunesse en chiffres, 2010).

De manière plus spécifique, le département du Nord-Ouest n'est pas en reste face à ce constat. En effet, selon les estimations de l'Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI, 2015), sur une population totale de 728 807 habitants que comptait le département, 59 % faisait partie des 18 ans et plus. La tranche des jeunes (18-40 ans) représentent 52.5 % de la population<sup>2</sup> du département. A l'échelle de certaines communes, cette proportion varie de 54 % (Baie de Henne) à 60,5 % (Jean Rabel)<sup>3</sup>. Malheureusement, ce poids démographique, ne se reflète ni dans la planification stratégique ni pas dans la gestion des affaires publiques.

Tout individu, pour s'intégrer dans son environnement, s'adapte aux normes, styles, procédures et pratiques existants. En même temps, pour être équitable, cet environnement doit être adapté à la diversité des besoins des individus et des groupes spécifiques évoluant en son sein. C'est là que l'on trouve l'un des enjeux de la participation. Une perspective sociale inclusive repose sur la base de changements organisationnels et stratégiques, un processus qui tend à identifier et à éliminer les obstacles afin de faciliter cet environnement de participation, notamment en termes de ressources disponibles ou de services.

S'agissant de la participation sociale, un réseau de services, communautaire, du travail, de la santé et des services sociaux peut favoriser la participation sociale des personnes ou groupe de personnes exclues et /ou mises à l'écart des espaces de décisions. Ainsi, la notion de participation requiert-elle d'examiner la dynamique du processus interactif entre les facteurs personnels et les facteurs environnementaux déterminant le résultat situationnel. La notion de participation sociale est applicable à tout individu membre d'un groupe social et renvoie à la réalisation de douze (12) habitudes de vie : communication, déplacements, nutrition, condition

---

<sup>2</sup> Dans le contexte haïtien, les référents de la jeunesse peuvent varier d'un milieu à l'autre ou selon l'indicateur choisi. Par exemple, si l'on prend pour référent la majorité civile et politique, la jeunesse commence à partir de 18 ans, l'âge légal où l'on peut solliciter une carte d'identité nationale. Dans ce cadre précis, le leader communautaire ou politique qui s'adresse à la jeunesse, prend pour cible ceux et celles pouvant exercer le droit de vote. Par contre, si l'on prend en considération l'âge de reconnaissance de la majorité sexuelle, celui-ci se situe légalement autour de 15 ans.

<sup>3</sup> Nous prenons à titre d'exemple les deux communes extrêmes (celle ayant la proportion la plus basse et celle l'ayant la plus haute) du Bas Nord-Ouest. Dans les deux autres communes, Mole Saint Nicolas et Bombardopolis, la proportion de jeunes est ex aequo (57 % et 57, 5 %).

physique et bien-être psychologique, soins personnels et de santé, habitation, responsabilité, relations interpersonnelles, vie associative et spirituelle, éducation, travail et loisirs (Fougeyrollas, 2010).

En effet, si l'on s'en tient à ces éléments référentiels, il n'y a pas beaucoup de preuves d'une participation sociale significative des jeunes à la gouvernance haïtienne. Tant dans les zones urbaines que dans les milieux ruraux, au cours de la dernière décennie, le nombre de jeunes déconnectés des circuits habituels de la vie économique et sociale a augmenté critiqueusement. Laissé.es pour compte et mis.es à l'écart de la structure sociale formelle, les jeunes ont de plus en plus de mal à s'intégrer comme agents économiques ou à se comporter en agent social porteur de changement ou d'innovation<sup>4</sup>.

## **I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION**

Alors que les trois dernières décennies ont été marquées par une réforme constitutionnelle (la Constitution de 1987) visant le renforcement de l'Etat de droit et l'élargissement de la sphère de la participation politique et territoriale, plus d'espaces ont été créés à travers les mécanismes de décentralisation et de déconcentration où les citoyens/citoyennes ordinaires peuvent participer et influencer la législation, les décisions et les politiques publiques. Pourtant, tous ceux qui s'intéressent aux problèmes du développement territorial en Haïti admettent comme une vérité d'évidence que la mise à l'écart des jeunes participe des problèmes. La participation des jeunes à travers les cadres formels de gouvernance demeure limitée.

Dans son article 61, la Constitution haïtienne de 1987, amendée en 2011, définit les collectivités territoriales comme la section communale, la commune et le département. La

---

<sup>4</sup> Les circuits habituels de la vie économique et sociale renvoient aux chemins suivis par les flux économiques et sociaux dans une société donnée. Ils comprennent les circuits courts et les circuits longs. Les circuits courts sont des échanges directs entre producteurs et consommateurs, tandis que les circuits longs impliquent des intermédiaires tels que les grossistes, les détaillants et les transporteurs. Tant dans la région métropolitaine que dans les principales villes de provinces haïtienne, des études récentes font état de plus en plus de jeunes impliqués dans les circuits de l'économie criminelle souterraine.

section communale étant la plus petite entité d'organisation territoriale (art 62). Elle est administrée par un conseil d'Administration de trois membres élus au suffrage universel pour une durée de quatre années (art 63). La limite minimum d'âge pour être membre du conseil d'administration de la section communale est de 25 ans.

Les jeunes haïtiens/haïtiennes continuent de se heurter à divers obstacles sociaux et économiques, ce qui limite leur pleine participation à la vie sociopolitique et aux processus décisionnels dans leurs communautés. Il suffit de faire un coup d'œil panoramique pour constater qu'il existe un écart intergénérationnel qui ne favorise pas l'apprentissage et la préparation des jeunes à participer à la gouvernance. Pourquoi les jeunes, en tant que groupe social, ne peuvent-ils pas avoir le statut de partie prenante dans les espaces de décision ? Pourquoi leur participation active à la gouvernance de leurs communautés semble poser autant problème ?

Tant en politique que dans la vie sociale, la représentation des jeunes est minorée aussi bien aux postes électifs que nominatifs. L'engagement citoyen et la participation dans la vie citoyenne font défaut. Il apparaît dès lors nécessaire d'autonomiser les jeunes et promouvoir leur participation à la vie politique et à la vie sociale de leurs communautés. Celle-ci pouvant se manifester de différentes manières, notamment la participation des jeunes à la prise de décision, le renforcement du leadership des jeunes, etc. Dans un environnement global où tous les indicateurs sont au rouge, la situation des jeunes s'est fortement dégradée à l'image de la situation socio-économique du pays depuis 2019.

Lorsqu'il s'agit de faire des arbitrages, les jeunes sont constamment défavorisés et menacés dans l'exercice de leurs droits civiques en raison de nombreux préjugés et les difficultés qu'ils confrontent à intégrer la structure économique-sociale. Il importe dès lors d'examiner les déterminants (socioculturels, économiques, politiques) qui ont une influence sur la participation inclusive au développement territorial dans les communes ciblées et spécifiquement sur les jeunes (15 à 35 ans). Dans une telle perspective, il s'agira fondamentalement d'étudier la place des jeunes, leur prise en compte dans les communautés.

Le choix de la participation et l'inclusion des jeunes dans les espaces de décisions comme sujet d'étude est donc motivé en premier lieu par l'évidente actualité du problème de l'insertion des jeunes en Haïti.

Il est à noter que la réalisation de cette étude est inscrite dans le cadre d'une Convention Programme (CP) visant à « renforcer la participation effective des groupes éloignés des espaces de décision ». La participation est considérée comme effective si elle se caractérise par une réelle capacité à influencer les politiques. Quant à la notion de participation sociale, elle nécessite de considérer la dynamique du processus interactif entre les facteurs personnels et les facteurs environnementaux déterminant le résultat situationnel. L'étude se justifie également par le besoin de connaître la situation initiale des jeunes afin d'alimenter la ligne de base de la CP ACTIF.

Par ailleurs, dans le cadre de la mise en œuvre du Plan Stratégique de Développement d'Haïti (PSDH), de multiples actions de protection et de développement de la jeunesse sont donc prévues afin de mieux profiter de ce « bonus démographique » que les jeunes représentent pour le pays, ceux-ci constituant un potentiel de développement énorme. Cependant, l'intégration des jeunes dans les actions de développement reste un défi majeur pour le pays. Plus de la moitié des jeunes actifs entre 15 et 35 ans en Haïti n'ont pas un emploi stable et formel. Il est important de souligner que la majorité des jeunes de moins de 25 ans se consacrent à des tâches domestiques ou comme aides familiales agricoles non rémunérées et ne sont pas instruits, principalement les filles et les jeunes femmes (IOE, 2023). Le chômage impacte plus de la moitié de la population économiquement active parmi les jeunes, soit 53,3% et 50 % de la tranche d'âge 20 à 24 ans<sup>5</sup>.

Face à ces difficultés, une perte de repères et d'horizons et un manque de confiance des jeunes dans la société semblent frapper durement le « vivre ensemble ». Ce problème majeur s'observe dans les communes du Nord-Ouest où les phénomènes suivants, à la fois l'alimentent et en sont les conséquences : sentiment d'un manque d'attention, d'écoute, de

---

<sup>5</sup> Gouvernement d'Haïti, Plan de Relance économique Post-Covid (PREPOC 2020-2023).



compréhension, de prise en compte, de la société et des autorités ; la démission des parents, devant les difficultés ; les inégalités et injustices dont sont victimes les jeunes (les femmes) rendant les plus vulnérables invisibles et exclus<sup>6</sup>.

Au niveau local, aucune politique spécifique visant la jeunesse n'a été définie. Voire les jeunes ne sont pas invités aux processus délibératifs concernant leurs communautés. Les collectivités territoriales ne disposant pas de moyens pour conduire le développement dans leur communauté, elles ne mettent pas l'accent sur les jeunes dans les programmes existants qui, souvent restent dans les tiroirs. Dans les outils de planification territoriaux, notamment les Plans de développement communal (PCD), la jeunesse n'est pas directement prise en compte<sup>7</sup>. Les jeunes sont exclus de l'arène politique formelle<sup>8</sup> même au niveau local où, non seulement le principe de subsidiarité devrait faciliter leur implication, mais également l'âge minimum est plus bas. Aussi cette étude doit-elle offrir la possibilité de vérifier si un manque de connaissance sur l'engagement citoyen pourrait également expliquer cette difficile inclusion de la jeunesse dans la vie politique locale.

Ainsi, les jeunes sont peu présents dans les différents espaces de concertation mais également comme partenaires pour une meilleure structuration et mise en œuvre de projets

---

<sup>6</sup> Il s'agit là d'énoncés formulés par les commanditaires en préalable à l'étude. Ceux-ci seront confrontés avec la réalité via les observations sur le terrain de l'étude.

<sup>7</sup> Il est à noter que les PCD consultés ont un intérêt principalement historique. Il s'agit de plans quinquennaux – sur cinq ans – dont la mise en œuvre aurait dû arriver à terme, pour le plus récent, en 2020. Par exemple, si on considère le PCD d'Anse-à-Fôleur (2014 – 2017), il s'agit de l'une des communes avec la plus grande proportion de jeunes à l'échelle du pays. **Environ 45% de la population à moins de 18 ans.** Ce taux est un peu plus important que la moyenne nationale. Bien qu'il soit difficile d'analyser précisément la situation, à défaut de recensement récent, lorsque l'on considère les dernières estimations de l'IHSI (2015), ces données semblent se confirmer. Sur les 30 217 habitants que compte la commune, on estime la population des 18 ans et plus à 16 720 habitants (55 %). Les hommes comptent pour 15 088 personnes, les femmes pour 15 729 habitants. La seule zone urbanisée d'Anse-à-Fôleur, le bourg, est la 3<sup>ème</sup> section Côtes de fer qui compte un total de 7 055 habitants. Ici, les moins de 18 ans représentent 46 % de la population soit 3 234 personnes.

<sup>8</sup> En plus du critère d'âge (avoir 25 ans accompli pour être élu député, 30 ans pour être élu sénateur), la Constitution fixe comme condition *sine qua non* être propriétaire au moins d'un immeuble là où l'on se présente ou y exercer une profession ou une industrie (article 91, alinéa 5). Il s'agit là d'un critère foncièrement exclusif des jeunes, compte tenu de la structure économico-sociale du pays. Par contre, la situation peut se présenter de manière différente dans les espaces de concertation ou les espaces plus informels. Dans la mesure où l'un des objectifs spécifiques de l'étude consiste à « identifier et présenter les espaces d'échange et de concertation (formels et informels), leurs mécanismes, leur fonctionnement, les modalités de gouvernance et stratégies de dialogue, les représentations et les jeux de pouvoir qu'ils sous-tendent », l'étude devrait permettre d'être plus précis sur ce l'inclusion et la participation des jeunes à ce niveau.

adaptés à leurs besoins. Même en bénéficiant de plus de formations de base et professionnalisant, ils/elles se retrouvent sans emplois, désœuvrés et surtout beaucoup ont perdu la confiance en leur pays, en la capacité des dirigeants à proposer des solutions, des opportunités (Bérut, 2021).

La majorité de ces jeunes vont rester dans le pays avec un avenir incertain. Il convient dès lors de considérer cette jeunesse comme une force pour le pays qui doit être formée, mais surtout arriver à développer des initiatives entrepreneuriales, sociales, culturelles permettant de meilleurs attraits des territoires. Ils doivent également participer davantage aux concertations et aux décisions, ainsi devenir un réel acteur.

Comme on peut le voir, à l’instar de nombreux pays en Afrique, Haïti présente de fortes inégalités structurelles générant une mise à l’écart de groupes sociaux des espaces où les décisions impactant leur avenir sont prises. Ces inégalités ont pour origine des discriminations (de genre, d’âge...). C’est particulièrement vrai pour les jeunes et les femmes : les inégalités de genre s’accroissent et les débouchés pour une jeunesse en attente d’opportunités s’obscurcissent<sup>9</sup>. Il s’agit dès lors d’adopter « des approches complémentaires sur la participation, le pouvoir d’agir et la mobilisation sociale en vue d’un changement social en faveur d’une plus grande inclusion des groupes éloignés des espaces de décisions ». Tel est le cadre global dans lequel s’inscrit cette étude.

L’étude doit participer à terme à faciliter l’implication et la prise en compte des différentes catégories de jeunes dans le développement territorial de leurs communes en partenariat avec tous les acteurs. La première étape consiste à conduire des diagnostics afin d’appréhender les mécanismes d’exclusion de certains groupes et les leviers d’action en faveur d’une meilleure inclusion des jeunes, en tenant compte de la diversité des groupes de jeunes. Il est attendu à l’issue de l’étude que les enjeux et leviers de participation et d’inclusion des jeunes éloigné.e.s des espaces de décisions au développement territorial soient identifiés et permettent de nourrir la stratégie d’intervention.

---

<sup>9</sup> Cf. Haïti : analyse du climat des affaires dans les PMA, IOE, Mars 2023.

## II. CONNAISSANCES PRELIMINAIRES DE LA ZONE DE L'ETUDE

Au niveau géographique, l'étude diagnostic couvre les zones d'intervention des organismes commanditaires ID & ADEMA à savoir, huit (8) communes du département du Nord-Ouest réparties sur trois (3) arrondissements.

Selon les estimations de l'Institut Haïtien de Statistiques et d'Informatique (IHSI, 2015), la population du Nord-Ouest compte 728 807 habitants<sup>10</sup> sur une superficie de 2,176 km<sup>2</sup>. 72 % de cette population évolue en milieu rural, 60 % est âgée de 18 ans et plus. 70 % de cette dernière catégorie (18 ans et plus) vit en milieu rural comme on peut voir sur le tableau suivant (Tableau 1 : Répartition de la population...).

**Tableau 1 : Répartition de la population totale du Nord-Ouest par sexe et population de 18 ans et plus en fonction des unités territoriales**  
Estimations de 2015

	<b>Deux sexes</b>	<b>Masculin</b>	<b>Féminin</b>	<b>18 ans et plus</b>
	<b>728 807</b>	<b>361 310</b>	<b>367 497</b>	<b>427 839</b>
Urbain	198 654	95 138	103 516	123 339
Quartier <sup>11</sup>	4 914	2 319	2 596	3 017
Rural	525 229	263 853	261 386	301 483

*Source : Direction des Statistiques Démographiques et Sociales (DSDS), Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI), 2015.*

A l'exception de l'île de la Tortue et de la région côtière près de Port-de-Paix, le Nord-Ouest est une zone aride. Les spécialistes évoquent l'effet de Foehn<sup>12</sup> pour expliquer le niveau d'aridité qui serait causé par la présence de l'île de la Tortue. Le tableau 2 présente les principales divisions territoriales du département du Nord-Ouest ainsi que les principales communes concernées par l'étude.

<sup>10</sup> En 2009, cette population était évaluée à 662 777 habitants (recensement par estimation de 2009, IHSI). Quoique datées, nous sommes contraints d'utiliser ces données qui ne sont pas encore mises à jour.

<sup>11</sup> Le quartier est une division territoriale typiquement haïtienne qui fait référence au décret du 11 juillet 1843. Elle est utilisée par l'IHSI pour désagréger la population. Cf. Estimation de population, IHSI, 2015, p. 14

<sup>12</sup> L'effet de foehn consiste au blocage d'une masse d'air contre un relief, conduite par des vents pouvant être violents. Ce contact avec un versant oblige l'air à se refroidir et se charger d'humidité. Au-delà des crêtes, la masse d'air se réchauffe rapidement et s'assèche.

Tableau 2 : Divisions territoriales du département du Nord-Ouest<sup>13</sup>

Département	Chef-lieu	Arrondissement	Communes
Nord-Ouest	Port de Paix	Port de Paix	Port de paix, <b>La Tortue</b> , Bassin Bleu, Chansolme, <b>La-Pointe-des-Palmistes</b>
		Saint Louis du Nord	<b>Saint Louis du Nord</b> , <b>Anse-à-Fôleur</b>
		Môle Saint Nicolas	<b>Môle Saint Nicolas</b> , <b>Baie de Henne</b> , <b>Bombardopolis</b> , <b>Jean Rabel</b>

*Sources combinées : Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI), 2015 ; Le Nouvelliste 2017*

Dans le département du Nord-Ouest, la prévalence de l'insécurité alimentaire (57.7%) dépasse de loin la moyenne nationale (45.2%). L'accès à l'alimentation y est limité par des moyens d'existence extrêmement faibles. La région connaît des périodes de sécheresse récurrentes (1 année sur 3). Elle connaît également un faible niveau d'alphabétisation et de scolarisation. Selon les données du dernier recensement de population de 2003, 42,33 % de la population du Nord-Ouest ne détient aucun niveau de formation académique. Moins d'un pour cent de la population (0,17 %) a un niveau de formation universitaire de premier cycle (Licence)<sup>14</sup>. De plus, la dégradation des ressources naturelles, les conditions climatiques extrêmes (pluviométrie moyenne de 700 mm/an), l'insuffisance des infrastructures et la faible productivité agricole sur des sols détériorés dans un environnement qui est en voie de désertification, contribuent à l'aggravation de la crise dans ce département.

#### a) L'état des services sociaux de base

L'état des services sociaux de base participe également du contexte parce qu'en fonction de leur état, ceux-ci compliquent ou facilitent la vie des populations, surtout des

<sup>13</sup> Les communes en gras sont celles concernées par l'étude. Ce sont les communes d'intervention du programme d'ID et ADEMA

<sup>14</sup> INSTITUT HAITIEN DE STATISTIQUE ET D'INFORMATIQUE (IHSI), 4<sup>ème</sup> Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH), 2003.

catégories les plus vulnérables. Leur organisation, quand ils existent, peut garantir une certaine sécurité sociale. Dans les communautés étudiées, à quelques exceptions près les services sociaux de base sont pratiquement inexistantes. Dans la plupart des communautés, les gens vivent dans un relatif dénuement. Les services sociaux de base, lorsqu'ils existent, sauf exception, ils ne sont disponibles que pour une faible part de la population. Si on prend par exemple le cas de Dos d'âne (Baie de Henne), l'eau, l'électricité, la santé, tous ces services sont inexistantes. Le système de transport est le plus souvent rudimentaire. Il n'y a pas de transport en commun organisé, pas de route, la communauté est difficilement accessible. La population n'a pas accès à l'électricité car il n'y a pas de réseau de courant électrique. Il est à souligner également la dispersion et/ou l'isolement des unités d'habitation qui est loin de faciliter les regroupements pour d'éventuelle mutualisation des services. Il n'y a pas de puits artésiens, pas de fontaines publiques et aucun ménage de la section n'a accès à un réseau d'eau potable. La principale source d'eau « potable » utilisée est la source. Le seul centre de santé à proximité se trouve au bourg, pas de pharmacie.

Aussi, lorsqu'on demande aux habitant.es de décrire leurs conditions de vie, ou de signifier à quoi renvoie pour eux/elles la notion de « conditions de vie », ils/elles insistent sur le fait qu'ils/elles n'ont pas accès aux moyens adéquats d'existence. Ils/elles reconnaissent ne pas profiter d'une bonne qualité de vie parce qu'à tous les niveaux les conditions de vie ne sont pas agréables particulièrement sur le plan économique, sur le plan de l'accès aux services sociaux de base ainsi que sur celui de la sécurité alimentaire et nutritionnelle<sup>15</sup>.

Le mauvais état des services sociaux de base a un impact également sur les conditions psychologiques. Ils/elles estiment que leur milieu de vie ne favorise pas leur développement adéquat. Psychologiquement, les jeunes sont très préoccupés et stressés par leur avenir et la

---

<sup>15</sup> Une répondante de Bombardopolis s'est prononcée sur la définition des conditions de vie : « Personnellement, j'ai terminé l'école depuis 2018, j'ai commencé l'université, faute de moyens économiques j'ai du arrêter car je suis issue d'une famille nombreuse. Je pourrai dire aussi que je vais apprendre une petite chose technique, mais je ne peux pas. Pour moi, les conditions de vie ne sont pas bonnes. Il en est de même dans le domaine de l'alimentation. Je peux manger aujourd'hui et demain je ne mange pas. » Traduction libre, cf. annexe pour la version originale en créole (Fi : Non, paske kondisyon vi an pa bon sitou sou plan ekonomik. Mw menm pèsònèlman, mw fini lekòl depi 2018, mw te kòmansè inivèsite li pa abouti akòz mwayen ekonomik paske pa t soti nan yon gran fanmi. Ou t a di w ap aprann de ti bagay teknik tou, men ou pa kapab. Pou mw menm kondisyon de vi an pa bon. Ni nan koze manje tou. Mw gendwa manje jodi a epi demen mw pa manje).

précarité qui caractérise cet avenir. Les seuls points positifs dans cet environnement dépourvu de tout sont l'accès aux NTIC et aux réseaux sociaux et l'éloignement des angoisses sécuritaires, ou de la pollution, qui caractérisent la vie en milieu urbain.

Aux dires des membres de la communauté, la principale unité sanitaire accessible aux membres de la communauté se trouverait à environ 30 km à pied. La section dispose d'une école fondamentale construite par l'Etat haïtien cependant de faible qualité car les enseignants, sous-payés, ont un faible niveau de formation. Il n'y a pas d'école secondaire, pas d'école technique ou professionnelle, pas de centre d'alphabétisation pour accompagner les illettrés. A La Pointe des Palmistes, la situation est loin d'être différente. Les deux seules variations constatées se trouvent au niveau de la proximité des soins de santé avec l'unité sanitaire (L'Hopital Beraca) et la présence d'une école fondamentale au niveau de la commune. Pour tout le reste, la situation est similaire à celle décrite précédemment. La santé, dit-on, est le premier des biens. Le tableau suivant présente par département, le nombre d'hôpitaux communautaires de référence (HCR), les services de santé de premier échelon (SSPE) et les points de prestation de services soutenus par des ONG.

**Tableau 3 : Points de prestation de services par département**

DEPARTEMENT	Points de prestation soutenus par ONGs	Nombre de HCR	Nombre de SSPE
ARTIBONITE	122	13	109
CENTRE	10	7	48
GRANDE ANSE	10	2	56
NIPPES	5	4	23
NORD	25	7	71
NORD EST	12	2	35
<b>NORD OUEST</b>	<b>10</b>	<b>5</b>	<b>70</b>
OUEST	461	37	221
SUD	31	8	69
SUD EST	105	1	46
<b>TOTAL</b>	<b>791</b>	<b>86</b>	<b>748</b>

Pour que l'on ne se meprenne pas sur ce qu'exprime ce tableau, faut-il rappeler comme le fait le Ministère de la Santé Publique et de la Population que « la cartographie sanitaire et le faible niveau des indicateurs en santé montrent que la population n'a pas toujours accès aux

services préventifs et curatifs » (MSPP, 2013 : 15). Il y a inadéquation entre l'offre et la demande en soins et services de santé de base.

Certes, la communauté fait de manière intégrale les frais de ce relatif dénuement mais, de manière plus spécifique les jeunes et en particulier les jeunes femmes sont les plus frappées. Par exemple, l'absence de réseaux d'eau courante dans les zones reculées associée à la faiblesse – voire l'inexistence – de structures sanitaires adéquates facilite les infections vaginales et les maladies diarrhéiques pour les populations, surtout les femmes et les enfants. Egalement, le caractère aléatoire des points d'eau impose – aux jeunes filles et femmes – d'aller de plus en plus loin à la quête de la précieuse denrée souvent pour toute une demi-journée et les expose à des violences sexo-spécifiques. Le soin des enfants (restés à la maison), des personnes âgées, des blessés et des personnes handicapées renforce davantage leur charge de travail.

De plus, on pourrait signaler la non-disponibilité des services de soins de santé familiale et reproductive pour les femmes enceintes et celles qui allaitent, de même que l'absence de campagne pour prévenir les cas de grossesses précoces et informer sur les méthodes de planning familial. C'est fondamentalement cela la vulnérabilité : en plus d'être sujettes à des risques sanitaires spécifiques associés à la grossesse et à la maternité, les femmes sont plus vulnérables à des maladies infectieuses. Sans compter que la situation d'extrême précarité les expose également au risque de violences liées aux genres (pédophilie, grossesse précoce, viol, exploitations sexuelles, etc.). Nul besoin de mentionner l'absence de programmes d'éducation familiale et de reproduction sexuelle, visant les jeunes hommes et femmes.

### **III. ORIENTATION DE L'ETUDE : RAPPEL DES OBJECTIFS**

#### **a. Objectifs général**

L'objectif général de l'étude est de comprendre les déterminants socio-culturels, religieux, économiques et politiques qui ont une influence sur la participation inclusive des jeunes au développement local dans les territoires d'intervention d'ID et d'ADEMA.

#### **b. Objectif spécifique**

De manière spécifique, l'étude doit poursuivre une dizaine d'objectifs<sup>16</sup> :

- 1.- Identifier/caractériser les populations éloignées des espaces de décisions en termes de développement territorial, notamment les jeunes : profils socio-économique, genre, âge, etc.;
- 2.- Identifier et présenter les espaces d'échange et de concertation (formels et informels), leurs mécanismes, leur fonctionnement, les modalités de gouvernance et stratégies de dialogue, les représentations et les jeux de pouvoir qu'ils sous-tendent ;
- 3.- Identifier et analyser les facteurs (sociaux, culturels, économiques, géographiques, genre, âge etc.) et acteurs d'exclusion sur la zone d'intervention des projets et les leviers permettant de dépasser les freins à la participation et l'inclusion, notamment des jeunes;
- 4.- Présenter et analyser la situation actuelle des jeunes (les problèmes auxquels ils sont confrontés et leurs principaux besoins) sur les territoires d'intervention d'ID et d'ADEMA;
- 5.- Identifier et présenter les types de regroupements de jeunes existants dans le NO (institutionnalisés, informels, spontanés ou communautaires/associatifs), à travers leurs modes de fonctionnement et des modalités de gouvernance ;
- 6.- Proposer des approches et outils d'accompagnement pouvant faciliter la participation réelle et inclusive dans le développement territorial, spécifiquement à l'attention des jeunes et ceux les plus défavorisés (les jeunes non-scolarisés ou déscolarisés, entre autres) ;
- 7.- Mettre en lumière les actions (ou aspirations) déjà lancées par les jeunes et leurs efforts

---

<sup>16</sup> De manière schématique, à travers les objectifs spécifiques, il nous semble que la démarche des commanditaires de l'étude vise surtout à « identifier ». En effet, sur les dix (10) objectifs spécifiques, la moitié concerne l'identification. En second lieu vient la présentation (3) *exæquo* avec l'analyse (3). A l'intérieur de ces trois grands axes, il est également question d'expliquer (1), de mettre en lumière (1) et de proposer (1). Ce regroupement des objectifs spécifiques permet d'avoir une idée du sens dans lequel orienter les activités de la consultation pour atteindre les résultats.



d'engagement consentis pour contribuer au développement économique de NO;

8.- Expliquer comment sont comprises et vécues les notions de « participation » et « d'inclusion » par les différents acteurs (jeunes, femmes, hommes, aînés, élus, OSC, parents, élèves, enfants, etc.);

9.- Analyser, sur les 10 dernières années, les principales interventions l'Etat haïtien dans le NO contribuant au renforcement des compétences et à la valorisation des jeunes, et faire le bilan des avancées par rapport à ces interventions ;

10.- Identifier des filières économiques porteuses qui pourraient générer d'emploi pour les jeunes dans la région et mettre en lumière les créations d'emploi possibles pour les jeunes.

Pour nous permettre de bien identifier les enjeux, défis et leviers de participation et d'inclusion des jeunes dans les espaces de décision locaux, nous avons formulé les trois questions d'orientation suivante : Que signifie, pour les jeunes, améliorer leurs conditions de vie dans leurs communautés? Que signifie, pour eux, participer aux processus de décisions des communautés ? La participation est un terme général recouvrant les différents moyens par lesquels les citoyen.nes peuvent contribuer aux décisions politiques. Quels sont les déterminants (socioculturels, économiques, politiques) qui ont une influence sur la participation inclusive au développement territorial dans les communes ciblées et spécifiquement sur les jeunes (15 à 35 ans).

Venons en maintenant aux balises théoriques et méthodologiques de l'étude.

#### **IV. CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE.**

##### **I. Cadre théorique**

Pour atteindre les objectifs de l'étude, une stratégie méthodologique particulièrement participative a été adoptée. La participation, dans ce cadre, évoque bien entendu, l'implication

des différents acteurs.actrices concerné.es dans les différentes phases, les discussions et dans la réalisation du travail. Le consultant a conduit son travail de terrain de concert avec les commanditaires et les représentant.es des principaux secteurs, notamment les collectivités locales, qui ont joué le rôle d'interface pour la mise en contact avec certain.es acteurs/actrices du terrain.

Pour analyser les données recueillies sur le terrain nous privilégions une approche constructiviste. Le constructivisme renvoie à l'idée que la réalité est constituée sur base d'interprétations s'appuyant sur les interactions entre les individus, dans ce cas-ci le chercheur consultant et les répondant.es, mais également les répondant.es entre eux / elles. Donc, la réalité est en quelque sorte une co-construction entre le chercheur et les acteurs et actrices présent-e-s sur le terrain de recherche. Ce cadre théorique sera mobilisé afin de comprendre et d'explicitier les dynamiques d'inculSION et de participation effective des jeunes dans espaces de decisions dans les huit (8) communes du département du Nord-Ouest.

L'approche constructiviste est retenue parce qu'elle permet d'analyser la situation tant des groupes sociaux, des individus que des structures en lien avec les dynamiques globales des zones concernées. En surplus, la compréhension constructiviste facilitera l'appréhension des processus sur lesquels les jeunes (femmes et hommes) organisent la cohérence de leurs pratiques. Cela permettra donc de voir la manière dont, le social, l'économique, le politique et le culturel s'imbriquent, tant au niveau diachronique que synchronique, dans une dynamique d'exclusion.

Ainsi les tensions sociales, les contradictions et les oppositions individuelles entre les jeunes et les ainees, les jeunes hommes et les jeunes femmes, si tant est qu'elles existent, seront mises en évidence tout en pointant la place de chaque catégorie. Partant de là, les approches liées aux féministes matérialistes seront mobilisées comme theorie complementaire. L'approche matérialiste soutient l'idée que le travail est un enjeu fondamental dynamisant les rapports sociaux inégalitaires entre les hommes et les femmes. Les conditions d'existence sont

déterminées par le fait que « les hommes » possèdent et contrôlent majoritairement les moyens de production.

Cette approche facilitera une compréhension de la place des femmes et des hommes dans les structures de décisions, comme faisant partie d'un système qui invisibilise l'apport des femmes pendant qu'il survisibilise celui de l'autre sexe, tout en faisant ressortir les complexités propres aux rapports de sexes en Haïti.

## **2. Méthodologie et limites de l'étude**

Le chercheur consultant a combiné d'une part, une enquête axée sur l'offre de services aux jeunes dans les communautés et les déterminants comportementaux des jeunes à participer aux processus de décisions dans leurs communautés et, d'autre part, une collecte qualitative par focus groupe et entretiens individuels sur les déterminants de la participation des jeunes. La recherche s'est concentrée sur une échelle départementale, et a été menée en collaboration avec les commanditaires pour la mobilisation des répondant.es.

La collecte de données repose sur une enquête par questionnaire couplée à des focus group et des entretiens individuels. Le questionnaire a été élaboré à partir d'éléments visant à dresser le portrait des pratiques d'intégration et de participation des jeunes du Nord-Ouest de 15 à 35 ans. Ledit questionnaire (cf. annexe) est structuré autour de huit (8) blocs de questions dont le dernier aborde spécifiquement les contraintes à la participation de jeunes dans les espaces de décisions.

La collecte des données a duré deux (2) semaines de jours ouvrés, du 18 au 31 octobre 2023. Après une première semaine et une évaluation d'étape, une seconde semaine a été réalisée en vue de compléter les données recueillies avant la deuxième phase du terrain.

Pour identifier les participant.es à l'étude, une stratégie mixte de recrutement aléatoire (pour l'enquête) et de recommandation (pour les FG et les entretiens individuels). Finalement, les questionnaires de trois cent quatre-vingt-dix-sept (397) participant.es ont été utilisés dans

les analyses. Tous les entretiens ont été menés en créole et ont été répondues en créole par les participant.es (cf. Verbatim).

La collecte de données a été faite en 3 phases :

- Des entretiens individuels ont été réalisés avec les autorités locales (maires, CASEC, ASEC), directeur général de mairies, membre des CDC, CDSC etc....). Un guide d'entretien élaboré (voir annexe) a permis de conduire les entretiens individuels ;
- Réalisation de focus group dans les communes : Saint Louis du Nord, Anse à Foleur, Ile de la Tortue, Pointe des Palmistes, Jean Rabel, Baie de Henne, Bombardopolis, Mole Saint Nicolas, principalement dans les sections communales Dos d'âne (Baie de Henne), Mare Rouge (Mole Saint Nicolas), Bois d'or (Jean Rabel). Comme convenu dans la note de cadrage, les participant.es aux focus groupe sont des membres de la population (jeunes femmes et jeunes hommes, notables, OCB, ONG, socioprofessionnels, associations de femmes et de producteurs, etc....) ;
- Une enquête a été réalisée en parallèle auprès de trois cent quatre-vingt-dix-sept (397) jeunes dans les huit (8) communes de l'étude par des jeunes bénévoles. Un questionnaire élaboré (voir annexe) a été soumis à chaque jeune femme ou jeune qui devrait retourner le questionnaire rempli au bénévole.

Au total, 46 questions furent posées à chaque répondant. Il est à noter que trois questions étaient ouvertes. Au-delà de ces questions ouvertes, les répondants pouvaient également, pour certaines questions, proposer une réponse différente de celles suggérées, au moyen d'un choix de réponse « autres ». La durée moyenne d'administration du questionnaire fut de vingt (20) minutes.

Le questionnaire a été administré oralement, en face à face, de façon aléatoire par neuf (9) enquêteurs/trices du 20 au 30 octobre 2023 auprès des jeunes du haut Nord-Ouest et du bas Nord-Ouest, âgés de 15 à 35 ans et plus. Les dix (10) journées de collecte de données étaient chacune d'une durée de huit heures et avaient lieu dans les espaces publics, dans des écoles ou des lieux de résidences ciblées ainsi que des commerces. Au total 397 personnes ont

répondu au questionnaire d'enquête. Le traitement et l'analyse des données ont été réalisés au moyen d'Excell de manière à faire ressortir des statistiques descriptives croisées.

### a) Déroulement du terrain

Pour mener la partie empirique de l'étude, une enquête a été réalisée vers la fin du mois d'octobre 2023 auprès d'un échantillon de trois cent quatre-vingt-dix-sept (397) jeunes de 15 à 35 ans (204 jeunes femmes et 193 jeunes hommes) dans huit des onze communes du département du Nord-Ouest (cf. **Tableau 5 : Distribution selon le sexe et la commune des répondant.es**). En parallèle de cette enquête quantitative, des données qualitatives sur la situation des jeunes, leur manque de participation et leur exclusion dans les espaces de décisions ont été collectées à partir de huit (8) focus groupes réalisés sous forme d'entrevues semi structurées avec des jeunes, filles et garçons, âgés de 17 à 35 ans.

Ces informations qualitatives ont permis d'approfondir les différences d'opinion et de perception sur la situation actuelle et les perspectives de participation des jeunes du Nord-Ouest. Ces informations qualitatives ont été croisées avec d'autres informations recueillies à partir de huit (8) autres focus groupes réalisés également sous forme d'entrevues semi structurées avec des adultes, acteurs locaux, impliqués dans les communautés. L'ensemble de ces données a été par la suite triangulé avec des informations recueillies auprès de responsables locaux, notables, autorités locales, dirigeant.es d'OSC et d'OCB.

**Tableau 4 : Ventilation des participants/tes aux entretiens collectifs par sexe et groupe d'âges**

Communes	Jeunes Femmes	Jeunes Hommes	Femmes	Hommes
Saint Louis du Nord	4	4	2	2
Anse à Foleur	5	5	3	3
Pointe des Palmistes	5	5	5	6
Ile de la Tortue	0	6	3	4
Mole Saint Nicolas	3	7	1	5
Bombardopolis	3	3	3	4
Baie de Henne	5	6	1	3
Jean Rabel	3	5	2	7
Total	28	41	20	34
<b>Grand total</b>	<b>123 participant-e-s</b>			

## **b) Présentation des caractéristiques de l'échantillon de référence de l'étude**

Comme mentionné plus haut, en cohérence à la stratégie diversifiée de collecte de données, l'étude table sur un échantillon aux profils diversifiés.

### **1) Le dépouillement des questionnaires d'enquête**

Avant de présenter les grandes lignes du dépouillement, il s'avère important de scruter les contours de la recherche en question, à cet effet, ce travail constitue une enquête auprès des jeunes du département du Nord-Ouest. Elle cherche à comprendre les dynamiques de participation et le rapport des jeunes dans la gestion de la communauté. Il ne fait aucun doute que la participation citoyenne contribue à améliorer la qualité et la cohésion des politiques publiques. En effet, ce travail partait d'une énigme assez claire qui constitue le nœud gordien de cette analyse. Dans un département où la majorité de la population est jeune (âgé de moins de 40 ans). On constate par ailleurs une absence de cette population jeune dans les espaces de décisions, celle-ci ne participe réellement pas à la chose publique. C'est donc un paradoxe.

Ainsi cette enquête doit fournir à l'étude des éléments complémentaires pour comprendre les déterminants de cette inadéquation. Par conséquent, comment comprendre cette situation énigmatique et comment expliquer cette asymétrie au niveau de la représentation dans « les espaces de décisions » ? En fonction de ce questionnement, nous avons élaboré 400 questionnaires à raison de 50 questionnaires par communes. La présente étude étant réalisée sur huit (8) communes telles que Jean Rabel, Mole Saint Nicolas, La Pointe des Palmistes, Baie de Henne, Bombardopolis, La Tortue, Saint Louis du Nord, Anse à Fôleur.

### **2) Les questionnaires d'enquête**

- Nous avons remarqué que trois (3) des 400 questionnaires manquent au processus de dépouillement, ce qui porte le nombre de questionnaires à 397. Nous avons dépouillé 49 questionnaires pour les communes de Mole Saint Nicolas, de Baie de Henne et de Bombardopolis.

- Par ailleurs, il convient de signaler que les réponses à certaines questions ont été mal écrites. D'autres questions n'ont pas été répondues. Des pages manquent à certains questionnaires qui sont incomplets.

Le dépouillement a donc porté au final sur 397 questionnaires distribués également en dur et sur support électronique

**Tableau 5 : Distribution selon le sexe et la commune des répondant.es  
(Dépouillement enquête)**

Catégorie	Femmes	Hommes	Total enquêté
Mole Saint Nicolas	27	22	49
Jean Rabel	27	23	50
La Tortue	24	26	50
Baie De Henne	23	26	49
Bombardopolis	26	23	49
Anse à Fôleur	27	23	50
La Pointe	28	22	50
Saint Louis du Nord	22	28	50
<b>Total</b>	<b>204</b>	<b>193</b>	<b>397</b>

Source : Enquête socio-anthropologique auprès des jeunes du Nord-Ouest (2023)

En total, 397 personnes ont participé à cette enquête dont 204 femmes et 193 hommes, ce qui fait au total 51,39% de femmes et 48,61% d'hommes. De plus sur 396 ayant répondu la question sur la tranche d'âge, on dénombre 48 personnes âgées entre 15 à 17 ans (soit 12% de la population de l'étude). Aussi 169 personnes âgées entre 18 à 25 ans (43%) et 179 personnes âgées entre 26 à 35 ans, soit 45% de la population d'étude.

Sur la base des données collectées dans le cadre de cette enquête, Le Nord-Ouest semble faire partie des départements avec le plus grand nombre de jeunes (hommes et femmes) qui ne sont ni à l'école, ni au travail ni en formation.

### 3) L'échantillon de la collecte qualitative (Focus groupe et entretiens individuels)

Dans les pays du Sud global (Global South) et notamment en Haïti, la complexité du rapport société civile / communauté /pouvoirs publics en ce qui a trait à la participation de groupes sociaux ou de catégories sociales n'est pleinement saisissable qu'à travers une démarche de regards croisés. Ici aussi comme pour l'appréciation d'un spectacle aux mille couleurs, dont la rythmique égaye les spectateurs dans un cercle rapproché et sur un rayon élargi, abasourdit les riverains qui ne s'inviteraient pas à cette danse. Toujours pour juger de la qualité de cette musique et de son effet global, il est important, de recueillir autant les sentiments des danseurs que d'autres individus qui seraient sensibles d'une façon et d'une autre à ces rythmes et sons.

Les conclusions de plusieurs analyses sur les problèmes de développement dans les pays du Sud convergent pour présenter la participation des jeunes et des femmes comme une condition *sine qua non* pour améliorer les conditions de vies des populations. Des études réalisées sur l'environnement rural haïtien exposent le caractère extrêmement jeune des populations, tout en soulignant le rôle majeur des jeunes femmes rurales dans la pérennité des ménages<sup>17</sup>. Pourtant, des barrières structurelles et des standards sociaux discriminatoires continuent de restreindre l'accès aux espaces de décisions et la participation des jeunes et des femmes dans les communautés. Ces standards sociaux d'exclusion transcendent le cadre des structures et institutions pour s'installer durablement dans la tête des gens qui, deviennent des lors le véhicule du mouvement d'exclusion.

Dans les communautés rurales, pour la majeure partie des jeunes l'accès aux moyens de production, aux services sociaux de base tels que l'éducation et la santé, aux infrastructures comme l'eau et les services d'assainissement reste une gageure. On comprend dès lors que leur participation dans les espaces de décisions soit problématique. En raison du mal développement approfondi des communautés, les jeunes deviennent de plus en plus

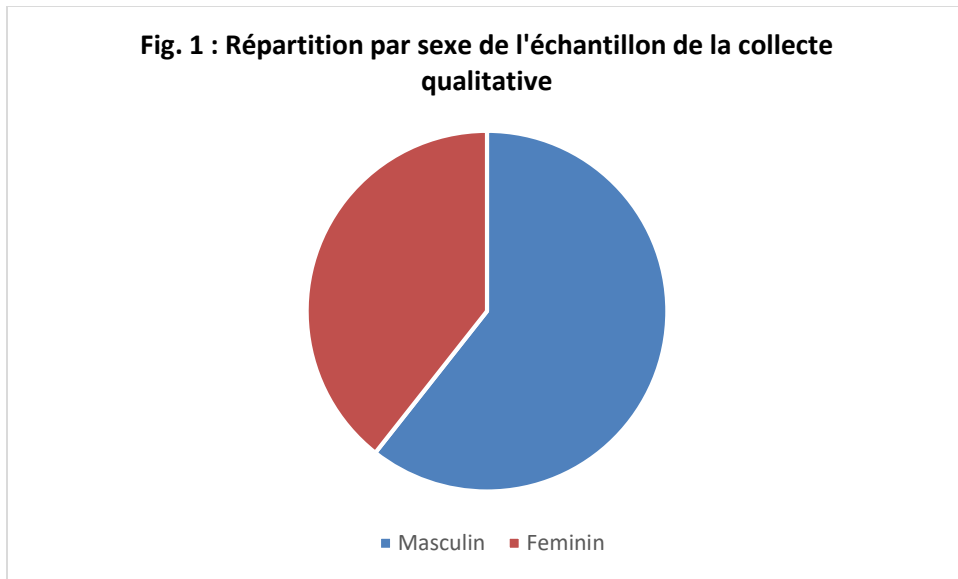
---

<sup>17</sup> Mireille Neptune Anglade : *l'autre moitié du développement* (1987)

Nathalie Brisson Lamaude : *l'analyse des rapports de genre dans l'agriculture haïtienne* (Haïti perspectives, 2013)



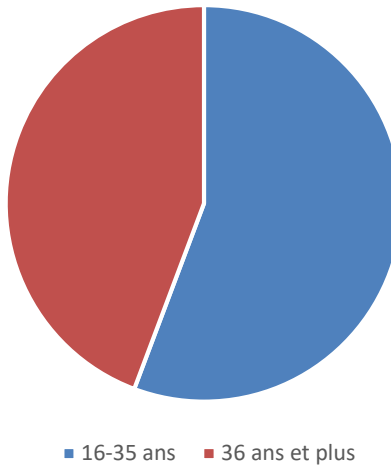
vulnérables aux menaces qui touchent les territoires, notamment les effets des changements climatiques et les catastrophes naturelles.



Sur un total de cent vingt sept (131) répondant.es rencontrés pendant la phase empirique par le consultant principal, notamment lors des entretiens de groupes et individuels, les hommes représentent 61 % de l'échantillon avec quatre-vingt (80) répondants et les femmes 39 % (avec 51 répondantes). L'âge des répondantes varie de 58 ans pour la plus âgée qui est dirigeante d'organisation à 17 ans pour la plus jeune qui est écolière. S'agissant des caractéristiques de l'échantillon socialement mobilisé pour la collecte qualitative, deux constats sont à réaliser à ce stade en rapport au profil démographique de la population globale du département du Nord-Ouest.

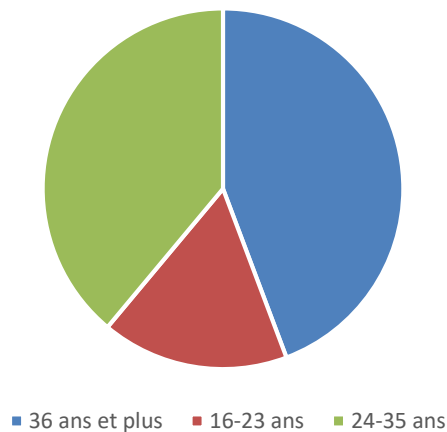
Premièrement, la population féminine est sous-représentée (38 % de l'échantillon) alors que celle-ci représente 51 % de la population selon les estimations de l'Institut Haïtien de Statistiques et d'Informatique (IHSI, 2015). Le deuxième constat concerne la surreprésentation des 36 ans et plus dans cet échantillon. Comme on peut le voir sur la figure suivante, les 17-35 ans représente 56 % de la population étudiée (un total de 28 répondantes). Les 36 ans et plus (jusqu'à 58 ans) compte pour 44 % de la population (avec 22 répondantes).

**Fig. 2 : Proportion des grands groupes d'âge de l'échantillon**

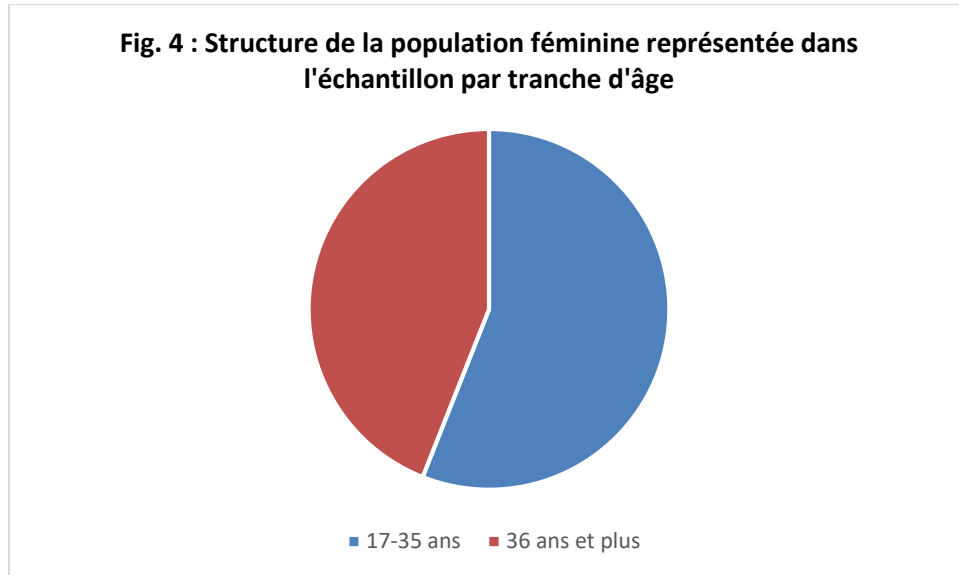


Soixante-treize (73) répondant.es ont entre 16 et 35 ans soit 56 % et les 36 ans et plus représentent 44 % de l'échantillon soit un total de 58 personnes. Le répondant le plus âgé de l'échantillon est né en 1955 et originaire du HNO tandis que le plus jeune est né en 2007 et habite également dans le HNO (Anse à Foleur). Parmi les 16-35 ans, 17 % sont nés entre 2000 et 2007 (soit 22 répondant.es). La moitié de ceux-ci sont des femmes nées entre 2001 et 2006. Un écart de trente-cinq (35) années sépare la répondante la plus âgée (1971) de la plus jeune (2006). Alors qu'un écart de cinquante et un (51) ans sépare le répondant le plus âgé du plus jeune. Les 24 – 35 ans comptent 51 répondant.es.

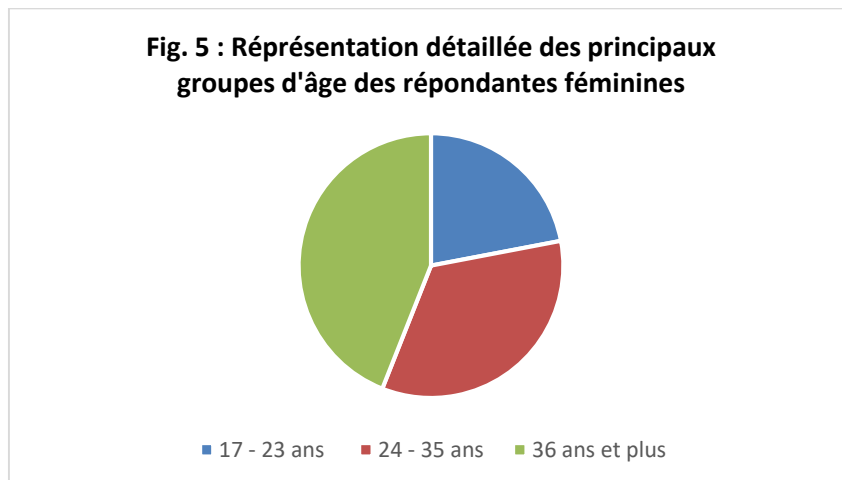
**Fig. 3 : Répartition affinée de l'échantillon de la collecte qualitative par tranche d'âge**



En ce qui concerne spécifiquement la part féminine de notre échantillon, la figure suivante offre une illustration de sa structure. Les 17-35 ans représentent 56 % et les 36 ans et plus 44 %. On trouvera par la suite des détails plus affinés quant à la désagrégation des groupes d'âge.



La figure suivante offre une photographie optimisée de la répartition des classes d'âge de la population féminine représentée dans l'échantillon de la collecte qualitative. Les 17-23 ans représente 22 % de la population étudiée (avec 11 répondantes nées entre 2000 et 2006). Les 24 – 35 ans avec dix-sept (17) répondantes, nées cette fois-ci entre 1993 et 1999, représentent 34 % de l'échantillon. Et les 36 ans et plus (jusqu'à 58 ans) comptent pour 44 % de la population (avec 22 répondantes).



S'agissant des entretiens individuels, le tableau ci-après présente le profil des répondant.es.

**Tableau 6 : Profils des répondant.es aux entretiens individuels menés du 20 au 30 octobre 2023 dans le Nord-Ouest<sup>18</sup>**

#	Année de naissance	Organisation / Institution	Fonction	Sexe
1	1955	Mairie	DG	Masculin
2	1972	Mairie	Maire Adjointe	Féminin
3	1974	HARC	Coordon.	Masculin
4	1981	Ecole Fondamentale	Directrice	Féminin
5	1973	Mairie	Mairesse Assesseure	Féminin
6	1983	OBRED	Directeur	Masculin
7	1982	ASEC	Membre	Masculin
8	1970	ADEMA/MENFP	Directeur d'EFACAP	Masculin

Comme on peut le voir sur le tableau, sur les huit (8) répondant.es individuel.les trois (3) sont des femmes en position d'autorités locales ou en position de prendre des décisions à l'échelle de leurs communautés. Etant âgées respectivement de 51, 50 et 42 ans, elles se situent dans la tranche des 36 ans et plus. On observera également sur le tableau la grande représentation des autorités locales (4) comparée aux acteurs de la société civile.

En conclusion, la combinaison de ces différents outils de collecte a permis l'accès à une diversité de profils jeunes – et moins jeunes – et a favorisé une appréhension de la problématique de la participation des jeunes dans les huit (8) communes sous étude et au niveau départemental dans une moindre mesure compte tenu de données recueillies. L'étude s'appuie sur un échantillon de 127 répondants-répondantes reparti-e-s en seize (16) entretiens

<sup>18</sup> Les listes précises des personnes rencontrées sur les différents sites figurent en annexe de la version finale du rapport.

collectifs plus huit (8) entretiens individuels avec une proportion sensiblement égale de femmes, d'hommes et de jeunes (cf. Annexe)

Sur la base des données récoltées dans l'enquête quantitative et les données qualitatives, nous présenterons dans la troisième partie de ce rapport une compréhension co-construite des principaux déterminants de la non-participation des jeunes dans les espaces de décision du Nord-Ouest. Avant de synthétiser, en dernière instance, les principales conclusions et recommandations.

### **c) Les limites de l'étude**

A ce stade, il nous paraît nécessaire de relever quelques limites que comporte l'étude :

- 1) Malgré toutes les planifications qui ont été faites et tous les efforts déployés par l'équipe, comme on le verra sur la figure suivante la proportion des femmes participant.es aux Focus Groupe n'a pas pu atteindre les résultats escomptés. Idem pour les membres d'OSC, d'OCB, de CDC ou de CDSC qui ont pris part au Focus Groupe en après-midi. Pour des raisons indépendantes de notre volonté, tant pour le Haut Nord-Ouest que le Bas Nord-Ouest, les Focus Groupe de l'après-midi ont rarement atteint les objectifs de participation fixée. Certains membres d'organisations contactées n'ont jamais été disponibles. D'autres ont fait état de la brièveté du message d'invitation qui leur était parvenu. Bien entendu, nous devons évoquer le fait que la météo n'a pas joué pour nous faciliter la tâche<sup>19</sup>.
- 2) Une deuxième limite tient au fait que l'étude s'appuie principalement sur les données qualitatives autrement dit sur des données relevant d'affirmations et témoignages des participantes et participants dans les focus groupes, entretiens individuels, observations et d'autres techniques de collecte mentionnées<sup>20</sup>.

---

<sup>19</sup> Le premier jour de la collecte dans le Haut Nord-Ouest, le vendredi 20 octobre 2023, il a plu en début d'après-midi à Saint Louis du Nord. Une semaine plus tard, le 26 octobre, la même situation va se répéter au Mole Saint Nicolas.

<sup>20</sup> Il y a certes l'enquête quantitative qui donne accès à beaucoup d'informations, mais ces données ont été collectées pour être croisées avec les données qualitatives. Ces données en elles-mêmes auraient pu faire l'objet d'un traitement parallèle. Cependant, en raison à la fois du temps imparti à l'étude et des conditions dans

- 3) Le discours des jeunes sur leurs intentions, leurs volontés ou désirs à participer aux processus de décisions dans les communautés sont un facteur, qui aurait du être mis en perspective avec d'autres facteurs tels que l'évaluation d'expériences antérieures réalisées par des « jeunes » ayant déjà pris part à ces espaces. En raison du temps imparti à l'étude et du profil des participant.es sélectionné.es pour les Focus groupes, l'étude n'a pas pu être orientée dans ce sens.
- 4) Par ailleurs, meme s'il est possible de faire remonter des régularités dans la situation des jeunes, sur la base des réponses collectees lors des Focus Groupe et des entretiens individule, l'étude ne permet pas une extrapolation des intentions de participation effective des jeunes ou de leur inclusion dans les espaces de décisions, en raison de la diversité des profils qui constituent l'échantillon.
- 5) En outre, les jeunes qui constituent une portion significative des répondant.es pour nos entretiens collectifs ne sont pas vraiment au courant des difficultés liées au fonctionnement interne des espaces de décisions comme les conflits de pouvoir, les biais ou les blocages de prejuges dans les processus décisionnels. Ils/elles sont globalement ouverts et réceptifs cependant un travail préalable d'informations n'a pas été réalisé<sup>21</sup>.

---

lesquelles l'étude s'est réalisée, cette démarche n'a pas été possible. Notons que ces données étant déjà disponibles, elles peuvent faire l'objet d'un traitement spécifique ultérieurement.

<sup>21</sup> Certes, le fait de rencontrer les jeunes et de recevoir des informations sur le vif a quelques intérêts ainsi qu'une certaine originalité surtout dans une démarche constructiviste. Cependant, lorsqu'il s'agit de traiter de question précise comme le fonctionnement interne des espaces locaux décisionnels, les jeunes se retrouvent souvent à spéculer sur tout et n'importe quoi, ou bien à évoquer des expériences personnelles parcellaires, lacunaires et fragmentaires, lors même que celles-ci ne sont pas véritablement pertinentes.

## **V. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE**

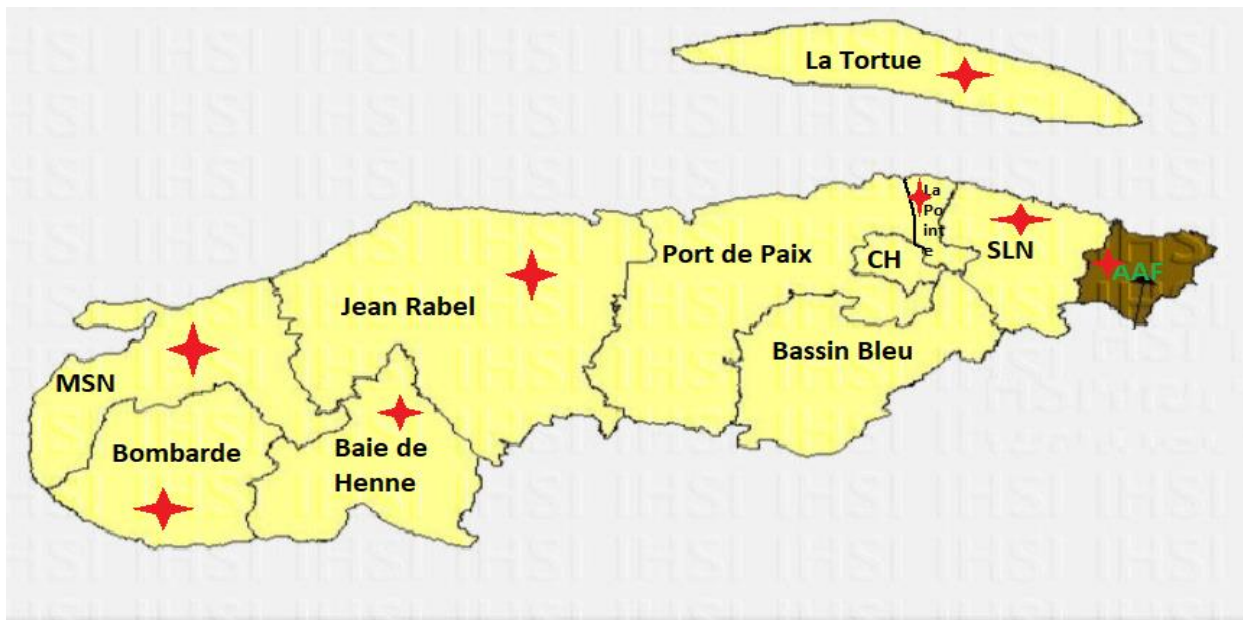
L'analyse des données collectées est essentielle pour comprendre les résultats de l'étude ainsi que pour obtenir des renseignements sur les lacunes en matière de données. C'est à cet exercice que nous allons consacrer les deux dernières parties de ce rapport d'étude. Les résultats de l'étude permettent de déterminer les facteurs impactant la participation des jeunes (15 – 35 ans) dans le département du Nord-Ouest.

Dans un premier temps nous présenterons les données et dans un second temps, nous ferons l'analyse puisque celle-ci est le principal outil permettant d'obtenir de l'information à partir des données. Pour être efficace, l'analyse doit également tenir compte des spécificités du contexte de l'analyse. Est-ce pourquoi en ouverture de la troisième partie, nous présentons les données de deux (2) des huit (8) communes étudiées. La situation de celles-ci (Baie de Henne et Pointe des Palmistes) nous semble en mesure d'éclairer l'étude de manière panoramique. Tout en évitant de tirer des conclusions en ce qui concerne les causalités, nos analyses étant fondées sur des entretiens menés sur deux semaines plutôt que sur les résultats d'une expérience contrôlée sur une longue durée, nous avons tenté de faire en sorte que toutes les conclusions présentées dans l'analyse soient appuyées par les données collectées.

### **I. Localisation de l'étude**

La collecte de données en vue de l'analyse socio-anthropologique des déterminants de la participation des jeunes dans les espaces de décisions du Nord-Ouest a été réalisée dans huit (8) communes situées dans les trois (3) arrondissements du département. Il s'agit des communes de La Tortue et La Pointe des Palmistes dans l'arrondissement de Port de Paix, de celles de Saint Louis du Nord et d'Anse à Foleur dans l'arrondissement de Saint Louis du Nord et dans celles de Jean Rabel, de Baie de Henne, Bombardopolis et Mole Saint Nicolas dans l'arrondissement du Mole Saint Nicolas. Comme on peut le voir sur la figure qui suit (fig. 6 : *Les communes de l'étude*), les communes de l'étude sont situées dans le haut Nord-Ouest et le bas Nord-Ouest. Les communes de la partie centrale du département (Port de Paix, Bassin Bleu et Chansolme) ne sont pas touchées par l'étude. Les points rouges indiquent les communes touchées par l'étude.

**Fig. 6 : Les huit (8) communes couvertes par l'étude**



*Source : CNIGS, 2019.*

Durant deux semaines calendaires, du 18 au 30 octobre 2023, des mécanismes ont été mis en place avec l'appui des membres de l'équipe des organisations commanditaires et les partenaires principaux sur le terrain pour rencontrer plusieurs représentants de jeunes et d'organismes de la société civile opérant dans les communes à partir d'entrevues individuelles et de Focus-groupes réalisés avec les représentants de plusieurs sections des huit communes. Dans les lignes qui suivent nous allons présenter quelques détails de deux communes du département – une du Bas Nord-Ouest et une du Haut Nord-Ouest – dont la situation peut servir d'échantillon pour l'ensemble des territoires de l'étude : Baie de Henne et La Pointe des Palmistes.

La démarche de présentation globale de ces communes, avant de présenter les résultats de l'étude socio-anthropologique, est liée au fait qu'à notre avis, l'état global de l'environnement contextuel, de même que le contexte global, joue un rôle fondamental dans la dynamique de participation et d'inclusion des jeunes. De plus, le leitmotiv de cette étude est la participation des jeunes au développement territorial. Il importe également sur cette base de mettre en résonance, ou en relief, la situation des territoires en question. Le choix des deux



communes de Baie de Henne et de la Pointe des Palmistes est orienté par leur situation et par le fait que ce sont les deux plus petites communes du Département du Nord-Ouest du point de vue démographique comme on peut le voir sur le tableau suivant.

**Tableau 7 : Population des 18 ans et plus dans les communes de l'étude**

<b>Communes couvertes par l'ESA</b>	<b>Population 18 ans et plus</b>
Mole Saint Nicolas	19 529
Bombardopolis	20 715
<b>Baie de Henne</b>	<b>14 892</b>
Jean Rabel	89 782
Anse a Foleur	16 720
Saint Louis du Nord	67 976
<b>Pointe des Palmistes</b>	<b>5 619</b>
La Tortue	21 346
<b>Total</b>	<b>256 579</b>

Source : Estimation de Population, IHSI (2015)

L'ordre de présentation que nous suivons est l'ordre alphabétique des noms de commune. D'abord Baie de Henne, ensuite la Pointe des Palmistes. Les données qui servent de références sont recueillies auprès des participant-e-s puis combinées aux rapports et études de l'IHSI (2003, 2007, mars 2015) ainsi qu'à quelques autres sources.

#### **A. La Commune de Baie de Henne**

Baie de Henne est située à 50 km au nord de la ville de Port de Paix. La ville fut fondée par les aventuriers français en 1625. La commune est bordée par Jean-Rabel au nord, l'Anse-Rouge à l'est, le golfe de Gonâve au sud et Bombardopolis et le Môle Saint-Nicolas à l'ouest. Selon l'IHSI, la commune a une superficie totale de 203,72 kilomètres carrés, dont 132,64 km<sup>2</sup> (65%) sont ruraux, 71,08 km<sup>2</sup> (35%) sont suburbains et 0,73 km<sup>2</sup> (>1%) sont urbains. Comme on peut le voir sur la figure suivante, Baie de Henne est située sur la presqu'île vallonnée du cap Foux, qui s'avance dans le passage du Vent et constitue le point de terre nord à l'entrée du

golfe de Gonâve. La commune est limitrophe de Jean-Rabel au nord, l'Anse-Rouge à l'est, le golfe de la Gonâve au sud et Bombardopolis et le Môle Saint-Nicolas à l'ouest.

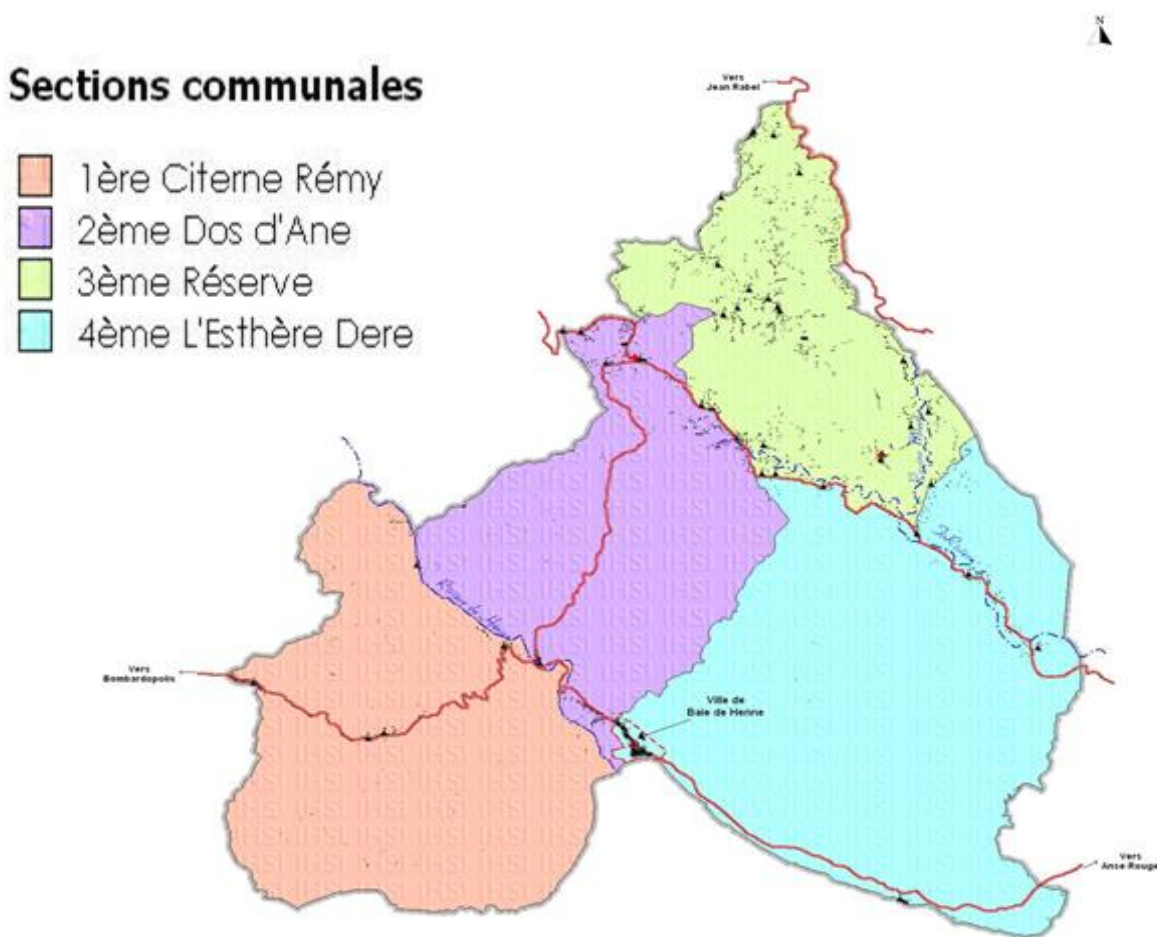
**Fig. 7 : Positionnement de la commune de Baie de Henne**



Source : CNIGS, 2019

Comme on peut le voir sur cette carte, Baie de Henne est une zone côtière, dominée par une plaine à température chaude. La commune comprend quatre sections communales dont deux d'entre elles (2<sup>ème</sup> section Dos d'âne et 3<sup>ème</sup> section Ti Paradis) sont positionnées à l'intérieur de la commune et se composent principalement de plaines. Les deux autres sections, la 1<sup>ère</sup> et la 4<sup>ème</sup>, sont des zones côtières. Le relief dominant de la première section est le plateau. Celle de la 4<sup>ème</sup> section est constituée de collines. Comme indiqué sur la figure suivante, Baie de Henne est subdivisée en quatre (4) sections communales: 1<sup>ère</sup> Citerne Remy, 2<sup>ème</sup> Dos d'Ane, 3<sup>ème</sup> Reserve et 4<sup>ème</sup> L'Esthere Dere. La moins peuplée est Citerne Remy avec une population de 1 548 personnes (IHSI, 2015) et la section la plus peuplée est celle de Reserve ou Ti Paradis qui compte 15 728 habitants dont 8 591 sont des jeunes de plus de 18 ans. La section, rurale à 100 %, ne compte pas de noyau urbain. Elle s'étend sur 35.57 km<sup>2</sup> ce qui donne une densité de 442 habitants par km<sup>2</sup>. La commune compte environ treize (13) habitations et quarante-neuf (49) localités. Les figures 5 et 6 illustrent les Focus Group qui ont

eu lieu avec les jeunes et avec un groupe mixte d'hommes et de femmes le samedi 28 octobre à Dos d'Ane (2<sup>ème</sup> section).



**Figure 8. Les sections communales de Baie de Henne**

*Source : Combinées, James Konsiltanouze, 2023.*

Le tableau qui suit permet de suivre l'évolution de la population de Baie de Henne, du moment de son élévation au rang de commune en 1889 à 2015, année de publication de la dernière estimation de population de l'IHSI. Comme on peut le voir à travers le tableau, si la population a attendu plus d'un siècle (1890-1998) pour passer de cinq (5 000) à quinze (15) mille habitants, elle a presque doublé en moins de vingt ans, passant de 14 706 en 1998 à 27 283 en 2015. On pourrait formuler quelques hypothèses mais les échanges réalisés sur le

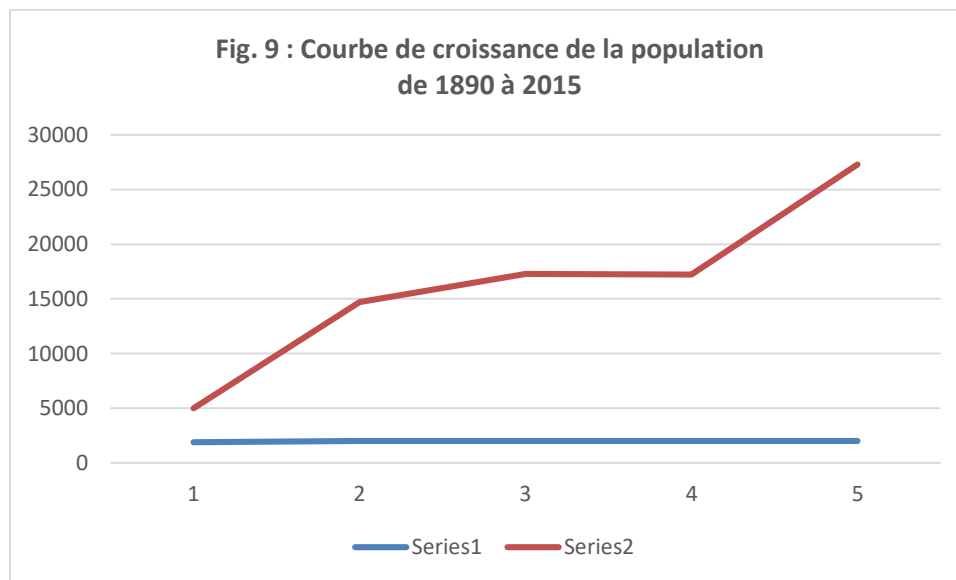
terrain n'ont pas permis de conclure sur les causes de cette croissance. Par contre les effets de paupérisation sur la communauté sont évidents<sup>22</sup>.

**Tableau 8 : Croissance de la population baie-de-hennoise de 1890 à 2015**

<i>Année</i>	<i>Population</i>	<i>Taux de croissance</i>
1890	5,000	
1998	14,706	+194%
2003	17,277	+17%
2009	17,217	-0.3%
2015	27,283	+ 79 %

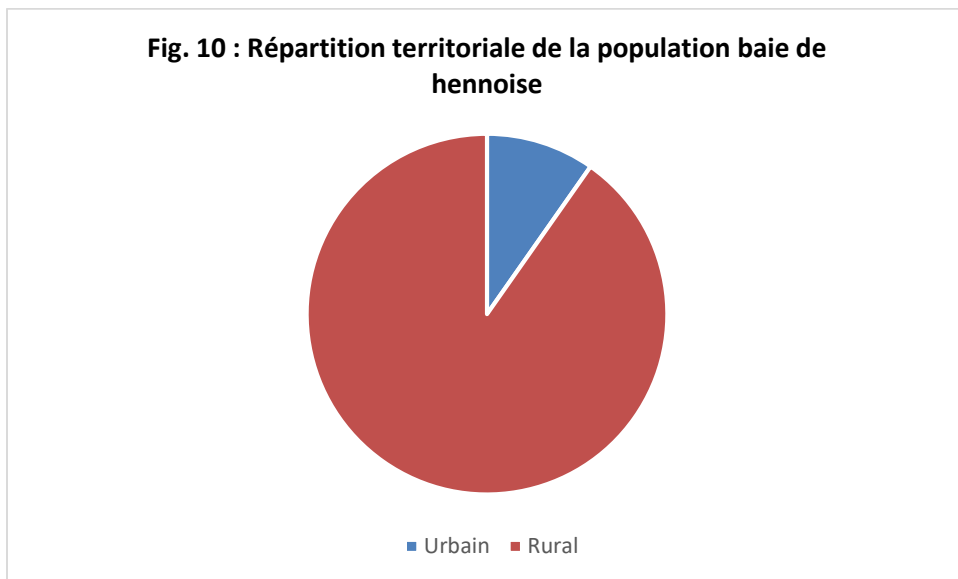
Sources: combinées

La figure qui suit illustre cette croissance exponentielle. De 2003 à 2009, la population a stagné. Voire elle a connu une légère décroissance (-0,3 %) pour rebondir au cours de la dernière séquence (2009-2015). Les répondant.es des OSC, OB, OCB et autres interrogé.es – parmi lesquels un actuel responsable de la Mairie - n'ont pas été en mesure d'indiquer les facteurs à la base de ce bond démographique. Mais un fait notable est à considérer, les enfants nés en 2009 sont aujourd'hui (2023) dans la phase adolescente de leur croissance. Bientôt, ils représenteront la jeunesse Baie de hennoise et cela ne saurait être sans impact sur le territoire.



<sup>22</sup> Une population qui double en moins de vingt ans sans que l'on sache trop pourquoi, sans que cette croissance n'ait été au préalable planifiée, ne peut rester sans conséquence sur le développement de la communauté.

Les données les plus récentes dont on dispose datent de 2015. Sa population était alors estimée à 27 283 d'habitants répartis en 14 020 personnes de sexe masculin et 13 263 de sexe féminin (IHSI, 2015). Les jeunes représentaient alors 54 % de la population avec un effectif de 14 892 personnes. Comme on peut le voir sur la figure suivante, Baie de Henne est une commune où plus de 90 % de la population vit en milieu rural. 24 625 personnes vivent en milieu rural contre 2 658 en milieu urbain. Baie de Henne est la deuxième ville la moins peuplée du Nord-Ouest et se classe parmi les vingt (20) plus petites villes d'Haïti.



Au niveau économique, Baie de Henne repose essentiellement sur la coupe de bois pour la production de charbon et la production agricole avec l'exploitation de cultures comme l'arachide, la patate, le manioc doux, le pois souche, les bananes plantain et les autres cultures oléagineuses. Si l'on considère une section comme Citerne Remy (1ère section) dont la topographie dominante est la montagne, plus de 90 % des ménages vivent de l'agriculture. Il est à noter qu'en raison justement de la topographie, seulement 20 % de la superficie de la section sont utilisées comme terres agricoles. Bien que de nombreuses organisations non gouvernementales interviennent dans la zone, provoquant un accroissement du secteur service, la pêche et l'agriculture, à un moindre niveau le commerce, continuent de dominer les activités économiques de la commune.

Les répondant.es interrogé.es ont fait état des ressources minières existant dans la commune. Notamment le marbre calcaire dont l'exploitation pourrait contribuer au développement de la commune. Des calcaires récifaux de couleur rose ont été trouvés le long de la côte de la baie. Et la commune manque de nombreux établissements commerciaux de base. Pourtant, la principale activité économique reste la pêche, la récolte du miel par les apiculteurs et la vente de charbon de bois, produit de l'exploitation forestière illégale. La déforestation a donné un paysage dénudé et aride autour de la ville.

En matière d'infrastructure, l'accès à Baie de Henne est difficile et la misère est omniprésente dans cette ville éloignée de tout. Bien que les Nations Unies, à travers la Minustah, aient financé au cours des dernières années plusieurs projets notamment la construction de l'hôtel de ville, du tribunal de paix et du poste de police, Baie de Henne reste une commune où tout semble à faire aux dires des répondant.es. Le transport est quasi inexistant. En raison de l'état des routes (sinueuses, dangereuses et en pente), il n'y a pas de transport en commun. Autrefois, pour rejoindre la ville la plus proche, seuls les camions transportant du charbon étaient parfois disponibles pour ceux qui ne veulent pas y aller à pied ou à dos d'âne. Maintenant, il y a les taxis-motos.

La commune de Baie de Henne compte trois (3) rivières et quinze (15) sources. Les rivières sont utilisées à des fins d'arrosage agricole. L'eau provenant des sources est utilisée pour un usage domestique et d'arrosage également. La ville n'a pas d'étangs, de lacs ou de lagunes à l'intérieur de ses frontières.

Aux dires des répondant.es habitant la commune, c'est l'une des communes les plus arides. Seule une partie de la ville a accès à l'eau potable grâce à des robinets installés dans quelques maisons privées. La ville n'a pas de fontaine publique, celles et ceux qui n'ont pas l'eau chez eux dépendent, pour cette précieuse ressource, de la bonne volonté des plus fortunés. Par ailleurs, la commune de Baie de Henne ne dispose pas d'un réseau électrique collectif. Les plus aisés utilisent leur propre source d'énergie à la maison. Si dans d'autres villes, l'électricité a disparu depuis des années, Baie de Henne ne l'a jamais vu. Sur le chemin qui



mene à Dos d'âne, nous avons vu des pylônes quand nous avons posé la question de leur usage aux participant.es. Ils ont indiqué qu'ils n'ont jamais servi à quoi que ce soit, pas un morceau de fil électrique. Et, à leur avis, ce n'est pas demain la veille que l'arrondissement verra l'éclairage électrique, isolé qu'il est dans un coin perdu entre la mer, le soleil et le désert qui l'entoure.

La commune de Baie de Henne est dépourvue de bibliothèques, de musées, de théâtres et de cinémas, de discothèques, de lieux publics et de monuments. Le foot-ball (soccer) est le seul sport pratiqué. Il y a 16 gagères. Par contre, on trouve beaucoup d'églises. Les églises d'obédience protestante sont très présentes dans la commune et pesent beaucoup sur la vie quotidienne des habitant.es. Il s'agit d'une donne avec laquelle on devra compter. Les temples pentecôtistes sont prédominants, puis viennent les baptistes.

**Fig. 11 : Vue partielle des participant-e-s au Focus Groupe jeune de Baie de Henne**  
*Dos d'Ane, Baie de Henne, Samedi 28 octobre 2023*



**Fig. 12 : Participant-e-s à l'atelier mixte**  
*Dos d'Ane, Baie de Henne, Samedi 28 octobre 2023*



## **B. La Commune de Pointe des Palmistes<sup>23</sup>**

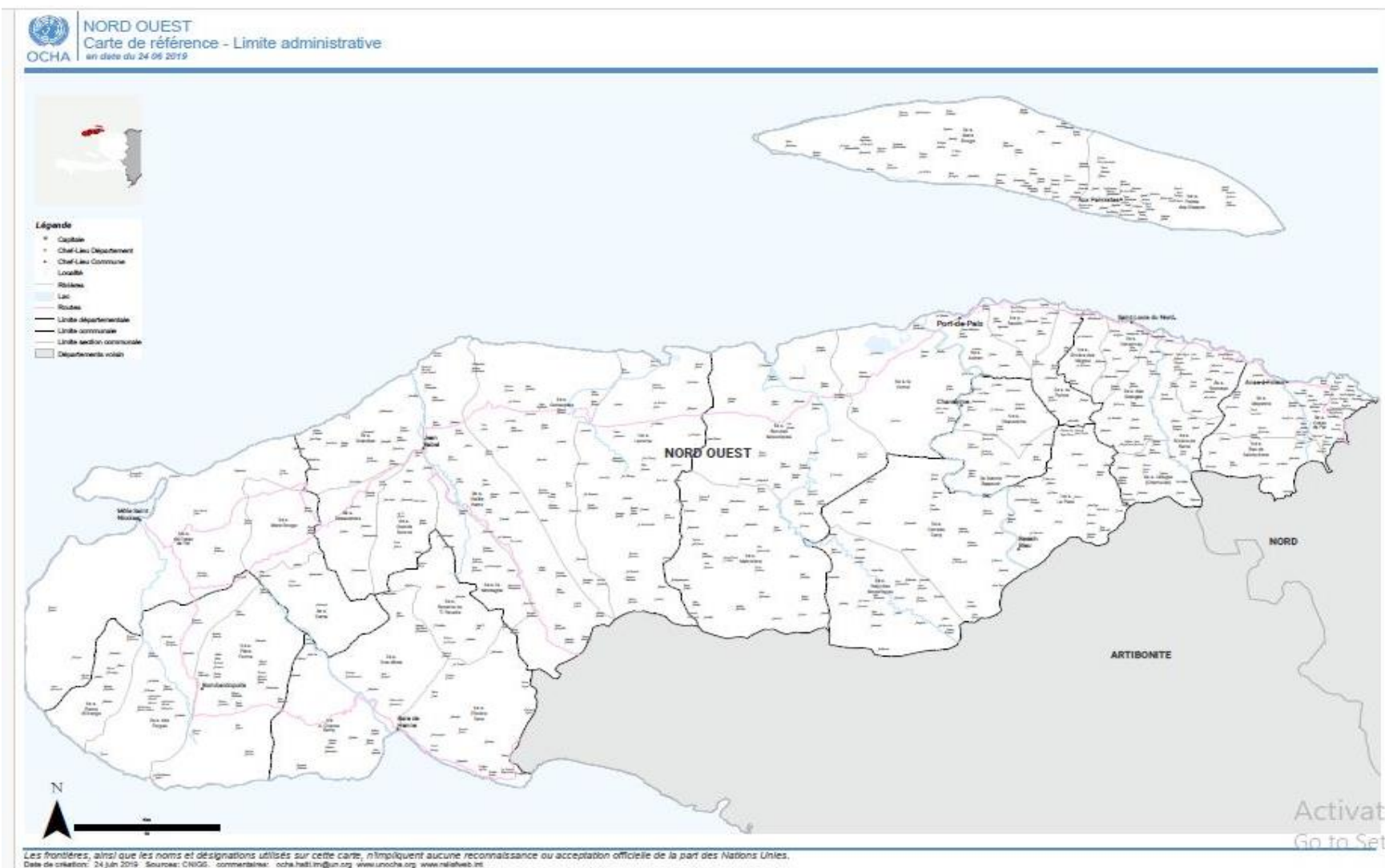
La Pointe des Palmistes est la plus récente commune du département du Nord-Ouest. Bien que sa création officielle va avoir bientôt dix ans (2015), jusqu'à présent on a du mal à la trouver sur les cartes départementales, comme on peut le constater sur la carte suivante des Nations Unies, datée de juin 2019. Cette carte leur sert de référence des limites administratives des communes du Nord-Ouest.

---

<sup>23</sup> Beaucoup de données ne sont pas disponibles pour la Pointe des Palmistes qui est une commune de création récente. C'est l'une des raisons de notre choix de présentation.



Fig. 13. Département du Nord-Ouest / Carte de référence utilisée par l'ONU –  
 Limite administrative en date du 24 06 2019



Selon l'Institut Haïtien de Statistiques de d'Informatique (IHSI), la commune de La Pointe des Palmistes a une superficie totale de 17 Km<sup>2</sup> et une population de moins de dix mille habitants (9,930 hab., Estimation de 2015). Ce qui en fait la plus petite commune du pays tant en superficie qu'en population. Elle est limitée au nord par le canal de La Tortue, à l'est par Saint Louis du Nord, au sud par Bassin Bleu et à l'ouest par Chansolme et Port de Paix. Elle est connectée avec les autres communes par la route départementale 501 qui longe la cote de la ville.

<b>IDENTIFICATION DE LA COMMUNE</b>	
Département	Nord-Ouest
Nom de la Commune	La Pointe des Palmistes
Superficie	17 Km <sup>2</sup>
Population	9 930 habitant.es (IHSI, 2015)
Population (18 ans et plus)	5 619 habitant.es

Source : IHSI, 2015

La Pointe des Palmistes est une commune où 85 % des ménages vivent de l'agriculture. La topographie dominante de la commune est la plaine côtière. 90 % de la superficie de la commune est constituée de terres agricoles utilisées pour la production de maïs, de haricots et de produits maraichers. C'est la principale activité économique de la commune. A cote de l'agriculture, on retrouve également la coupe de bois qui est très forte. Avant d'être élevé au rang de commune par un arrêté présidentiel de 2015, la Pointe des Palmistes était la 2eme section communale de Port de Paix, chef-lieu du département et de l'arrondissement du même nom.

En matière d'EHA (Eau, hygiène, assainissement), la commune est complètement dépourvue des infrastructures de base. Le pourcentage de ménages ayant accès à un réseau d'eau potable équivaut à zéro. La source est la principale source d'eau potable utilisée. Les ordures ménagères sont éparpillées dans la nature. Le pourcentage des ménages ayant accès au réseau de courant électrique est lui aussi équivalent à zéro. Comme souvent dans ce genre de situation, certains habitants s'organisent pour approvisionner leur logement à partir de

l'énergie solaire. Les répondant.es interrogées estiment ce groupe à moins de 5% de la population de la commune. Eu égard à l'absence d'énergie, les répondants ont expliqué qu'il n'existe aucune unité de transformation des produits agricoles susceptibles d'apporter de la valeur ajoutée à la zone.

Le problème majeur auquel la population est exposée est la difficulté d'écoulement de leur production, la commercialisation. Ce qui les pousse – eux, ainsi que les jeunes qui les observent – à abandonner les terres. D'où le manque de main d'œuvre et la dégradation du sol. Les jeunes sont de plus en plus dans le désœuvrement et dans la dépendance par rapport à la diaspora. Les Bahamas représentent la principale destination des candidats à l'émigration de La Pointe des Palmistes.

**Tableau 9 : Accès aux infrastructures et aux services de base à la Pointe des Palmistes**

<b>Infrastructures et services de base</b>	<b>Existence au sein de la commune</b>	<b>Opérationnalité du service au sein de la commune</b>	<b>Distance (en Km) de la commune au lieu le plus proche possédant ce service</b>
Unité sanitaire	Oui	Non	8
Pharmacie	Non		7
Ecole Primaire	Oui	Oui	
Centre ou programme d'alphabétisation	Non		
Institution secondaire	Oui	Oui	
Ecole professionnelle et technique	Oui	Oui?	
Université	Non		8
Bureau de poste	Non		7
Bureau d'état civil	Non		7
Tribunal de paix	Non		7
Station d'essence	Oui	Non	
Telephone fixe	Non		7
Internet (Cybercafé...)	Oui	Oui	
Espace sportif aménagé	Non		7
Couverture de téléphone cellulaire	Partielle		

Sources combinées : Focus groupe (30 octobre 2023) et autres données (IHSI, 2015 ; MARNDR, 2009)

**Tableau 10 : Structure de population de Pointe des Palmistes**

	Milieu	Superficie en km <sup>2</sup>	Population	Densité	Pourcentage de la population (homme, femme, jeune)		
					48	51	57
<b>Pointe des Palmistes</b>	Rural	16.91	9 930	587			

Source : Focus groupe (30 octobre 2023) / IHSI, 2015

Pour rappel, sur le plan socioéconomique, la Pointe des Palmistes compte 2 009 dont l'ensemble est localisé en milieu rural. Pour le moment, la Pointe des Palmistes ne dispose pas de centre administratif. Selon le recensement général de l'agriculture (MARNDR, 2009), 85 % des ménages vivent de l'agriculture. 90 % de la superficie de la section est constituée de terres agricoles utilisées et 10 % de la superficie sont des terres agricoles abandonnées. Comme mentionnée plus haut, la principale raison pour cet abandon est la dégradation des sols et les difficultés d'écoulement des produits.

**Fig. 14 : Le bureau du CASEC de la Pointe des Palmistes qui a hébergé les FG**



*Pointe des Palmistes, Lundi 23 octobre 2023*

Comme en témoigne la photo qui précède, quoiqu'élevée au rang de commune depuis 2015, La Pointe des Palmistes ne dispose toujours pas d'Hôtel de Ville ou de maison municipale. Les répondant.es au Focus groupe de jeunes l'ont fait remarquer, alors que les enjeux de gestion territoriale se présentent différemment pour une section communale et une commune, dans le cas de La Pointe, le personnel de gestion de la commune reste le même.

**Figure 15. Photo de groupe avec les répondant.es du FG jeunes de La Pointe**  
*Pointe des Palmistes, Lundi 23 octobre 2023*



## 2. Les facteurs déterminants d'exclusion ou de non-participation des jeunes aux espaces de décisions

Comme mentionné précédemment, au total<sup>24</sup>, 528 répondant.es ont été interrogé.es sur la participation des jeunes dans les espaces de décisions à l'échelle des communautés. Une partie des répondant.es a été choisie au hasard alors que l'autre a été sélectionnée sur la base de critères spécifiques d'âge, de sexe et de lieu d'habitation. La sélection a été conçue pour être représentative tant au niveau de la répartition par sexe qu'au niveau départemental. Les outils de collecte ont été élaborés en français et traduits en créole lors de la présentation aux répondant.es. Par une approche *in situ* – observation participante et entretiens semi-directifs – l'étude a ausculté et ethnographié les facteurs d'exclusion des jeunes des espaces de décisions.

Sur la base des consultations menées auprès tant des groupes de jeunes qu'avec les membres d'autres structures organisationnelles et institutionnelles diverses évoluant dans les communautés, nous avons pu identifier sept (7) facteurs socio-anthropologiques déterminants ou influençant la participation des jeunes dans les espaces de décisions du Nord-Ouest. Par facteurs déterminants nous voulons signifier les causes partielles ou de condition de la non-participation – ou du manque de participation – des jeunes aux espaces de décisions. Sur les différentes communes et par les divers groupes consultés, ces facteurs sont considérés communs<sup>25</sup>. Ils ont été identifiés comme des blocages vérifiables à l'inclusion effective des jeunes dans leurs communautés.

Citons : le manque d'opportunités économiques, le phénomène socioreligieux, la mentalité magico-religieuse et la croyance dans la persistance des pratiques sorcellaires, la

---

<sup>24</sup> Ce total constitue l'échantillon de référence de l'étude. Il cumule les participant.es (397) à l'enquête quantitative et les répondant.es des Focus Groupe et des entretiens individuels (131).

<sup>25</sup> A rappeler que nous avons fait le choix d'une approche constructiviste comme cadre d'analyse qui suppose une dynamique de dialogue entre le chercheur et les répondant.es d'une part, entre les répondant.es eux-mêmes pour donner la véritable mesure de la situation sur le terrain. Une telle approche n'est certes pas en contradiction avec la vérifiabilité caractéristique du déterminisme social, selon lequel certaines conditions étant données, les faits qui s'ensuivront sont prévisibles avec précision. Autant dire, un nombre de facteurs étant observé, cette observation jointe à notre connaissance de certaines dynamiques sociales, nous pouvons comprendre rigoureusement la non-participation ou le manque de participation des jeunes du Nord-Ouest aux « espaces de décisions ».

stigmatisation par rapport au lieu d'origine ou le nom de famille, l'âgisme, les conflits intergénérationnels et le manque d'encadrement et d'incitation. D'autres facteurs ont été mentionnés – ou relevés – comme le manque d'estime de soi des jeunes, leur méfiance par rapport à la logique dominante dans les espaces de décisions ou l'influence parentale. Ceux-ci nous ont semblé secondaires<sup>26</sup>. Bien qu'ils puissent effectivement jouer un rôle dans l'éloignement des jeunes mais, pour que leurs impacts soient significatifs, ils doivent être couplés aux facteurs principaux. Aussi, est-ce pourquoi nous choisissons de focaliser les résultats sur les facteurs principaux. Les autres facteurs pouvant être mentionnés au passage, de façon complémentaire. Voyons les facteurs principaux<sup>27</sup> de manière plus détaillée et approfondie !

### **A. Manque d'opportunités et stress économique**

Pour de nombreux répondants, la non-participation des jeunes ou leur faible participation aux espaces de décisions du Nord-Ouest est en corrélation au manque d'opportunités économiques. Leur raisonnement est construit de la manière suivante : pour participer effectivement et s'impliquer activement, il faut avoir les moyens de se prendre en charge, ne pas être complètement dépendant des ressources des parents ou de la famille vivant en diaspora. Or, dans sa grande majorité, la jeunesse nordouésienne est constituée de chômeur/chômeuse, de main d'œuvre familiale permanente ou d'aide familiale (non rémunéré)<sup>28</sup>.

Écoutons un répondant nous éclairer sur le caractère primordial du facteur économique :

---

<sup>26</sup> D'autres facteurs ont été également signalés comme la question du manque d'expériences des jeunes, l'absence de structures d'intégration pour les accueillir en tant que jeunes stagiaires ou la faiblesse/volonté de l'Etat à renouveler son personnel en accordant la pension civile aux anciens, en âge de retraite. Cela dit, tous ces facteurs restent marginaux en tenant compte de ce que représente l'emploi formel, institutionnel ou étatique dans les communautés (2 à 5 %).

<sup>27</sup> A rappeler que les sept (7) facteurs principaux que nous présentons ici ont été identifiés et isolés par les répondant.es ayant pris part aux Focus Groupes et aux entretiens individuels sur les huit (8) communes. Ils sont caractérisés par une certaine répétition sur les différents sites de l'étude.

<sup>28</sup> Dans la terminologie de l'emploi en milieu rural, la main d'œuvre familiale permanente désigne une personne faisant partie de la famille dont les services sont utilisés de façon régulière et continue durant au moins 6 mois. L'aide familiale désigne une personne faisant partie du ménage et qui contribue d'une façon occasionnelle aux activités. Dans les deux cas, ils ne sont pas salariés permanents.

Sou pwoblèm patisipasyon Jèn yo nan espas desizyon kominote a. Premye eleman an se chomaj ! Jèn yo pa p travay. Gen de apwòch yo pa kapab fè, yo pa kapab rantre nan won an. Paske aktivite angajman mande lajan. Li mande mwayen ekonomik. Si nou ta pran kantite jèn ki prale nan eleksyon kòm egzanp, w ap we yo minim akòz pwoblèm mwayen an paske fok yo depanse kob. Le plus souvent le ONG a vin travay nan komin nan, tou pos ki gen vale yo yo soti ak moun lòt kote ladan yo. Sa vle di jèn nan komin nan ale lekòl pou anyen. Li ale aprann yon metye pou pèdi tan paske djob de valè a li pap jwenn li. Yo vin sot lòt bò avèk tout ekip yo konplè, se ti bagay ki peye 100 goud yo, yo pral bay jen nan komin nan. Sa vle di chomaj la se yon faktè<sup>29</sup>

L'économie du pays évoluant en situation de contraction presque permanente depuis dix ans, le chômage des jeunes et leur sous emploi résultent en opportunités manquées pour les communautés. En effet, plus de 60 % des jeunes ayant participé à l'enquête ont déclaré être au chômage. Ils/elles ne sont pas à l'école, pas en formation ni en emploi. Ainsi, le manque d'opportunités économiques est identifié comme l'un des premiers facteurs de blocages de l'inclusion des jeunes du Nord-Ouest dans les différents aspects de leurs communautés, en tout premier lieu des espaces de décisions.

Sur l'ensemble des communes étudiées, il n'y a pas de marché du travail, les emplois formels s'avèrent rares et l'emploi régulièrement rémunéré reste assez marginal. Faute de moyens économiques disponibles et en raison de l'extrême médiocrité des infrastructures, l'entrepreneuriat formel reste très peu développé. Dans ces environnements dépourvus de presque tout, où l'arbitrage entre les besoins est souvent difficile à faire, l'affirmation des besoins des jeunes – en matière d'emploi, d'éducation ou de financement pour la mise en œuvre de petite entreprise – ne se passe pas sans heurts ni soupçon. L'*agency* – agentivité – des jeunes (acteurs/actrices) locaux<sup>30</sup> est fortement suspectée et n'échappe pas à la vigilance sociale.

---

<sup>29</sup> Participant au Focus Groupe avec les OSC, OCB, CDSC, CDCs, Jean Rabel, le 30 octobre 2023.

<sup>30</sup> L'agentivité désigne le fait de se percevoir – de manière consciente ou inconsciente – comme maître de son destin, comme agent qui fait arriver des choses, et pas seulement comme quelqu'un à qui il arrive des choses de manière passive. Dans ce cas précis, il désigne le fait pour les jeunes que nous avons rencontrés de vouloir s'affirmer activement dans leurs communautés, de vouloir mettre au devant de la scène leurs besoins, attentes ou leurs aspirations et d'agir pour faire aboutir leurs besoins. De manière générale, selon les répondant.es, la plupart des jeunes ne sont pas dans cette posture. Ils/elles sont beaucoup plus dans l'attente stoïque de ce qui va leur arriver. D'autant que, lorsque certain.es adoptent une posture « agentive », ils/elles font face à une suspicion des aînés au niveau des communautés.



## B. L'âgisme (ou racisme anti jeune)

Le second facteur identifié est l'âgisme, le préjugé selon l'âge ou racisme anti jeune selon la formulation retenue par les répondant.es consulté.es. *Un préjugé*, nous dit Legrand Bijou, *est une opinion, le plus souvent passionnée, portée par quelqu'un, sans raison objective valable, sur une personne ou une chose avant même d'expérimenter cette personne ou cette chose. On l'appelle aussi « opinion préconçue » ou « idée préconçue »* (2001 : 10). Dans les communautés du Nord-Ouest, beaucoup de préjugés existent concernant les jeunes et certains, dont celui sur l'âge, sont de nature à empêcher leur participation aux espaces de décisions.

Au fur et à mesure des consultations, il est apparu que l'âge était un facteur déterminant pour l'intégration, l'inclusion et la prise en compte des jeunes dans les communautés. Si pour certaines tâches, notamment le travail physique, la jeunesse peut être considérée comme un atout, pour d'autres plus « conceptuelles », plus responsables ou demandant une certaine maturité, elle apparaît comme un handicap. Il s'agit là d'un motif récurrent que l'on retrouve autant dans la société en général que dans les communautés (par exemple dans la chanson du Tabou Combo : « Ti gason ou pa wè ou two *jeune* »). Et le fait que la législation pose un minimum d'âge ne change rien à l'affaire. Les préjugés ont la vie dure !

Dans une large mesure, les membres des communautés consultées (80 %) pensent qu'il faut avoir un certain âge – la quarantaine accomplie – pour être en mesure de prendre des responsabilités et faire preuve de maturité dans les décisions. En dehors de cet âge, on fait partie d'un « monde minoritaire » en ce qui a trait à la prise de décisions concernant les communautés<sup>31</sup>. L'*agentivité* des jeunes est niée car ils/elles n'ont pas le statut de parties prenantes. Symboliquement, leur potentiel participatif n'est pas reconnu.

Voici ce que déclare une répondante à ce propos :

---

<sup>31</sup> Plutôt qu'à des enjeux de pouvoir, il nous a semblé que ce facteur avait trait à des enjeux d'autorité au niveau de communautés, notamment à la représentation traditionnelle de l'autorité ainsi qu'à la relation à l'autorité.

Mwen pa konnen pou eleksyon k ap vini yo, gen dwa gen jèn ki ka prezante. Men bò isit la (Mole Saint Nicolas) si t a gen jèn ki ta gen 25 kan ki t ale nan eleksyon w ap tandè kominote a ap di se yon timoun. Menm si se ta yon jèn ki ta trè responsab w ap tandè yo di se yon timoun. Se konsa bagay la ye. Jounen jodi a kote gen pwomosyon k ap fèt pou patisipasyon lajènès, yo ka akseptè fè yon jèn konfyans. Men fòk li ta bon anpil pou yo ta fè l konfyans. Pou yo ta akseptè li patisipe nan deside pou kominote a<sup>32</sup>.

A la demande de préciser ce qu'elle signifie par « *Fòk jèn lan ta bon anpil*<sup>33</sup> », elle continue :

Gen tout yon seri de lide ki fè yo pa fè jèn konfyans. Depi jèn nan pwouve li kapab kominote a pap gen okenn pwoblèm avè l. Tankou si yon jèn pa prè pou l patisipe nan okenn aktivite kominote a, pou pran de inisyativ. Fòk kominote a wè ou se yon jèn ki responsab ki ka pran desizyon. Men si w se yon jèn ki rasta, ki vagnè san se pa diskriminasyon. Ou se yon jèn ki angaje w nan lavi kominote a, e moun fè w konfyans<sup>34</sup>.

En plus de correspondre à un schéma traditionnel d'organisation sociale des relations générationnelles qui se matérialisent par l'imposition de normes aux jeunes qui – en dernière analyse – déterminent dans quelle mesure ceux-ci peuvent participer au monde qui les entoure, cette affirmation de la répondante est en totale résonance avec les propos des jeunes rencontrés à la Pointe des Palmistes pour qui, les préjugés anti jeune sont un facteur déterminant de leur non-participation voire leur exclusion des espaces communautaires de décisions. Il va sans dire qu'il s'agit là d'un préjugé transversal qui a un impact tant sur les espaces de décisions que sur l'insertion économique des jeunes. Il peut également être mis en relation à un facteur secondaire signalé comme la problématique du manque d'expériences des jeunes ou l'absence de structures d'intégration pour les accueillir en tant que jeunes stagiaires dans le cadre de structures d'emploi formel, institutionnel ou étatique.

Certains répondant.es interrogé.es, notamment lors des Focus Groupe avec les jeunes, ont relaté l'interconnexion entre les concepts de « *ti moun* » et de « jeune » du point de vue des parents et de la société. Tant qu'un.e jeune habite chez ses parents, il/elle est considéré.e comme un enfant, « mineur ». De la même manière que les droits effectifs des « enfants » sont contestés, la capacité du ou de la jeune à participer aux décisions concernant le monde qui l'entoure, est, elle aussi, contestée.

---

<sup>32</sup> Entretien individuel, Mole Saint Nicolas, le 26 octobre 2023.

<sup>33</sup> Traduction libre : « *il faudrait que ce/cete jeune soit doué.e de talent extraordinaire et en fasse la démonstration* ».

<sup>34</sup> Entretien individuel, Mole Saint Nicolas, le 26 octobre 2023.

### C. La pregnance sociale du phénomène socioreligieux

Selon les données de l'EMMUS V (2012), une des caractéristiques sociodémographiques de la population Haïtienne est sa grande religiosité. 53% des femmes haïtiennes et 45% des hommes haïtiens sont de confession protestante. Il s'agit de proportion très significative lorsque l'on sait qu'il n'y a pas que la religion protestante à officier en Haïti. La religion protestante a été identifiée comme un facteur de blocage.

Youn nan bagay ki bloke patisipasyon nou menm kòm jèn nan espas desizyon yo se legliz. Sitou pou nou menm jèn ki nan legliz. Legliz mande nou pou nou konsidere tèt nou kòm moun ki apa, ki pa gen dwa melanje, enplike nan aktivite monden, aktivite sosyal. Konsta m rive fè relijyon ki plis konsa se advantis. Men apre sa lòt relijyon yo pa twò sèvi konsa.<sup>35</sup>

La pregnance du fait socio religieux dans les communautés est présentée comme un facteur déterminant dans les dynamiques d'exclusion des jeunes des espaces de décisions. En effet, le christianisme semble très présent dans les communautés étudiées notamment à travers l'église catholique et le protestantisme. Les répondant.es n'ont pas été en mesure de donner des chiffres – même approximatifs – sur la proportion de populations que chaque religion représenterait, cependant ils/elles ont soutenu que les protestants (dans leur diversité et leur pluralité) sont reconnus pour leur supériorité numérique. En dépit de certaines mutations socioreligieuses récentes, la tendance reste majoritairement dominée par le partage entre ce qui relève du monde (du dehors) et ce qui relève de l'église (Éphésiens 5:7 N'ayez donc aucune part avec eux).

Ainsi, en plus de l'injonction à une forte pratique religieuse, les jeunes sont poussés à partir de leur foi pour marquer leur « différence » dans la vie sociale quotidienne. La plupart (70 %) des jeunes rencontrés en Focus Groupe affirment se rendre à l'église et faire partie de comités de jeunes d'église. Dans ce cadre ils/elles ont une place reconnue où ils/elles sont en situation d'apprentissage. Ceux-là aussi reconnaissent que l'église est un facteur de blocage à la participation des jeunes dans les espaces de décisions communautaires.

---

<sup>35</sup> Participante au Focus Groupe avec les Jeunes, Mole Saint Nicolas, le 26 octobre 2023.

Des portions bibliques sont exposées aux jeunes (par exemple : 1 Jean v. 15<sup>36</sup>) pour les détourner d'un éventuel engagement social et communautaire. Dans le cas contraire, ils/elles peuvent être sanctionnés. Le phénomène religieux ne fonctionne pas seul, il se construit en opposition avec *le profane*, dans un rapport dialectique qui est censé permettre de distinguer les jeunes au sein de la réalité sociale. Il y a donc une « marche » chrétienne, et cette marche exclut, pour certains et certaines, de participer aux espaces sociaux de décisions collectives.

Un répondant explique :

« Eksperyans m ap fè legliz, gen aktivite menm tankou gen gwoup dam ou jwenn anpil fanm se yo ki monitris sal dominikal yo, gen anpil fanm nan yo. Ou jwenn gran koral legliz la gen anpil fanm nan yo, ou jwenn defwa. Sa n ap gade anndan legliz nou plis we onivo politik, gen anpil baryè ki ka poze.

Si n ap gade sou plan sosyal, mw pa rete kwè nou ka gade legliz andeyò sosyete a, si non nou t ap konsidere yo kòm yon sèk. Yon jèn legliz paka gen menm prensip fonksyonman avek yon jèn ki pa legliz. Men ki pap enpeche li vin entegre sosyete a. Se sa k fè nou ka gade sou plan sosyal genyen kèk barye ki mete men sou plan politik baryè sa plis<sup>37</sup>. »

S'il est vrai que l'église a été identifiée comme un facteur primordial de blocages de la participation des jeunes dans les espaces de décisions communautaires, il convient de rappeler également que l'église fait partie des espaces majeurs de socialisation dans les communautés. Beaucoup de jeunes ont exprimé que c'est à partir de leur fonctionnement avec l'église, à travers leur implication qu'ils/elles ont pu saisir le sens des mots engagement et responsabilité. Par ailleurs, l'église leur a permis d'accompagner et d'encadrer les plus jeunes, en leur permettant de dépasser leur timidité. Écoutons une participante pour conclure sur ce facteur :

« Byenke legliz penmet gen yon sosyalizasyon, e enplikasyon tout kouch. Parapò ak de seri de prensip legliz la enpoze mwen kritike anpil ladann. Youn nan bagay legliz la enpoze se koze moun pa ta dwe revandike, anpil asanble ta konnen gen yon kanal ki fouye la, Lameri gen mwayen nan men l pou kesyon enfrastrikti li fè fon, malè ak ou menm ki jè legliz pou yo ta wè se

---

<sup>36</sup> Louis Segond «N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui »; ou 2 Jean 1:11 « car celui qui lui dit: Salut! Participe à ses mauvaises œuvres ».d'autres ont cité 2 Corinthiens 6:14 « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? » Ces versets ont été cités au fur et à mesure des rencontres.

<sup>37</sup> Participante au Focus Groupe avec les OSC, OCB et CDC, Jean Rabel, le 30 octobre 2023.

ou ki nan tèt yon gwoup ap manifeste. Mw panse gen asanble ki pap padone w nan sans sa, paske w paka legliz pou pral nan manifestasyon<sup>38</sup>. »

#### **D. Mentalité magico-religieuse et persistance de l’imaginaire sorcellaire**

Dans la société haïtienne de manière générale, la sémantique religieuse ou magique caractérise la plupart des actes et comportements de la vie quotidienne, en milieu urbain comme en milieu rural. Face au désarroi, l’inconscient collectif des populations et l’imaginaire des populations dans les zones reculées échafaudent des registres d’explication ou d’interprétations.

A l’analyse des discours de nos répondant.es, une phobie constante est entretenue chez eux/elles par la persistance d’une mentalité magico-religieuse. Il s’agit là d’un facteur déterminant, au même titre que les trois précédemment exposés, handicapant la participation des jeunes aux processus de développement des territoires. La mentalité magico-religieuse se réfère à la façon dont les croyances religieuses et les pratiques « mystiques » influencent la pensée, le comportement et les décisions des individus.

Aussi, il nous a été donné de voir que dans certains cas, l’importance des systèmes de référence magico-religieuse fait partie des facteurs déterminants d’exclusion. La sorcellerie est particulièrement invoquée par les jeunes pour expliquer leur non-participation, manque d’implication aux espaces de décisions politiques. Les jeunes ont le sentiment, l’intime conviction, qu’ils/elles peuvent être frappé.es par le mal<sup>39</sup>. A Baie de Henne et à Anse à Foleur, ils ont relaté des cas où des jeunes ayant voulu s’engager – ou sur le point de s’engager – ont subi des malheurs, ont eu des blocages au niveau « mystique ». A propos de ce facteur qui est revenu sur pratiquement tous les terrains, il y a lieu d’identifier une mémoire collective traumatique qui devrait être abordée.

---

<sup>38</sup> Participante au Focus Groupe avec les Jeunes, Ile de la Tortue, le 24 octobre 2023.

<sup>39</sup> A ce stade, il ne s’agit pas de déterminer la valeur des facteurs énoncés ou de juger de leur pertinence. Certains énoncés peuvent avoir une consonnance chimérique, mais, le consultant n’est pas juge de cela dans une approche constructiviste. Nous les identifions et les reprenons tels que formulés par les répondant.es afin de fournir des clés de compréhension à notre objet d’étude qui est la participation des jeunes dans les espaces de décisions.

Les aînés qui occupent déjà les espaces de décisions auraient recours aux fétiches, le mauvais sort, les mauvais génies et toutes sortes d'esprits ou phénomènes maléfiques pour garantir leur permanence. La sorcellerie est couramment citée parmi les facteurs de l'exode rural. Tant lors de FG avec les jeunes que ceux avec les membres des OSC, les participant.es ont fait état de « rumeurs », des « histoires » de jeunes – surtout jeunes hommes – qui auraient été « mangés » dans la sorcellerie du fait de leur engagement – ou aspiration – à briguer des places dans les espaces de décisions.

La mentalité religieuse est caractérisée par une vision du monde centrée sur la foi et la spiritualité. Dans ce cas précis, elle peut être considérée comme une réponse à des questions ordinaires, insolubles, en raison du manque « patent » de ressources dans les communautés. Le mysticisme, quant à lui, fait référence à une expérience intérieure de contact ou de communication avec une réalité transcendante non discernable par le sens commun. En somme, la mentalité mystico-religieuse est un concept complexe qui englobe une variété de croyances, de pratiques et d'expériences. Elle peut être étudiée à travers différents domaines tels que la sociologie, l'anthropologie et la psychologie.

#### **E. Les conflits intergénérationnels : « *Anba gwo mapou, ti mapou pa pouse* !<sup>40</sup> »**

Il est à noter que les conflits intergénérationnels sont relevés parmi les facteurs d'exclusion dans les zones de l'étude. Les rapports aînés-jeunes et vice-versa sont souvent animés de tensions. Certains jeunes accusent leurs aînés des anciennes générations, majoritairement parents proches et lointains, d'être à la base de leur manque d'intégration. Les aînés, pour leur part, reprochent aux jeunes leur nonchalance, leur manque d'engagement, leurs comportements enfantins, immatures et irresponsables.

« Jèn yo parapò ak tout sousi sitiyaşyon sosyo-politik, yo rive nan yon sitiyaşyon kote yo prèske totalman dezenterese de aktivite sosyal kote se pale w ap vin pale ak yo. Dezenteresman jèn yo soti bò kote adil yo. Paske nan tout espas desizyon yo pa gen yon jèn ladan yo. Pa gen enterè pou jèn yo ap motive.

---

<sup>40</sup> Proverbe local répété par une participante à un FG pour traduire l'état d'esprit qui anime les rapports entre les personnes âgées et les jeunes dans les communautés.

Pa gen espas desizyon ni diskisyon ant jèn yo ak otorite yo. Nou pa janm gen posiblite menm pou n ta eseye ekspoze oswa poze pwoblèm jen yo ak otorite yo. Pa gen ankenn estrikti (òganizasyon) ki la ki kreye yon kanal diskisyon ant otorite yo ak jèn yo nan kominote yo. Pa gen yon òganizasyon, yon platfòm oswa yon estrikti pou poze pwoblèm nan. Sa vle di si gen yon pwoblèm, kòm reprezantan lokal mw filme sa pou m montre sa, anyen pa janm fèt. Jèn yo pa entèrese nan sa ki rele pataj savwa yo genyen, echanj konesans. Ki enterè yon jèn genyen pou l aprann yon bagay epi l paka egzèsè l. Tout sa yo se enkyetid. M konn ap imajine m lòt jèn k ap jwe domino k ap bwè kleren yo konn panse m gen kòb m wè yo fou. Paske sa m ap fè a se yon bagay anòmal li ye pou yo.<sup>41</sup> »

Tout se passe comme si, dans une dynamique de régulation sociale des faibles ressources disponibles à l'échelle communautaire, les jeunes devenaient indésirables – intrus – dans les espaces de décisions de leurs propres communautés. C'est d'ailleurs le sens explicite du proverbe « *Anba gwo mapou ti mapou pa pouse* ». Leur désir d'intégration venant à menacer de l'intérieur la stabilité d'un ordre social déjà établi. Ils deviennent dès lors, source d'inquiétude pour les élites et les aînés dominants. Ils sont dès lors vus comme des membres problématiques des communautés. Si le petit mapou veut grandir, il doit pousser ailleurs, hors de la sphère d'influence du gros mapou.

Cela dit, il convient de tenir compte du fait que cette exclusion n'est pas totale. La capacité des jeunes est mobilisée pour la réalisation d'activités culturelles, de loisir et de divertissement. Dans ce cas, il conviendrait mieux de parler d'un cloisonnement, d'un partage des sphères. La participation des jeunes est reléguée, ils sont mis à distance, coincés à certains espaces spécifiques du social.

Selon eux, leur seul recours reste alors l'émigration. Aussi aspirent-ils à désertir les campagnes à la recherche d'autres perspectives. L'absence de modèle (mimétisme) peut être présentée comme un facteur non négligeable de cette exclusion. Les politiques publiques supposément mises en place pour intégrer, réguler ou faciliter leurs présences dans les espaces de décisions sur les territoires restent souvent sans conséquence. Le Plan stratégique pour le développement d'Haiti (Pays émergent 2030), élaboré en 2013, postule le choix de l'inclusion

---

<sup>41</sup> Participante au Focus Groupe avec les Jeunes, Pointe des Palmistes, le 23 octobre 2023.

sociale pour offrir des opportunités aux jeunes. Il annonce en ce sens : « Des choix territoriaux, économiques, sociaux et institutionnels (...) pour mettre en oeuvre cette vision, et des cibles transversales concernant les progrès en matière d'emploi, l'égalité de genre, l'intégration de la jeunesse<sup>42</sup>».

La participation de toutes les catégories sociales étant l'un des piliers du régime démocratique haïtien, il conviendra peut être à l'avenir de pousser les recherches afin de décrire « l'expérience négative » des jeunes contraints à la rencontre, l'interaction ou la simple coprésence avec des aînés (individus ou groupes) qui les perçoivent comme indésirables. Il serait intéressant de décrire et interpréter les troubles et les affects liés, dans les espaces publics de décisions. On pourrait trouver là une des sources des modes de présence ou d'engagement montrant un désajustement dans les manières de se comporter en public (telle la consommation excessive d'alcool ou de drogues).

Il y a un discours très général de responsabilisation, en termes d'objectifs et de mise en accusation, des générations précédentes s'agissant des facteurs déterminants la non-participation (le manque de participation et d'inclusion) des jeunes dans les espaces de décisions. La confusion dans les catégories, l'incertitude des représentations, ainsi que les amalgames dans les tentatives de définition s'expliqueraient par cette généralisation. Pourtant certaines catégories sociales des générations antérieures ne sont pas mieux intégrées que les jeunes.

En raison du fonctionnement actuel des espaces de décisions, notamment le fait que les dynamiques de renouvellement démocratique du personnel communal sont suspendues depuis plusieurs années, on ne peut pas affirmer la participation de tous les adultes aux espaces de décisions. De manière plus spécifique, dans certaines communes les répondant.es ont fait état d'une ségrégation en ce qui a trait à la participation aux espaces communaux de décisions.

---

<sup>42</sup> Gouvernement de la République d'Haïti, Plan stratégique de développement d'Haïti : pays émergent en 2030, Tome I, Les grands chantiers pour le relèvement et le développement d'Haïti, p. 27.



Par exemple à l'Île de la Tortue, les répondant.es se sont plaint.es du fait que pendant longtemps seuls des originaires de Haut Palmiste prenaient part aux décisions concernant la commune. Haut Palmiste représentait le centre et tout ce qui devait arriver se passait là-bas. D'où la préséance accordée aux habitant.es de Haut Palmiste. La tendance est sur le point de changer bien que les pratiques ségrégatives continuent à avoir la vie dure. A ce propos, écoutons quelques répondant.es

« Moun yo toujou gen yon tandans pou di tout bagay se Opalmis. Pandan lontan yon moun pa t kapab majistra prensipal si l pa t soti Opalmis.

(...)

Si w pa t moun sant la gen yon seri de bagay ou pa ka patisipe nan yo, m ap di wi, epa sèl jèn yo ki viktim tandans lan. Bon menm Ayiti ou pa wè depi moun annik fè de jou Pòtoprens menmsi l pa konn li depi l rive nan pwovens yo ou pa wè l pran poz wa sou moun. Eben se menm jan an tou depi moun nan soti nan sant vil la, jan w ap gade a la, m ka di kote yo rele Opalmis la konmsi se la ki vil Latòti a, se la w ap jwenn moun ki pa kanpe sou anyen an, yo plis pa renmen travay, yo plis pa vle avanse entelektyelman, yo pa kwè nan yon seri de bagay, yo plis kwè sou djòb biwo e sa k fè gen anpil jèn ki ta ka di y ap poste pou tel pòs men yo pa p vin Opalmis paske yo pa p kite yo pase, yo trè malen yo pa p kite lòt moun ki sot lòt kote yo pase. Menm jan tou gen yon afè de premye ak dezyèm seksyon, gen bagay k ap fèt w ap wè moun dezyèm seksyon pè patisipe, yo di w moun premye seksyon pa p kite yo pase sa vle di sa la depi lontan, li grandi nan tèt nou, e li ki nan tèt jèn nan kounya la, sa vle di moun Opalmis yo ba yo yon priorite yo ba yo yon valè anplis ke yo pa genyen vre, tel bagay li destine à moun zòn sa.

(...)

Sa pou w konprann seke pratikman tout desizyon enpòtan yo se Opalmis yo pran yo. Alòs yon ti gwoup moun ki Opalmis se yo ki pran desizyon pou kominote a. Bon gen bagay ki gen dwa fin deside se aprè yo rele kazèk la di l tel bagay wi, menm jan neg pòtoprens ap fè tout nèg peyi a.<sup>43</sup> »

On retrouve une préséance similaire dans les espaces de décisions avec les habitants du bourg, centre-ville, de Baie de Henne. En ce sens, comme l'a fait remarquer une participante, c'est un facteur qui ne touche pas uniquement les jeunes. Les répondant.es ont eux-mêmes reconnus que les mécanismes de participation citoyenne n'étaient pas tout à fait effectifs dans les communautés et que des dispositifs favorisant la participation de tous les adultes aux espaces de décisions, tels que les consultations publiques, n'ont jamais eu lieu. Quelques efforts sont consentis par quelques organisations mais de manière générale, aucun dispositif

---

<sup>43</sup> Participant au Focus Groupe avec les OSC, OCB, Ile de la Tortue, le 24 octobre 2023.

n'est mis en place pour faciliter l'inclusion de toutes les catégories sociales. La participation de certains groupes d'adultes aux espaces de décisions est entravée par plusieurs facteurs tels que le manque d'information, la complexité des procédures, de même que la méfiance envers les institutions

## **F. Stigmatisation des jeunes par rapport à leur lieu d'origine ou leur nom de famille**

Ti moun « Bas vye jou », Bord de mer. En plus d'être exposé aux mêmes problèmes que les autres jeunes, certains répondant.es ont évoqué la stigmatisation par le lieu d'origine ou le nom de famille comme un des facteurs handicapant leur participation et leur inclusion dans les espaces publics de décisions. Ils/ elles ont le sentiment de subir une réprobation sociale juste parce qu'ils sont originaires d'un quartier populaire... À cause de la stigmatisation et de la discrimination, les comportements des jeunes des quartiers populaires sont « pathologisés ». Cette « pathologisation » contribue à amplifier encore plus la stigmatisation et la discrimination. Et ce faisant, elle renforce l'exclusion sociale des jeunes. Il est à noter que la stigmatisation dont il est question ici, ne recouvre pas forcément, ni exactement, celui de la pauvreté. Elle fait référence à une mise à l'écart par anticipation et est connectée à la non-participation active au marché du travail.

Écoutons quelques répondant.es expliciter cette stigmatisation :

Move pèsepsyon ki genyen ki fè jèn yo pa vle lanse yo nan aktivite ki pozitif se pawol ki di jèn yo se *chawapete*, yo di se « zam » yo konn kenbe, se fimèn ak bwè kleren selman yo pwòp. Se ansanm pawòl sa yo ki konn koz jèn pa ankouraje patisipe nan yon seri aktivite k ap fèt anndan kominote a. Si nou t ap eseye gade nan tèt chak jèn, si w t ap egzamine sèvo yo ou t ap wè anpil ladan yo déprime ako move pawol negatif k ap di sou jèn yo (...) se anpil move pwopo sa yo ki lakoz.

(...) Sa ka rive se pa mwen ki viktim pawòl sa yo, sitou avèk konpòtman yon seri jèn sitou fi yo, yo toujou plis pa vle wè jèn fi nan kominote a. Pa egzans nan kesyon lekòl yo pa fasil pran fi pou fè kou lekòl sitou lè li jèn. E lè se fi k ap anseye élèv yo pa gade yo menm jan si se yon gason ki te devan yo.

**Moun** yo pale mal anpil sitou sou jèn yo. Tankou nan zòn m soti a moun yo pale anpil.

**Fi** : li rete bodmè, youn nan bagay ti medam yo viktim anpil se sa moun ap di sou yo. Tankou si yon moun bezwen yon moun pou fè yon bagay y ap toujou di timoun bodmè

pa konn fè anyen ki bon. Si w ta di nou gen yon chita pale nou pral fè yo menm tou yo toujou ap di sa n pral di kiyès k ap fè l. Oh ! jèn moun Lapwent pa konn fè anyen ki bon.<sup>44</sup>

## **G. Le manque d'encadrement et d'incitation**

Le manque d'encadrement est également identifié comme un facteur déterminant du manque de participation des jeunes dans les espaces de décisions. S'il est vrai qu'une portion assez significative de jeunes fréquente les églises, les organisations et les associations de jeunes, tel n'est pas le cas pour tous et toutes. En réalité, selon les dires des répondant.es les jeunes organisé.es représenteraient 10 à 15 % dans les communautés. Plus des trois quart évoluerait donc en dehors de structures organisées.

Pour beaucoup de répondant.es, le manque d'encadrement fait partie des éléments favorisant plusieurs maux dans le Nord-Ouest. Le manque d'encadrement expose les jeunes déjà très vulnérables à divers types de manipulations telles que le banditisme, la prostitution ou plus simplement les négociations économique-sexuelles pour les jeunes filles. A la question de savoir ce que encadrement signifie pour eux, et de quels types d'encadrement ils auraient besoin précisément, les répondant.es ne sont pas clairs. Mais ils savent qu'ils ont besoin d'encadrement car ils ne se sentent pas encadrés.

Nous précisons notre interrogation : tous les répondant.es sont membres d'organisations de jeunes et d'autres organisations mixtes. Par ailleurs, dans toutes les communautés, ils sont censés avoir des représentants du Ministère de la Jeunesse, des Sports et à l'Action Civique (MJSAC) pour les accompagner, les encadrer. De quel encadrement ont-ils besoin de plus ? L'actuel Service civique n'est pas véritablement disponible dans les communautés. Écoutons une jeune répondante réagir :

---

<sup>44</sup> Participante au Focus Groupe avec les Jeunes, Pointe des Palmistes, le 23 octobre 2023 ; Participant au Focus Groupe avec les Jeunes, Saint Louis du Nord, le 20 octobre 2023.

« youn nan bagay Lapwent manke sitou se yon sant oswa yon gwoup pou fè fòmasyon pou ti medam yo. Ti medam Lapwent gen nan yo ki kwè nan kò yo, men yo pa gen yon moun pou ki ta mete yo chita pou pale avèk yo. Medam Lapwent yo fè pitit anpil. Timoun yo pako gen 18 lane yo gentan gen timoun. Sa vle di si gen moun ki te konn pale ak yo montre yo kòman pou yo pwoteje yo gen maladi yo pa t ap genyen l. Kesyon gwoès prekòs la t ap diminye<sup>45</sup>. »

Le tableau ci-après fait une synthèse des principaux facteurs identifiés par les jeunes et les moins jeunes comme influençant la participation des jeunes aux espaces de décisions dans le département du Nord-Ouest. Comme annoncé au début de cette section, nous nous sommes limités à l'identification des facteurs considérés comme principaux. Le tableau ci-après reprend une liste plus détaillée de tous les facteurs – y compris les secondaires – identifiés en les classant selon les catégories externes, internes, individuelles et collectives.

**Tableau 11 : Synthèse des facteurs influençant la participation des jeunes dans les espaces de décisions**

Facteurs internes	Facteurs externes	Facteurs individuels	Facteurs collectifs
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fenêtres d'opportunités réduites;</li> <li>- Indisponibilité et inexistence des services sociaux de base ;</li> <li>- Crise des valeurs traditionnelles ;</li> <li>- Changement au niveau des mentalités ;</li> <li>- La disponibilité de ressources humaines jeunes et qualifiées est très limitée dans les</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- NTIC</li> <li>- Diaspora</li> <li>- Tensions sociales entre les jeunes et les aînés autour des ressources disponibles;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mentalité de mimétisme tournée vers l'extérieur ;</li> <li>- Attraction pour le plaisir, l'alcool et les drogues ;</li> <li>- Attitudes et comportements nihilistes, désengagés du social et du collectif ;</li> <li>- Problème d'insécurité ciblant les jeunes ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'autonomie des jeunes ;</li> <li>- Manque de ressources économiques pour poursuivre leur formation au-delà de l'école classique ;</li> <li>- Absence de modèle social positif ;</li> <li>- Conflit intergénérationnel ;</li> </ul>

<sup>45</sup> Participante au Focus Groupe avec les Jeunes, Pointe des Palmistes, le 23 octobre 2023.

<p>communes;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'incompétence des acteurs en charge les pousse à sur-politiser les espaces de décisions pour bloquer la participation inclusive des jeunes des communautés ;</li> </ul>			<ul style="list-style-type: none"> <li>- Grande présence du conditionnement religieux dans les communautés</li> <li>- Tendance migratoire des jeunes autrefois vers les grandes villes, maintenant vers l'étranger;</li> </ul>
--	--	--	--

### 3. Enjeux et défis de la participation des jeunes aux espaces de décisions du Nord-Ouest

Dans un pays comme Haïti, en plus d'être majoritaire, les jeunes sont essentiels pour identifier les nouvelles solutions dont les communautés ont besoin. Mis dans les conditions adéquates, ils peuvent devenir une force motrice du changement sociétal comme on l'a vu à la faveur du mouvement Petrochallenger entre 2018-2020. Leur inclusion active dans les espaces de décisions peut offrir des perspectives nouvelles et apporter un souffle nouveau sur le plan collectif.

A la question de savoir ce qui motiverait les aînés à vouloir contenir la participation des jeunes hors des espaces de décisions, autrement dit quels seraient les enjeux d'une non-participation des jeunes pour les aînés ? Autrement dit, qu'auraient-ils à gagner dans une telle absence ? L'idée étant que, si nous sommes en face d'individus rationnels, agissant raisonnablement, leur désir ou volonté de voir les jeunes hors des espaces de décisions doit avoir une logique. Certain.es répondant.es ont fait état d'enjeux à la fois symboliques et économiques de génération de « richesses » par le biais du contrôle d'une dynamique de gouvernance autoritaire des communautés. Des exemples de « cas » ont été fournis où, au fil du temps, des élites « communautaires » utilisent le pouvoir de l'État pour accumuler des richesses pendant que 80 % de la population vit dans la pauvreté.

Plus que symboliques, les enjeux seraient matériels, économiques et financiers. Surtout lorsque l'on se rappelle que nous vivons une situation économique extrêmement précaire. Et que, sur une population de 4 millions d'habitants actifs, environ 3 millions sont au chômage. La situation sociale et économique est caractérisée par l'exclusion sociale aigue et quasi généralisée selon les termes du MPCE.

#### **4. Participation des jeunes (femmes) dans les espaces de décisions communautaires**

En ce qui concerne spécifiquement les jeunes femmes, en plus d'être exposées aux facteurs principaux, d'autres facteurs complémentaires comme le machisme ou les grossesses précoces ont été relevés comme obstacles à leur participation aux espaces de décisions. La mentalité « machiste » qui prédomine dans les communautés représente un des facteurs exclusifs de la participation des jeunes femmes. Des clichés de sexisme ordinaire sont repris pour expliquer par exemple que les femmes ne peuvent pas participer aux espaces de décisions car, d'après la grammaire « le masculin l'emporte sur le féminin ». Ou bien que Jesus a dit etc... etc... et l'on revient à l'argumentaire fondé sur les prescrits de l'église. De nombreux répondant.es ont fait état du fait que la vie des jeunes femmes est plus scrupuleusement mise dans la balance lorsqu'il s'agit d'accéder à des espaces ou des postes de décisions. Elles peuvent être victimes de chantage à la moralité. Écoutons à ce propos une répondante :

« Yon jèn fanm ki ta deside enplike nan lavi komin nan pi gwo defi li kapab rankontre, pafwa se menas ki kapab fè fanm nan pè avanse men mwen menm pou sa m ye la, bien que se yon nominasyon, mwen te renmen rapò moun ak moun piske mwen te renmen kominikasyon pou m travay avek moun, tande moun, rèv mwen se te pou toujou ka ede moun. Tankou yon jèn ki vle avanse m pa kwè li ap jwenn kontrent moun Ansafole, pafwa mwayen ekonomik yo kapab koz sa tou<sup>46</sup>. »

Cela dit, les répondant.es interrogé.es lors des Focus groupes de jeunes ont fait état de plusieurs organisations de jeunes qui se rencontrent ou s'organisent au niveau des communes pour augmenter leurs capacités d'agir en des moments ponctuels. Ces organisations interviennent dans la réalisation d'activités culturelles mais également dans des activités d'aménagement communautaire comme l'accès aux services de préparation de sols (entraide,

---

<sup>46</sup> Entretien individuel, Anse à Foleur, le 21 octobre 2023.

escouade), l'entretien de routes ou des pistes agricoles, la transformation de produits agricoles et le crédit solidaire (Tipa). Les jeunes femmes représentent entre 30 et 80 % des membres de ces organisations de jeunes mais s'agissant des comités de direction et de gestion, on les trouve dans le rôle d'adjointe aux postes de direction, de secrétaire, de trésorière, déléguée et conseillère. Déjà faiblement représentées, dans les espaces décisionnels, les jeunes femmes sont également renvoyées à la réalisation de tâches spécifiques lors des grandes rencontres, de formation et d'exécution d'activités.

En ce qui a trait aux grossesses précoces, elles sont identifiées tant sur les communes du Haut Nord-Ouest que celles du Bas Nord-Ouest comme un handicap majeur à l'intégration et la participation des jeunes femmes. Une jeune explique :

Gen timoun ki kòmanse ap fè timoun depi nan laj 13 zan. Ti fi a toupiti li gen tan ansent. Distans pou li rive 18 tan, li gentan gen plizyè timoun. Kijan li prale fè pou l patisipe nan aktivite kominote ? Li deja pa kapab pran swen tèt li epi li genyen responsablite pou l pran sen 2, 3 timoun. Lè konsa se lòt bagay ki nan lespri l<sup>47</sup>.

**Tableau 12: Besoins et intérêts stratégiques des jeunes du Nord-Ouest**

	Principales contraintes	Besoins et intérêts stratégiques
<b>Participation aux activités et décisions communautaires</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'estime de soi</li> <li>- Difficulté à se déplacer à causes de problèmes de moyens économiques;</li> <li>- Les gens ne respectent pas souvent l'heure (les jeunes);</li> <li>- Ce sont les mêmes discours à chaque fois, peu motivantes (les jeunes)</li> <li>- Faible niveau éducatif</li> <li>- On ne nous demande pas nos avis et nos idées ne sont pas prises en compte (jeunes) ;</li> <li>- Manque de confiance des aînés dans la capacité des jeunes ;</li> <li>- Dénigrement et humiliation des jeunes ;</li> <li>- Affaiblissement du niveau d'éducation des jeunes entraînant un défaut de de compétence ;</li> <li>- manque d'engagement citoyen</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Meilleure connaissance des jeunes de leurs droits ;</li> <li>Renforcement des capacités des leaders jeunes (femmes et hommes) ;</li> <li>Renforcement des réseaux de jeunes communaux et départementaux ;</li> <li>Participation dans des conférences internationales ;</li> <li>Mise en réseaux avec des organisations internationales dirigées par les jeunes ;</li> <li>Organisation de comités consultatifs pour la prise d'expérience ;</li> <li>Augmentation des ressources allouées aux structures d'accompagnement et de développement des jeunes (MJSAC, MENFP, MCC) ;</li> <li>Amélioration de l'estime de soi des jeunes ;</li> </ul>

<sup>47</sup> Participante au Focus Groupe avec les Jeunes, La Pointe des Palmistes, le 23 octobre 2023.

<b>Renforcement de la participation des jeunes dans la société</b>	75- 95 % des jeunes (15-35 ans) du Nord-Ouest n'ont pas accès aux espaces de gouvernance	Comportements et mesures équitables pour faciliter l'accès des jeunes à la propriété et aux moyens économiques
	Forte volonté des jeunes de migrer vers des lieux plus cléments en quête d'opportunités ;	Encourager la mise en place de dispositifs locaux de financement pour les jeunes ;
	Manque d'accompagnement technique et de formation académique et professionnelle ;	Accès des jeunes à la formation technique orientée vers le développement économique des communautés
	Aborder le problème du chômage chronique des jeunes	Accès à des programmes durables qui aident les jeunes à satisfaire leurs besoins d'ordre élémentaire comme l'alimentation et l'acquisition de quelques biens matériels ;  Permettre aux jeunes de se libérer de la logique du travail salarié ;
	Accès à la formation entrepreneuriale et crédit peu adapté	Amélioration de l'accès des jeunes du Nord-Ouest à des programmes de formation de qualité et mieux adaptée à leur intégration économique ; Creation d'un fonds de support aux consortiums de jeunes pour la mise en œuvre d'entreprises innovantes collectives ;
	Les jeunes du Nord-Ouest font face à d'énormes difficultés pour accéder au marché du travail	Mettre sur pied des programmes de stages et d'emploi-jeunes ; Stimuler les programmes de bénévolat pour l'acquisition d'expériences au travers de réseaux d'emploi pour les jeunes
<b>Renforcement économique</b>	Crédit peu accessible et non adapté aux jeunes	Amélioration de l'accès des jeunes aux ressources économiques et financières, à la formation et encadrement technique pour le développement d'activités autonomes
	Manque de support institutionnel local, régional et national	Aider à développer le potentiel des jeunes d'être des entrepreneurs innovants
	Décapitalisation progressive pour l'alimentation au quotidien, les frais d'écolage ou les frais de santé en cas de maladie	Amélioration du revenu des jeunes (femmes et hommes) / plus d'implication des jeunes hommes dans les activités reproductives
<b>Activités d'information et formation</b>	Trop de responsabilités à la maison et le commerce (pour les jeunes femmes)	Partage équitables des responsabilités de reproduction entre les membres de la famille
	Manque de transparence dans la diffusion des informations ; Les informations ne sont pas partagés avec tout le monde ;	Standardisation des outils d'information et de sensibilisation avec les jeunes



	Souvent ne sont pas invités ou ne sont pas informés	Comportement soucieux d'équité de la communauté et des projets dans la planification et la réalisation des activités de formation et d'information ;  Organisation de campagnes de sensibilisation autour de l'engagement civique des jeunes ;  Renforcement de la coordination entre les organisations des jeunes aux niveaux communal, local et départemental.
	Les contraintes spécifiques auxquelles les jeunes sont exposés ne sont pas prises en compte ;	
	Les formations sont payantes	

## 5. Perception communautaire de la participation des jeunes dans les espaces de décisions

Il y a un réel besoin de participation et d'inclusion des jeunes dans les espaces de décisions des communautés. En dépit de certaines difficultés et contraintes liées à la situation économique ou à la dégradation de la situation sécuritaire, les jeunes sont relativement plus formés par rapport à leurs aînés. Ils/elles pensent avoir une contribution à porter dans le développement des communautés. Pourtant, ils/elles sont moins impliqués.

Mwen fè tout komin nan, se kòmsi w pa we prèske jèn ki enplike nan zòn sa yo. Sitou m ap gade nan lokalite pa m nan, ou jwenn de jèn ki ap fè efò, yon ansanm de jèn ki kòmanse pral lekòl ki vin kanpe nan wout. Rezon ki fè yo vin kanpe nan wout se yo jèn ki te devan yo, y al lekòl yo fe yon fakilte apre sa yo chita la. Ou vin ap viv yon sitiyaasyon la depi 30 tan, si w ta bezwen 100 goud, se manman w se papa w ki ba w li. Ou rive nan yon kriz ou paka gen manman ou paka gen papa, w ap mande nan kisa w lage tèt ou la.

Nou gen pedagòg, nou gen agwonòm, nou gen administratè, se kòmsi mwen ka konte ak dwèt nou 4 jèn nan lokalite a k ap fe yon aktivite. Aktivite a, ki nome nan leta se yon bagay k ap dire omwen 6 mwa ou 1 an. Jèn yo malad, yo pa gen aktivite yo pap travay. Menm nou menm ki prezan bò isit la se paske nou renmen lakay nou. Ou gen yon seri ansyen k ap dirije nou nan zòn nan, si w t a envite yo nan yon rankont ki paka menm pale de zòn nan. Poutan se moun sa yo ki prezante kòm azèk, kazèk e se menm yo menm k ap goumen pou majistra, alòske menm pale yo pa kapab pale ni prezante tèt yo. Ou menm jèn ou ta vle chanje sistèm sa, si yo pa manje w ka pran lanmò pou sa.<sup>48</sup>

<sup>48</sup> Participants au Focus Groupe avec les Jeunes, Bombardopolis, le 27 octobre 2023.

De l'avis des personnes rencontrées, il va sans dire que la participation des jeunes ne peut être que bénéfique pour les communautés. Les jeunes disent-elles c'est l'avenir. Et la participation s'entend des différentes manières suivantes :

« Patisipe a vle di fòk moun nan pote kontribisyon pa l. Li pa annik vini, men li kontribiye, li patisipe, li mete bra pa l pou penmet dinamik la kapab avanse. Se sa ki lide patisipasyon an. Sa vle di le yo di fòk jèn nan patisipe, sa vle di jèn yo paka jis rete y ap asiste, y ap obseve, fòk yo enplike, fòk yo pote kontribisyon pa yo, preyokipasyon pa yo, lide yo ak bra yo »

(...) Pou mwen menm, mo patisipasyon an vle di jwe yon wòl, fè yon bagay kèlkonk. Patisipe pou pran yon desizyon, patisipe pou jwe yon nan yon desizyon k ap pran.<sup>49</sup>

Selon nos répondant.es, participer ce n'est pas seulement être là et assister avec la posture du spectateur ou de la spectatrice. Il faut s'impliquer, s'engager et apporter du sien. Une fois cette affirmation lancée, elles ont vite fait de préciser qu'elle ne concerne pas tous les jeunes puisqu'il y a certains qui ne se respectent pas et ne respectent pas les autres. Elles ont une compréhension et une expérience très claire de la manière dont la participation des jeunes pourrait constituer un moteur pour le développement des communautés. Cependant, soutiennent-elles, il faut des recherches dans le domaine, des études qui puissent conseiller et renseigner les jeunes, les encadrer.

#### **a) Le traitement différencié des jeunes hommes et des jeunes femmes**

Selon les personnes interviewées quand les jeunes hommes veulent intégrer les espaces de décisions politiques, ils ne peuvent pas compter sur le support parental pour leur fournir les premiers éléments de base. Par exemple, s'ils discutent avec leurs parents, ceux-ci vont les décourager. Surtout les mères qui vont brandir le spectre de la mort pour les forcer à se retracter. Cela dit, les parents, s'ils en ont les moyens peuvent soutenir leurs fils en étant plus ou moins compréhensif. Par contre avec les filles, la logique est totalement exclusive. Une répondante explique à ce propos :

« Pou pousantaj fi nan espas desizyon yo, sa se yon pwoblèm mantalite li ye. Ou souvan wè nan katèl majistra yo, azèk, kazèk yo toujou gen tandans menm si yo gen fi li ta gen konpetans, ou

---

<sup>49</sup> Participant au Focus Groupe avec les Jeunes, Bombardopolis le 27 octobre 2023.

souvan wè fi a rete lakay li, yo di li pa kapab kòdonatris. Sa vle di gen yon mantalite kote yo gade fi yo nan komin nan. Si fi a gen kapasite, sa yo prevwa bay fè a l ap ka fè l byen, poukisa yo atache ak gason. Malgre nou konnen gen yon bagay ansyennte yo toujou di « *le masculin l'emporte sur le féminin* ». Mwen sipoze se bagay sa yo toujou mete nan tèt yo.

Menm nan kolektivite sa yo ou konn wè gen de katèl ki fòme, w ap gade fi a gen kapasite pase tou 2 gason yo, ki wòl yo ba li se 3zyèm manm. Se kònmsi li paka ni 2zyèm, ni premye, sa vle di gen desizyon fi pa kapab pran l. Diskriminasyon sa yo lye pou jèn yo tou, w ap gade pwoblematik zòn ak komin si pa egzanp peyi a t a vin ap dirije, jen ki konnen pwoblèm yo paske nou konn zòn nou, nou ale nan lòt vil yo, nou fè fakilte, nou konprann pwoblèm nan. Nou gen yon ansanm solisyon menm si se *peu à peu* nou te kapab pote pou komin nou. Nou te kapab di ba nou poze kandida pou kazèk pou t a gade kisa nou pote pou chanje sitiyaasyon an, yo pral di kisa w kapab pote, timoun tankou w. Yo pap gade nivo, ni kapasite w. Sa vle di pou w kazèk oswa majistra fòk ou se yon ansyen. Y ap di w timoun tankou w sa w konn de politik. Anplis si w se yon jèn fi menm se pi rèd toujou<sup>50</sup>. »

Outre ces considérations, les entretiens individuels ont permis de constater que les jeunes dont les parents étaient bien installés dans les espaces de décisions, peuvent envisager, en profitant du capital social et culturel parental de se faire une place dans les espaces de décisions et de pouvoir. Ainsi, par exemple une jeune participante de 20 ans a expliqué faire partie d'une organisation d'agriculteur/agricultrice en raison de l'engagement de ses parents dans cette structure.

## **b) Les décisions communautaires**

Dans les entretiens individuels menés, nous avons retrouvé deux femmes autorités locales à Mare Rouge (Mole Saint Nicolas) et Anse à Foleur. Certes, elles ne sont plus jeunes mais, ayant fait l'expérience des espaces de gestion et de gouvernance communautaire elles-mêmes, elles peuvent être mobilisées dans une dynamique positive de changement. Par exemple, une de nos répondantes a relaté avoir été elle-même victime de lynchage moral par le fait qu'elle n'était pas mariée alors qu'elle concourait pour un poste électif. C'est le genre d'expérience qui peut être stimulante à raconter pour d'autres jeunes.

En surplus, dans les entretiens individuels, nous constatons que les femmes, s'investissent dans les activités communautaires, elles sont tour à tour membres de mutuelle

---

<sup>50</sup> Participante au Focus Groupe avec les Jeunes, Bombardopolis, le 27 octobre 2023.

de solidarité, responsable dans les églises et les assemblées religieuses, membre d'organisation paysanne et de transformation dans leur communauté. Elles sont aussi des fondatrices d'école et d'organisation de femmes et dirigeantes pour certaines dans les coopératives de leurs zones. Certaines d'elles ont une notoriété certaine dans leur communauté. Il convient de remarquer que le leadership féminin est différent du leadership masculin qui pour la grande majorité est un leadership politique alors que celui des femmes est plutôt de tendance communautaire. Toutefois, nous devons reconnaître que les personnes rencontrées dans les interviews individuelles sont pour la plupart des notables connus et respectés dans leurs zones respectives.

## **6. Le fonctionnement actuel des des espaces de décisions "politiques" considérés dans le cadre de l'étude**

Sur l'ensemble des communes étudiées, lorsque se pose la question de déterminer les espaces de décisions, le principal lieu qui revient est les conseils municipaux, pour la plupart dysfonctionnels actuellement, car dirigés par des agents exécutifs intérimaires dépourvus de légitimité populaire. La Commune étant une division administrative, elle est dirigée par un *conseil municipal*. Ce conseil, conformément à la Constitution de 1987, est composé de trois membres, élus au suffrage universel direct. Depuis la fin de la dictature en 1986, c'est un pilier consacré de la démocratie locale. Pourtant, depuis juillet 2020, alors qu'on avait failli à la réaliser les élections pour élire les membres des conseils municipaux, le gouvernement avait décidé de nommer des agents exécutifs intérimaires, dans toutes les mairies de la République (141/150 communes). Les constituants haïtiens n'avaient malheureusement pas prévu des scénarii de ce genre. Voici ce que déclare un répondant :

« Espas mwen t ap konsidere oparavan se te lameri, men kounye a mwen pa wè janm pral di l. Premyèman, Baie de Henne pa gen meri, li pa gen yon biwo de referans men, e desizyon Baie de Henne yo pa pran pou Baie de Henne. Se tankou menm jan pou Ayiti kote desizyon l yo soti Etazini a, se menm jan pou Baie de Henne, desizyon l yo pa pran Baie de Henne. Sa yo pran kòm desizyon an, li vin jwenn kèk konsèn ki bay pozisyon pa yo. Se youn nan bagay nou viktim tou.<sup>51</sup> »

---

<sup>51</sup> Participant au Focus Groupe avec les Jeunes, Mole Saint Nicolas, le 26 octobre 2023.

En effet, nulle part dans la législation haïtienne en vigueur, il n'est mentionné que les mairies ou les communes peuvent être dirigées par des agents exécutifs intérimaires. On évolue en plein imbroglie. La question fondamentale concerne maintenant la capacité de ces agents exécutifs intérimaires à engager les communautés de manière durable. Eu égard à ce manque de légitimité et de légalité, les agents intérimaires devraient prendre des décisions portant essentiellement sur le fonctionnement des communes, tout en se gardant de prendre de grands engagements.

N'ayant pas reçu la sanction du vote populaire, de l'avis des répondant.es, ces agents ne scrutent pas d'un œil attentif les besoins des collectivités. Leurs choix à propos des communes sont souvent contestables. Pourtant, les organisations membres des sociétés civiles locales (OSC et OCB) sont incapables de s'emparer des questions touchant au fonctionnement quotidien communal.

Les pratiques de concertation visant à rendre les citoyen.nes actif.ves pour l'enrichissement des communautés ne sont pas du tout encouragées. Les procédures délibératives ne sont pas non plus à l'ordre du jour. Justement à ce propos, une participante précise:

Lontan lontan nan 2017, 2018 yo, ou t ap jwenn kazèk ak majistra detanzantan y ap pase yo fè kèk reyinyon pou enplike jèn yo. Tout sa y ap fè yo patisipe avèk jèn yo, nenpòt pwojè ki ta vini nan zòn nan w ap wè yo fè plis jèn patisipe nan yo. Men pou kounye a, se yon lòt bagay. Paske nou pa gen peyi, menm leta nou pa genyen tou, yo pa bay jèn yo ankenn enpòtans. Sa vle di depi moun nan pozisyon anlè li tou jere tout espas li, li pa enplike jèn ladann<sup>52</sup>.

Il s'agit donc d'une véritable catastrophe démocratique, d'un manque à gagner en terme de participation à l'échelle des collectivités qui par moments peut déboucher sur des pratiques de violence comme cela a été le cas à Saint Louis du Nord, où le local de l'administration communale a été saccagé et tout le matériel emporté ! En bout de ligne, c'est une rupture avec les acquis de la constitution démocratique de 1987 et un retour, dans de nombreux cas, à une vie politique locale très « notabiliaire ». Dans plusieurs communes, les

---

<sup>52</sup> Participante au Focus Groupe avec les Jeunes, Baie de Henne, le 28 octobre 2023.

repondant.es ont insisté sur les impacts de cette situation sur la vie institutionnelle démocratique.

Dans le cas de la commune de La Pointe des Palmistes, de l'avis des repondant.es, la situation est encore plus ambiguë. Créée par arrêté présidentiel en 2015, la commune est toujours dirigée en 2023 par un assistant Casec. Le coordonnateur du Casec a laissé le pays après avoir été victime d'une tentative de kidnapping. Un assistant l'a remplacé pourtant ce dernier ne fait pas l'unanimité au sein de la communauté, notamment en ce qui a trait à ses capacités de porter les revendications et une vision partagée pour la nouvelle commune. Celle-ci ne dispose pas encore de plan de développement.

Par ailleurs, en ce qui concerne les espaces décisionnels comme les CDC ou les CDSC, ils sont complètement dysfonctionnels. En raison d'une part du manque de légitimité des agents intérimaires, le CDC doit être convoqué par le Maire principal qui joue le rôle de président du comité et d'autre part, il semblerait que le CDC en raison de la dynamique participative qu'elle induit soit potentiellement considéré comme une structure en conflit avec les autorités locales. Voici ce qu'ont affirmé à ce propos quelques participants à un Focus Groupe :

Lè w di CDC tout sa ki la pou travay volontè yo, depi majistra a parèt, li konsidere moun sa yo se lènmi yo l ye, se konsa yo wè l. Bon CDC a se lè gen yon pwoblèmatik nan komin nan pou yo chita sou li. E se lameri ki pou nan tèt bagay la men yo pa sousye yo pa konnen. Gen anpil tan CDC Latoti sa ap bwate.

(...) Men kijan Majistra a reflechi : moun sa yo si yo ap nan yon rankont, yo nan planifikasyon enben moun sa yo yon lè y a ba l koudeta. Etandone se Majistra ki pou fè apèl a ou, tout onè se pou yo, sa vle di se yo ki fè apèl a ou, se yo ki pou reyini w, menm si ou ta ka vini ak pwoblèm nan men se yo pou w prezante bay pou nou. Kom se yo ki fè apèl la, enben se sa ki rive CDC depi aprè depa majistra Seradye, li ta prale an ralanti epi aprè te vin gen Joseph epi tout moun menm popilasyon li t ap dirije a se ènmi l, majistra Joseph Lubin ki pa t konn anyen nan anyen.

Plizyè moun konn kontakte l plizyè fwa nan tan siklonik, lè siklòn ap pase, pou di l an nou fè tèl bagay li pa vle kolabore. Gen moun ki konn menm desann ale lakay li pou nou antann pou kominote, jiskounya... ou ka wè ou fin chita nan yon rankont aprè sa epi majistra ap vin rele w pou l vin di w aprè jodi a pa vin fè l jan de bagay sa yo ankò.

Epitou, menm lè CDC a t ap fonksyone estrikte ki te konn mobilize a pa t reyini ni anpil jèn ni anpil fanm. E sa alavni se youn nan inovasyon nou bezwen pote la, men

malerezman pa t genyen *présence massive des jeunes et des femmes*. Bon kounye a se pi red, yon maire ki pa konnen enpòtans CDC sa, ki neglije pou reyini CDC a, malgre lè w ap fè rankont CDC se volontèman moun ap deplase pou l vini. Youn nan premye bagay moun yo konn jije se frè transpò l pral peye kòman sa va ye<sup>53</sup>.

Un autre participant, cette fois-ci à Jean Rabel, renchérit en insistant sur les rapports de manipulation qu'entretiennent à la fois les organisations de bailleurs et la Mairie avec les CDC qui ne sont pas considérés comme de véritables espaces de décisions au sein des communes. Des interventions peuvent être planifiées et réalisées sans que les CDC soient informées, encore moins consultées. Il explique :

« Mwen te vle fè yon ti pale parapò ak kesyon enplikasyon aktè yo. Pa egzanp mwen menm, mwen se sekretè CDC, mwen remake nan Jan Rabèl gen yon tandans moun yo ba nou de seri de responsabilite, oubyen tou gen moun se pran yo aksepte pran de responsabilite. A la fin, responsabilite yo te eseye pran an se konmsi se fini ou vin fini tèt ou.

Te gen yon ansyen CDC se yo menm ki te travay sou plan devlopman kominal la JanRabèl la ki ta pral fini an 2017. Lè pou vin monte nouvo CDC sa kila kounye a, kisa m remake, CDC ki te la anvan an pa t fonksyonèl. Moun yo dispèse pa gen moun ki wè yo e yo pa vini pou restriktire CDC a. Nou menm pratikman se de veleyite de seri de baryè, moun k ap akonpanye de sektè nan komin nan. San sa yo tou yo pap ka fonksyone gen seri de moun ki nan mache prese pou mete strikti sa yo anplas pou kapab valide de seri de bagay yo fè. Men a la fin lè w ap poze yo kesyon sou de responsabilite ou genyen sou sa yo te gen pou fè nan x ane ou vin wè se de bagay ki neglije sou sa estrikti a te gen kòm objektif yo gentan atenn li san yo pa bezwen wè anyen ak komin nan. Mwen oblije di nou sa, parapò ak PADL ki gen pou akonpanye CDC a.

Sete inisyativ PADL menm ki te vin remete CDC a kanpe, pandan CDC a kanpe, youn nan misyon nou te genyen se te pou al mete kanpe CDSC yo. Jiskaprezan pa gen CDSC, e se misyon nou te genyen kòm CDC pou al mete CDSC yo kanpe. Kiyès ki te gen pou akonpanye manm CDC yo pou al mete CDSC yo kanpe se PADL, e chak fwa pwoblèm nan poze, nou poze kesyon kijan n ap fè pou asanble nan seksyon kominal yo sa yo pa janm fèt, menm eseye fè de aktivite pa gen prezan CDC a. Apre ou wè tout bagay ap ekzekite an absans CDC a.

Lameri gen responsabilite nan sa tou paske se yo k ap pilote CDC a. Prezidan CDC a soti nan sosyete sivil la e lameri se li menm ki antèt tout estrikti k ap mete, tout konsèy k ap mete nan komin nan se lameri k ap prezide yo. Nou santi tou, sa rantre petèt nan kad politik, le nou konfwonte politik la ak enplikasyon tout moun<sup>54</sup> »

## **7. Manière dont certains termes (conditions de vie, participation, espaces de décisions) sont approprié et vécus par les jeunes.**

---

<sup>53</sup> Participants au Focus Groupe avec les OSC et OCB, Ile de la Tortue, le 24 octobre 2023.

<sup>54</sup> Participant au Focus Groupe avec les OSC et OCB, Jean Rabel, le 30 octobre 2023.

Une fois ces principaux facteurs identifiés, avant de conclure nous souhaitons relater quelques remarques pertinentes et interrogations formulées par les répondant.es en relation à la dynamique des décisions dans leurs communautés. Un des résultats attendus de cette étude était la clarification de la manière dont sont vécus et appropriés les termes “conditions de vie”, les notions de « participation », d’« inclusion » et de « droits » pour les acteurs et groupes marginalisés identifiés, entendons ici les jeunes. Une première présentation autour du contenu annexée à la « notion de conditions de vie » a été réalisée dans la section portant sur l’état des services sociaux de base<sup>55</sup>. A ce stade, nous faisons ce point en rapport à la notion de participation et « d’espaces de décisions », deux notions clefs de cette étude.

Lors de plusieurs focus groupes, il nous a fallu porter certaines clarifications concernant l’objectif de l’étude : « améliorer l’accès du plus grand nombre aux effets du développement territorial en partant du présupposé que favoriser la participation et l’inclusion y contribuent ». Le développement territorial dans ces espaces-là c’est comme « *la mayotte* », depuis longtemps, tout le monde en parle mais personne ne la voit. Et plus le temps passe, plus son horizon semble s’éloigner. Les répondant.es interrogé.es ont tendance à le considérer comme un horizon inatteignable, même s’ils reconnaissent de légères améliorations dans la situation des communes par rapport aux années d’avant.

La deuxième clarification a consisté à préciser le contenu de la notion « d’espaces de décisions » ou celle d’implication des jeunes par les pouvoirs publics dans ce qui se fait. En effet, la question des « espaces de décisions » dans les communautés paraît complexe et multidimensionnelle. Qu’est-ce qu’on entend au juste par « espaces de décisions » au niveau des communautés ? Que veut-on dire par « décision » ou « grandes décisions » ? Veut-on parler des décisions portant autour de la gestion du quotidien, le fonctionnement au jour le jour des communautés ? En discutant avec les répondant.es, il nous a paru en effet que ces expressions manquaient de clarté et de précisions au regard des particularités de ces communautés démunies, dépourvues de presque tout.

---

<sup>55</sup> Cf. L’état des services sociaux de base, pp. 19-22.



Par ailleurs, on voudrait qu'ils/elles puissent s'impliquer dans ce qui se fait dans les communautés mais, ont-ils demandé, qu'est-ce qui se fait ? Il y a longtemps que les pouvoirs publics ne sont à l'initiative de rien. Aucune vision, aucun projet, aucune matérialisation. Les rares initiatives pour l'amélioration des communautés sont le fait des membres des communautés évoluant en diaspora, d'organisations de la société civile ou d'institutions comme l'église catholique et de quelques ONGs. De plus, à l'échelle des communautés, les actions restent limitées faute de moyens suffisants et d'une vision parcellaire.

Pour ces répondant.es, il est évident que le développement des communautés et l'amélioration du bien-être des populations ne font pas partie de l'agenda des décideur.es. Quelles décisions sont prises à l'échelle de leurs lieux de vie quotidienne, ont-ils demandé ? De l'avis de beaucoup, comme on l'a vu plus haut, il n'y a pas d'espaces de décisions dans leurs communautés. Les espaces de décisions se trouvent ailleurs, dans le lointain, à l'échelle départementale, nationale voire internationale. Il y a certes les espaces municipaux, les mairies ou les collectivités locales (ASEC, CASEC), mais, aux dires de certain.es, la délibération n'occupe aucune place dans les processus de prise de décision à cette échelle<sup>56</sup>. Et les décideurs en charge de ceux-ci sont souvent contraints à ne pas faire grand-chose, car dépourvus de leviers véritables d'actions. Idem des CDC et des CDSC.

« Pa egzanp gen yon bagay ou di mw dakò avè l. Kèlkeswa sa k ap fèt onivo komin nan CDC a dwe okouran de koman l ap fèt. Men an reyalite bagay yo fèt andeyò de CDC a, e pafwa yo pa wè l se di yo di yo. Men fòk ou tande yo di CDC a se zouti kominote a genyen nan men li pou pèmèt li byen fè bagay yo. Si nou ta pran egzanp Gran sous ki koupe, si se CDC a answa k al chache moun yo, Y ap vini pi rapid. Alòske si se meri a gen anpil analiz ki pral fèt. Le se CDC a k al chache aktè yo, k al chache sosyete sivil la, k al chache tout fòs viv yo, yo wè ak si moun sa yo deplase vin chache nou, nou tou pre pou nou bay patisipasyon nou. Sa vle di toutotan meri a pa sèvi ak CDC a kòm yon zouti epi plan devlopman kominal la pou yo genyen kòm yon gid. (...) Se kòm si n ap vire anwon n ap gen 20 mil CDC ki pase konsa ki rekonstui nou pap reyalize anyen. Aloske anreyalite, CDC a egziste sou papye...<sup>57</sup> »

---

<sup>56</sup> A ce propos, il est à noter que depuis plusieurs années le personnel politique des collectivités territoriales n'a pas été renouvelé. Ceux qui sont en poste actuellement, le sont de fait, par la force des choses.

<sup>57</sup> Autre participant au Focus Groupe avec les OSC et OCB, Jean Rabel, le 30 octobre 2023.

Le conseil municipal est officiellement le lieu de la prise de décision : lieu de prise des décisions et surtout du budget, il est public et central dans la vie de la commune. Pourtant la concertation avec les habitants de manière générale ou avec les jeunes de manière particulière est inexistante. Le phénomène migratoire est important. Beaucoup de jeunes fuient en raison de leur désespoir, leur aspiration semble ailleurs plutôt que d'investir les « espaces décisionnels ».

On peut dès lors considérer ces éléments de questionnement comme faisant partie eux aussi des déterminants. En effet, comment les communautés peuvent-elles encourager la participation de tous ces membres, notamment les jeunes et les femmes, dans les processus de prise de décision si elles pensent que les leviers de décision ne se situent pas véritablement à leurs niveaux ?

Il nous a paru que, dans les communes sous étude, la logique qui domine ressemble à celle de citoyen.nes qui n'intervenant partiellement dans la désignation d'« élites » communautaires, le plus souvent désœuvrées.

Pourtant, dans toutes les communautés des jeunes leaders on été identifiés avec lesquels.les les gens sont plutôt à l'aise. Ils/elles se sont révélés.es à l'occasion ou la faveur de leur engagement social. Voici ce qu'affirme une répondante aux questions : « Qu'est-ce que les membres de la communauté pensent d'eux ? Comment sont-ils perçus par la population ? »

Yo alèz avèk yo, men yo pa ankadre yo, mwen menm si m te gen posiblite m t ap ankadre yo mwen menm. Paske preske pa gen anpil adulte Ansafole ankò non, gen « vieillard », men pifò adulte yo fin ale. Sa ki rete yo pa santi jèn yo menase yo. Okontrè yo ouvè pou kolabore avek Jèn yo. Men manke ankadremen<sup>58</sup>.

---

<sup>58</sup> Entretien individuel, Anse à Foleur, le 21 octobre 2023.

## CONCLUSION

Nous nous sommes rendus sur le terrain avec un *a priori* négatif concernant la participation des jeunes dans les espaces de décisions communautaires du Nord-Ouest. Notre hypothèse de départ était que la participation effective des jeunes était en butte à des obstacles qui les empêchent de s'impliquer dans la vie sociopolitique de leur collectivité. Cette hypothèse a été mise à mal à la faveur des échanges réalisés. Nous avons appris qu'il convient de distinguer 1) la participation dans les espaces publics de coprésence ou les jeunes cohabitent, s'intègrent et ont des tâches de responsabilité et 2) l'inclusion dans les espaces publics de participation politique<sup>59</sup>. Les premiers sont accessibles et hospitaliers à la présence et à l'engagement de tout-venant (jeunes et aînés, hommes ou femmes). Les seconds, comme espaces de délibération et de définition collective des valeurs sociales et politiques, sont plus exclusifs des jeunes. C'est ce qui ressort de cette étude. Il faudra miser sur les expériences acquises par les jeunes au niveau des espaces publics de coprésence comme les églises, les comités d'organisation de loisirs, de divertissement ou de sports pour les amener à s'affirmer activement dans les seconds espaces.

Alors que les jeunes 15 ans et plus sont estimés à 60 % pour cent de la population totale du département et sont très nettement majoritaires en zone rurale, ils sont moins de 10 % dans les espaces de décisions politiques institutionnelles. Le marché formel de l'emploi est à date insignifiant. Il absorbe entre 2 @ 5 %. Autant dire que l'intégration des jeunes par le travail est difficilement envisageable. Au fur et à mesure de nos rencontres sur le terrain, il est apparu que le fait d'occuper un travail rémunéré constitue une activité essentielle pour se donner les moyens de participation socialement aux espaces communautaires de décisions. De même, l'éducation est un vecteur important de la participation sociale puisqu'en principe la scolarisation favorise l'accès au « marché du travail », l'obtention d'un emploi valorisant,

---

<sup>59</sup> Cette distinction entre les deux acceptions du terme d'espace public – que nous avons pu observer lors des entretiens avec les répondants – a été développée par Joseph (1995) dans son article « Reprendre la rue ». In Isaac Joseph, 1995, *Prendre place. Espace public et culture dramatique*. Condésur-Noireau : Éditions Recherches.

rémunéré, des conditions de travail intéressantes et donc un niveau et une qualité de vie accrus.

Or, le marché du travail est quasi inexistant dans le département du Nord-Ouest et les faibles opportunités qui existent demeurent inaccessibles pour une grande partie des jeunes. Selon les estimations formulées par les participant.es aux FG, entre 5 % à 15 % de jeunes ont accès aux espaces de gouvernance des communes du Nord-Ouest, tandis que 85 % à 95 % n'y ont pas accès. Ceux qui y ont accès bénéficient le plus souvent d'un capital social et culturel parental facilitant leur intégration. Moins de 2 % des jeunes actifs a accès à un espace de travail formel. La plupart des jeunes sont dans le désœuvrement, sont sans revenus et évoluent en dessous du seuil de la pauvreté.

Cette étude socio-anthropologique s'est efforcée de mettre en évidence les éléments de relation entre les facteurs « personnels » et environnementaux et la participation sociale au niveau des communautés du département du Nord-Ouest. Peu d'études font ressortir des obstacles ou des facilitateurs qui peuvent influencer sur l'inclusion, au sens large, ainsi que sur la participation sociale des jeunes dans les espaces de décisions. Aux dires des répondant.es, l'investissement dans la création d'opportunités économiques en vue de l'autonomisation des jeunes peut être un facilitateur. Idem de la mise en œuvre de dynamiques de formation et d'encadrement post-secondaire.

On peut conclure sur la base des éléments récoltés sur le terrain que, dans une dynamique Eco systémique, les obstacles et facilitateurs sont décrits selon leur présence sur le plan groupal et environnemental (microenvironnement groupal, mésoenvironnement communautaire et macroenvironnement sociétal). En ce qui concerne les facteurs personnels, il est évident que les jeunes évoluant dans les communautés du Nord-Ouest, même avec le maximum de bonne volonté et de motivation, ne peuvent présenter des facteurs de protection sociaux en lien avec l'estime de soi, une identité positive, des habiletés relationnelles ou la reconnaissance de leurs compétences, les expériences diversifiées, la motivation et les aspirations professionnelles.

Par ailleurs, comme on l'aura compris, la présente étude explique la non-participation des jeunes dans les espaces de décisions en mettant en exergue les barrières liées à l'environnement socio-culturel, économique et politique. Certes, les caractéristiques individuelles telles que l'éducation, le genre, l'intérêt politique et les connaissances politiques sont importantes pour comprendre les phénomènes de la participation et de la non-participation. Néanmoins, il nous a semblé que la centralité des dynamiques politiques négatives à l'échelle communautaire, comme celles soulignées concernant le dysfonctionnement des CDC et des CDSC<sup>60</sup>, et les pratiques « politiques » d'exclusion à cette échelle constituent également des facteurs explicatifs du non-engagement des jeunes dans le Nord-Ouest.

De plus, en raison de la nature de l'Etat haïtien, un Etat complètement dépendant des intérêts de puissances étrangères (cf. Holly, 2011), les intérêts économiques et sociaux des communautés ne sont pas pris en compte. Les problèmes de fond ayant trait aux besoins et revendications des jeunes en matière de formation, d'emploi et d'accompagnement divers ne sont pas abordés ni considérés comme relevant des responsabilités étatiques. Il est à noter que le seul chantier où le Plan Stratégique pour le Développement d'Haiti (PSDH) fait mention de l'inclusion des jeunes est celui de la refondation sociale sous la rubrique « du développement de l'action civique, du sport, des loisirs et de la jeunesse ». Dix années se sont écoulées depuis l'élaboration du plan qui prévoit l'émergence d'Haiti sur une période de dix sept années soit à l'horizon 2030 (2013-2030). L'indifférence des jeunes et leur mise à l'écart – en certains cas volontaire – par rapport aux espaces de décisions n'est dès lors pas étonnant.

Dans son ouvrage « Métropoles et mentalité », le philosophe et sociologue allemand Georg Simmel (1903) s'attache à définir certains traits caractéristiques du « psychisme » du citadin. Il conçoit sa « mentalité » à partir de l'« attitude blasée » – comprise comme indifférence à l'égard des différences – et de la « réserve » dans les interactions. Cette attitude générique s'y conçoit comme une accommodation à l'environnement de la ville, saturé de signes et d'excitations, face auxquelles le citadin bénéficie d'un « droit à la méfiance ». Cette

---

<sup>60</sup> Cf. développement pp. 74-77

attitude blasée, cette indifférence (désintérêt) ainsi que cette méfiance ont été identifiées comme traits caractéristiques de l'attitude des jeunes qui, pourtant sont loin d'évoluer dans des espaces – objectivement – métropolitains. Est-ce à dire que l'environnement nordouésien serait en passe de changer par la force des choses ?

## RECOMMANDATIONS

En réponse aux facteurs identifiés comme faisant obstacles à la participation effective des jeunes dans la vie sociopolitique de leur collectivité, des propositions d'actions claires sont formulées sur la base de l'étude. Sans pour autant résoudre la problématique de la participation des jeunes aux espaces de décisions de manière définitive, la mise en œuvre de ces propositions pourrait permettre une plus grande participation des jeunes aux processus locaux de développement et de planification territoriale, la prise en compte de leurs besoins formulés en matière d'éducation, notamment la formation professionnelle et universitaire ; la prise en compte de leurs besoins en matière d'emploi dans les communautés étudiées ainsi que de la nécessité d'associer les jeunes, hommes et femmes, au développement territorial durable de leurs communautés.

La présence d'une énergie jeune et abondante dans le Nord-Ouest d'Haïti est indiscutable. Plus de soixante pour cent (60 %) de la population, énergiques et ouverts aux idées nouvelles, il s'agit là d'un véritable atout. Mais cet atout ne trouvera jamais sa concrétisation si on ne donne pas les moyens à cette jeunesse d'accéder à des emplois, à des moyens de subsistance décents et si on ne la protège pas socialement par l'investissement dans sa formation.

L'analyse des données collectées a permis de dresser la liste des principales recommandations suivantes:

a) Renforcer<sup>61</sup> /redynamiser les structures de jeunes déjà existantes avec une priorité pour les communes les plus inaccessibles<sup>62</sup> (Baie de Henne, Anse à Foleur, Ile de la Tortue) ainsi que la commune de Pointe des Palmistes, récemment créée;

---

<sup>61</sup> Les recommandations restent volontairement sur un plan très général. L'étude ayant été conduite rapidement et sur une période très restreinte, il serait problématique de prétendre formuler des actions détaillées. S'agissant du type de renforcement à porter et sur quel plan renforcer les structures de jeunes ainsi que les sujets précis de renforcement, cela ne peut pas se faire au « pif ». Il faudra un véritable travail de diagnostic organisationnel pour évaluer l'état exact de chaque organisation, plateforme et groupes et élaborer un plan réaliste et fonctionnel.

<sup>62</sup> Cf. Annexe 3. Cartographie des organisations rencontrées sur les terrains de l'étude avec un focus sur les organisations et associations de jeunes

- b) Mettre en place un fonds d'accompagnement à la participation effective et l'inclusion des organisations et groupes de jeunes à l'échelle des huit (8) communes;
- c) Créer des structures d'encadrement au leadership jeune dans les huit (8) communes;
- d) Plaidoyer auprès des communautés pour la reconnaissance des capacités et des compétences égales des jeunes femmes et hommes ; des jeunes et des adultes ;
- e) Etablir des plans locaux et communaux synergiques pour l'intégration des jeunes dans les espaces de décisions et planifier la relève ;
- f) Encourager un partenariat Public-Secteur Privé de manière à préparer les jeunes à plus de responsabilités jeunes dans les communautés ;
- g) Encourager la création d'opportunités économiques financières pour les jeunes hommes et les femmes, et les impliquer dans la conception et la planification des programmes afin de garantir des interventions plus efficaces et plus équitables en matière de moyens de subsistance.
- h) Envisager de concert avec les chambres de commerce des mesures incitatives pour la création massive de nouveaux emplois jeunes, décents et durables.

Le tableau suivant (Tableau 13 : Propositions concrètes et recommandations retenues ....) offre une synthèse des propositions plus exhaustives recensées à l'occasion des Focus groupe. Celles-ci s'adressent à une diversité d'acteurs, allant des autorités locales à l'Etat central, en passant par les organisations de la société civile évoluant dans les communautés. Dans tous les cas, la mise en œuvre contextuelle de ces propositions exigera une démarche différenciée pour une optimisation des résultats.

Cette démarche différenciée s'établira à partir de plan de mise en œuvre qui identifiera plus spécifiquement, dans chaque contexte, les enjeux auxquels sont confrontés les jeunes en général et les jeunes femmes en particulier. Ce plan de mise en œuvre devra également préciser les mesures prévues pour favoriser un changement dans les relations de pouvoir entre les aînés et les jeunes, tout en décrivant davantage les approches de renforcement des



capacités des jeunes. Il va de soi que tous ces éléments opérationnels de suivi ne sauraient être compris dans une étude socio-anthropologique.

**Tableau 13 : Quelques propositions concrètes et recommandations synthétisées à partir des FG pour améliorer la participation des jeunes**

Encadrement et formation	Activités de soutien	Investissement
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Investir dans la formation des jeunes et dans le civisme : éducation à la citoyenneté active pour les jeunes du troisième cycle de l'Ecole Fondamentale (11-14 ans) et du Nouveau secondaire NS1 @ NS4 (15 – 19 ans) ;</li> <li>- Formation globale des jeunes en particulier des jeunes femmes aux droits à la santé sexuelle et reproductive (DSSR)</li> <li>- Formation professionnelle ;</li> <li>- Investir massivement dans la connectivité des territoires du Nord-Ouest</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutenir les initiatives positives des jeunes dans la culture, l'artisanat et l'agriculture ;</li> <li>- Organiser des activités pour améliorer la confiance communautaire dans les jeunes ;</li> <li>- Plaidoyer pour l'exigence d'un quota de jeunes dans les entreprises publiques, sociales ou privées, comme cela a été fait pour les femmes en politique ;</li> <li>- Etablissement de passerelle de communication entre membres de diverses générations ;</li> <li>- Mise en œuvre de programme de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Stage pour l'acquisition d'expériences professionnelles / Protection civile ;</li> <li>- Création d'entreprises / Développement de business / Micro-entreprises ;</li> <li>- Aider les institutions formelles d'éducation à planifier l'éducation formelle ou non formelle à différents niveaux avec les jeunes ;</li> <li>- Mise en place de programme de réfection d'infrastructures sociales de base pour améliorer les conditions de vie des jeunes ;</li> <li>- Travailler avec des groupes de responsables politiques, de planificateurs et de jeunes pour identifier les</li> </ul>

	<p>renforcement des capacités des jeunes leaders ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Encourager une démarche de mise en commun des organisations pour corriger l'émiettement du pouvoir d'agir des jeunes ;</li> <li>- Encourager les dynamiques de réseautage entre des leaders jeunes venant de différentes structures à l'échelle d'une même commune ou de plusieurs communes différentes ;</li> <li>- Sensibiliser les leaders d'opinion sur l'importance de la participation et l'inclusion des jeunes.</li> </ul>	<p>stratégies prometteuses, permettant un engagement effectif des jeunes ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Travailler avec les responsables religieux sur les méthodes d'accompagnement pour une meilleure implication sociale des jeunes dans le respect de leur foi ;</li> <li>- Mettre en place dans les mairies – <i>où il n'existe pas déjà et le renforcer là où il existe</i> - un service socioculturel dynamique capable d'accompagner l'engagement socioculturel des jeunes.</li> </ul>
--	--	--

**Modalités d'accompagnement et propositions d'approches et d'outils d'accompagnement et de renforcement de capacités des structures de jeunes**

A ce stade, on l'aura compris les modalités d'accompagnement que nous proposons en matière de renforcement de pouvoir d'agir, de mobilisation sociale et de participation citoyenne des jeunes (femmes et hommes) doivent aller dans le sens de la mise en commun, la mutualisation de leur énergie, de leurs ressources à tous les niveaux plutôt que dans sa

dispersion. Un constat que nous avons fait à l'occasion du terrain c'est le grand éparpillement de l'énergie des jeunes, la balkanisation de la logique organisationnelle.

Nos répondant.es ont fait état du manque de confiance des membres des communautés mais, une évidence c'est qu'ils/elles ont du mal à se faire confiance eux-mêmes les uns, les unes et les autres. Ils gaspillent leur énergie à travers diverses organisations, le plus souvent insignifiantes et incapables. Chaque individu représente une organisation. Sur un même petit site, on peut rencontrer dix (10) personnes dont chacune représente une organisation différente et dont personne ne sait rien de l'autre<sup>63</sup>.

En termes d'approches et d'outils, pour assurer un accompagnement optimal des organisations de jeunes, nous proposons la méthode GOCA. Le GOCA<sup>64</sup> est une boîte à outil développée pour l'évaluation des capacités et du développement organisationnel des organisations de la société civile. Il est utilisé pour analyser la capacité des organismes communautaires et/ou petites OSC. C'est un outil qui permet d'identifier des besoins en renforcement des capacités, de planifier des interventions d'appui technique, de suivre et d'évaluer l'impact de l'appui au renforcement des capacités. Il a été développé pour permettre le recours à des processus participatifs dans l'évaluation des besoins en capacités des OSC dans un certain nombre de domaines. Il nous paraît en ce sens tout à fait approprié à la situation des structures de jeunes que nous avons rencontrées dans le Nord-Ouest.

Le GOCA est organisé selon un système d'indicateurs à cinq (5) niveaux qui évaluent les cinq domaines du développement organisationnel et institutionnel encore appelé « *santé/viabilité organisationnelle* ». Le niveau de développement des organisations évaluées dépend du score obtenu pour chaque thématique prise en compte par l'outil GOCA. Le score final est déterminé entre 0 (stade embryonnaire) et 5 (stade autonome). Il indique le niveau de

---

<sup>63</sup> Le seul espace où la réalité était différente c'était à Anse à Foleur où tous les jeunes faisaient partie d'une même organisation, fréquentaient la même école et se connaissaient. En ce cas précis, ils/elles avaient été choisis par le directeur d'école.

<sup>64</sup> La boîte à outils GOCA (Grassroots Organization Capacity Assessment) a été développée durant les années 2010 par l'ONG ACTED.

développement global de l'organisation. C'est une démarche intéressante à différents niveaux pour assurer une évaluation des besoins de renforcement des petites organisations et faciliter l'intégration de plusieurs organisations dans une dynamique d'ensemble.

Chaque catégorie/domaine consiste en une série d'indicateurs et de sous-indicateurs qui mesurent la capacité organisationnelle et opérationnelle à travers des questions fermées. A chaque question se voit attribuer un score lié à sa pertinence. Le score sera finalement additionné sachant que le score maximum est de 5,0 par domaine.

### **Méthodes et stratégie de sensibilisation pour l'implication des jeunes (Propositions)**

Comme on l'a vu plus haut dans les recommandations, il est important de mettre en place une stratégie de sensibilisation comprenant des activités visant à sensibiliser les jeunes (écolier.es, universitaires et professionnel/les) sur l'importance de leur engagement, leur implication dans les espaces de décisions des communautés. Il est important également d'aller vers les adultes, les responsables religieux et les leaders communautaires sur leur lieu de travail et leurs lieux de culte pour solliciter leur consentement et recevoir leur adhésion. La Stratégie peut être assortie d'un calendrier indiquant les diverses activités de sensibilisation à travers lesquelles elle sera mise en œuvre et les dates d'exécution (prévues) par les commanditaires de l'étude.

Un fait majeur qu'il nous a été donné de constater sur le terrain c'est la grande connectivité des jeunes du Nord-Ouest aux réseaux sociaux, en dépit des problèmes de connexion et d'électricité. En termes de moyens, on pourra mobiliser les NTICs pour la mise en œuvre de certains éléments de la stratégie de sensibilisation.

**Cinq (5) pistes d'actions de sensibilisation et d'éducation à réaliser avec les jeunes, les leaders communautaires et les directeurs d'opinions.**

- a) Informer la population des zones concernées, par voie médiatique ou système de son, de l'existence d'un programme d'accompagnement et d'encadrement des jeunes pour leur implication et leur engagement dans les espaces de décisions ;
- b) Sensibiliser l'ensemble des acteurs de proximité aux conséquences de l'exclusion des jeunes (familles, représentants des autorités étatiques locales, leaders religieux, pourvoyeurs de services de bases et autres partenaires de proximité) pour les communautés;
- c) Rencontres de proximité dans les communautés : approche participative, utilisation d'outils interactifs (images, films, dessins animés), jeux ;
- d) Utilisation des médias et des réseaux sociaux : spots de communication, émissions à la télévision et à la radio, création et diffusion de messages de sensibilisation et des divertissements populaires mettant en scène les droits des jeunes, des jeunes femmes.
- e) Appui aux OCB et aux notables des communautés pour les inviter eux-mêmes à apporter les messages d'inclusion et de participation pour les jeunes.

**Remarque finale : penser les espaces municipaux de décisions pour les jeunes**

Comme nous l'avons vu, en dépit des efforts consentis par certains acteurs, il nous faut reconnaître que les jeunes évoluent dans un environnement globalement hostile où le niveau de difficultés pour la provision de services et d'infrastructures adéquates est exacerbé. L'absence – ou manque – de services sociaux de bases est lourde de conséquences sur la répartition des activités humaines, des réseaux de transport permettant la mise en place de milieux de vie inclusifs.

Lors des échanges, les répondant.es ont pour leur part mis en avant deux éléments d'orientations spécifiant que « participer et avoir de bonnes conditions de vie » c'est d'une part pouvoir contribuer dans la communauté et d'autre part créer des environnements sains,

sécuritaires et accueillants dans la communauté pour tous et toutes. A défaut de participation politique, le besoin de participation sociale est stratégique et fondamental pour favoriser un ancrage réel des jeunes dans leur communauté. La participation sociale fait référence aux diverses activités (vie sociale, loisirs, travail, bénévolat) amenant les jeunes à prendre activement part à la vie de leur communauté, sans que celle-ci n'impacte négativement leur bien-être et leur avenir.

Par ailleurs, il faut reconnaître que les jeunes sont les mieux placés pour comprendre leurs propres réalités, même s'ils n'ont pas d'accès ou un accès limité aux processus décisionnels qui affectent leur vie au quotidien. Le Nord-Ouest n'est pas exempt. La population du département du Nord-Ouest est extrêmement jeune et les impacts sur l'urbanisme, le cadre bâti et la forme des villes ainsi que les modalités de planification des territoires sont déjà très importants. Les participant.es ont également insisté sur les disparités physiques, économiques, sociales et culturelles faisant peser une hypothèque sur la participation de l'ensemble de la population des 15-35 ans. Il a été convenu de réfléchir, à l'avenir, aux façons d'adapter les services municipaux pour intégrer les dynamiques communautaires, encourager et faciliter la participation sociale, économique et culturelle des jeunes (15-35 ans) dans leurs milieux de vie. En dépit des critiques formulées à l'égard de ceux-ci, leur amélioration ainsi que leur adaptation reste l'horizon des populations.

Dans l'exergue de ce rapport, nous avons mis un extrait de la chanson « Nwèl Lavale » du chanteur troubadour Emmanuel « Manno » Charlemagne où il implore le « Père Noël » d'intervenir pour diverses communautés du Sud-Est, du Nord et du Nord-Ouest dont Jean Rabel. La chanson date de 1984.

Avant lui, sous le titre « Haiti meurt de faim », le philosophe haïtien Max Chancy a publié en 1977 un article dans le journal Le Devoir de Montréal où il écrit ceci :

Depuis 1970, la famine sévit en Haïti sous une forme larvée, limitée à certaines régions, particulièrement dans le Nord-Ouest (...) Tous les discours sur la participation, la révolution économique ne sont que pure démagogie. Les hommes au pouvoir à Port-au-Prince n'ont fait aucun investissement dans les travaux d'infrastructure agricole, comme la construction et l'entretien de barrages et de canaux d'irrigation. La région du Nord-Ouest par exemple, la plus touchée par la famine actuelle (1977), est une région riche en possibilités : 28 000 hectares de

terres cultivables dont seulement 3 000 à 4 000 hectares sont cultivés, région traversée par la deuxième rivière en importance pour le débit d'eau. Des projets de construction d'un barrage pour l'irrigation dorment, oubliés sous la poussière dans les tiroirs. (pp. 68 – 69).

En observant la situation des jeunes sur le terrain du Nord-Ouest, en écoutant leur narratif autour de leurs conditions de vie actuelles et des facteurs qui bloquent leur intégration, leur inclusion et leur participation aux espaces de décisions de leurs communautés, nous n'avons pu nous empêcher de remémorer ces morceaux choisis.

Pour faciliter leur intégration et espérer leur participation dans les espaces décisions, à l'échelle des communes des investissements massifs et structurants doivent être consentis par l'Etat central et les collectivités territoriales. Notamment en ce qui a trait à la fourniture de services aux communautés, aux routes, au transport et à la construction d'espaces publics, symboliques d'inclusion. L'accès du plus grand nombre à l'énergie est également un grand chantier sur lequel tous les acteurs locaux doivent se concentrer.

Pour finir, il est à noter que les différentes actions et initiatives formulées dans le cadre de ces recommandations pour le renforcement des capacités des jeunes à participer effectivement dans les espaces de décisions pour être pertinentes et efficaces doivent s'aligner à une politique publique. Elles ne peuvent être liées uniquement à l'exécution d'un projet ou d'un programme financé par un bailleur de fonds ou des agences multilatérales. Dans un tel cas, leurs résultats vont s'estomper et cesseront après le retrait du financement ou de l'aide externe. Un effort est donc à faire pour inscrire toutes les initiatives de renforcement des capacités des jeunes et leur autonomisation dans une logique de renforcement institutionnel ; ce qui peut garantir leur durabilité.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

- Atlas Agricole d'Haïti / Enquête d'exploitation, MARNDR, 2009.
- Etude des Stratégies et Initiatives de développement régional et local dans une stratégie globale de promotion d'emplois productifs et de lutte contre l'exclusion sociale en Haïti, MPCE/BIT/PNUD, INESA, Juin 2020.
- Œuvrer pour que les populations rurales pauvres se libèrent de la pauvreté en Haïti, FIDA, Novembre 2008.

- Les riches potentialités du Nord-Ouest, Jean-Claude Boyer, Le Nouvelliste, Vendredi 21 septembre 2018.
- Plan stratégique national pour la santé intégrale de l'enfant en Haïti 2014-2019, MSPP, 2013, Haïti.
- Plan stratégique pour le développement d'Haïti (Pays émergent 2030), Gouvernement de la République d'Haïti, MPCE – IBI DAA, 2013, Haïti.
- BIJOUX, L. (2001). Mythes, tabous et simples, s. e., Port-au-Prince, 57 pages
- CHANCY, M. Haïti meurt de faim, Le Devoir, Montréal, 6-7 mai 1977.
- DAZET, F. « Le Bas Nord-Ouest haïtien : confrontation de différents imaginaires de l'autonomie et des capacités dans une zone d'expérimentation du politique » in colloque « Localiser l'épreuve démocratique », panel « Imaginaires de l'émancipation dans les expérimentations autonomes »
- (De) RONCERAY, H. (1979). Sociologie du fait haïtien. Montréal: Les Presses de l'Université du Québec; Port-au-Prince: Les Éditions de l'Action sociale, 1979, 270 pp.
- FRANÇOIS R, 2017. « État des lieux de la formation professionnelle en Haïti ». Haïti Perspectives, vol. 6 • no 2
- GAVRAY, C. (2015) « Enjeux de citoyenneté et de participation politique des jeunes à la croisée des rapports sociaux », dans Les Politiques Sociales 2015/2 (n° 3-4), pages 23 à 46, Éditions Service social dans le Monde.
- HAZAN, M., NOVELLA, R., ZANUSO, C. (2018). Aspirations, attentes et réalités de la jeunesse dans un État fragile : le cas haïtien, in Papiers de recherche (2018), pages 1 à 36.
- JACOB, K.-G. (1905). Contribution à l'étude de l'homme haïtien, Imprimerie de l'Etat, Port-au-Prince, 209 pages.
- LAROCHE, M. (2005). Prensip Marasa, GRELCA, Montréal.
- LUCIEN, G.-E., *Le lòk face à la logique d'accumulation* : entre espace dominé et aliéné et construction de résistance et de pouvoir par le bas, 16 /09/2022.
- MC GUIGAN, Cl., Agricultural liberalization in Haïti, Christian Aid, 2006.
- Platfòm Ayisyen Pledwaye pou yon Devlopman Altènatif (PAPDA), reyalize ak akonpayman GRAMIR, *Kaye nasyonal revandikasyon òganizasyon peyizan ak peyizàn ayisyen yo*, Me 2018, Potoprens.
- PAUL, B., DAMEUS, A., GARRABEE, M., Le processus de tertiarisation de l'économie Haïtienne, 2012, [10.4000/etudescaribeennes.4728](https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.4728)
- WFP, Haïti country strategic plan (2019–2023), 2019, 37 p. [Haïti country strategic plan \(2019–2023\) \(wfp.org\)](https://www.wfp.org/publications/haïti-country-strategic-plan-2019-2023)



## **Annexes**

## **Annexe I: Outils de collecte (guides d'entretien et questionnaire d'enquête)**

### **Outil I**

#### **Guide d'entretien collectif (Mixte)**

**Date :** \_\_\_\_\_

**Nombre maximum de participants :** \_\_\_\_\_

**Sexe :** F \_\_\_\_\_ M \_\_\_\_\_

**Moyenne d'âge** \_\_\_\_\_

**Durée :** \_\_\_\_\_

#### **Questions d'introduction générales :**

**Quel pourcentage de jeunes est impliqué dans les activités de gouvernance de la commune selon vos observations ?**

**Où les trouve-t-on précisément ?**

**Les jeunes femmes sont-elles particulièrement impliquées ? Que font-elles globalement ?**

**Quels sont les types de services sociaux qui existent dans la zone (eau potable, hôpital, électricité, éducation etc.) ?**

**Quels sont les types de services spécifiques qui existent à l'attention des jeunes ?**

**Un/e jeune qui vit dans la communauté à quoi a-t-il droit ? Connait-il/elle ses droits ?**

**Lorsqu'on emploie la notion « conditions de vie », à quoi cela renvoie-t-il pour vous?**

**À votre avis, peut-on considérer que les habitants de la commune, en particulier les jeunes bénéficient de bonnes « conditions de vie »?**

**Pourquoi ?**

**A quoi renvoie pour vous le mot de participation ? Celui d'inclusion ?**

**Pouvez-vous donner avec précision un exemple de participation ? D'inclusion ?**

## Questions spécifiques :

**Quelle est la place des jeunes (économiquement, socialement, spirituellement, politiquement) <sup>65</sup> dans la communauté ? (explication)**

- a) Très Important
- b) Important
- c) Pas important
- d) Négligeable

**Comment qualifieriez-vous la place occupée par les jeunes dans la communauté globalement (niveau production, reproduction et décision) :**

- a) Incontournable
- b) Très Importante
- c) Importante
- d) Négligeable

**Comment les jeunes rentrent-ils généralement dans les activités de la commune ? (entrée type)**

**Comment les jeunes rentrent-ils dans les activités politiques de la commune ? (entrée type)**

**Comment les jeunes rentrent-ils généralement dans les espaces de décisions de la commune ? (entrée type)**

**Comment les jeunes rentrent-ils dans la vie associative ?**

**Les jeunes de la communauté sont-ils membres d'organisations? D'associations? Quels types d'organisations fréquentent-ils/elles ?**

**Retrouve-t-on toutes les catégories de jeunes dans ces organisations ? Ou sont-elles sélectives ?**

**Pouvez-vous nous aider à déterminer les grands espaces où sont prises les décisions concernant la commune ? La communauté ?**

**Qui prennent ces décisions ?**

---

<sup>65</sup> Place des jeunes dans les périodes d'agitations électorales

**Quelles sont les croyances et les perceptions courantes dans la communauté qui peuvent rendre plus difficile l'accès des jeunes aux espaces de décisions?**

**Puisque nous sommes dans une zone agricole, les jeunes sont-ils/elles intéressés aux activités de production ?**

**Si oui, dans quelle filière les trouve-on le plus ?**

**Quelles sont les cultures qui offrent le plus grand rendement aux jeunes :**

- a) au niveau économique
- b) au niveau nutritif
- c) au niveau agricole

**A votre avis, est-ce qu'il y a d'autres cultures qu'il faudrait ajouter comme étant plus rentables pour les jeunes ?**

**Puisque nous sommes dans une zone agricole, les jeunes accèdent-ils aux ressources matérielles ?**

- a) Terre
- b) Outils
- c) Main d'œuvre
- d) Argent liquide
- e) Intrants

**Les jeunes des deux sexes ont-ils accès aux ressources immatérielles de la communauté ?**

- a) Formation
- b) Expérience dans la gestion organisationnelle
- c) Leadership (poste dans les organisations, associations, les coopératives etc..)
- d) Accès aux informations sur les filières agricoles, économiques ou autres débouchés

**Quels sont les obstacles qui empêchent les jeunes d'accéder à ces ressources?**

**Que possèdent les jeunes des deux sexes dans la zone**

- a) Revenu
- b) Possession de biens (biens, entreprises)
- c) Education
- d) Pouvoir politique / Autorité / prestige
- e) Besoins essentiels (nourriture, vêtements, logement)

f) Autres

### **Rôles des jeunes des deux sexes dans la communauté**

- a) Dans les coopératives/associations
- b) Les conseils d'administration des caisses populaires
- c) Dans les circuits de négociation de vente au niveau international
- d) Autres organisations/structures clés.

**Quelles sont les difficultés spécifiques auxquelles les jeunes en général font face dans la communauté ?**

**D'après vous comment pouvez-vous surmonter ces difficultés ?**

**Quelles sont les difficultés spécifiques auxquelles les jeunes femmes font face dans la communauté ?**

**D'après vous comment pourrait-on surmonter ces difficultés ?**

**Quelle contrainte majeure empêche les jeunes d'être parties prenantes dans la vie communautaire au même titre que les adultes ?**

**Comment le système de rémunération est-il organisé dans la communauté?**

**Pour un même travail, est-ce qu'il y a des différences de salaire entre adulte et un jeune ?**

**Pour un même travail, est-ce qu'il y a des différences de salaire entre adulte et un jeune homme ou une jeune femme ?**

**Pour un même travail, est-ce qu'il y a des différences de salaire entre un jeune homme et une jeune femme ?**

**Quelles sont les sources de revenus autonomes dont disposent les jeunes dans la communauté?**

**Comment se configurent globalement les relations de pouvoir dans la zone (violences, participation politique et dans les instances symboliques de pouvoir (Eglise, vaudou, mutuel solidarité...), Autonomisation économique, accès aux soins de santé spécifique pour les jeunes femmes) ?**

**Quels sont les espaces de décision les plus importants de la commune ?**

**Comment sont-ils organisés ? Qui les contrôlent ? Qui y participent ?**

**Les jeunes de la commune y prennent-ils part ? Pourquoi ?**

**Au niveau de la communauté, avez-vous le sentiment que les voix de tout le monde comptent?**

**Avez-vous le sentiment qu'il y a des voix qui comptent plus que d'autres?**

**A votre avis, certaines personnes ou groupes sont-ils mis à l'écart?**

**Pourquoi?**

**Estimez-vous que les jeunes disposent des mêmes compétences que les adultes pour s'impliquer dans la communauté ?**

**Comment se fait la transmission des compétences dans la zone ? Et où: dans les familles, dans les organisations paysannes ou dans les coopératives ?**

**Y a-t-il des jeunes leaders dans la commune ? Qu'est-ce que les membres de la communauté pensent d'eux ? Comment sont-ils perçus par la population ? Par les autorités locales (AL) ? Sont-ils considérés comme des vis-à-vis (interlocuteurs) crédibles ? Pourquoi ?**

**Qu'est-ce qui fait la respectabilité d'un.e jeune dans la zone ?**

**Pensez-vous qu'il existe divers groupes de jeunes dans la communauté? Quels sont les principaux sous-groupes que vous pouvez identifier ? Les besoins d'inclusion et de participation sont-ils les mêmes pour tous les groupes ? Quels sont les besoins spécifiques que chaque groupe pourrait avoir ?**

**Comment les jeunes femmes gèrent-elles la question de la contraception dans la zone ? Moyenne d'enfants par femme dans la zone ?**

**A quel moment les jeunes sont les plus sollicités dans la chaîne de production communautaire ? Travail payant et travail non payant ?**

**Comment qualifieriez-vous ce moment ? Très important, important, peu important.**

**Quels rôles jouent les organisations de jeunes dans la zone ?**

**Les jeunes qui habitent la commune sont-ils tous originaires de la zone ? Y-a-t-il beaucoup de migrant.es ?**

**Les jeunes femmes font-elles certaines fois face à des propositions indécentes de la part des adultes dans la communauté ?**

**Si oui, à quel moment ces propositions apparaissent et comment se déclinent-elles ?**

**Dans la vie sociale, quels sont les trois plus grands obstacles qu'un jeune doit traverser pour s'impliquer dans la communauté ?**

**Quelles sont les barrières auxquelles sont confrontés les jeunes pour participer pleinement à la vie communautaire à tous les niveaux ?**

**Quel type d'accompagnement spécifique les jeunes ont besoin pour être dynamiques dans la communauté ?**

**Comment pensez-vous qu'on peut améliorer la participation des jeunes dans la communauté ?**

**Les jeunes ont-ils le potentiel d'être des entrepreneurs innovants dans la communauté ?**

**Dans votre environnement, avez-vous une expérience particulière qui pourrait servir de leçons à apprendre ?**

## **Outil 2**

# ETUDE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE RELATIVE AUX ENJEUX DE PARTICIPATION ET D'INCLUSION DES JEUNES DANS LES ESPACES DE DECISIONS DANS LE DEPARTEMENT DU NORD-OUEST.

## **Questionnaire d'enquête auprès des jeunes**

Nom et prénom de l'accompagnateur / accompagnatrice :

Questionnaire # \_\_\_\_\_

Questionnaire portant sur les attentes et les besoins des jeunes afin d'évaluer et d'améliorer la participation et l'inclusion des jeunes dans la commune de \_\_\_\_\_.

### **A. Présentation du questionnaire**

Ce questionnaire vise à établir la situation des jeunes au début du projet (conditions de vie, degré de dialogue avec les autorités locales) de manière à vérifier par la suite si les préoccupations et les attentes ont été entendues et prises en compte.

Les commanditaires de l'étude considère les jeunes des communautés comme un atout considérable, un acteur déterminant avec lequel il faut compter pour le présent et l'avenir du développement territorial. A ce titre, il apparaît fondamental de construire un environnement pour que tous les jeunes des deux sexes puissent s'épanouir, développer des projets, vivre dans de bonnes conditions et participer activement dans le développement de leur communauté.

Les réponses à ce questionnaire permettront aux commanditaires de l'étude de mieux accompagner les acteurs locaux dans la mise en place de services pérennes à l'attention des jeunes. Elles permettront d'explicitier la perception des jeunes de leur participation dans les espaces de décisions locaux.

Nous comptons beaucoup sur votre participation active. Le questionnaire est très simple et anonyme. Il est divisé en neuf parties et comprend une quarantaine de questions dont la plupart



peuvent être répondues par oui ou par non. Vous pouvez répondre vous-même directement aux questions ou l'accompagnateur/trice peut vous aider à aller plus vite si nécessaire.

Merci beaucoup de votre participation !!!

## B. Les questions

### I. CONNAITRE LE REpondANT / LA REpondANTE

1. Tu es:

- Un homme
- Une femme

2. Tu es âgé (e):

- De 15 à 17 ans
- De 18 à 25 ans
- De 26 à 35 ans

3. Ton activité principale :

- Ecolier (ère)
- Etudiant (e)
- Stagiaire
- Travailleur (se) salarié (e)
- Aide familiale
- A la recherche d'un emploi
- Chômeur/se

4. Si tu es écolier/e, universitaire ou en formation professionnelle, précise le nom de l'établissement et le lieu d'étude :

---

5. A quel classe ou niveau es-tu ?

---

---

6. Depuis combien de temps tu habites la commune de \_\_\_\_\_ :

- Depuis moins de 2 ans
- Depuis 2 à 5 ans
- Depuis 5 à 10 ans
- Depuis plus de 10 ans

7. Tu te déplaces généralement (choisir 2 réponses max.):

- A pieds
- A vélo
- En transports en commun
- En moto
- En voiture
- Autre

8. Es-tu membre d'une association, d'un groupe ou d'un club de jeunes dans la commune ou ailleurs ?

- Oui
- Non

9. Si oui, dans quel domaine ?

---

10. Dis brièvement qu'est-ce que cela t'apporte ?

---

---

---

## II. ACCÈS À L'ESPACE PUBLIC, À L'INFORMATION ET AUX SERVICES

11. Les organisations de ta commune, association ou autres organisent-elles des activités qui t'intéressent en tant que jeune ?

- Oui
- Non
- Plus ou moins

12. Comment es-tu généralement informé(e) des activités qui se déroulent dans la commune ?  
Par (choisir 2 réponses max):

- Les radios
- Les flyers et affiches (banderoles)
- Facebook et les réseaux sociaux
- Le site internet de la mairie
- La bouche à oreilles
- Autre. Préciser \_\_\_\_\_

13. Si celle-ci existe, trouves-tu que l'information sur les activités est:

- De bonne qualité et suffisante
- De bonne qualité mais insuffisante
- De qualité moyenne mais suffisante
- De qualité moyenne et insuffisante
- De mauvaise qualité mais suffisante
- De mauvaise qualité et insuffisante

14. En général, tu trouves que les activités proposées pour les jeunes sont:

- Nombreuses et variées
- Nombreuses mais peu variées
- Peu nombreuses mais variées
- Peu nombreuses et peu variées

15. Pendant ton temps libre, tu pratiques des activités (2 réponses maxi.):

- Dans ton quartier

- Dans ta commune
- Un peu partout dans le Département
- En dehors du Département
- Tu ne pratiques pas d'activité

### III. LOISIRS – CULTURE

16. Pour te distraire, tu fréquentes régulièrement (3 réponses maxi.):

- La bibliothèque
- L'église
- Les espaces multimédias de la commune
- Le cinéma
- La mer
- Les espaces d'animation, de concert en plein air
- La rivière
- Les cérémonies vaudoues
- Autre. Préciser : \_\_\_\_\_

17. Comment trouves-tu les activités de loisirs et culturelles dans la commune ?

- De bonne qualité et assez nombreuses
- De bonne qualité mais peu nombreuses
- De qualité moyenne mais assez nombreuses
- De qualité moyenne et peu nombreuses
- De mauvaise qualité mais assez nombreuses
- De mauvaise qualité et peu nombreuses

### IV. SPORTS

18. Quel service de sports existe dans la commune pour les jeunes ?

- La natation (piscine, la mer, la rivière)

- La course
- La salle de danse
- Les terrains de foot (city stade)
- Les terrains de basket
- Les pistes cyclables
- La salle de musculation
- Aucun équipement
- Autre

19. Tu trouves que les activités sportives sont:

- De bonne qualité et assez nombreuses
- De bonne qualité mais peu nombreuses
- De qualité moyenne mais assez nombreuses
- De qualité moyenne et peu nombreuses
- De mauvaise qualité mais assez nombreuses
- De mauvaise qualité et peu nombreuses

## V. SANTÉ

20. En cas de préoccupations liées à ta santé, tu trouves les informations auprès (3 réponses maxi.):

- D'un adulte de référence
- D'un proche, d'un ami
- D'internet
- De magazines
- De la télé
- Du centre communal de santé
- Des émissions de radio
- De l'infirmier à l'école
- Autre

21. Les jeunes, filles et garçons, de ta communauté ont-ils accès aux services répondant à leurs besoins en matière de santé ?

- Oui
- Non
- Plus ou moins

22. Les jeunes, filles et garçons, ont-ils accès aux services en matière de santé sexuelle et reproductive ? Par exemple, en achetant des préservatifs et des pilules contraceptives, en obtenant des informations sur la grossesse et le mariage, en se renseignant sur les relations?

- Oui
- Non
- Plus ou moins

23. Au niveau de la communauté, les services spécifiques de santé pour les jeunes sont assurés par (3 réponses maxi):

- Centres de santé communautaire
- Dispensaire
- Hôpital
- Cliniques privées
- Aucun : il n'y a pas de services spécifiques de santé pour les jeunes

24. En matière de santé, tu souhaiterais (3 réponses maxi.):

- Un accompagnement plus personnalisé
- De nouveaux équipements de santé
- Des équipements de santé de meilleure qualité
- Des horaires plus flexibles dans les équipements de santé
- De nouveaux lieux d'écoute et d'échange

## **VI. EDUCATION**

25. Fréquentes-tu une institution de formation ?

- Aucune
- Secondaire
- Universitaire
- Professionnelle
- Autre

26. Dans l'idéal, tu souhaiterais bénéficier de:

- Soutien scolaire
- Stages de révisions pendant les vacances
- Séjours et week-end de préparation aux examens
- De cours particuliers
- Autre

27. En matière d'orientation pour la suite de ton parcours académique, lorsque tu as des questions, tu t'orientes vers (3 réponses maxi.):

- Un adulte
- Un proche, un ami
- Internet
- Des magazines
- Le personnel scolaire
- Les membres d'association de jeunes
- Autre

## **VII. LOISIRS DIVERS**

28. Que fais-tu pendant ton temps libre (3 réponses max)?

- Tu passes tu temps en groupe avec tes amis
- Tu navigues sur internet sur ton téléphone
- Tu navigues sur internet sur ton ordinateur ou dans un cybercafé
- Tu regardes des séries à la TV

- Tu écoutes de la musique
  - Tu participes à des fêtes ou des concerts
  - Tu t'investis dans la vie locale (en t'impliquant dans les structures municipales et associatives)
  - Tu lis et/ou étudies
  - Tu fais du sport
  - Tu fréquentes les structures municipales et associatives
  - Tu participes à des festivals dans la commune
  - Autre. Préciser :
- 

29. Comment perçois-tu ta commune ? Comme (2 réponses maxi.):

- Une ville avec des services de qualité permettant la pratique d'activité de loisirs, sportives et culturelles
- Une ville dotée de nombreuses associations utiles
- Une ville dynamique et agréable à vivre
- Une ville où les services et les activités proposés sont insuffisants
- Ta perception de la ville ne figure pas dans la liste proposée

## VIII. TRAVAIL

30. Tu travailles:

- Oui
- Non

31. Si oui, tu disposes d'un emploi:

- En aide familiale
- En action civique
- A temps partiel

32. Si tu es à la recherche d'un emploi, tu es en relation avec quelle institution ? Dans quel secteur cherches-tu à travailler ?



---

**IX. PARTICIPATION A LA VIE COMMUNAUTAIRE**

33. Te sens-tu concerné.e par ce qui se passe dans ta communauté ?

- Oui
- Non

34. As-tu déjà parlé du sujet de la participation des jeunes avec un membre de ta famille ou quelqu'un de ta communauté ?

- Oui
- Non

35. As-tu déjà abordé le sujet de la participation des jeunes avec d'autres jeunes de ton âge ?

- Oui
- Non

36. Comment sont considérés les jeunes selon toi dans ta commune?

---

---

---

---

---

---

37. Pour quelle raison ?

---

---

---

38. Penses-tu que les jeunes sont valorisés dans ta commune ?

- Oui
- Non
- Plus ou moins

39. Penses-tu que les jeunes sont méprisés dans ta commune ?

- Oui
- Non

40. A ton avis, l'organisation de ta commune offre-t-elle aux jeunes la possibilité de bénéficier du développement ?

- Oui
- Non

41. As-tu le sentiment que l'inclusion et la participation des jeunes sont encouragées dans la commune ?

- Oui
- Non

42. As-tu le sentiment que les besoins spécifiques des jeunes sont pris en compte dans la communauté?

- Oui
- Non

43. Te sens-tu en mesure de discuter de tes préoccupations avec les autorités de ta commune ?

- Oui
- Non

44. As-tu déjà eu l'impression d'un traitement injuste dans la communauté à cause de ton statut de jeune ?

- Oui
- Non

45. Crois-tu que la commune dispose des ressources adéquates pour satisfaire les besoins des jeunes ?

- Oui
- Non

46. Quelles mesures pourraient être prises pour améliorer la participation et l'inclusion des jeunes dans la commune ? Cites trois ?

1. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

2. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

3. \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

47. Que peut-on faire pour aider à prendre de meilleures décisions en faveur des jeunes dans la commune ?

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

48. Quelle est ton année de naissance ? \_\_\_\_\_

*Merci de ta participation*

### **Outil 3:**

## **Grands axes du guide d'animation des entretiens individuels**

*(guide simplifié pour AL, SDE, LC etc...)*

### **A. Perception par rapport aux jeunes**

1. Que savez-vous des jeunes en général en Haïti? Que savez-vous des jeunes de la communauté ?
2. A quoi fait référence pour vous le vocable « jeune » ?
3. Pensez-vous qu'il y a des tâches qu'un jeune ne peut pas assurer dans la communauté?
4. Pourquoi pensez-vous qu'il y a une différence entre le travail réalisé par un adulte et celui fait par un/e jeune?
5. À quel niveau se situe selon vous la différence?
6. Connaissez-vous des jeunes (15-35 ans) qui sont en position de responsabilité ?

### **B. Déterminants de la participation**

1. Quels sont à votre avis les principaux déterminants qui influencent la participation des jeunes dans la commune ?  
Aux niveaux a) socio-culturels, b) religieux, c) économiques et d) politiques
2. Qu'est-ce qui empêche aux jeunes de participer au développement de leurs communes ?
3. Au développement du département ?
4. Quand on parle de développement à quoi cela renvoie pour vous ?
5. Pensez-vous que la loi haïtienne facilite l'intégration et la participation des jeunes ?

### **C. Dispositifs et mécanismes de prise de décision**

1. Savez-vous où sont prises les décisions dans votre communauté ?
2. Qui composent ces espaces ?
3. Y trouve-t-on des femmes ? Des hommes ? Des enfants ? Des personnes âgées ?
4. Combien de femmes y trouve-t-on ? Combien d'hommes ? Dans quel tranche d'âge ?
5. Les jeunes participent-ils à ces espaces ?
6. Comment – selon quelle modalité - les décisions sont-elles prises ?

### **D. Leadership des jeunes**

1. Y a-t-il des jeunes leaders dans la communauté ? Sont-ils des jeunes hommes ou des jeunes femmes ?
2. Comment sont-ils perçus au niveau de la communauté ? Comment les aînés voient-ils ces jeunes ? Se sentent-ils menacés par leur présence ?
3. Sont-ils considérés comme des interlocuteurs valables par les autorités locales (AL), les Services Déconcentrés de l'Etat (SDE) ?
4. Sont-ils combattus ? Mis à l'écart ? Pourquoi ?

### **E. Vision et manière dont les jeunes souhaitent participer**

1. A votre avis, comment les jeunes voient leur implication dans la communauté ? Qu'est-ce qui devrait changer à leur avis ? Quels sont les principaux problèmes que confronte la communauté d'après eux ? Les jeunes souhaitent-ils participer dans la solution de ces problèmes ? Comment ?
2. D'après votre expérience, quels sont les principaux défis auxquels les jeunes (femmes et hommes) sont confrontés lorsqu'ils/elles souhaitent participer aux espaces de décisions de la communauté ?
3. Quelles modalités d'accompagnement peuvent être mises en place pour renforcer le pouvoir d'agir des jeunes ? Pour amplifier leur capacité de mobilisation sociale et de participation citoyenne ?
4. Dans quelle mesure, êtes-vous disposés, à votre niveau, à participer dans une dynamique de changement en faveur de plus d'inclusion des jeunes ?

## Annexe 2: Caractéristiques des participant.es aux Focus Groupes et aux entretiens individuels

### Etude socio -anthropologique relative aux déterminants de participation des jeunes aux espaces de décisions dans le Nord-Ouest

Date : 26/10/2023	Commune : Mole Saint Nicolas	Type de rencontre : Focus Groupe <b>AM</b>
-------------------	------------------------------	--

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	2003	GC	Vice P.	Calvaire MSN	Masculin
2	B	2002	GC	Membre	Calvaire MSN	Féminin
3	C	1995	GC	Secrétaire	Damé	Féminin
4	D	2003	GAM	Vice P.	Calvaire MSN	Masculin
5	E	1996	GC / LYPRD	Secrétaire	Damé	Masculin
6	F	1993			Damé	Masculin
7	G	1997	STDJM	Secrétaire	Mare Rouge	Masculin
8	H	1989	TEADSM	Président	Mare Rouge	Masculin
9	I	1994	GC / PJ	Présidente	Cote de Fer	Féminin
10	J	1987	OJCME	Coordonnateur	Cote de Fer	Masculin

<b>Date :</b> 26/10/2023	<b>Commune :</b> Mole Saint Nicolas	<b>Type de rencontre :</b> Focus Groupe <b>PM</b>
--------------------------	-------------------------------------	---

#	Nom et prénom	Date de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	1991	AJDL	Président	Carénage	Masculin
2	B	1973	Centre de Santé	Directeur médical	Mare Rouge	Masculin
3	C	1967	Lycée	Directeur	Grand Mare R	Masculin
4	D	1964	Ecole Nationale	Directeur ai	Chapel	Masculin
5	E	1974	AFM	Présidente	Bas Pecry	Féminin
6	F	1989	G. Accueil	Coordo	Mole St.	Masculin

<b>Date :</b> 27/10/2023	<b>Commune :</b> Bombardopolis	<b>Type de rencontre :</b> Focus Groupe <b>AM</b>
--------------------------	--------------------------------	---

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	2004	GC	Membre	Desforges	Féminin
2	B	1988			Flexie	Masculin
3	C	1997	JBA	Trésorière	Grand Savane	Féminin
4	D	1999	GC	Membre	Crève	Masculin
5	E	1994	GC	Vice-Présid.	Centre-Ville	Féminin

6	F	1997	JBA	Vice-Présid.	Centre-Ville	Masculin
---	---	------	-----	--------------	--------------	----------

<b>Date : 27/10/2023</b>	<b>Commune : Bombardopolis</b>	<b>Type de rencontre : Focus Groupe <b>PM</b></b>
--------------------------	--------------------------------	---

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	1995	EFA	Enseignante	1 <sup>ère</sup> section	Féminin
2	B	1965	AFDDB	Coordon	2eme section	Féminin
3	C	1976	CASEC	Coordon	1 <sup>ère</sup> section	Masculin
4	D	1975	EFACAP		1 <sup>ère</sup> section	Masculin
5	E	1982		Leader Communaut	Vermé	Masculin
6	F	1987	EFA	Assistante B	1 <sup>ère</sup> section	Féminin
7	G	1984	EFA	Directeur	1 <sup>ère</sup> section	Masculin

<b>Date : 28/10/2023</b>	<b>Commune : Baie de Henne</b>	<b>Type de rencontre : Focus Groupe <b>AM</b></b>
--------------------------	--------------------------------	---

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	1991	DSBH	Secrétaire	Massacre	Masculin



2	B	1994	ASPHANOB	Secrétaire	Fond St. Luc	Féminin
3	C	1990	AJBI	Membre	Centre-Ville	Masculin
4	D	1996	AFAPROB	Membre	Fond St. Luc	Féminin
5	E	1995	AJNO	Membre	Mapou	Féminin
6	F	1993	AJDM	Secrétaire	Jasmen	Masculin
7	G	1997	AJPBH	Membre	Halte Delice	Masculin
8	H	1998	AJDM	Trésorier	Jasmen	Féminin
9	I	1997	AJAP	Secrétaire	Première Passe	Masculin
10	J	1999	OFET	Membre	Terre Blanche	Féminin
11	K	1994	AIPF	Secrétaire	Martete	Masculin

<b>Date</b> : 28/10/2023	<b>Commune</b> : Baie de Henne	<b>Type de rencontre</b> : Focus Groupe <b>PM</b>
--------------------------	--------------------------------	---

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	1968	CASEC	Coordon.	Ti Rivière	Masculin
2	B	1980	Mairie Baie de Henne	DG	Centre-Ville	Masculin
3	C	1964	ASCP / Ecole	Directeur	La Coupe	Masculin
4	D	1984	Auxiliaire / Infirmière		Centre-Ville	Féminin

<b>Date</b> : 30/10/2023	<b>Commune</b> : Jean Rabel	<b>Type de rencontre</b> : Focus Groupe <b>AM</b>
--------------------------	-----------------------------	---

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	2005	CCFENO	Porte-Parole	Cabaret N/O	Masculin
2	B	1988	ABJDNL	Membre	Diondion	Masculin
3	C	1993	ADM	Membre	Nan Jules	Féminin
4	D	1996	ASJK	Membre	Gaiac	Féminin
5	E	2003	CCFENO	Secrétaire	Cabaret N/O	Féminin
6	F	1990	MOJESDENO	Délégué	Au bas du bourg	Masculin
7	G	1993	Soley Lanjelis	Coordon.	Jean Rabel	Masculin
8	H	1995	OPDJC	Membre	La Reserve / Campledo	Masculin

<b>Date</b> : 30/10/2023	<b>Commune</b> : Jean Rabel	<b>Type de rencontre</b> : Focus Groupe <b>PM</b>
--------------------------	-----------------------------	---

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	1976	EFA Pa Nou	Professeur	Morne Pasteur	Masculin
2	B	1976	WHH / AAA	Responsable volet social		Masculin
3	C		IFA	Présidente	Bois d'Or	Féminin
4	D	1996	ODPB	Secrétaire	Baguette	Masculin
5	E	1976	ATFCH	Présidente	Jean Rabel	Féminin
6	F	1959	Mairie	Maire Adjoint	Jean Rabel	Masculin
7	G	1980	CDC/Tet Kole	Secrétaire	La Montagne	Masculin
8	H	1980	BAC	Responsable	Fort Morquette	Masculin
9	I	1966	EFACAP	Professeur	Centre-Ville	Masculin

<b>Date</b> : 24/10/2023	<b>Commune</b> : La Tortue	<b>Type de rencontre</b> : Focus Groupe <b>AM</b>
--------------------------	----------------------------	---

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	1999	SIPAME	Animateur	1 <sup>ère</sup> section	Masculin

2	B	1996	Media	Animateur	1 <sup>ère</sup> section	Masculin
3	C	1987	SPIRIT	Vice-Président	1 <sup>ère</sup> section	Masculin
4	D	1995	SPIRIT	Délégué	1 <sup>ère</sup> section	Masculin
5	E	1988	OPADAEIT	Coordon	2 <sup>ème</sup> section	Masculin
6	F	2006	OPADAEIT	Elève	2 <sup>ème</sup> section	Masculin

<b>Date</b> : 24/10/2023	<b>Commune</b> : La Tortue	<b>Type de rencontre</b> : Focus Groupe <b>PM</b>
--------------------------	----------------------------	---

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	1975	CASEC	Coordon.	Monfry	Masculin
2	B	1963	ADETOM	Président	Jacquot	Masculin
3	C	1974	ADETOM	Vice-Président	Marouge	Masculin
4	D	1980	Education	Enseignante	Aux Palmistes	Féminin
5	E	1971	AFATJ	Coordon.	Jacquot	Féminin
6	F	1986	Santé	Infirmière	Jacquot	Féminin
7	G	1984	Education	Enseignant	Aux Palmistes	Masculin

<b>Date</b> : 23/10/2023	<b>Commune</b> : Pointe des Palmistes	<b>Type de rencontre</b> : Focus Groupe <b>AM</b>
--------------------------	---------------------------------------	---

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	1983	Vodou	Ren	La Pointe	Féminin
2	B	1999	MULAC	Membre	Dolciné	Masculin
3	C	1994	MULAC	Membre	Lavaud	Masculin
4	D	1990	MJV	Membre	Bas la Pointe	Masculin
5	E	2004	ARL	Délégué	La Pointe	Masculin
6	F	1995	MULAC	Membre	La Pointe	Féminin
7	G	1996	ARL	Membre	Dolciné	Féminin
8	H	2003	ARL	Membre	La Pointe	Féminin
9	I	1997	MULAC	Membre	La Pointe	Féminin
10	J	1998	MULAC	Membre	La Pointe	Masculin

<b>Date</b> : 23/10/2023	<b>Commune</b> : Pointe des Palmistes	<b>Type de rencontre</b> : Focus Groupe <input type="checkbox"/> <b>PM</b>
--------------------------	---------------------------------------	--

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	1977	MULAC	Trésorier	La Hatte	Masculin
2	B	1978	OPDDSP	Membre fondateur	Ruelle Lammare	Masculin
3	C	1987	MULAC	Coordon. adjointe	La Pointe	Féminin
4	D	1976	MULAC	Porte-Parole	La Pointe	Féminin
5	E	1982	MULAC	Président de groupemt.	La Pointe	Masculin
6	F	1966	CASEC	Coordon.	La Pointe	Masculin
7	G	1979	Sect. Vaudou	Membre	Dolciné	Féminin
8	H	1982	GPAS / JBVA	Président	La Pointe	Masculin
9	I	1983	MULAC	Formateur	Bas La Pointe	Masculin
10	J	1974	Vaudou	Membre	Gaspard	Féminin
11	K	1975	OPDDSP	Membre	La Pointe	Féminin

<b>Date</b> : 20/10/2023	<b>Commune</b> : Saint Louis du Nord	<b>Type de rencontre</b> : Focus Groupe <b>AM</b>
--------------------------	--------------------------------------	---

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	2002	OJDG	Ecolier	Gaspard	Féminin
2	B	1993	Batayon	Prof	Gicha	Masculin
3	C	2002	AJOV	Secrétaire adjoint	Villaceaux	Masculin
4	D	2003	SJS	Trésorière	Dérouvray	Féminin
5	E	1998	SJS	Conseiller	Brunel	Masculin
6	F	1996	AJAMS	Président	3 Carrefours	Masculin
7	G	1994	AJVDS	Trésorière	Cap Rouge	Féminin
8	H	1998	AJOD	Trésorière	Chemin des Granges	Féminin

<b>Date</b> : 20/10/2023	<b>Commune</b> : Saint Louis du Nord	<b>Type de rencontre</b> : Focus Groupe <b>PM</b>
--------------------------	--------------------------------------	---

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	1976	AFDF	Présidente	Fatima	Féminin
2	B	1967	GPAS	Coordon.	Gaspard	Masculin

3	C	1980	CASEC	Coordon.	Dérouvray	Masculin
4	D	1981	CRI	Coordon.	Centre-Ville	Masculin

<b>Date</b> : 21/10/2023	<b>Commune</b> : Anse à Foleur	<b>Type de rencontre</b> : Focus Groupe <b>AM</b>
--------------------------	--------------------------------	---

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	2007	O-BSA	Membre	1ere section BAS	Masculin
2	B	2006	Eglise Baptiste	Membre	2eme section	Féminin
3	C	2004	Eglise Baptiste	Membre	3eme section	Masculin
4	D	2006	Eglise Catholique	Membre	2eme section	Masculin
5	E	2001	SAC	Président	Centre-Ville	Masculin
6	F	2006			3eme section	Féminin
7	G	2004	O-BSA	Membre	2eme section	Féminin
8	H	2000	CDGA	Membre	Anse à Foleur Centre-Ville	Masculin
9	I	2001			Anse à Foleur Centre-Ville	Féminin
10	J	2001			Anse à Foleur Centre-Ville	Féminin



<b>Date</b> : 21/10/2023	<b>Commune</b> : Anse à Foleur	<b>Type de rencontre</b> : Focus Groupe <b>PM</b>
--------------------------	--------------------------------	---

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Localité d'origine	Sexe
1	A	1983	AFBA	Présidente	2eme section	Féminin
2	B	1971	AFD	Secrétaire	1ere section	Féminin
3	C	1974	Mairie	Secrétaire	Centre-Ville	Féminin
4	D	1963	OFCA	Délégué	Centre-Ville	Masculin
5	E	1976	CDC	Secrétaire	Anse à Foleur	Masculin
6	F	1996	MOP	DG	2eme section	Masculin

**Etude socio-anthropologique relative aux déterminants de participation des jeunes  
aux espaces de décisions dans le Nord-Ouest**  
**Participant.es aux entretiens individuels**

#	Nom et prénom	Année de naissance	Organisation	Fonction	Sexe	Commune	Date
1	Jude ALCINDOR	1955	Mairie	DG	Masculin	Saint Louis du Nord	20/10/2023
2	Guyline JEAN PIERRE	1972	Mairie	Maire Adjointe	Féminin	Anse à Foleur	21/10/2023
3	Jean Wesley POLIARD	1974	HARC	Coordon.	Masculin	La Pointe	23/10/2023
4	Merlyne LUBIN	1981	Ecole Fondamentale	Directrice	Féminin	La Tortue	24/10/2023
5	Ermillia MASSILLON	1973	Mairie	Mairesse Assesseure	Féminin	Mole Saint Nicolas (Mare Rouge)	26/10/2023
6	Norelia PETIT PHARD	1983	OBRED	Directeur	Masculin	Bombardopolis	27/10/2023
7	Guesler DAINTEBERT	1982	ASEC	Membre	Masculin	Baie de Henne	28/10/2023
8	Hamilton MILFORT	1970	ADEMA/MENFP	Directeur d'EFACAP	Masculin	Jean Rabel	30/10/2023

### **Annexe 3: Cartographie des filières économiques porteuses**

Dans le département du Nord-Ouest, la population rurale est très significative. Dans certaines communes comme Baie de Henne ou La Pointe des Palmistes, elles avoisinent 90 % de la population totale. La culture de la terre reste pour beaucoup d'habitant.es le moyen principal de subsistance et la principale (si ce n'est la seule) source de revenu. Comme l'ont fait remarquer certains répondant.es, en dépit de son importance, l'agriculture est laissée pour compte, livrée au libre jeu des forces de la nature. Ce qui a pour conséquence la baisse continue de la production, ainsi que des taux de chômage et de sous emplois atteignant des proportions alarmantes.

Par ailleurs, l'absence des services sociaux de base et l'indisponibilité de l'énergie électrique dans beaucoup de communes ne facilitent pas le développement de chaînes de valeurs. Il n'y a pas de centres spécialisés de formation capables d'assurer des sessions de formation au bénéfice des producteurs ruraux/ productrices rurales dans l'optique de renforcer leurs capacités techniques dans les différentes chaînes de valeurs des filières porteuses de génération de richesses et de création d'emplois en milieu rural.

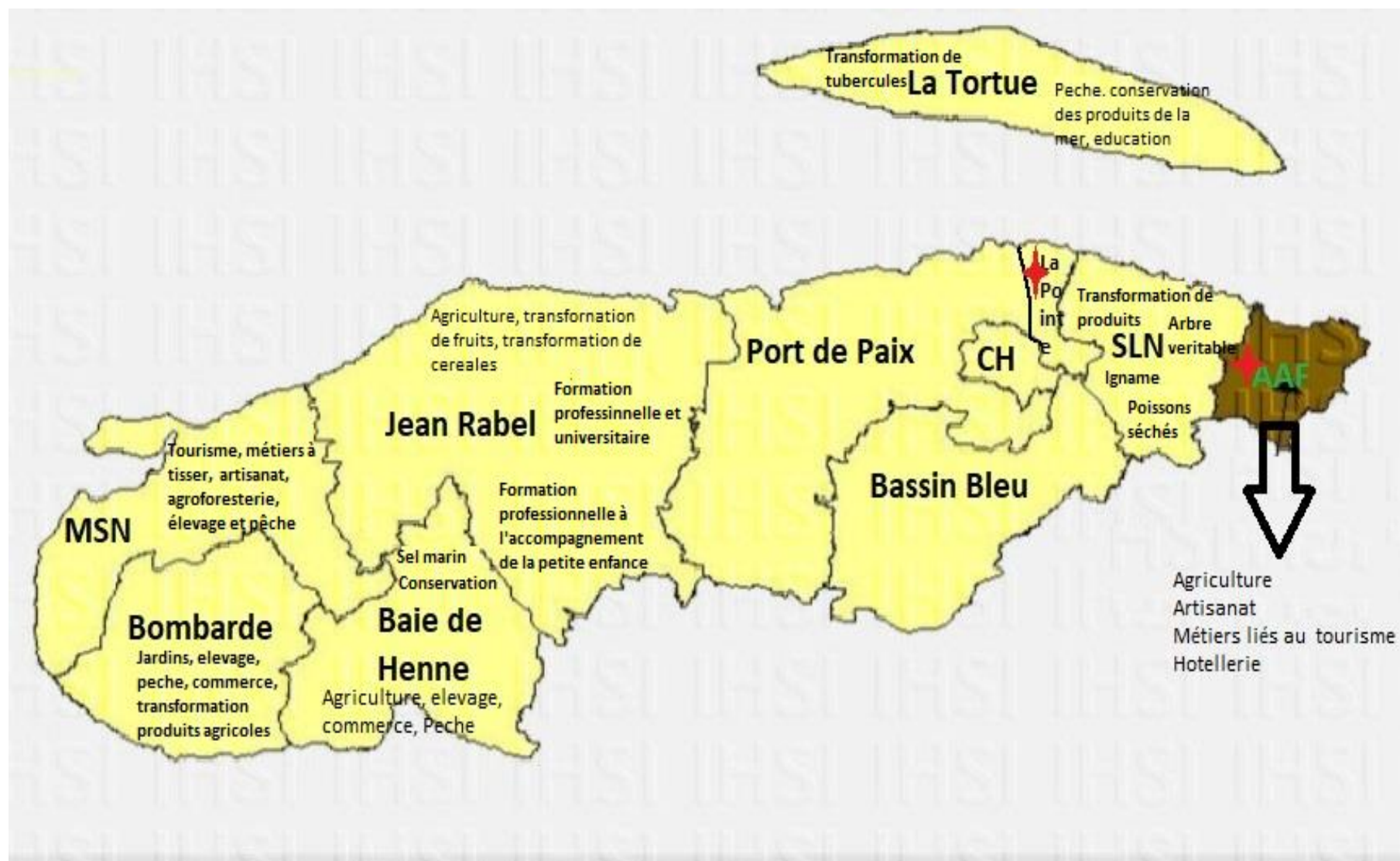
Dans plusieurs communes, l'absence de services de proximité, le manque d'équipements, de matériels et de personnels qualifiés ainsi que la mauvaise qualité des services offerts aux jeunes constituent autant de problèmes inhérents au sous-développement économique des communes. De même, l'état de l'infrastructure routière et l'indisponibilité de l'énergie constituent un handicap majeur au développement des filières porteuses. D'où la faible performance de l'économie dans les communes de l'étude.

Cela dit, lors même que certain.es participant.es ont consenti à se livrer à l'exercice mental d'identifier des filières porteuses, les répondant.es n'ont pas pu identifier dans les détails les filières économiques porteuses susceptibles de faciliter à la fois l'intégration des jeunes et leur permettre de contribuer de manière précise au développement des territoires.

Parmi les filières agricoles traditionnelles identifiées on trouve l'élevage caprin, le maraîchage, les cultures vivrières (la banane, la patate douce, l'igname), le cacao, l'apiculture, la conservation des grains (maïs, haricot), et la transformation des fruits (Chadèque, Citrus, Goyave) et des filières non agricoles comme la mécanisation agricole, les métiers de la mer, l'artisanat et le tourisme local et religieux. Un point reste en suspens par rapport à toutes ces filières. Il se pose le problème du financement ainsi que les axes et circuits de commercialisation et les principaux goulots d'étranglement, en raison de la situation des infrastructures.

La carte suivante fait une répartition des principales filières économiques porteuses identifiées sur chaque commune.

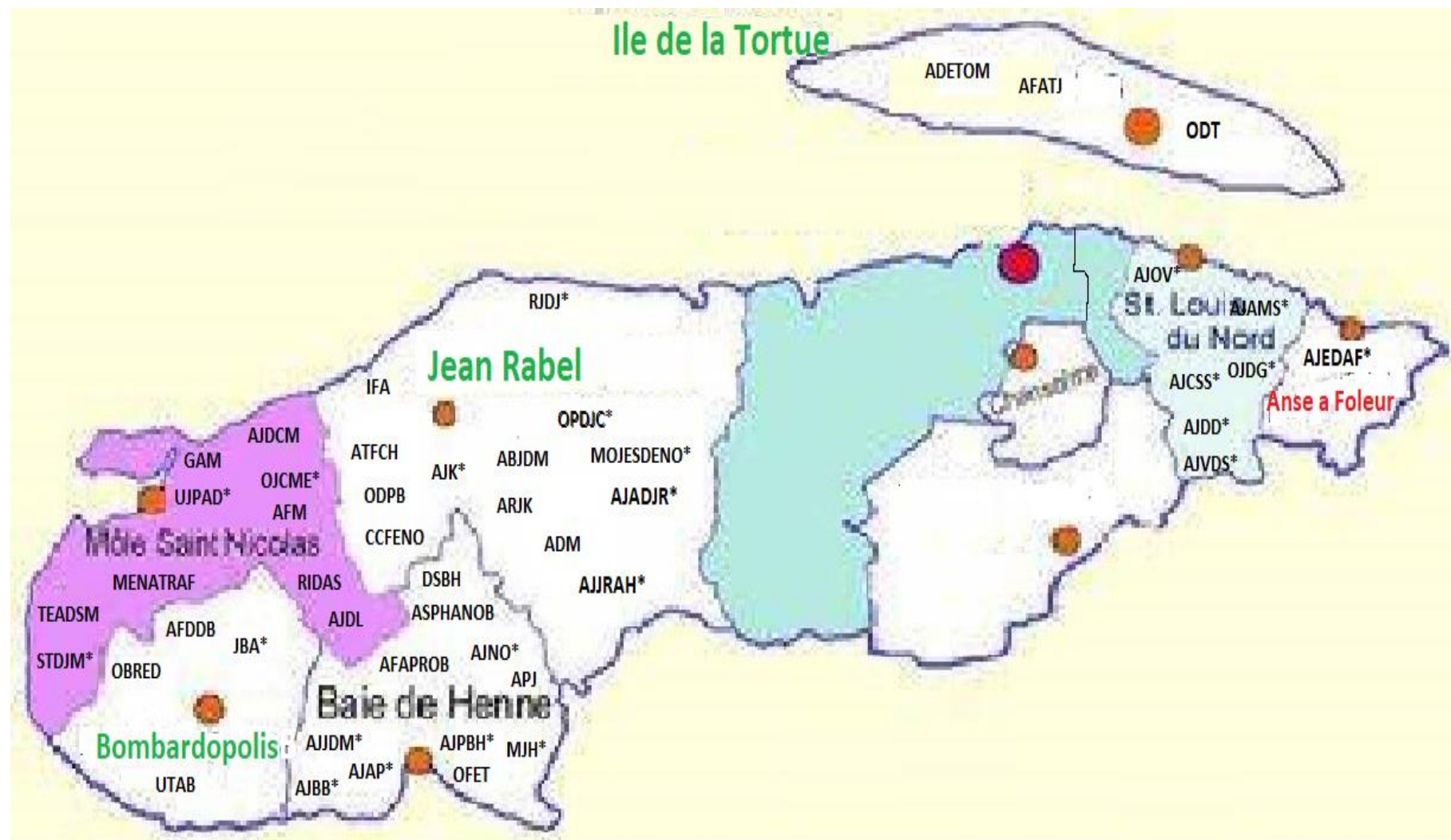
Carte de filières économiques porteuses identifiées par les repondant.es dans les communes étudiées



D'autres filières émergentes soient des filières où, de plus en plus, des opportunités se dessinent ont également été identifiées. Il s'agit de la formation professionnelle et universitaire où l'offre est insuffisante et non proportionnelle à la demande. Beaucoup de jeunes ont insisté sur le fait qu'il y avait une véritable demande dans ce domaine, surtout avec la nouvelle donne sécuritaire qui empêche aux jeunes de se rendre à Port-au-Prince ou dans d'autres villes centrales comme le Cap ou Gonaïves. Il y aura de plus en plus de demande pour une formation post-secondaire à proximité. Bien entendu, cette demande de formation de qualité sera-t-elle en diapason avec le faible pouvoir d'achat des populations dans les zones ? Ne devrait-il pas avoir des préalables pour améliorer les conditions de vie des populations ? Par exemple, le redémarrage de la production agricole (et de l'activité pastorale) dans le Nord-Ouest.

Parmi les autres filières émergentes identifiées, il y a les filières des huiles essentielles, les énergies alternatives et renouvelables (l'énergie solaire notamment) et l'agroforesterie. Des jeunes ont également insisté sur le fait que le numérique / l'informatique pourrait constituer une filière porteuse pour le renforcement de l'agriculture dans le futur. Dans tous ces cas, la formation peut avoir un impact durable sur le marché du travail comme sur la relation emploi-formation.

**Annexe 4 : Cartographie des organisations rencontrées dans le cadre de l'étude socio-anthropologique**



Les organisations de la commune de la Pointe des Palmistes ne figurent pas sur la carte. Cependant, elles ouvrent la liste des organisations rencontrées sur les huit (8) communes. Celle-ci concerne l'ensemble des organisations rencontrées lors des Focus Group. Les sigles suivis d'un astérisque (\*) sont des organisations de jeunes. Par ailleurs on remarquera que certains sigles ne sont pas définis. C'est parce qu'au moment des FG le/la représentant.e avait oublié un élément de la définition ou bien faisait face à une confusion.

### **Liste des organisations ayant participé aux Focus Groupes dans chaque commune**

#### **La Pointe des Palmistes (HNO)**

MULAC : Mains Unies pour la libération et l'avancement communautaire (Départementale)

ARL : Association pour la Rénovation de La Pointe

MJV\* : Mouvement des Jeunes Visionnaires (La Pointe)

HARC : Haitian American Relief Coalition (La Pointe)

BCCH : Batayon Bethel Rivière d'Haïti

OPDDSP :

#### **Saint Louis du Nord (HNO)**

AJOV\* : Association des Jeunes Optimistes de Villarseau (Saint Louis)

AJAMS\* : Association des Jeunes pour un Avenir Meilleur de Saint Louis

OJDG\* : Organisation des Jeunes pour le développement de Gaspard

AJVDS\* : Association des Jeunes Visionnaires pour le Développement de Saint Louis du Nord

AJDD\* : Association des Jeunes Dynamiques pour le Développement de Saint Louis

AFDF : Asosiyasyon Fanm Djanm Fatima (3em seksyon Sen Lwi)

GPAS : Gwoup Pwodiksyon Agrikilti Semans (4em seksyon Sen Lwi)

APDSLN : Association des Planteurs de Douvray de Saint Louis du Nord

AJCSS\* : Association des Jeunes de la Cinquième Section de Saint Louis du Nord

CRI : Cellule de Réflexion et d'Intervention

#### **Anse à Fôleur (HNO)**

OFCA : Organisation des Femmes Commerçantes d'Anse à Foleur (Centre-Ville)



MOP :

AJEDAF\* : Association des Jeunes pour le Développement de l'Anse à Foleur

AFD : Asosiyasyon Fanm Duty (1ère section)

AFBR : Asosiyasyon Fanm Baryè Rouj

### **Bombardopolis (BNO)**

OBRED : Organisation Bombardopolitaine à la Recherche du Développement

JBA\* : Jeunes Bombardopolis en Action

UTAB : Union des Travailleurs Agricoles de Bombardopolis

AFDDB : Asosiyasyon Fanm Devlopman Desforjes Bonbadopolis

### **Môle Saint Nicolas (BNO)**

GAM : Groupe Accueil Mole

TEADSM : *Tet Ansanm* pour le Développement Sportif à Mare Rouge

OJCME\* : Organisation des Jeunes de Cotes de Fer, Mole Saint Nicolas et Environs

UJPAD\* : Union des Jeunes Professionnels de Damé

MENATRAF : *Men Nou* Atelier de Transformation des Fruits de Cotes de Fer

RIDAS : Réseau des Innovateurs pour le Développement Agricole et Social

STDJM\* : Star des Jeunes de Mare Rouge

AJDCM\* : Asosiyasyon Jèn pou Devlopman Côtes de Fer, Môle Saint Nicolas

AJDL :

AFM :

### **La Tortue (HNO)**

ADETOM : Association des Directeurs d'Écoles pour Une La Tortue Meilleure

AFATJ : Association des Femmes Actives de la Tortue Jacquot

ODT : Organisation pour le développement de l'île de la Tortue

OPADAEIT :

## **Baie de Henne (BNO)**

DSBH : Débat Social de Baie de Henne

ASPHANOB : Association des Personnes Handicapées du Nord-Ouest / Baie de Henne

AJBB\* : Asosiyasyon Jenes Batis Baie de Henne

AFAPROB : Association des Femmes Actives et Progressistes de Beauchamp (Fonds Saint Luc)

AJNO\* : Association des Jeunes du Nord-Ouest

AJJDM\* : Asosiyasyon Jen Jasmen pou Demen Miyo

AJPBH\* : Association des Jeunes Progressistes Bwadam et Helise

AJAP\* : Association des Jeunes Agriculteurs de Première Passe

OFET : Organisation Fanm Ekonomik Ti Rivye

MJH\* : Mouvement de la Jeunesse Haïtienne

APJ : Asosiyasyon Peyizan Jasmen

## **Jean Rabel (BNO)**

IFA : Inisyativ Fanm Ayisyen (Jean Rabel, 4triyèm seksyon Lamontèy)

ATFCH : Association Femmes Travailleuses Commerçantes d'Haïti

ODPB : Oganizasyon Pou Devlopman Peyizan Bagèt (7èm seksyon Djondjon)

CCFENO : Club Culturel Fusion de Cabaret Nord-Ouest

AJK\* : Asosiyasyon Jèn Kotran

RJDJ\* : Regroupement des Jeunes pour le Développement Nan Jules

OPDJC : Organisation Paysanne pour le développement de Jean Rabel / Camp Pledo (3ème section)

ABJDM : Asosiyasyon Bòs Jean Rabel pou yon Demen Miyò

ADM :

AJADJR\* : Association des Jeunes en Action pour le Développement de Jean Rabel (3èm seksyon)

AJJRAH\* : Alliance des Jeunes de Jean Rabel pour l'Avancement d'Haïti

ARJK : Asosiyasyon pou Restore Jean Rabel

MOJESDENO\* : Mouvement des Jeunes Solides pour le Développement du Nord-Ouest

## **Annexe 5: Quelques échantillons d'entretiens de groupes<sup>66</sup>**

### **Focus groupe avec les jeunes d'Anse à Foleur Salle Paroissiale, Samedi 21 octobre 2023 10h00 – 12h00**

#### **Entwodiksyon**

#### **Prezentasyon**

Mwen menm mwen se James Dabrouze, mwen la nan kad yon etid ke n ap fè, m pral eksplike nou etid la sou kisa li ye ki fè n ap rankontre maten an. Jan m te di l la, mwen se James Dabrouze ansenyan, sosyològ epi filozòf. N ap kòmanse avèk Benjamin.

**Gas:** Bonjou tout moun, non mwen se Benjamin Judelin mwen soti ba Sentán 1e seksyon, mwen se elèv, mwen nan NS II.

**Fi :** Bonswa tout mou, non pa m se Victor Anaïcka m abite nan site 2e seksyon

**Gas :** Bonjou tout moun, non pa m se Jean Jean Rodelin, m ap viv Ansafole, mwen se yon ekolye mwen lekòl Justin Lerisson, 2e seksyon.

**Konsiltan :** Se yon plezi pou m rankontre avek nou la maten an, jèn ki nan komin Ansafole. Mwen vin la pou m rankontre avek nou nan kad yon etid mwen ap fè. Se pa mwen k ap fè l se plizyè òganizasyon ki mete ansanm yo mete ansanm avèm yo rele m yo banm kontra pou m fè etid la.

**Konsiltan :** Lè pa egzanp yo di nou jèn kisa sa vle di pou nou, a kisa mo sa ranwaye pou nou menm?

**Fi :** pou mwen jèn yo se avni peyi a

**Gas:** Moun ki pa gen anpil laj

---

<sup>66</sup> Nous mettons en annexe quelques échantillons des transcriptions des Focus groupes et des entretiens individuels. Ce sont les matériaux qui ont servi de base pour l'étude.

**Fi :** *ou gen plis matirite. Tankou lè yo pale de yon jèn timoun 5kan ak yon moun 20tan, ou gen plis matirite paske ou ka aji pi byen, ou konn plis bagay paske gen plis bagay ou konprann kèk bagay apre sa...*

**Gas :** sa yo di a kòrèk... sa yo di a m ka konte sou li tou li gen rapò avek j

**Konsiltan:** si yo ta mande nou, menm si nou pa fè etid, ki pousantaj jèn nou wè ki enplike nan lavi kominote n ap viv yo, aktivite pou dirije kominote yo, pou lidè kominote yo, si n ta di ki pousantaj jèn nou wè ki enplike, ki kantite n t ap di?

**Fi :** 50%

**Gas :** 45%

**Gas :** M t ap di moun ki gen plis laj avanse yo gen plis pòs se yo ki toujou okipe yo, paske gen de pòs jèn yo pa chwazi rantrè ladan yo pou yo pa pèdi lavi yo, se sa k fè gen de pòs tankou majistra, kazèk, azèk se moun ki plis antre nan laj ki ladan yo paske jèn yo poko gen matirite, se konsa bagay la ye. Tankou la nan kominote Ansafole a m toujou wè se moun ki nan laj 45 kan men m pa janm wè se yon jèn ki nan 35, 28 ki nan pòs sa yo

**Fi :** m t ap di se pa yon jèn ki kreye yon aktivite pou kò l se toujou adil yo

**Konsiltan :** Rapèl kesyon an, sonje byen kesyon an se te kisa n t ap di si yo mande n ki pousantaj jèn ki enplike nan aktivite k ap dirije kominote a parapò ak eksperyans nou sot di la yo, pòs responsablite?

**Gas :** 40% m t ap di pou kisa, paske nan plis aktivite ou ka wè jèn yo enplike nan kominote a se lekòl aprè sa nan des postes bagay ditou.

**Konsiltan :** Banm poze n yon kesyon, tankou la lè yo di n patisipe, yo di nou participation fòk jèn nan patisipe ak kisa li ranvwaye pou nou nan reyalyte pa nou, sa sa vle di yon moun k ap patisipe?

**Gas :** yon moun ki mete tout limenm nan sa k ap fèt la.

**Gas :** m kapab di menm jan yo te envite n nan rankont lan, yo di n fòk nou f on patisipe nan rankont lan, epi nou la kòm de patisipan.

**Konsiltan.** : tankou la eske si nou vini nou Chita kesyon ap poze nou pa janm reponn eske n ka di nou patisipe? Si yo di nou kondisyon lavi, kisa sa vle di pou nou lè yo di kondisyon lavi jèn yo, kondisyon lavi fanm yo...?

**Fi** : kondisyon de vie a se jan n ap viv

**Fi** : bon li ladan l tou pa egzanp ou ka wè kamarad sa chwazi pran lavi l yon Jan epi mwen m chwazi pran l yon lòt jan, Jan l ap jere pa l la se pa konsa mwen menm m ap jere l. Bon se konsa m panse l. Paske kondisyon lavi a se jan w pran lavi a se konsa l pran w tou.

**Fi** : egzakteman. Wi

**Konsiltan.:** si yo ta poze nou pou nou defini kondisyon lavi jèn yo nan Ansafole kisa n t ap di? Si yo ta mande nou pa egzanp, yo ta poze kesyon eske n t ap di jèn Ansafole yo gen de bonnes conditions de vie? Eske y ap byen viv kisa n t ap reponn?

**Fi** : pou tèt pa m m ka di, m pa konn pou lòt yo... Tankou la jan m ap fonksyone nan lari a, tankou gade jèn ti demwazèl sa gade jan l ap fonksyone byen konsa m panse. Sa vle di ou kondi tèt oubyen parapò Ak yon wout.

**Gas** : Tankou ou ka chwazi di moun ap mal viv poutan li menm li satisfè. Bon yon jèn dwe viv lavi l respekte moun, epitou chache bon kondisyon aprann pale avèk moun, chache chemen lekòl epi tande konsèy granmoun kote y ap pale e bat pou w aplike yo tou, sa se bon kondisyon aprè sa pou move kondisyon an m konnen paske mwen m pa viv sa

**Gas** : bon mwen menm sa m kapab di de bon kondisyon lavi, tankou mwen m ka di m ap byen viv paske...

**Konsiltan:** Banm Mande nou yon jèn k ap viv nan komin Ansafole, nan diferan seksyon kote nou soti yo, si yo mande nou a kisa jèn nan gen dwa, kisa ki dwa yon jèn k ap viv Ansafole kisa n t ap di?

**Gas :** yon pakèt dwa, tankou droit a la santé, droit à l'éducation, droit de vivre. Tankou imagine w ou nan yon sosyete ou nan yon katye ou pa ka jwenn Dlo pou w bwè ou pa ka jwenn manje tout sa yo baze sou...

**Gas :** Pa gen dlo potab, pa gen kouran, pa gen sante. Dlo potab se biznis prive, dlo sèvis la w ap jwenn li paske tout moun bay tèt yo on mwayen gen yon pi. Wi se moun yo ki òganize yo pou bay tèt yo l

**Konsiltan.:** pou kesyon sante Kouman sa ye?

**Fi :** sante a li menm nou pa Al lopital souvan sof lè yon nou gen yon bagay k ap fè nou mal, aprè sa nou pa konn si sante nou byen si sante nou mal sof lè n al lopital

**Konsiltan:** tankou pa egzanp jèn fi yo parapò ak kesyon devlopman nan kò yo, patikilyèman jèn nan faz adolesans yo gen de transfòmasyon k ap fèt nan kò yo eske yo gen de espas espesifik ki la yo ka ale pou y al chache enfòmasyon pou yo konnen kisa k ap fèt nan kò yo, pa egzanp enfòmasyon sou sante seksyèl Ak repwodiktiv yo eske gen de espas konsa en terme de sante anndan komin nan?

**Gas :** Non pa gen okenn espas. Nou konn fè ti echanj ak pwofesè lè y ap fè kou.

Non yon sèl sant sante ki genyen Ansafole , nan ba Sentán 1e seksyon ak yon dispansè.

**Konsiltan:** Si yo ta Mande nou Konbyen pousantaj fanm ki enplike nan lavi kominote a, nan direksyon kominote a nan jesyon l nan gouvènans li, ki pousantaj nou t ap di apati yon senp obsèvasyon, Ke nou wè ki enplike nan lavi kominote a?

**Fi:** 40 pousan fanm.

**Gas:** mwen menm m t ap bay 25 a 30 pou san

**Fi:** 10 pousan m t ap di

**Konsiltan:** si yo ta Mande pou n klase yon banm yon echel ki gen 4 Mach ladan l: trè enpòtan, enpotan, pa enpòtan epi neglijab Kijan nou klase plas jèn yo nan komin Ansafole?

**Fi:** trè enpòtan

**Gas:** Neglijab ; neglijab; neglijab

**Fi:** trè enpòtan

**Gas:** trè enpòtan

**Konsiltan. :** Poukisa n di plas jèn yo trè enpòtan, aprè m pral mande moun ki di non yo Poukisa yo di non **tou**

**Fi :** rezon ki fè m di sa paske lè rantre nan yon lopital w ap se jèn k ap travay, nan yon legliz se jèn yo, lekòl ankò se jèn se sa ki fè m di sa

**Gas :** m panse sa l di a se yon bagay ki reyèl.

**Fi :** paske moun k ap dirije yo se ale yo prale, jèn yo se vini y ap vini, si gen yon bagay ki pral fèt se jèn yo k ap vin patisipe ladan l, donk pou mwen jèn yo enpòtan

**Konsiltan.:** moun ki te di neglijab yo, nou 3 ki ted i neglijab yo...

**Fi:** wi, n ap viv nan yon kominote pa gen okenn òganizasyon se yo menm ki mete l, pa gen moun ki ka di Jodi a n ap fè sa. E sa k fè m te di neglijab paske gen jèn yo ki ta vle al lekòl li pa jwenn moun pou mete l lekòl, gen moun tou ki pou mete l lekòl li pa vle e sa k fè m di neglijab.

**Konsiltan :** Eske nou tout nan òganizasyon?

**Gas :** Non nou tout pa nan òganizasyon

**Konsiltan :** Nou menm ki nan òganizasyon, ki tip òganizasyon yo ye eske se òganizasyon jèn oubyen...?

**Gas :** Mwen menm m nan SAC: Sosyete Amilka Cabral, se pou jèn fòk jèn, pou fason kominote yo ap viv la gen yon ti chanjman, nou konn reyini chak samdi ou wè m la Jodi a, m se prezidan sosyete a vini pou m patisipe nan reyinyon an men gen lòt moun ki la. Nou la pou nou ede jèn yo. Pa egzanp nou konn reyini pou n di gen bagay nou ta kapab mete la, sa ansyen yo pa mete pou n fè pou n mete nan kominote pa nou an. Tankou gen anpil bagay nou pa t konn jwenn lontan nou te vle tounen avel, se pou sa sosyete an la.

**Konsiltan:** Eske se yon òganizasyon ki ouvè pou tout tip jèn oubyen pou yon kategori jèn espesifik, oubyen pou tout moun tankou agrikiltè...?

**Gas :** Li ouvè pou tout jèn. Pa egzanp a laj de 5 a 10 zan pou n te fè rankont avè yo a pa.

**Fi :** òganizasyon pa m nan li menm (57 mini)

**Gas :** ..... Pour le développement éducatif et artistique

**Gas :** Nou remake Ansafole gen yon pakèt jèn, gen aktivite ki konn ap fèt gen yon pakèt jèn ki konn anvè bay moun yo... tankou slame, chante di pwezi si n t ap kòmanse 10zè 11zè nou p ap ka pran anpil moun, pa egzanp gen ti moun paran yo konn pa vle yo kanpe devan men si yo nan yon òganizasyon paran yo ap kite yo

**Konsiltan.:** eske nou pa konnen òganizasyon fanm Ansafole?

**Fi :** Bon genyen, se nou ki pa ale

**Fi :** paske m pa jwenn òganizasyon

**Konsiltan:** Si yo ta mande nou pou n idantifye ki Kote yo pran desizyon pou komin nan, ki kote desizyon sa yo planifye, kote yo pran desizyon sa yo eske nou ta kapab idantifye espas sa yo?

**Gas:** Nan meri

**Fi:** m kapab di pa gen chanjman ki fèt paske depi lè m ap leve se toujou menm bagay yo m wè, menm Kay kite bò lanme a ki te kraze yo met anpil sab bò lanmè a pa gen anyen k fèt.

**Gas:** yo ka fè afè a yo sou telefòn men yo pa rele nou pou pale avè n, yo konn kreye gwoup watsap a yo, sel pou koze lanmè a aprè sa anyen ankò, yo ka fè afè yo sou telefòn, out a di yo fè yon gwo bagay pou rele jèn y ap kreye kont, sa pa souvan fèt

**Konsiltan:** si yo ta Mande nou kòm jèn pou ede idantifye pwoblèm komin Ansafole, si yo ta mande n kisa nou idantifye kòm pwoblèm ki touche direktman?



**Gas:** Gen de jèn ki tèmine ki gen nesesite pou antre nan fakilte men pa gen yon lekòl pwofesyonel Kote yo te ka ale pou al aprann yon bagay pou fè demen a yo avan yo yo kontribiyè pou y al nan fakilte

**Fi :** mwen menm se lanmè a. Li bann pwoblèm. Non gen de moun li ka pa bay pwoblèm men nou menm li bann pwoblèm, moun ki pap viv bò la ou konn ki efè sa fè sou ou paske pa fwa ou konn anvi soti ou pa ka soti, moun ki pa rete bò la li ka pa ba l pwoblèm men ou menm k ap viv bagay la.

**Gas :** Premyèman (bri). Dezyèmman se pou jèn yo ki nan lari a pa fwa konn pa gen lekòl anpil nan yo se oblije mache jwe domino pafwa se ti foutbòl la nou konn jwe, m te ka di yo te kapab jwenn yon ti bagay yo Bwase yo pa gen okenn moun k ap ede yo grandi, sa vle di pa gen okenn ti òganizasyon ki la pou ede nou, tou senpleman gen sa ki la ki pi gran pase n yo jis gade nou konsa konsa, yo wè sa yo te ka fè wi men yo jis inyore nou. Se nou k ap chache sa n ka fè, pa gen okenn ti òganizasyon ki la pou fòme jèn ki la pou ede nou. De fwa nou konn sot lekòl, sitou elèv ki lekòl aprè midi yo, nou konn bezwen etidye nou pa jwenn limyè, nan tan pase yo te konn genyen bagay sa vin met anpil dekourajman nan nou menm, lè sot lekòl li fenwa nou pa ka etidye de fwa se nan maten si nou gen chans nou etidye

**Fi :** m t ap ajoute yon bagay pou jèn timoun ki pa gen mwayen pou al lekòl yo, ka gen moun ki ka mete 10 a 15 timoun lekòl, men se plezi deplase gwo atis mete plezi timoun yo ap leve yo pa gen moun ki pou kondui yo mwen se sa m t ap di.

**Fi :** gen defwa ou konn malad ou bezwen pran swen ou rive nan lopital la swa yo voye lapwent.

**Konsiltan.:** si m ta Mande nou tout pwoblèm m sa yo nou sot ranmase la yo pou n idantifye yon Kote anndan komin nan pou n pote yo ale kòm doleyans pou yo kapab pran desizyon sou li, si yo ta mande n pou n idantifye yon espas konsa ki Kote nou t ap di?

**Fi :** m pa konnen

**Gas :** mwen menm m panse se nan meri a pou n ta sipoze pote bagay sa yo, men Kote yo absolumen pa gen okenn solisyon

**Gas :** m panse se moun ki responsab kominote a pa egzanp depite, majistra nou tad we di pwoblèm sa yo. Bon menm si ou pwopoze yo pwoblèm nan yo p ap fè anyen.

**Fi :** bon se yo menm (otorite kominal yo) nou ta dwe di sa men nou pa jwenn yo pou n di sa se pòtoprens yo chita. Tankou jan Jèn nan sot di la li di nou tèmine nou pa ka jwenn lekòl, epi Pafwa bagay konn ap fèt epi l kanpe li pa kontinye fèt, lè n bezwen yo se Pòdepè, Senlwi, Potoprens nou oblije pot tèt nou bay bandi. Tankou lekòl Marionad la pwofesyonèl la se li menm ki te gen nan lari a li te kòmanse byen byen pwòp aprè sa li vin kanpe, m kwè li te fè yon gradyasyon. M pa t ladan l non menm t ap suiv. Li te gen couture, Karelaj, plonbri... aprè sa si n bezwen yon bagay se Senlwi Okap pòtoprens pou n pot tèt nou bay bandi paske komin nou an pa genyen l.

**Konsiltan:**Eske anndan kominote a konn gen de pawòl yo konn ap di ki yon jan diskriminan ki konn ap di sou jèn yo, tankou pa egzanp gen kwayans de pèsesyon ki konn ap sikile sou jèn yo de bagay négative parapò avèk jèn anndan komin Ansafole?

**Gas:**Ansafole nou pa konn tande bagay sa yo, vrèman nou ka pa gen Kote pou n aprann pou n elaji konn les ans nou men parapò ak potoprens ak lòt Kote gen bandi k ap fè yon pakèt bagay ki gen rapò ak vyolans pa gen bagay sa yo.

Wi paske gen de bagay jèn yo enplike nan li tankou fimen bwè kleren sa se bagay yo ta dwe fè alèji avèl.

**Fi :** Non pa genyen l

**Konsiltan :** Yon jèn ki Ansafole antèm aktivite ekonomik kisa nou pase yon jèn ka fè kòm aktivite pou jwenn otonomi se nan ki sektè yon jèn ka travay, kisa l kapab fè en terme aktivite, ki sektè aktivite ki gen plis débouche ladan l yon jèn ka fè pou jwenn otonomi lajan pou l kapab pwojè tèt li?

**Fi :** sèl fè lekòl

**Gas :** ..... (Briiii) se kounya kèk jèn kòmanse

**Konsiltan.:** pa gen jèn ki enplike nan agrikilti?

**Fi:** non, benyen Chita met Air Force one

**Konsiltan:** Pou medam kounya, ki sektè Ansafole ki kreye anpil travay pou fanm masivman bò  
Isi a sitou pou jèn fanm?

**Gas :** Nou pa wè okenn sektè; se komès, fè lekòl pou timoun, gen nan yo ki al nan etid, gen nan  
yo se fè zong, se nan kosmetoloji yo ale

**Konsiltan:** si yo ta vin la yo di nou yo pral fè yon strateji pou devlope Ansafole, yo mande nou  
kisa mo sa vle di pou nou mo devlopman an, si yo mande nou kisa pou yo mete nan komin nan,  
Ansafole, Komin nan, teritwa a, seksyon kominal yo yo ta genyen kisa n t ap di:

**Fi :** m t ap di pou yo met plis bagay pou jèn yo, avek plis bagay pou n travay. Inivèsite, oubyen  
yon lekòl pwofesyonèl

**Gas :** mete yon Inivèsite. Non se pa sa sèlman, pou mwen fòk se tout pwèn nou sot devlope la yo  
pou si yo ta rive fèt m t ap di li devlope.

**Konsiltan:** si n t ap sentetize kisa tout sa n sot di la yo kisa n t ap di, tankou?

**Gas :** fòk gen elektrisite

**Gas :** fòk gen lekòl fòmasyon pwofesyonèl, fòmasyon Inivèsite

**Gas :** pou mwen menm fòk plizyè komin ta gen sant sante avek pou plizyè jèn al nan enfimyè,  
pou yo mete biwo pou moun ap travay

**Gas :** fòk yo ta mete blòk sanite pou lè moun yo bezwen fè bezwen yo

**Fi :** fòk yo ta mete Kote pou fè glas paske lè n bezwen yon bagay glase se jis Senlui pou n  
desann

**Fi :** si agwonòm yo te ka travay Ak peyizan yo, gade Konbyen kantite tè pou yo plante; avek pou  
yo ta met beton sou wout yo paske twòp pouzyè lè lapli tonbe li pa bon lè gen twòp solèy li pa  
bon tou.

**Konsiltan:** Si yo ta mande nou pou n idantifye yon kontrent, yon rezon ki anpeche jèn yo enplike nan devlopman komin nan?

**Gas:** pa gen tèt ansanm

**Gas:** si gen yon bagay m t ap di, menm lè nou ta Chita di gen yon bagay pou n òganize, depi se pou kominote a li pa rive, paske tout moun gen bagay y ap viv ,sèke chak moun nan afè pa yo

**Gas:** paske pa gen tèt ansanm (nan mitan jèn yo; anjeneral) si lè jèn yo te gen tout bel lide sa yo, yo te gen yon Kote yo ta pral pote pou aji sou yo lè konsa bagay yo pa t ap konsa, bagay yo t ap chanje

**Konsiltan.:** si yo ta Mande nou pou n idantifye de jeunes leaders, ki gen ant 15 a 35 kan ki gen leadership ki gen yon enpak sou kominote eske n t ap ka idantifye?

**Gas:** sa k fè m pa ka idantifye paske bagay la se blof li ye, Ann pran le cas moun nan ka montre li sou fè yon bagay pou komin l ap ba w Bèl dyalòg epi lè bagay la tonbe nan men l li pa ede komin nan.

**Konsiltan:** gen yon pwoblèm nou te idantifye Senlui m ta renmen konnen eske se konsa l ye pa bò isit, pwoblèm jèn fi ki pa metrize kò yo, ki fè gen ti moun k ap fè timoun epi yo gen anpil sityasyon konsa nan nivo Senlui eske sa konsa Ansafole?

**Gas :** genyen wi, se toujou menm jan an, menm fason. Men sa se pwoblèm peyi a menm se tout Kote l konsa.

**Konsiltan :** Kisa k fè sa menm si yo ta mande nou selon refleksyon pa nou?

**Gas :** se moun ki pa al lekòl sa rive pi souvan, si moun nan Al lekòl li konn Poukisa l al lekòl

**Gas :** M panse si Ansafole ta g'on espas kote chak dimanch oubyen chak samdi nou te ka chita pou tout jèn pran konsèy li t ap vrèman bon pou Ansafole , paske nou menm nou gen yon jan nou panse, nou menm nou gen kapasite a pou n fè panse pozitif men gen lòt moun ki pa ka panse menm ka avè w kote tout mount e ka Chita pou vin pran konsèy li t ap bon

**Konsiltan:** si yo ta mande nou kisa ki ta kapab fèt pou amelyore enplikasyon ak amelyorasyon jèn yo nan lavi komin Ansafole?

**Fi :** òganizasyon, si gen òganizasyon n ap jwenn yo kote pou n chita pou n pale

**Konsiltan.:** Mwen m chita m pale avek nou, m panse m fè le tout avek nou m gade diferan sa pou m te gade avek nou, m fè le point avek nou nou chita nou pale, eske gen yon bagay nou ta renmen ajoute, pwopoze pou n ta ajoute, se moman pou nou menm di pawol pa nou, si n gen yon pwèn nou ta swete di oubyen nou ta swete fè.

**Gas :** Mwen menm se yon kesyon m t ap poze, (briiiii) nou ta renmen konnen Poukisa etid sa sou komin Ansafole

**Konsiltan:** rapèl sou kisa etid la ye.

**Focus groupe avec les Jeunes de Baie de Henne  
Ecole Nationale Mapou, 2<sup>ème</sup> section Dos d'Ane  
Samedi 28 Octobre 2023**

**Entwodiksyon**

**Prezaantasyon**

**CH:** Bonswa tout moun, on pa m se Christella, mw nan AJJDM ki se asosiyasyon jèn Jasmen pou demen miyò.

**C.W :** Non pa m se Cesaire Widena, mw soti Akdelis nan lokalite Jasmen. Mw nan yon òganizasyon AJPBA, ki se association des jeunes progressistes de Bois d'homme Acelice. Mw se yon enstititè.

**C.D :** Non pa m se Cobie Dahens mw soti nan lokalite Jasmen. Mw fè pati asosiyasyon AJJDM, mw se sekretè. Mw se chofè taksi

**J.W :** Bonswa, non pa m se Joseph Witlaine, mw soti 2zyèm seksyon Rizèt. Mw soti nan yon asosiyasyon ki rele AJNO, ki se association des jeunes du Nord-Ouest. Mw se anseyant nan nivo kindègaden.

**A.A :** Non pa m se Alcéus Asline, mw soti 2zyèm seksyon Dodan, lokalite FonSen Nip. Mw se sekretè Asosiyasyon jèn AFAPBO ki se association des femmes actives et progressistes Bochan. Mw etidye agwonomi mw nan 3zyèm ane, aktivite m ap fè se komès.

**R.P.L :** Bonjou tout moun, non pa m se Rosny Pierre Louis. Mw soti nan sant vil la, mw se teknisyen agrikòl, mw se anseyan. Mw fè pati de yon asosiyasyon ki rele AJBB, ki se asosiyasyon jenès batis Baie de Henne.

**E.S :** Non pa m se Execar Sainatus mw soti nan lokalite Fonnip mw soti nan òganizasyon OFET ki se òganizasyon fanm ekonomik Tirivyè.

**S.P :** Non pa m se Sandy Pierre, mw soti nan lokalite FonSen Nip, 2zyèm seksyon Baie de Henne. Mw se administratè, mw soti nan asosiyasyon APHNOB, ki se association des personnes handicapés du Nord-Ouest de Baie de Henne, mw se sekretè ladann. Aktivite mw gen la se komès.

**G.J :** Mw se Guenson Jean, mw soti Masenkre 3zyèm seksyon komin Baie de Henne. Mw se anseyan, mw soti nan yon òganizasyon ki se DSBH, debat social de Baie de Henne, mw se sekretè ladann. Mw se anseyan.

**V.N :** Bonswa tout moun, non pa m se Valdey Nados, mw soti nan Ti Rivyè Baie de Henne. Mw gen yon lisans an syans ekonomik, mw se etidyan finisan nan syans administrativ ak ekonomik e syans lisansye an syans kontab. M ap travay kòm kotch avèk iltra pov nan Fonkoze. Mw soti nan asosiyasyon AJAP ki se asosiyasyon jèn agrikòl premye pas, e mw se kwòdonatè yon mouvman ki rele MJH ki se mouvement de la jeunese haitienne.

**D.R :** Bonjou tout moun mw se Dieuné Racine. Mw travay pou PADL ki se programme d'appui pour le developpement local. Nòmalmman k ap entèveni nan 4 komin ki nan ba Nòwès yo. Mw afekte sou JanRabèl ak sou Mòl Sen Nikola, sou Bonbadopolis ak sou Baie de Henne.

### **Kesyon 1**

**Fi :** Vu jan sitiyan an ye kounya la, lontan w t ap jwenn plis jèn nan lokalite a, paske tout bagay ki te genyen yo te mete jèn yo ladann. Men kounya tout bagay ki genyen w ap wè se moun ki antèt yo ki patisipe ladann. Sa vin koz tou jèn yo prèske pa rete nan peyi a yo plis vle ale lòt

kote. Jèn ki rete la y opa gen okenn aktivite, se sèl fè lekòl ki yo oblije fè. Nan lòt kote yo w ap jwenn kèk lekòl pwofesyonèl lè jèn nan fini li ka al aprann yon bagay. Bò isit pa gen anyen, sa vle di si yon jèn fini pou l etidye la se ale lòt kote pou yo al aprann kèk bagay. Sa koz zòn nan vin degingole

**Fi:** Sitiyasyon n ap viv fè pa gen anyen nou ka fè kom aktivite, nou la se kòm si nou pa la. Pifò jèn yo pati, gen sa k al chache lavi miyò.

**Gas:** pou mw nan zòn kote pa m nan se yon bagay katastrophik paske pifò jèn yo preske fin ale, ti rès sa ki rete yo pa gen okenn efò yo ka fè ankò. Mw pa kwè gen menm 3% jèn ki rete nan zòn nan, se plis timoun avèk granmou ki rete ladann.

**Gas:** Mw soti santrevil, nòmalmman si m soti santrevil mw ta dwe jwenn majorite jèn gen yon aktivite y ap fè. Alòske pa gen yon pousantaj jèn vreman ki gen aktivite nan vil la. Premye konsta m fè se de tradisyon ki ale ki vin fè jèn yo oblije pati. Paske chak fwa gen de tradisyon nou te konn ap jwenn, e nou paka gen posibilite jui akòz ensekirite a ki poze anpil pwoblèm tou. Sa vin fè jèn nan paka pran desten li anmen. Gen yon lòt rezon se leta ak kèk sekte ki pa ankadre jèn. Si toutfwa nou te jwenn ankadreman nou kòm jèn malgre tradisyon yo fin ale, yo t ap retounen avèk yo pou fè jèn nan anbyans, e menm jèn ki ale 10 a 15 zan ki gentan kite e ki pa vle tounen yo, men yo t ap tounen. Leta answa avèk kèk sektè ki la ki pa ranpli tach yo vin fè jèn yo pako pran desizyon pou l tounen. Se pa paske jèn nan pa vle tounen, se paske pa gen avantaj pa gen enterè e pa gen anbyans.

**Fi:** Lontan lontan nan 2017, 2018 yo, ou t ap jwenn kazèk ak majistra detanzantan y ap pase yo fè kèk reyinyon pou jèn yo. Tout sa y ap fè yo patisipe avèk jèn yo, nenpot pwojè ki t a vini nan zòn nan w ap wè plis jèn patisipe nan yo. Men pou kounya, se paske nou pa gen peyi, menm leta nou pa genyen tou, yo pa bay jèn yo enpotans. Sa vle di depi moun nan pozisyon anlè li tou jere tout espas li, li pa enplike jèn ladann.

## Kesyon 2

**Fi:** Si gen 50 jèn, mw t ap di 15%

**Gas:** Pou mw menm jèn nan prèske eskli, pou mw menm m paka di w menm 0%. Mw konnen youn ki nan pozisyon pou pran desizyon.

**Gas:** Pou mw menm l ap di 0% an.

**Gas:** Olye t a mete l de 0 a 15, mw t ap mete de 0 a 5%, paske pou tout komin Baie de Henne nan, mw menm soti nan lokalite Acdelice e mw fè tout komin nan, se kòm si w pa we prèske jèn ki egziste nan zòn sa yo. Sitou m ap gade nan lokalite pa m nan, ou jwenn de jèn ki ap fè efò, yon ansanm de jèn ki kòmanse prel lekòl ki vin kanpe nan wout. Rezon ki fè yo vin kanpe nan wout se yo jèn ki te devan yo, y al lekòl yo fe yon fakilte apre sa yo chita la. Ou vin ap viv yon sitiyasyon la depi 30 tan, si w ta bezwen 100 goud, se manman se papa w ki ba w li. Ou rive nan yon kriz ou paka gen manman ou paka gen papa, w ap mande nan kisa w lage tèt ou la. Nou gen pedagòg, nou gen agwonòm, nou gen administratè, se kòm si mw ka konte ak dwet nou 4 jen nan lokalite a k ap fe yon aktivite. Aktivite a, ki nome nan leta se yon bagay k ap dire omwen 6 mwa ou 1 an. Jèn Baie de Henne malad, yo pa gen aktivite yo pap travay. Menm nou menm ki prezan bò isit la se paske nou renmen lakay nou. Ou gen yon absans yon ansyen k ap dirije nou nan zòn nan, si w t a envite yo nan yon rankont ki paka menm pale de zòn nan. Se moun sa yo prezante kòm azèk, kazèk e se menm yo menm k ap goumen pou majistra, alòske menm pale yo paka pale ni prezante tèt yo. Ou menm jèn ou ta vle chanje sistèm sa, si yo pa manje w ka pran lanmò pou sa.

**Gas:** Nòmalmman sa m ta ajoute sou li, ou te mane kondisyon lavi jèn yo nan kominote a. Sa gen awè ak anpil pwèn paske m t ap pral gade l sou plizye faz. Lè m ta pran sou kondisyon lave jèn nan Baie de Henne. Sa fe kèk tan kesyon jèn nan ou vin prèske paka pale nan komin nan. Nan konvèsasyon m konn genyen avèk de jèn ki la avan m, non sèlman Baie de Henne se yon kote ki konwonpi yo menm answa, puiske se lè w fin fe filo ou ka manevre yon computer. Ou imajine w timoun nan depi nan 2zyèm ane kinder li genten ka manevre yon computer. Ou gen yon jenès li menm se apre li sot fè filo pou l al nan enfòmàtik biwotik pou l aprann louvri yon odinatè. Non selman ou pa gen yon lekòl pwofesyonèl, ou vin gen yon modèl lekòl ou vin gen an majè pati se moun ki pa genyen ki ap bay. Gen anpil lè yo fin fè filo y al nan inivèsite ki ta vle tounen, yo konnen si yo tounen la e sa k te la avan yo ka fè plis bagay pase yo, yo ka detui yo, yo pito ale pi lwen toujou. Men tout sa se paske pa t gen yon faz ki pou ankadre yo depi alabaz ki fe se jèn ki te deplase soti Gonayiv al Pòtoprens, ki fè se grenn sa yo ki gen yon chans omwen ki gen yon vizibilite. Lòt bagay ankò, jenès pa nou an telman fèmèn nan yon ti koulwa ki vin rann li pè afwonte. Se kounye a ou jwenn medam yo rantre nan yon seri de konvèsasyon ap pale, yo te pè



pale. Yo vin pè afwonte se parapò ak sa ki te la deja. Se nòminal pou n vin konsa, moun k ap dirije nou yo se de moun ki pa menm ka ekri non yo. Mw pap pral di se yon pwoblèm de Baie de Henne, se yon pwoblèm Ayiti. Imajine w gen moun ki ap dirije w ki pa ka ekri non l, vwala kòmman mw pral pran yerachikman palan, yon moun ki pi ba pase w. Pral gen fistrasyon ki pral degaje e fistrasyon sa yo ap vin rann menm si w te ka viv w ap vin malalèz. ki nòminal se yon pwoblèm peyi a li ye, ou ka fè nenpòt ki bagay. Ou jwenn yon doktè ki fin fè 7 tan ap etidye medsin, se nòminal se yon bout krè ki nan men l ap anseye. Moun ki al lekòl nòminal la menm ou ka jwen li pap regle anyen. Se nòminal ki fè Baie de Henne nan kondisyon l ye a. Kondisyon an, nou gen yon ti gwoup jèn ki rete, majorite sèvo Baie de Henne nan ale kite Baie de Henne. Nou gen yon ti gwoup ki rete, se ladann w ap jwenn kèk grenn ki te gentan marye e ki gen madanm ak pitit yo oblije rete. Ou gen yon lòt ti gwoup, ki pa gen mwayen pou yo fè yon paspò e ki pa gen 4 mil dola ameriken ki rete la. Majorite sèvo a yo k ap prale. Se kondisyon vi yo ba nou an, se yon kesyon ki finance commande. Puiske jèn nan pa gen mwayen e nenpòt rekritman ki ta genyen sou komin nan tou, yo mande w fòk ou gen 4 a 5 kan eksperyans. Depi anlè yo òganize kesyon jèn nan pou pile jèn nan se sa k fè kondisyon n ap viv la pa nòminal. Menm si jèn nan ta gen kapasite, yo pap travay. Moun ki pa kapab se yo k ap travay paske bagay yo fèt an zanmitay. Kesyon m nan se kisa ki genyen nan fiti, mw konsidere sa kom yon anket, pou konnen kijan m ap ka kanalize kesyon m nan.

### **Kesyon 3**

**Fi:** pou mw menm pou patisipasyon fanm, mw paka di anyen. Mw paka mete l 0 mw paka mete 1 %, paske m pa we anyen.

**Fi:** Pou mw menm m ka mete l nan 2%. Pi souvan nan pozisyon pouvwa yo, yo toujou di fi paka dirije, yo pa bay fi valè nan sans sa. Se kòm si fi paka pran okenn bin desizyon.

**Fi:** Daprè mw menm li di 2%, mw pa ta p menm di 2% paske kounya mw pa we anyen fi enplike ladann.

**Gas:** Mw te ka konsidere 2%, sa m fe m te ka konsidere, onivo kolektivite teritoryal yo fanm yo enplike nan yo. Men sa k vini pase, menm si fanm nan enplike, men desizyon k ap pran yo se

gason k ap pran yo. Li gendwa se nan katèl azèk, li gendwa se nan katèl majistra. Gen fi nan katèl azèk, gen fi nan katèl majistra. Menm desizyon k ap pran yo pou mw menm desizyon k ap pran yo se gason k ap pran yo. Menm si fi a la, li la pou konplete katèl la kòm yo te mande pou gen fi.

**Gas:** Pou pousantaj fi nan espas desizyon yo, sa se yon mantalite li ye. Ou souvan wè nan katèl majistra yo, azèk, kazèk yo toujou gen tandans menm si yo gen fi li ta gen konpetans, ou souvan wè fi a rete lakay li, yo di li paka kwòdonatris. Sa vle di gen yon mantalite yo gade fi yo nan komin nan. Si fi a gen kapasite, sa yo prevwa bay fè a l ap ka fè l byen, poukisa yo atache ak gason. Malgre nou konnen gen yon bagay ansyente yo toujou le masculin remporte sur le feminin. Mw pa konn si se bagay sa yo toujou mete nan tèt yo. Menm nan kolektivite sa yo ou konn wè gen de katèl ki fòmè, w ap gade fi a gen kapasite pase tou 2 gason yo, ki wol yo ba li se 3zyèm. Se kòm si li paka ni 2zyèm, ni premye, sa vle di gen desizyon fi pa kapab pran l. Sa lye pou jèn yo tou, w ap gade pwoblematik zòn ak komin si pa egzant peyi a t a vin ap dirije, jen ki konnen pwoblèm yo paske nou konn zòn nou, nou ale nan lòt vil yo, nou fè fakilte, nou konprann pwoblèm nan. Nou gen yon ansanm solisyon menm si se peu a peu nou te kapab pote pou komin nou. Nou te kapab di ba nou poze kandida pou kazèk pou t a gade kisa nou pote pou chanje sityasyon an, yo pral di kisa w kapab pote, timoun tankou w. Yo pap gade nivo, ni kapasite w. Sa vle di pou w kazèk oswa majistra fòk ou se yon ansyen. Y ap di w timoun tankou w sa w konn de politik.

#### **Kesyon 4**

**Gas:** Nou panse nan sans le yo di fòk jèn yo patisipe, fòk jèn yo konsene. Fòk li ka patisipe nan desizyon k ap pran nan kominote yo.

**Konsiltan:** Konsène avèk patisipe se pa menm bagay, se sa k fè mw vle nou klarifye. Yo kapab pran yon desizyon ki konsène w, men w pa patisipe nan desizyon yo menm.

**Gas:** Patrisipe antre jèn nan lokalite nan devlopman, se tout desizyon k ap pran yo fòk jèn yo bay avi yo nan desizyon an. Sa vle di la yo bezwen sèvo jèn yo paske yon lokalite avanse mw panse se sèvo jèn yo ki penmet sèvi e patrisipe nan langaj pa l. Nan lokalite mw soti, mw wè jèn yo, le desizyon pran yo degrennen paske chak desizyon ki pran pa gen moun ki ankadre yo. Paske si w ap fe yon aktoivite nan zon nan ou t a di men sa w ap fe, men sa w vle fe ou pap jwenn okenn

otorite ki pou ankadre desizyon sa. W ap wè jèn yo leve yo pati paske tout sa yo mete nan zòn nan li pa janm anmach. Mw menm k ap pale avèk ou la, ki fè mw la toujou se kè m ap kenbe fèm. Mw pa t dwe la paske tout jèn yo deplase y ale. W ap wè kote m rete yo toujou ap banm bouste pou yo di m poukisa m pa vin Sendomeng.

**Fi:** Daprè mw menm m pa gen okenn bagay mw t a ka ajoute paske patisipe se enlike jèn yo nan tout desizyon y ap pran.

### **Kesyon 5**

**Fi:** Non, li pa patisipe. Li chita, li la, li ka tandè men li pa bay avi. Li pa patisipe!!

**Konsiltan:** Patisipe a vle di fok moun nan pote kontribisyon pa l. Li pa annik vini, men li kontribiye, li patisipe, li mete bra pa l pou penmet dinamik la kapab avanse. Se sa ki lide patisipasyon an. Sa vle di le yo di fòk jèn nan patisipe, sa vle di jèn yo paka jis rete y ap asiste, y ap obseve, fòk yo enlike, fòk yo pote kontribisyon pa yo, preyokipasyon pa yo, lide yo ak bra yo.

### **Kesyon 6**

**Gas:** Mw mèt di neglijab.

**Konsiltan:** Poukisa se neglijab nou t ap mete. Pa bliye mw te di nou nan kominote a majorite moun yo se jèn epi mw we 4 moun di neglijab, sa vle di se yon opinyon ki lajman pataje.

**Gas:** Banm bay avi pa m. Mw menm rezon ki fe mw di jèn yo se nan echel la se neglijab mw t ap mete, konsta m fè nou pa enpòtan parapò ak moun k ap pran desizyon yo. Nou paka di nou pa enpòtan, pa enpotan an se parapò ak moun k ap pran desizyon, si nou pa t enpòten, mw menm jounnen jodi a mw pa t ap gen chans pou m patisipe nan seyans enfòmasyon an, se sa k fè mw di jèn nan neglijab. Men sa fè m santi tou se parapò ak tretman nou jwenn nan ki fè nou mete nou nan kategori sa. Se pa paske se nan kategori sa nou ye non, se tretman yo ba nou. Men jou yo konn enpòtans nou, nou ta dwe nan kategori ki piwo nan echèl la.

**Konsiltan:** Si m konprann selon ou menm rezon ki fè nou mete jèn yo nan kategori neglijab se parapò ak tretman y ap bay jèn yo. Men se pa parapò ak jan jèn yo viv tèt yo, wòl nou menm yo vle.

**Gas:** Men koman mw konprann li paske m we kesyon an gen 2 aspè ladann, Talè ou te di m parapò ak kesyon patisipe a. Èske nou menm jèn yo nou patisipe nan aktivite , èske pwoblèm nan se nan nou li ye oswa se nan moun k ap dirije nou an. Premyeman, pou m te fè klasman sa mw t ap fè 1 an 2 kategori. Nou menm jèn nan lokalite Baie de Henne, nou klase nan premye echèl la trè enpòtan. Sa vle di nou trè enpòtan pou lakay nou. Tout kesyon nou t ap poze sou kesyon neglijab la, sa vle di se nou menm ki pa vle fè aktivite lakay nou. Nou menm kom jèn Baie de Henne nou vle fè aktivite lakay nou, sa vle di pwoblèm nan se pa de nou menm li vini. Espas, andwa kote n ap viv la, yo pa ba nou enpòtans pou nou avanse. Mw fè lekòl primè Baie de Henne epi m al fè segondè ak 4 tran etid inivèsite m Gonayiv kote mw aprann syans edikasyon. Mw toujou ap poze tèt mw kesyon èske sa yo ap itil Baie de Henne. N ap wè Sendomeng kote tout ap jete yo, mw menm mw di lakay moun pa lakay mw, m oblije ap kreye strateji. Mw se yon ti jèn ki fini lakòl, mw pa gen okenn aktivite, papa m mouri se sou kont manman m ye. Mw pap travay, e lè yon ONG vini ou depoze yon CV, ou gentan wè moun ki antèt yo, direktè, majistra, yo gentan fè chwa yo depi anlè, yo gentan gen moun pa yo. Nou menm nou vle patisipe nan komin nou, men moun k ap dirije nou pa vle nou pase nòmalman pou nou vin nan faz trè enpòtan.

**Konsiltan:** Kisa jèn nan Baie de Henne ap fè kom aktivite ki pou penmèt yo gen revni, yo gen mwayen pou kapab genyen lavi yo, jere tèt yo. Kisa yo genyen kòm aktivite. Èske pa egzanzp moun yo fè agrikilti kòm aktivite. An nou di pa egzanzp si yo vle investi, ki kote nou t ap di pou yo t a investi pou jèn nan kapab gen yon revni?

**Fi:** Pou mw menm mw wè li t ap pi bon pou yo investi nan lopital,

**Dard:** Sa yo se de sektè sèvis yo ye, efektivman yo ka kreye anlwa. Men, si pou moun vin pran sèvis fòk li ka gen mwayen pou li. Jan Oscar sot di l la, pou lekòl la, si pou paran yo voye timoun yo lekòl fòk yo gen lajan, e fòk gen lòt kote k ap sipote kou a pou li.

**Gas:** Nan Baie de Henne kòm sta mw fè, si tout fwa yo ta vle investi nan yo sektè swa pou jèn avanse ladann, se nan agrikilti epi elvaj. Nou gen yon kantite dlo k ap gaspiye ak yon kantite tè ki pap fè anyen Baie de Henne. Epi fòme jèn nan, montre enpòtans pwodui lokal yo.

**Gas:** Lè m di agrikilti a se gwo koze a, m ap gade bò lakay mw, pi fò moun se elvaj yo fè.

**Fi:** Nan lokalite pa tèlman gen dlo, moun yo fè jaden yo. Lapli pa tèlman tonbe. Se elvaj oubyen komès.

**Gas:** Youn nan bagay ki viktim nou anpil, nou renmen imite, trè souvan sa nou imite a se pa li ki bon. Yon moun ou bay yon kòb ki pa ka jere, l ap gaspiye. Men gen moun ki gen konesans pou jere l men li pa genyen l. Sa m vle di pa la, chak kote yo gen jan de vi yo. Si w pran sa yo di Ayiti se yon peyi esansyèlman agrikòl. Se pa paske nou pa gen tè a, men se fason nou itilize l. Pou Baie de Henne, premye sektè si y ap investi swa pou jèn, swa pou nenpòt kategori a, l ap toujou sektè primè. Gen sektè ou manyen l ap viktim ou. Banm bay yon egzanp, te genyen yon pwojè pou manyòk, yo fin fè l. Yo sèlman vini yo fè kay epi materyèl yo pandanstan ou pa t janm gen manyòk ou pral transfòme a. Malgre yo vini yo te di y ap finanse manyòk, yo te kòmanse yo kanpe. Men sa ki bon pou yo a se fè bèl kay la epi achte materyèl byen chè mete chita pou kanni. Ou ka toujou manyen lòt sektè yo, men sektè pwensipal nou an toujou rete sektè primè agrikilti.

**Konsiltan:** Jèn medam nan Baie de Henne yo, kisa yo fè kòm aktivite?

**Fi:** Nou kapab di komès. Paske kounya si w jwenn yon fi, si l pap fè komès w ap jwenn li ap anseye. Yo patisipe nan agrikilti, men ou konnen zòn lakay mw, 3zyèm seksyon Mawouj prèske pa gen dlo. Se lè lapli tonbe yo fè ti jaden.

**Gas:** Pou jèn gason yo, se koupe pye bwa fè chabon, pou vann. Aprè sa w ap yo fe komès ak anseye.

**Konsiltan:** Ki komès yo fè, kisa y ap vann, kisa y ap fè kòm komès?

**Fi:** Gen moun ki achte rad pou yo revann. Genyen ki achte ti bagay epis pou yo vann. Lòt bagay yo achte pou yo vann paske pa gen pwodui agrikòl.

**Konsiltan:** Talè a nou sot pale de manyòk?

**Fi:** Gen lè ki genyen paske se pa yon bagay ki pèmanan jan w sot di l, se yon le konsa ki genyen l.

**Gas:** Yo konn al achte yo vin revann nan zòn nan.

## Kesyon 7

**Gas:** Espas mw t ap konsidere oparavan, men kounye la mw pa wè janm pral di l. Premyèman, Baie de Henne pa gen meri, li pa gen yon biwo de referans men, e desizyon Baie de Henne yo pa pou Baie de Henne. Se tankou menm jan pou Ayiti kote desizyon l yo soti Etazini a, se menm jan pou Bai de Henne, desizyon l yo pa pran Baie de Henne. Sa yo pran kòm desizyon an, li vin jwenn kèk konsène ki bay pozisyon pa yo. Se youn nan bagay nou viktim tou. Baie de Henne pa gen yon sant kiltirel, nivo jèn yo fèb, menm le yo gen yon nivo entelektyèl, yo fèmen nan yon ti kad, ni fi ni gason ki fè yo pè entegre nan de seri aktivite.

**Konsiltan:** Ann refè yon ti sentèz, ou konsidere espas desizyon komin nan pa pran nan komin nan. Men si yo pran yon lòt kote, ki bò yo pran?

**Gas:** Mw dakò a 50%, si m ap pran bò lakay mw se vre biwo a pa fonksyonèl. Men gen inyon, w ap gen yon gwoup CLPC ki se biwo pwoteksyon sivil. Epi chak mwa ou k we kazèk la pase tou.

**Focus groupe avec les OSC et OCB de Bombardopolis**  
**Local ADEMA, PADL**  
**Vendredi 27 Octobre 2023 (PM)**

**Entro:** se yon plezi aprè midi an pou mw resevwa noun an biwo POADN, Adema. Nou rasanble nou kad yon etid Adema ap fè. Men se pa Adema k ap fè etid la, men pito yon etid li kòmande ak mesye sa nou gen anfas nou an ki se yon sosyòlòg, se James Konsiltanouze. Li menm kl ap fè etid la pou nou, se yon etid n ap fè sou sitiyouyasyon jèn yo nan Nòdwès. Mw di nan Nòdwès paske li fè li ni nan ba ni na wo Nòdwès de konsè avèk IDE ki ap travay ak nou paske nou gen yon pwojè ki ankou la ki vize jèn. Nòmalman lè w ap fè de pwjè, si w pa gen de done syantifik ki reyèl, ou pap ka konnen nan ki direksyon pou ale. Yon pwojè ki aple pou fè nan 6 zan, fòk ou gen done vrèman pou konn ki direksyon pou pran. E apre 6 zan oubyen 3 zan an pou gade epi evalye direksyon w te pran an nan ki nivo w rive, kisa w fè ki palpab. Se sa k fè etid la ap fè nan moman an, déjà m ap kite nou avèk Konsiltanouze ki pral pran kòn nan pou kontinye ak nou.

**Konsiltan :** Jan Kris di l la, mw menm m la kòm chèchè nan kad yon etid antwoposoyolojik sou detèminan patisipasyon jèn nan espas kote desizyon yo ap pran. Anfèt, depi nou tandè etid, nou tandè rechèch se paske depi alabaz gen yon pwoblèm, e y ap eseye konprann pwoblèm nan. Y ap eseye klarifye pwoblèm nan pou yo kapab pran de desizyon parapò ak pwoblèm sa. Pwoblèm ki alabaz ki fè y ap fè etid sa, se pwoblèm patisipasyon jèn yo nan espas kote y ap pran desizyon, se mank prezans jèn fanm kou gason nan espas kote y ap jere ou gouvènè teritwa yo.

Bombadopolis se yon komin ki gen anviwon daprè done statistik yo IHSI te fè an 2015, ki gen 33 068 moun k ap viv ladann, tout seksyon yo konfondi. Sou 33 068 moun sa gen 20 715 ladan yo se jèn ki enkli ant 15 a 35 kan. Sa vle di pli pase mwatye popilasyon an, pratyikman nou ta gendwa di otou de 60% popilasyon an k ap viv nan komin nan se de jèn ki sitiye ant 15 a 35 kan. Rè 40% li pataje ant timoun avan 15 zan, sa vle 0 a 15 zan, e granmoun ki aprè 35 kan. Sa vle di, ann di nou ta kanpe deyò a, devan ADEMA epi n ap konte moun k ap pase pou rive sou 100. Sou chak 100 moun kip ase devan nou, 60 ladann se jèn gason ak jèn fi. E de fason spesifik, sou chak 100 k ap viv nan komin nan 54 nan yo se fanm. Sa se premye konsta yo fè, se yon popilasyon trè jèn e yon popilasyon majoritèman feminin.

Dezyèm konsta yo pral fè, yo pral remake plis n ap avanse nan espas y ap pran desizyon yo, espas gouvènans yo, espas de pouvwa yo, nòmalman ou te sipoze jwenn kategori sa yo ki pi reprezantatif e statistikman majoritè nan popilasyon. Men yo remake plis w ap avanse de espas sa yo, se mwens w ap jwenn jèn se mwens w ap jwenn fanm. Yo di anfèt gen yon pwoblèm, nòmalman nan jan teritwa yo ap òganize, amenaje, planifye e devlope, e pou yo kapab devlope de fason dirab fòk yo kapab se gwoup sosyo ki majoritè yo statistikman plis reprezante, fòk se yo ki dwe nan espas desizyon yo pou fè pase preyokipasyon yo. Kounya, parapò avèk se, yo menm yo kontrakte pou m vin gade ki rezon ki fè ou prèske pa jwenn jèn, ou prèske pa jwenn fanm, alòske yo majoritè anndan popilasyon an. Ou prèske pa jwenn yo nan espas kote desizyon yo ap

pran nan kominote a. Sa m ap di an li pa valab sèlman pou Banbadopolis, li valab pratikman pou tout komin ki sou depatman Nòdwès la, ni nan won ni na ba Nòdwès. Kounya, parapò avèk sa lè yo di m men kisa pwoblèm nan ye, mw fè yo yon pwopozisyon pou nou vin rankontre avèk popilasyon an. Mw pran swen pou m di sa se parapò ak kontèks n ap viv la ki yon jan trè difisil kote gen pwoblèm sekirite. Nou konnen tou, pwoblèm ki genyen parapò ak difikilte moun genyen pou deplase. Mw te kapab rete mw fè yon etid biwo apati done mw jwenn, gade sa ki ekri déjà sou kesyon an. Analize done yo epi m fè yon etid de biwo, e tout moun t ap konprann li paske li jistifye. Yo t ap di bon konteni de sitiyasyon an mw gendwa pa vin sou teren. Mw menm parapò ak jan mw abòde kesyon sa yo an jeneral, mw di tèt mw kèlkeswa jan sa ye fòk mw vin sou teren pou m vin kontre avèk moun nan kominote. Paske menm si m kapab fè yon teyorik apati de done mw jwenn sou entènèt, oubyen de liv mw li. Men, lè w vin rankontre avèk popilasyon yo, li gen de eleman anplis li pote ki pi pètinan e ki pi koresponn. Se nan kad sa mw fè kolèk sou wo Nòdwès semèn dènyè a, e semèn sa, depi avanyè mw sou ba Nòdwès m ap fè kolèk epi rankontre avèk moun.

Bon, mw sible globalman parapò ak tit pwoblèm m ap abòde a. Mw sible plizyè kategori, prensipalman kategori jèn yo, mw rankontre pou m diskite avèk yo de sou pwoblèm nan Men, mw di pwoblèm nan pa konsène sèlman jèn, kòm pwoblèm nan konsène tout kominote an, tout kategori k ap viv anndan kominote an. Anplis de jèn yo mw rankontre, mw rankontre tou manm òganizasyon sosyete sivil nan kominote a de baz, òganizasyon fanm, elt. Se nan kad sa m ap rankontre avèk nou pou nou pale de sitiyasyon jèn yo nan Bonbadopolis. Kisa ki karakterize yo, kisa yo konfwonte kòm difikilte, e nou menm si nou gen de eleman ki penmèt nou konprann poukisa jèn yo prèske nan espas desizyon yo, aprè sa pou nou gade konkrètman kisa ki kapab fèt pou yo patisipe. Men mw pral mande nou chak pou fè yon ti prezantasyon, konsa pou m ka konnen ak ki moun mw annafè, ki òganizasyon nou reprezante. Si nou soti nan de espas oubyen seksyon pou nou di kibò nou sòti. Epi avan pou nou pran kesyon ki pi spesifik yo. Mw pa konnen si nou sezi ti prezantasyon an trè klèman kisa pwoblèm nan ye ?

**AGL :** Mw se Jean Charles Agelin, kwòdonatè pedagogik pwogram edikasyon ministè edikasyon nasyónal.

**Paul :** Non pa m se Paul Enock, mw se yon ansyen ADEMA, mw travay sitou nan kesyon jesyon risk ak dezaz. Mw ka di mw se yon pwomotè nan kesyon aktivite spòtif ak de jèn sitou, mw gen yon ti lekòl, yon akademi spòtif ki rele Toup pou yo.

**Bèti :** Mw se Berti...Mw se asistant sektè EFAPANI

**F.R :** Mw se Fresnel Rigot, mw se kazèk premye seksyon ba platfòm ki sitiye nan komin Banbadopolis kote nou ye la.

**FD :** Mw se Frasenel Dupré, Mw se anseyant nan lekòl EFAPANI.



**S.M :** Mw se Sainfil Mimose, mw se oksilyè k ap travay nan dispansè, plis mw se yon kòdonatris asosiyasyon fanm ki nan dezyèm seksyon, ki gen sig li AFDDDB, kisiyifi asosiyasyon fanm.... Bonbadopolis.

**J.M :** Non pa m se Joseph Mackenson, responsab direksyon lekòl EFATANI.

**Konsiltan :** Bon, mèsi pou ti prezantasyon yo. Avan nou kòmanse m ap siyale nou m ap anrejistre antretyen an, rezon an kòm mw sou tout depatman an, mw fè memwa m konfyans, m ap pran nòt tou. Men, dèfwà sa konn rive mw bezwen retande antretyen an pou m ka asire m, rapò m ap fè a li fidèl ak sa moun yo te di pou m pa konfonn. M ap mande pou nou kapab pale yon ti jan fò.

### **Kesyon 1**

**Rep1-** Alò, si nou ta vle dekri sitiyasyon jèn nan Bonbadopolis e atravè tout peyi a.

**Konsiltan :** Èskize, lè yo poze moun yo kesyon sa, gen yon tandans pou moun yo jeneralize l. Pa egzanp, si m vini nan Bonbadopolis gen yon pwoblèm, spesifikman mw ta renmen nou pale de pwoblèm pan ou, men se pa pou tout kote. Mw ta renmen nou pale pwoblèm jèn Bonbadopolis.

**Rep-1-** Anfèt, ou gen yon jenès Bonbad. Mw t ap tande nan entwodiksyon an, mw tande w di enplikasyon jèn yo. Mw pa konnen si se filozofi politik la depi alabaz, majorite jenès la pa janm enplike. Se kòm si sektè jenès la pa gen yon reprezantan pou pote doleyans jenès yo onivo leta ak enstans yo, ki pou ta di men ki pwoblèm jèn yo ap andire sitou onivo Bonbad. Sa lakoz, jenès nou te gen lontan an se pa li nou genyen jounen jodi a. Nou gen yon jenès ki lage parapò ak pwoblèm ekonomik. Gen nan yo ki fini lekòl klasik yo men kip a gen mwayen pou li ale nan inivèsite. Sa vin fè vin gen yon to delakns k ap devlope onivo kominote a, lè jèn nan ap panse gen yon lè lit a dwe responsab tèt lie pi y al lage kò yon an bwè alkòl. Sa vin fè gen de bagay ou pa t konn wè Bonbad, kote vin gen plis ti gwoup jèn gason chita sou ti pay fòm ti baz pale ansanm, men sa ki priyorite pou yo se bwè alkòl. E se de bagay nou pa t konn wè nan Bonbad, kote jèn nan pa bezwen konn kiyès ou ye pou l mande w. Men se pwoblèm ekonomik y ap konfwonte parapò yo pa gen anyen y ap fè. Gen anpil ki tèmine ak etid yo se vre, k ap panse avèk peyi an, menm lè di piga m globalize l mw oblije di l. Yo rive yon moman yo di, nan Bonbad se pa moun ki reziye k ap viv ladann, men se moun ki pa kapab. Sa k ap devlope nan tandans yo, se swa yo t a jete yo Meksik, oubyen si yo gen moun ki t ap aplike pou yo nan Biden, ou pa t ap wè jenès la Bonbad ankò. Nou gen yon jenès ki dezespere, pou yo se kòm si lavi pa ofri yo anye. Majorite jèn w ap jwenn, sitou Bonbad, paran yo fè anpil efè avèk yo, pifò trè avanse nan etid yo, yo fini lekòl. Men yo paka al nan inivèsite paske paran yo pa gen mwayen.

Leta pa desantralize tout sèvis nou ta dwe jwenn yo nou paka jwenn yo lakay nou. Se swa Pòtoprens oubyen Pòdepè. Alòske, pa gen mwayen pou yo nou ale Pòtoprens. Jounen jodi a, sa ki te Pòtoprens oblije retounen Bonbad vin chita la san yo pa gen anyen y ap fè paske Pòtoprens kouri dèyè yo. Tout sa yo se de pwoblèm !!

**Konsiltan :** Èske gen moun k ap fè yon ajou ?

**Rep-1-** Wi, m ap di yon ti pawòl. M ap fè yon sèl ti ajou, pa gen inivèsite Bonbad, pa gen lekòl pwofesyonèl. Pa gen anyen ditou pou jèn nan. Sa vle di lè timoun nan fini lekòl paran an paka fè anyen pou li, li oblije lage Bonbad. Yo pa jwenn yon aktivite, pa gen yon travay. Paran y opa gen mwayen pou t a ba li yon biznis, yo pap fè anyen ditou. Sa vle di, ti jèn Bonbad la, li lage li pa gen pensonn.

**Rep-1-** Lè nou pran sitiyasyon jèn Bonbad, se kòm si jèn yo lage. Y opa gen anyen pou yo fè. Men se pa yo ki responsab sitiyasyon an. Okontrè, moun ki la déjà, ki te dwe asire pou avni yo. Majorite jèn kounye a vle pati, m ap menm mande èske etid nou te avan an pap pral fose paske pifò jèn nan Biden., pral nan Nikaragwa. Mw t ap eseye gade nan premye tan, sitou de seri de jèn medam ki anfòm epi w wè l ap mande w. Mw di kèt moun sa ap mande, si l te yon moun ki te gen yon aktivite li pa t ap mande. Kesyon desantralizasyon an se yon bagay ki fondamantal. Nèg yo di l aloral men yo pa janm ateri. Omwen si yo te ateri nou t ap jwenn ke bagay. Oksilyè a sot pale de lekòl pwofesyonèl, timoun nan t ap aprann yon bagay. Konsa li ta ka chanje anviwonman, li pa aprann anyen. Li nan yon espas kote li la, men li pap fanksyone.

**Rep-1-** Sa te ka di ankò, sitou nan zòn Bonbad. Se premye zòn mw rankonte kote ni jenès ni granmoun ap viv sou kont lapli. Depi lapli pa tonbe nou pa gen resous. Sa yo konn fè se gadinaj, jaden pou pran swen timoun yo. Lè yo fin fè tout efò pou voye timoun nan al etidye, pafwa sa ki vin jwenn kòm rezilta, se bandi ki touye timoun yo. Yo pa menm fin rive ak sa yo te reve a, tout sa l genyen tout fini. Ni paran ni timoun , nou tout oblije fou nan yon zòn. Sa w te konn ap achte pou 500 goud, kounye a w ap achte l pou 5 000 goud. Ou pa wè kote pou w fè 500 goud la, alewè 5 000 goud. Kounya ni manman ni pitit leve youn ap gade lòt nan je. Pitit la vin rayi paran an, e paran an vin rayi pitit la. Se pwoblèm lavi ki penmèt yo rive la. Lè nou gade jèn yo, nou wè y opa gen avni y opa gen resous, tout sa nou eseye fè se lave men siye atè. Politik peyi a mete nou nan yon sèka tankou poul yo mete nan kalòj. Menm lè pa t a gen desantrakizasyon, men si te gen sekirite nou te ka fè yon bagay. Pa gen sekirite pa gen desantralizasyon, kisa pou nou fè pou yo. Yo oblije tonbe nan tout sa kip a bon. Se pitit nou tout ki koz paske jenès la pa gen yon leta pou pran li anchaj.

**Konsiltan :** depi yo pale nou de jèn Banbadopolis, èske se pwoblèm yo ki toujou monte nan tèt nou ?

**Rep-1-** Wi, paske tout tan yo nan chomaj, tan pou tandans pwoblèm nan pap desann, se moute pou li moute. Tout timoun tonbe nan fè pitit, ni ti fi ni ti gason nan koze gwosès prekòs nan kò nou.

**Rep-1-** M ap sèlman fè yon ajou. Youn nan bagay mw konstate nan jenès Bonbadopolis, majorite nan yo gen volonte pou travay. Pi gwo baryè yo genyen se parapò ak jan peyi a vin ye, yo oblije repliye sou yo menm. Aktyèlman la gen yon pwogram Biden jan kazèk la sot di l, pifò se sa ki nan tèt yo, pou yo kite non selman Bonbad, men peyi a tou. Bonbad, kote l plase a, li nan

yon zòn ki vrèman tanpere, e mw pa t ap twò pale de ensekirite pou Bonbad. Sa ka rive gen zòn ensekirite a bay plis pwoblèm, men pou Bondadopolis, tout moun viv alèz parapò ak gran vil yo. Se vre gen pwoblèm men jenès la vrèman renmen plezi, yo defoule yo le gen aktivite. Pa egzanp ou kapab rive nan veye, ou wè se jèn nan ki pote solidarite yo avèk fanmi an, kote yo pote sipò yo ak fanmi an ki frape pa dèy la. Jenès la vrèman solidè, pwoblèm nan dezespwa pou demen e se pi gwo pwoblèm jenès la. Potoprens se te sèl kote jèn yo te fokis, pou al aprann yon pwofesyon e menm pou etid klasik ak inivèsitè. Men, akòz tout bagay yo santralize yon sèl kote, sa vin fè jèn yo pa gen espwa, se kite peyi a. Youn nan bagay ki fè yo reziye yo se ti plezi yo. Si w ta mete yon aktivite kote jèn nan ap defoule, e li retwouve l, l ap la. E nou vrèman renmen wè sa. Gen de otorite nan zòn nan ki konn esye kreye de aktivite pou ede jèn yo evolye, fas ak kontrent ekonomik yo genyen, fè yo pa kapab. Gen ladann ki fè tantativ pou kreye aktivite pou kenbe jèn lakay li pou l devlope l. Malerezman yo pifò nan yo paka reziste, e ti grenn k ap reziste yo vrèman piti. Men sa ki gen ti aktivite y ap fè, ki pou l ta ede lot yo, li vrèman piti. Ann pran pa egzanp, youn ki gen yon bagay l ap fè, epi gen 50 lòt ki pa genyen l, yo oblije fokis sou li. Alòske sa l genyen an vrèman piti. Nou vin gen yon jenès, ki pa jan l te ye lontan lontan, kounya li vin an rekilon. Jounen jodi a, si jenès la ta gen yon sipò oubyen yon ankadreman, se "sur" n ap gen yon lòt Bonbad.

**Konsiltan:** Anfèt gen 2 kesyon m ta renmen poze parapò ak kesyon gwos prekòs la. Si n ap byen gade, anfèt depi 40 a 50 tan, kesyon seksyalite pa mache ak pwokirasyon. Pandan lontan yo te konn eseye konekte yo, men depi 50 tan, yo pa mache ansanm ankò. Sa vle di w ka gen gwo vi seksyèl san w pa oblije fè timoun. Èske sa ta vle di, nan Banbadopolis jèn yo pa gen okenn metriz de kò yo, yo pa gen kontwòl de sa k ap pase nan kò yo, nan seksyalite yo. Oswa, yo pa gen okenn espas kote gen de akonpayman ki fèt ak yo, pou yo konnen peryòd adolesans, pou prepare timoun nan pou l travèse etap sa pou al nan jenès yo. Paske gen yon bann chanjman, ak mitasyon k ap fèt nan kò li ant pratikman de 10 a 14, 15 zan. E se de pwosesi ki nòmal e ki lye ak kò moun nan. Men, lòt kote yo amenaje de espas pou yo aprann timoun yo kontwole kò yo avan yo vin jèn, sa yo se de eleman ki egziste. Èske sa vle di nan nivo kominote pa bò isit, jen yo pa gen akonpayman nan sans sa.

**Rep-1-** Pou m ale dwat, gen kèk ti efò ki kòmanse ap fèt sou pwèn sa. Pa egzanp gen kèk enstans ki kòmanse ap reyini moun pou fòmè moun sou pwèn sa. Fòmè jèn yo, yon fason pou yo kòmanse akseptè chanjman k ap fèt nan kò yo. Pou yo konnen kijan yo dwe konpòte yo e pwoteje tèt yo kont de seri de bagay. Men avan, mw paka di pa t genyen, men li pa t konn twò fè edikasyon seksyèl jèn yo lakay yo. Epitou, paran yo pa gen ase de bagaj pou bay timoun yo, e espas ki rezève pou sa se 2 sèl moun ki ladann yo. Mw panse gen ti efò ki kòmanse ap fèt nan sans sa, e ki ta dwe gaye plis yon fason pou ti medam yo pa twò ansent.

**Rep-1-** Enstitisyon eskolè yo kounya fè anpil jefò nan sans sa. W ap jwenn gwosès prekòs la chita lakay timoun ki mwens avanse nan lekòl. Timoun nan gen yon nivo li rive, li gen yon refleksyon li ka fè. Se vre li kapab nan mizè, se vre gen sitiyoasyon li twouve l, li gen yon efò li fè ak tèt li menm lè gen de bagay li livre ladann, li chache pwoteksyon pou tèt li. Li pa fè l konsa, li

pwoteje tèt li. Non sèlman pou maladi, men pou ansent tou. Sa ki mwen fòme yo oubyen ki pa gen yon nivò entelektyèl, ou jwenn sa plis repete lakay yo. Nou menm atravè enstans nou mete chita yo, dapre dyagnostik nou fè, analiz nou fè se menm bagay la nou jwenn. Li klè, yon timoun 14 oswa 17, 18 tan ki tèmine etid klasik li. W ap we gen yon ansanm bagay li te aprann nan klas li ki pèmèt li gen yon matirite pou l jere tèt li. Alòske, gen timoun ki gen 19, 20 lane ki pako rive menm nan 9vyèm ane, w ap wè gen yon ansanm bagay pou l te wè lekòl li pa gentan rive ladann, se «sur» vi timoun sa plis ka pase mal. Se youn nan rezon, w ap wè anndan lekòl yo, minister a te kòmanse yon travay konsa sou kesyon sa. Mw panse si tout fwa li kontinye menm onivo Bonbad kote w ap jwenn timoun nan pa twò fokis sou edikasyon. Depi rive yon lè li ka ekri non sèlman epi li fini. Sitou kote delekans nan ogmante, kote w ap jwenn gwosès prekòs la ap vale teren. Se vre se pa sèl enstitisyon eskolè, mw panse legliz gen yon wòl yo dwe jwe nan sans sa tou. Se pa sèlman montre jèn nan li pral nan syèl tou vivan fòk yo fòme yo sou pwèn sa, pou l konnen bondye pa di yo mete prezèvatif se peche. Sa vle di lachè vle di li vle satisfè l, dayè se pa tout moun ki respekte bagay la ala lèt, se yon bezwen kò a genyen. Pafwa moun yo kache pastè pou yo fè l. Lè moun yo ansent, li di yo nou pap ka marye isit la, nou pral marye yon lòt kote. Menm si w ap preche moun nan anlè sèlman.

**Rep-1-** Nan gwosès prekòs la, legliz te sanse konplis. Gen de pafwa, paran an pèdi kontwòl timoun yo, se lè yo di y al nan lajenès depi bò 10zè edmi, tandiske lajenès la se a midi. Li gentan pase yon lòt kote avan li ale. Ah, legliz konteste metòd prezèvatif la. Gen yon pastè ki te di sa, se bondye ki bay pitit, li menm li reziye l. Men kounya, parapò ak sa ki genyen Bonbad la, gen yon ti jefò k ap fèt. Poukisa m di sa ? Parapò ak apui, lide sektè edikatif la rantrè ladann, legliz, vodou rantrè nan dinamik lan pou nan sant rasanbleman yo, pou nou gen yon mesaj n ap bay jenès la. Non sèlman pou yo konnen kò, pou yo pwoteje tèt yo kont gwosè prekòs e maladi moun kapab pran nan fè bagay. Se toutafè nòmal paske gen timoun nan fè bagay enkanè nan lespri l, depi 13 zan li vle fè. E ou paka di l paka fè l, paske pandan w ap di l paka fè l, men fòk ou di l dwe sèvi ak yon prezèvatif. Gen yon travay menm onivo lajenès nan legliz yo. Lontan, pastè y opa konn antre nan dinamik yo, kounya gen yon efò yo fè ak bagay la dènye tan sa yo.

**Rep-1-** Mw gen yon ti ajou mw t ap fè, jiskaprezan gen de pwòch de gwosès prekòs mw idantifye parapò ak kèk zòn epi m obsève. Men se pa zòn kotyè, pèp ayisyen se yon referans nan gwosès prekòs. Gen timoun kip ako gen 20 tan, li gentan gen 2 pitit e ka sa atire atansyon m. Zòn sa m ap poze tèt mw kesyon, èske se parapò ak anvivonman an. Èske se parapò ak fwi de mè yo, oswa se parapò nivo entelektyèl yo kip a asimile ase ?

**Rep-1-** Nan zòn kotyè a, majorite paran yo pa pa gen kontwòl kò yo. Sitou lè peryòd chalè, paran lè li konnen timoun nan anndan kay, li kouche nan sab la, lè yo tou dòmi la jiska idemen. Ou jwenn granmou tou, ki prèske mache toutouni, e timoun yo la tou. Granmoun tankou timoun viv tankou bèt (eskize m pou ekspresyon an).

**Rep-1-** E depi yo fin bwè yo pa wè lòt bagay pou yo fè, se fè bagay. Se sa ki rezilta a.

**Rep-1-** Pou m kontinye nan sans nou ale a, mw santi nou pentire tablo a sonb. Paske mw menm nan eksperyans mw fè, mw twouve lakay jèn yo gen yon pakèt potansyalite. Sofke, youn nan pwoblèm mw genyen avèk yo, yo wè bagay la kout. Y opa pasyan, pou yo menm kote manje a sou dife, fòk yo ta tou jwenn li pou yo manje. Petèt se youn nan faktè ki koz yo echwe anpil. Yo pa gade bagay la lwen, yo plis pran li kout. Si nou pran egzanp kesyon ki gen rapò ak aktivite kiltirèl, petèt jèn Bondad se nan spò mw ka mete l. Si nou pran Janrabèl ak Bonbad, antèm

aktivite spòtif nou devan. Jèn nou yo, non sèlman yo motive, yo gen potansyalite e w ap di tèt ou kisa yo manke. Sa yo manke se petèt pasyans.

Youn nan bagay mw wè nou pa touche, sou kesyon y ap pati kite peyi a. Men tout moun pap ka pati. Gen de jèn la, pi gwo bagay ou ka ofri l se yon motosiklèt. Se yon sektè pou mw menm, yo jis di tèt yo, yo paka pati, y opa gen fanmi lòtbò, yo pa gen kòb. Pi gwo bagay mw ka jwenn la se yon motosiklèt. E sa gen gwo risk, depi w kite timoun nan rantre nan chofè taksi, li pral bay gwòs. Ou konn sa sa vle di, li pral oblije gen fanm k ap viv nan kay avè l. Sa pral bay lamizè.

**Rep-1-** Lòt bagay mw ka ajoute, se koze aza ak paryaj la. Lè w gade yon ti gwoup jèn ak telefòn andwoyid yo, se pa rechèch y ap fè, se zafè paryaj.

## Kesyon 2

**Konsiltan :** Èske w konne nan Banbadopolis, de jèn ki gen ant 15 a 35 kan, ki gen de responsabilite nan komin nan. Ki gen pòs de gouvènans, pòs administrasyon, kote kominote a bay responsabilite ?

**Rep-2-** Alò, mw panse jan m te di an, se pa kominote a ki ba yo responsabilite. Sa ka rive gen jèn ki nan franch laj sa ki gen responsabilite. Se konpetans li ki ba li l.

**Konsiltan :** Banm klarifye pi byen kesyon m nan. Lalwa ayisyèn, nan konstityisyon 1987, rekonèt laj minimal pou yon moun si li vle vin majistra, depite, manm konsèy administrasyon seksyon kominal yo, laj li egzijè se 25 kan. Sa vle di depi yon jèn ou gen 25 kan ou vle pote kandidati w pou yon vizyon. Men, èske anndan kominote a yon jèn ki 25 kan, kominote a santi yo ka ba li responsabilite ?

**Rep-2-** Se pa paske yo pa gen desten, sa depan de konpòtman jèn nan. Men sa pako janm rive fèt. Lè di konpòtman jèn nan, ou konn jwenn de jèn ki di entèl twò awogan mw pap vote l. Se yon analiz mw fè de konpòtman moun parapò ak fason li pale ak awogansite. Gen kèk nan yo ki ka fè yon analiz de konpòtman yon moun avan y al vote l. Sa ka rive yon moun ki gent franch laj ou di an li rive majistra parapò apatenans li ak yon kouran politik ka fè li majistra menm nan yon tranzisyon. Men ale nan eleksyon, li difisil paske popilasyon an fè yon analiz de konpòtman moun nan avan li vote l.

**Rep-1-** Nan sans sa, mw ka di gen yon pwoblèm enplikasyon jèn yo. Yo manke fòmasyon pou yo konnen kijan pou yo enplike yo nan de seri de bagay. Sa ka lakòz kominote a ka pa gen konfyans pou aksepte jèn nan pòs la. Si te gen fòmasyon ki fèt, jèn nan konnen kijan pou l enplike l, se «sur» lè sa l ap ka enplike l.

**Rep-1-** Nan franch laj sa, li pako janm fèt, paske nou te nan inyorans. Nou te toujou di, a ti laj sa èske entèl ka dirije tèt pòs, èske li ka fè tèt bagay paske li gen ti laj, se timoun li ye. Se paske moun nan pa fòme, paske si moun nan te fòme li t ap konnen li te ka fè sa a nenpòt laj. Nou pa t konn konfyè jèn nan laj sa pou jwe wòl sa yo.

**Rep-1-** Se vre jenès la ka nan de seri de bagay, men sa pa vle di y opa reflechi. Epòk eleksyon, jèn ki pou ta vin pote tèt li devan popilasyon pou di men li, li vle osèvis yo. Sa pako janm devlope. Depi 2020, parapò ak jèn nan kominote a ki bay sèvis yo. Popilasyon an kòmanse satisfè de travay yo antreprann nan kominote a. Jenès yo ap tann yon eksperyans ak yon jèn nan

pòs sa yo parapò ak sa yo fè nan kominote a. Parapò ak jan peyi a vin ye a, gen anpil bagay ki paka mache. Men jiskaprezan jenès la gen de jèn yo fè konfyans. Se vre kapab gen echèk, men yo detèmine, yo vle fè yon eksperyans avèk lajenès parèy yo.

**Konsiltan :** M ap eseye fè yon ti sentèz de sa nou di la yo. Sa m kapte, te gen yon sòt prejije parapò ak jèn yo anndan kominote a, ki fè nan nivo Bonbadopolis nou te panse gen de tach yon jèn te kapab ranpli, se paske li twò jèn, li gen matirite li pa t ko genyen. Se sa 3 premye moun yo te di. Men ou menm ou vin ajoute, aktyèlman gen yon sòt de chanjman mantalite k ap fèt, kif è kominote a ta pi dispoze pou yo ta konfye desten komin nan ak de jèn kif è prèv. Èske mw sentetize egzaktman sa nou te di yo.

Mw ta renmen konnen parapò ak chanjman mantalite ki genyen nan nivo jèn yo. Èske gen chanjman sa bò kote medam yo. Mw vle di fanm yo de manyè jeneral e jèn fanm yo nan kominote a. Gen de fanm ki an pozisyon de responsabilite, oubyen de jèn fanm ki dispoze yo ta ka bay responsabilite sa, oryante desizyon yo. Mw ta renmen tandem edam yo dabò sou pren sa.

**Rep-2-** Pou mw menm, mw vin wè fanm yo evolye kounye a. Fason yo konn wè fanm yo lontan se pa

**Focus groupe avec les Jeunes de La Tortue (AM)**  
**Local de ID**  
**Mardi 24 Octobre 2023**

**Entwodiksyon**

**Prezantasyon**

*Prezantasyon patisipan yo, ki difisil pou fèt akoz twop bri epi moun yo pa pale fò*

**Kesyon 1**

**Konsiltan :** n ap rantre rapidman nan kesyon yo. Si yo ta mande nou pou n pale de sitiyaasyon jèn yo anndan La tortue kisa nou t ap ka di sou li ?

**Rep 1:** Pale de Jèn lan nan La tortue il on jan konplèks paske jèn yo livre a yo menm. Nan la tortue pa gen estrikti pou fè jèn yo évolue. W ap jwenn gen delenkans juvénile. W ap jwenn on pil jèn fi ki ansent, sa yo se konsta m fè.

**Rep 2 :** mwen ta prale sou menm sans avèk kòlèg mwen pou m di nan la tortue n ap konn sitiyaasyon difisil, paske jèn yo pa patisipe nan desizyon yo sa ki vin fè jèn yo pa vrèman gen yon espas pou yo rekreye yo, pou yo fè deba, sa vin rann anpil nan jèn yo oblije ap konsome dwòg bwè alkòl ki vin fè jèn ki ta dwe al lekòl se yo menm ki chita tout jounen nan baz, jèn sa yo se nan sitiyaasyon difisil sa yo y ap viv. E bò kot medam yo w ap jwenn yo tonbe nan sa k rele gwosès prématuré nan laj 15 17 lane. Sa ki vin fè jèn yo ki sou zile a nou manke aktivite ki ka pèmèt nou konsyantize e menm bagay pou yon chanjman.

**Kesyon 2**

**Konsiltan :** Si yo ta mande nou pou nou fè yon estimasyon a pati sa n wè pou n ta bay konbyen jèn ki enplike nan aktivite gouvènans zile la tortue, ki pousantaj jèn nou t ap ka di ki genyen konsa.

**Rep 1 :** Nou t ap ka di 10 à 15%

**Konsiltan :** Si yo ta poze n menm kesyon sa pa rapò a fanm a ki pousantaj nou t ap estime l daprè obsèvasyon nou ?

**Rep 2:** 4 a 5%

**Konsiltan :** E lè sa nan ki top aktivite nou wè yo enplike ?

**Rep 1:** Nan edikasyon ak foutbòl

**Rep 2 :** E fanm yo se nan komès ak edikasyon

**Konsiltan:** Nan komin lan kisa ki genyen kòm sèvis sosyal, sa vle di tout eleman nou konsidere kom fondamantal pou amelyore lavi an jeneral tankou dlo lopital edikasyon nan tout Nivo elekrisite, koman sèvis sa yo ye nan zile a?

**Rep 1 :** Pou gen okouran se chak moun ki posede yon ti batri lakay yo, se bagay pèsònèl yo. Pou santé a nou gen yon lopital referans ki se lopital ...pafwa gen moun ki bezwen al lopital ki prefere pran bato pou ale pòdpè.

**Rep 2 :** E lopital sa ki genyen la tou pa gen tout sèvis ki fè moun yo oblije ap lopital beraka lòt kote.

**Rep 3 :** Nan Nivo edikasyon nou fè efò men Elas kantite timoun ki ta dwe al lekòl pa rive fè sa. E pou lekòl segondè a gen zòn ki pa touche, w ap wè pou timoun lan kontinye al lekòl li oblije al Pòdpè oswa lot kote. Pa gen inivèsite La tortue.

**Rep 4 :** Nan Nivo pwofesyonèl, gen yon lekòl nòmal nan premye sesyon. Se yon gwoup jèn ki mete inisyativ sa sou pye.

Leta pa gen 20 moun l ap peye nan kominote a. Se kèk grenn doktè ak kèk grenn pwofesè ki nome nan leta, apres a pa gen twòp moun leta peye.

Pou dlo a se legliz katolik ki panse ak karitas ki fè yon kaptaj dlo ki fè w ka pran dlo kèk jou nan semèn lan. Men kanta pou Leta sasantral.

Malgre Karitas fè sa li pa ka reponn a bezwen popilasyon an.

**Konsiltan :** Pou jèn yo ki sa ki genyen kòm sèvis espesifikman ? Moun ant 15 ak 35 lane.



**Rep 1 :** Mwayen pou jèn yo nan moman se foutbòl chak vakans. E se apati yon seri inisyativ prive. Ministère espò te fon pase La tortue depi 2011 2012.

**Rep 2 :** Youn nan sa jèn yo se lekòl. Depi yo fini ak etid klasik yo. Pa gen lòt aktivite.

**Konsiltan:** Eske gen jèn ki inove ki vin ak bagay ki orijinal ban kominote a, eske gen jèn nou konnen konsa?

**Rep 1:** Wi m konn jèn konsa nan 10èm seksyon men ou wè li pa gen ase mwayen. Li konn fè bagay atisanal.

**Rep 2:** Nan premye seksyon gen yon gwoup jèn nan ane pase yo lè yon jèn fin fè filo se travèse lanmè. Men yo menm yo monte yon lekòl nòmal pou satisfè jèn yo.

**Konsiltan :** Lèn tande y ap pale de kondisyon lavi kisa sa vle di pou nou ?

**Rep 1 :** Mwen m ka pale de estrikti popilasyon an ak bezwen li genyen. Popilasyon an dwe viv ak sa li genyen pou l satisfè.

**Rep 2 :** Se fason y ap viv.

**Dard :** Si yo ta di nou jèn yo gen bon kondisyon lavi kisa nou t ap di ?

**Rep 1 :** Ditou. Pou w byen viv gen seri bagay ki dwa an plas tankou fok pa ta gen r santé pa gen pwoblèm manje epi jwenn lwazi ak sekirite. Men si w pa ka jwenn sa yo ou pap viv bye. Paske pou m byen viv fok santé m bon fok m gen yon rantre chak mwa oswa yon biznis yon travay. Nan sans sa m t ap di popilasyon an pap jwi de yon bon kalite lavi.

**Konsiltan :** Si yo di nou patisipasyon kisa mo sa vle di pou nou ?

**Rep 1 :** se entegrasyon jèn yo nan sosyete a,nan aktivite k ap fet yo. E pafwa ou ka a fè yon aktivite pou jèn yo wi epi ou wè yo pa ba l enpòtans. paske tout pwoblèm jèn yo se pwoblèm akonpayman. Jenès la pa patisipe.

**Konsiltan :** Le w di patisipasyon kisa mo sa vle di pou nou ?

**Rep 1 :** Pa egzanzp si w lanse yon kanpay pou bale lari a la ou pap jwenn 15 jèn avè w non paske sa w ap fè a yo pa wè benefis yo ladann. Ou vin wè pa gen espwa pou jenès la e tout sa w ap fè se afè w ap regle.

**Rep 1 :** Mwen pa konn si sa te toujou konsa, fòm ta mande moun ki te la avan yo pou n konnen koman nan tan pa yo koman jèn yo te ye.

**Rep 2 :** Mwen sa m te la di pou m gaspiye sa l sot di a , rezon ki fè jèn yo pa rantre nan aktivite ki ka benefik pou yo se paske yo toujou ap gade gen bagay se leta ki ta dwe fè yo e se pa wòl pa yo. W ap wè le gen yon aktivite espòtif yo patisipe men nan lòt bagay yo ret lwen. E se sa k fè ou wè jèn yo konn de kote nan koze gouvènans.

**Konsiltan :** Kisa nou ta ka di zile a ofri yon timoun ki gen pi piti pase 18 lane ?

**Rep 1 :** M pa wè kominote a ofri timoun sa yo anyen. Sel sa li ofri yo se kleren

**Konsiltan :** Si gen yon echèl ki gen kat mach sou li, ou gen neglijab, pa enpòtan, enpòtan, trè enpòtan, ni plas nou t ap di jèn yo genyen sou echèl sa ?

**Rep 1 :** M t ap di neglijab (men yon lè y ap gen bezwen yo, tankou lè gen eleksyon)

**Konsiltan:** Ki aktivite ekonomik yon jèn ki la tortue fè pou ki ba l yon revenu revenue ki ka pèmèt li viv ?

**Rep 1:** Gen plizyè aktivite yo ka fè. Tankou yon moun ki konn fè enfòmasyon il ka achte materyèl yo epi l fè kopi ak enpresyon. Yo konn al aprann repare telefòn, yo vann pappadap, to la lanse yo nan sektè pèch la, yo ka fè chanm fwad. Yo ka kiltive tè a tou paske tè a se yon tè kiltivab.

**Konsiltan:** Eske gen anpil jèn ki ap travay nan sektè agrikòl la sou zile a?

**Rep 1:** Wi genyen anpil jèn ki ladann men yo fè yon sistèm otokonsomasyon, yo konstwi pou tèt yo. Wi gen lot moun ki konn vin dèyè men sa yo fè a li otosifizan. Pa gen yon estrikti ki mete an plas pou ta estime pwodwi yo pou n ta ofri yo bay lòt zòn oswa vil ki tou pre yo. Epi kantite pou yo ta dwe pwodwi a yo pwodwi mwens, paske nou manke akonpayman, manke resous ekonomik.

**Konsiltan :** Si yo ta mande n pou n idantifye espas kote desizyon yo ap pran kibò nou t ap idantifye.

**Rep 1:** Si gen yon desizyon k ap pran se anndan popilasyon an atravè òganizasyon de baz yo, men pa gen akonpayman leta. Epi se nan dyaspora a desizyon yo pran..

**Konsiltan :** Eske n pa konsidere legliz oswa espas vodou to kòm espas desizyon ?

**Rep 1 :** legliz ka enplike nan sans yon manm ministè legliz ka toujou aktif nan lòt espas desizyon yo. Men kanta pou legliz li plis regle zafè espiritiyèl.

**Rep 2 :** Legliz pwotestant yo kontribiye nan met jèn yo a kote sou plan sosyal, n ap pran egzanp si pral gen eleksyon nan kolektivite a epi yon jèn ta vle ale pou Casec oswa asec, si l se moun legliz li pa prale paske w ap tande tande yo di w legliz pa nan bagay politik.

**Konsiltan :** Mwen tande nou pale anpil sou mank ankadreman jèn yo sou zile a, men yon te siyale m tou gen anpil òganizasyon tou, òganizasyon fanm, pwodiktè, jèn. Eske òganizasyon sa yo se pa pou ankadre jèn yo yo la, eske yo pa ede yo entegre? Si yo ta mande nou kantite jèn ki nan asosyasyon eske n ka di ki 60% ?

**Rep 1 :** Mwen ka di asosyasyon sa yo ou wè la yo ka gen youn ak 2 lane depi yo monte. Sinon lòt asosyasyon k te konn gen yo se toujou asosyasyon politik. Pa egzanp moun sa pral poze kandida li rejwenn on gwoup moun epi moun sa yo tou ret nan do l yo tou fè yon asosyasyon. E se te toujou granmoun yo tou ki konn nan yo. Men kounya gen seri jèn ki pran yon fòmasyon epi yo vin la pou transmet li. Men jèn yo ki poko twò konn sa k ap fèt la yo on jan ret lwen. Tankou la m gen yon asosyasyon menmsi se yon asosyasyon jèn li men w ap jwenn se 20 a 25% jèn selman ki ladan yo. Nou konn fè de aktivite pou eseye ankadre jèn yo men nou menm tou n ap chache yon enstans ki pi wo pou ankadre nou nou pa jwenn.

**Konsiltan :** Eske nan zòn lan gen lide négativ k ap Sikile ki ka enfliyanse jèn yo ki ka fè yo pa pè pran angajman oswa enplike yo ?

**Rep 1:** a m ka di, gen seri òganizasyon nan zòn lan se granmou ki gen 40 a 45 lane ki ladan yo alòske òganizasyon an ka gen 25 lane. W ap santi se yon lit jenerasyonèl. E lè w wè yo dakò met yon jèn yo ka metel nan pi move pòs la. Se sak fè ou gendwa wè gen moun k ap di yo pap

fonksyone a moun sa yo. E ou jèn lan tou ou gendwa vin ak yon bagay w ap inovè epi granmoun yo tou ap bòykote l.

**Rep 2 :**Pa gen okenn espas kote granmoun yo ak jèn yo ka kolabore paske granmoun yo toujou di jèn yo pa konn anyen yo pa ka pot anyen, yo pa ka aprann moun anyen. Yo pa bay jèn yo espas. Granmoun yo plis fokis sou fè afè yo poukont yo

**Konsiltan :** Ki kote jèn yo jwenn mwayen pou yo travay tè ?

**Rep 1 :** Nou gen tè nou paske paran nou te mouri kite tè nou. E nou gen sipò dyaspora. Pafwa nou pa gen tè tou nou pran tè yon lòt moun ki pa travay pa l la epi nan moman rekòt la fè l dimwatye, nou pran mwayen nou bay mwayen. Epi pafwa se avèk zouti gran paran yo toujou nou travay.

**Rep 2:** Pa gen kowoperativ agrikòl.

**Konsiltan:** Eske sa n ap rakonte a konsène jèn fi tou ?

**Rep 1:** Wi li konsène yo tou.

**Konsiltan:** Si yo ta di nou ki difikilte yon jèn nan komin lan ka rankontre ?

**Rep 1 :** Pi gwo difikilte yo se ankadreman. Jèn yo konn gen bon lide men yo pa ka al pi lwen avè l. Lide yo la pa gen mwayen.

**Rep 2 :** M panse si yo te gen yon espas pou yo diskite gen kèk bagay yo te ka rezoud.

**Konsiltan :** Eske gen yon espas anndan komin lan nou ka pote doleyans sa yo ?

**Rep1 :** Non pa gen kote sa yo. Sèlman gen kèk òganizasyon lè yo vin la yo montre w se ak jèn yo plis vle fonksyone.

**Rep 2 :** Ou la pote yo lameri men yo pap tande w, biwo casec la

**Konsiltan :** Lekòl teknik pwofesyonèl la kisa li anseye ?

**Rep 1:** Li fòmè pwofesè nan nivo preparatwa ak jadinè

**Rep 2 :** karelaj,kouti, plombri, men mank ankadreman li pa k kontinye. Paske pwoblèm ekonomik lan anpil sou zile a

**Rep 3 :** Fenomèn ensekirite a pa twò grav nan zile a. Men antanke yon zile ki gen 60000 moun k ap viv ladann, (**kotenn jwenn donne sa**) a pati de 2015 yo te di gen 40 a 45 mil moun, le resansman sa yo ap fèt epa tout moun ki touche. Paske gen moun nan moman an ji konn gentan deplase bonè al nan nò le konsa yo pa jwenn moun lakay yo. E gen moun tou e nan nò yo abite.

**Rep 4 :** Sou menm apwoch la Gen de kote si yon moun malad yo leve al pòdpè e menm jan an tou si gen yon ensidan ki pase lase notab nan zòn lan k ap sote l. Sa vle di ou gen 2 polisye pou tout yon popilasyon, sa vle di si gen ensekirite e chak minit ou t ap tande gen zak. Menm jan tou gen de zòn non dwa, gen kote ou pa ka ale, men menmsi gon bagay k ap pase ou al nan komisarya a y ap di w yo pa gen gaz machin yo pa bon elatriye.

**Konsiltan :** Kòman rapò pouvwa yo ye sou zile a ?

**Rep 1 :** Sa ki ka fè gen ti chalè la se lè gen eleksyon ak chanpyona. Apresa popilasyon an pasifik

**Konsiltan :** Eske aktivite kiltirèl yo mobilize menm kantite jèn gason ak jèn fi ?

**Rep 1 :** Nan foutbòl la se jèn gason

**Rep 2 :** Pou eleksyon an e tou de. Yo konn bay jèn lan yon 500 goud li gen yon 1000 gd li, il santi li pral fon bagay, yon degaje.

**Konsiltan:** Eske n gen enpresyon jan komin lan òganize a vwa toutmoun konte?

**Rep 1:** Gen gran konsèy, sa vle di neg ak fanm ki nan 50 60 lane se yo k toujou anlè. Yo konn plis gade sou ran sosyal, benoit moun pa ka fè vwa l pase. Se opalmis 2 3 nèg kanpe pran yon desizyon epi rès zile a pa konn anyen. Se yon sistèm li ye.

**Konsiltan :** Kisa ki fè respelabilite yon jèn sou zile a ?

**Rep 1 :** Sa m wè ki banm plis respè nan zile a se modo krè a.

**Rep 2 :** Yon jèn ki onèt, il entèg, ou ka pwofesè, nan fonksyon legliz.

**Rep 3 :** Se tou le w te kite zile a epi w tounen se lè sa yo ba w respè.

Respè a soti nan paran w tou

**Konsiltan :** Eske anndan kominote a gen plizyè gwoup jèn ?

**Rep 1:** W ap jwenn tout tip jèn yo regwoupe yo, nan sans komès tout jèn yo ka fè komès menmsi yo gen lòt chapo.

**Konsiltan:** Ki kantite fi ki nan ansèyman

**Rep 1:** Gen fi men pa gen anpil

**Rep 2:** Genyen jiska nevyèm lane.

**Konsiltan:** Eske gen anpil moun ki pa moun komin lan ki migre ?

**Rep 1:** Nan yon tan e konsa li te ien kounya e moun zile a ki te soti ki tounen. Gen yon peryòd menm pwofesè 6èm ane ou konn bezwen ou pa jwenn yo la men kounya timoun yo al fòmè tèt yo lòt kote epi yo tounen vin bay sèvis nan kominote a.

**Konsiltan:** Si yo ta mande nou ki pi gwo obstak yon jèn ki ka anpeche yon jèn entegre l nan kominote a?

**Rep 1:** Premyeobstak la se pwoblèm ekonomik, dezyèm lan se konsepsyon moun yo sou jèn yo, 3zyèm lan se yon espas pou l emèt lide.

**Rep 2:** Difikilte pou l entegre.

**Konsiltan:** Eske obstak yo menm ni pou fi ni pou gason ?

**Rep 1 :** Wi paske jèn fi an konn gen yon objektif li pa k atennli sa se yon obstak.Paske gen bagay li pa konprann, yo tonbe nan gwosès prematire paske pa gen enstans pouk pale ak yo. legliz pou k ta fè sa men se bagay espartyèl li plus jere li pa two enplike nan bagay sosyal.

Pa gen yon espas kote jèn fi yo ka pale de kò yo pran fòmasyon sou sante seksyèl yo. Yon jèn ki ouvè ka toujou pale ak yon doktè oswa yon lot espesyalis sante. E menm nan lekòl yo pa twò pale pawol sa

**Rep 2 :** Legliz ak lekòl kite timoun yo nan inyorans. Paske moun yo toujou gen nan tèt yo si y al pale timoun yo de sèks e fè bagay k ap monte nan tèt yo e komsa e voye w voye yo al fè l.

**Rep 3 :** E menm ti mesye yo tou pa toujou konnen koman bagay yo fonksyone. Tankou gen selman m konnen ki ansent on ti dam le m mande l koman l fè kite sa rive li di m li pa konnen li te met préservatif li sanble te pète. Lè sa m di l eske l pat verifye l li di li pa t konn koman pou l fè.

**Konsiltan :** Eske sa vle di gen anpil gwosès prematire sou zile a ?

**Rep 1 :** Wi nan preske tout kay, 100% Gen yon òganizasyon k ap reflechi pou gade kòman yo ka ede diminye nan sa. Se spirit.

**Rep 2 :** Anpil fwa se jèn ki lekòl.

**Rep 3 :** Te gen yon lopital ki te konn fè distribisyon prezèvatif, pè ki te vin administre l la te vin entèdi distribisyon sa ... (bri) 1h35mn

**Rep 4 :** Sa gen 3 lane depi nou te patisipe nan yon rankontak pè a nou te menm fè flyers e se nou menm ki te ekri PSNE ki fè l te alimante nou. Nou te gen 6 mwen kote si moun bezwen prezèvatif. Stok yo te vin epwize epi chak lè pou n jwenn nou pa ka jwenn jiskaske pwojè a te kraze jiska dat.

**Konsiltan :** Nou pale anpil de akonpayman ak ankadreman, ki tip akonpayman espesifik nou panse jèn yo bezwen nan komin lan pou yo ta ka enplike yo yon fason dinamik anndan kominote a nan zile a ?

**Rep 1 :** Nou kapab di fòmasyon sou plizyè ang : oryantasyon seksyèl, kont dwol ak alkòl, kreye yon espas pou yo,

**Rep 2 :** aprann yo kenbe kilti yo. Paske ou gen enpresyon se de gwoup jèn ki genyen. Tankou si m nan yon jèn vodou epi m gen zanmi ki moun legliz li pase kote m yo gentan wè m pou yon lòt moun, vye moun. Aloske vodou a se kilti nou, depi w wè vodou ou wè pèp ayisyen. Sa vle di fòk yo ta pran bon fòmasyon pou yo aprann renmen kilti yo.

**Rep 3 :** Pèmèt jèn yo ka pran pouvwa ekonomik yo

**Konsiltan :** Si yo ta mande nou idantifye yon jèn ki gen potansyel antreprenè inovan ban kominote a, eske n t ap jwenn jèn ki ka pote solisyon nan komin.

**Rep 1 :** Y ap jwenn kanmenm, y ap jwenn. Pa egzanp m konn yon moun m konn pataje lide ak li, il monte yon ti soulye men koz li manke estrikti li te fè fayit men kounya li relanse. Se yon jèn gason.

**Rep 2 :** Gen yon jèn fi m konn ki fè patisri men li manke mwayen ki ka pèmèt li avanse.

**Konsiltan:** Eske gen anpil boulanje?

**Rep 1:** Wi genyen, yo itilize farin blan an epi yo trè tradisyonèl, akayik.

**Konsiltan:** Anvan m fini eske nou pa gen yon kesyon nou panse nou ta poze, yon bagay nou vle ajoute.

**Rep 1:** wè ou pa kesyone sou koze kiltirèl. Jèn yo konn reyalize kèk aktivite kiltirèl, tankou konsè, konkou, gen yon gwoup ki konn mete sou pye yon konkou nwèl.

**Rep 2:** Remake nan nivo kiltirèl nou plis pran bagay ki sot deyò. W ap wè nèg la sot ak yon afro ann Afrik epi kounya ou wè e li nou adopte. Lè se bagay bòdègèt yo sou sa men yo pa enterese a bagay entelktyèl.

**Rep 3 :** Yon kesyon m genyen, kisa komin lan ka benefisye de antretyen sa.



**Fokis gwoup Jean Rabel (PM)**  
**Lokal ADEMA**  
**Lendi 30 oktob 2023**

**Entwodiksyon**

**Prezantasyon**

**J.K:** Mw se Julien Kervenson, ansyen pwofesè, ansyen direktè, ansyen enspektè. Aktyèlman mw se majistra adjwen komin Jean Rabel

**E.G:** Mw se Edouard Gasky, mw se jounal e agwonòm. Mw nan òganizasyon peyizan braget, soti 7tyèm seksyon Djondjon, mw travay ladann kòm kad, mw fè fòmasyon. Mw gen wòl sekretè anndan òganizasyon sa.

**V.R:** Mw se Volcinus Roland, mw se sosyoantwopològ m ap travay pou volton gerife, kom responsab sosyal.

**P.C.N.M:** Mw se Paul Charles Natacha Michel, mw se teknolojis medikal, mw se delege de vil, prezidant AFTSCH ki se asosiyasyon fanm travayè pou sosyal ak komes Ayiti.

**M.E:** Mw se Milane Eddyte, mw se yon manm kazèk 4triyèm seksyon Lamontèy epi se prezidant IFA, ki se inisyativ fanm ayisyen, mw se yon koutiryez.

**P.C:** Mw se Philibert Cenat, mw se pwofese m ap travay nan Efasanou.

**D.P:** Mw se Dany Petion mw se pwofesè fransè ak filozofi, mw se pastè.

**Kesyon 1**

**Gas:** Mw kom jèn, le ou eseye fè analiz sitou nan Jan Rabèl, ou ka remake moun ki nan espas desizyon yo, menm si ta gen yon komite pa vrèman gen yon mwayen. Jèn kad yo, malerezman pa gen okenn aktivite. Li plis posib pou jwenn kad Jan Rabèl k ap evolye deyo olye nan komin nan dirèkteman. Ou ka pran plizyè kad pèfòman, pa gen okenn enstisyon Jan Rabèl pou ka retounen. Yo ka retounen kòm moun Jan Rabèl men se pa kòm yon kad ki pral nan yon aktivite.

Sa pral yon pwoblèm konsyans oprè de nou menm paske l ap difisil pou jwenn jen ki aktif anndan oganizasyon paske jodi a tout moun oblije ap chèche mwayen pou yo fonksyone. Pa twò fasil pou jwenn jèn pral investi yo anndan òganizasyon yo, nou paka inyore reyalite sa. Kèlkeswa yon jen k ap pran inisyativ pou l rantre nan politik, reyalite se kisa w fè deja. Kisa yon jèn ki pa t debite nan yon òganizasyon kapab fe onivo priz desizyon politik. Manke enplikasyon, manke entegrasyon.

**Fi:** Kisa mw menm m panse sou kesyon w poze a, mw pral di esansyel e menm desann pi ba pou m kapab eksplike janm konprann li. Le w ap pale de jèn de 15 a 35 kan, gen yon pakèt nan 15 zan ki anvi ale lekòl swa paran an pa gen mwayen, la m ap pale de 15 zan. Le m kòmanse nan piwo tou, gen yon pakèt ki gentan fini lekòl. Chak gen yon chwa diferan, li paka deplase e sa l te anvi pran an tou li pa lakay li. Non sèlman li pa lakay li, e li gen yon pwoblèm mwayen pou l ta deplase al pran sa l ta vle a. Pou m rejwenn agwonòm nan, le li fin aprann li tou, petèt kote l ye a li ka pakab retounen. Le retounen li vin chita sou menm responsabilite paran li. Pandanstan li fin etidye li aprann yon bagay, li pako ka jwenn yon kote pou li travay oswa asosiyasyon. Pèsonèlman, asosiyasyon yo se kout men se èd. Ou paka vini pou tout tan w ap ede, e ou menm kòman w pral fe vi w demen pou w prepare avni w e jere fanmi w tou. Sa se yon gran pwoblèm, mond nan vrèman nan yon movèz eta koulye a, timoun jodi granmoun demen, pou l ka rive demen an, fòk li te gen yon bon baz solid. Menm le sa li te vle aprann nan, kèlkeswa sa li te a menm le se 1 an etid. Ou bezwen aprann yon bagay se degaje w mete l menm le w te fini etid ou, li ka itil sosyete a li ka itil tèt ou.

**Gas:** Mw menm m panse fòk nou abòde pwoblem nan plis nan pwofondè l, sa ta vle di n ap konstate depi kèk deseni gen yon kriz de modèl. Kriz sa pouse anpil moun pa vle rantre nan kesyon fè politik. Depi w ap fè politik, se sal non se sal imaj ou.

**Darb:** Èskize, m ap fè yon ti kadraj tou piti. Mw te vle pale de espas de desizyon, mw we nou tout nou gen tandans pou nou pale de espas politik. Men espas desizyon yo se pa sèlman espas politik nan kominote yo. Èske se selman espas politik yo...

**Gas:** Mw menm m panse vi an menm li fèt de la politique, la ou menm ou rantre nan politik aktiv, ki gen popu we ak jere pòs etatik kèlkonk. Men nou menm nou nan priz de desizyon

anndan lakay li paske gen yon kriz de modèl. Que ce soit li te pran l a l'exterieur de lakay li. Prenons par exemple anndan yon fwaye, moun yo tèlman nan mize ekstrèm, yon jèn k ap rantre lakay li ak yon andwoyid, paran l paka kesyone l sou andwoyid la. La gen yon kriz, se sa k fè m di fok nou ale an pwofondè, pou n konprann fenomèn gen yon ansanm paramèt ki fè jèn yo pa vle patisipe nan priz de desizyon yo. Fòk nou pran rekil nou parapò ak sa ki tonbe sou sans nou, ki tonbe anba je nou. Kounye a, gen aspè ekonomik la ki primòdyal paske kounya une fois mize ap ogmante n ap jwenn plis pwostitasyon paske n ap gade gen anpil jèn ki rantre nan pwostitasyon yo vin pa moun ankò, sèlman li gen yon ti pen pou l manje.

**Darb:** Alò w ap rantre nan yon bann detay, kesyon m te poze mw pako rive nan faz sa. Sa m te mande le m di jen nan Jan Rabèl ki premye bagay ki pase nan tèt ou, a kisa sa ranvwaye pou ou.

**Gas:** Anpil fwa gen moun ki paka fè demakasyon kilè yon moun jèn, premye bagay la. Se ou menm ki konnen tel a tèl laj ki jèn, men fason jen yo sosyalize e fason moun sosyalize an Ayiti èske yo konnen kilè yo sispann jèn. Dèfw a le moun nan pa kapab bay tèt li manje, li pa otonòm èske moun nan li di tèt li èske li ka nan kategori sa. Konsèp jèn nan, ou menm antanke entelektyèl ou gen yon jan w konprann li. Kounya si nou ale sou teren reyalyte a menm, se kilè moun jèn? Pou sispann jèn fòk genyen yon sèten otonomi, moun nan gen 40 tan li toujou sou responsabilite fanmi l.

**Gas:** Si n ap gade sou baz kategori gen laj ki fikse, ou ka toujou sou kont granmoun jiska vyeya. Se pa paske w sou kont granmoun pou w di w nan yon kategori, paske kisa w pou gade jèn nan klase nan kategori laj, aprè 36 zan ou sou kont moun, menm si ou gen 50, 60 tan ou stil toujou sou kont moun, ou se yon vyeya ki sou kont moun. Nan stil kategori yo, ou di tèl laj tèl laj ou adolesan, tèl laj tèl laj ou jèn, tèl laj tèl laj ou lot kategori. Men se pa sityasyon ekonomik mw panse ki klase yo.

**Gas:** Kounya si n ap fè yon mikwo totwa n a pral poze moun kesyon, nou ta mande moun nan kategori ou ye. Konbyen moun k ap ba w repons?

**Gas:** Se yon lòt pè demach, m ap chache konn laj li. Mw menm mw konn patisipe nan ankèt, mw konn laj la mw mete l nan kategori a.

**Gas:** Parapò ak kesyon w poze a, mw pral bay yon ti limye parapò ak konsta mw fè. Lè w pale de jèn sitou nan JanRabèl ouplis wè se yon kriz de valè ki genyen jounen jodi a. Le pale de jèn ou wè moun ki gen 15 a 35 kan jan yo fikse l la, sa ka rive ou menm nan lespri pa w ou wè w jèn men se franch laj sa yo konsidere kom yon moun ki jèn. Jodi a yo plis wè yo kom de moun ki pa renmen etidye, nan tan lontan yo se nan lanp tèt gridap jèn yo te konn ap fè efò. Le yo sot lekòl yo met pa jwenn manje yo nan liv la. Jounen jodi a gen kouran elektrik nou jwenn de moun ki pap fe jefò men li chita nan telefòn livre l nan de lòt bagay ki pa aprantisaj lekòl, li pap etidye, genyen ki livre yo nan sa yo rele alkòl. Jounen jodi a w ap wè pi fasil gen yon gwoup k ap mande w. Si l mande w 25 goud 50 goud se pa pou li achte yon pen, se plis pou l achte yon 2.0. Mw pa bezwen di w pou bòz mw pa twò tande ki kouran JanRabèl men kanmenm li ekziste nan kominote a. Mw plis wè tou yon kategori ki pa telman renmen travay ki soti nan peyizanri a, lontan timoun yo depi avan 15 za n yo toujou alinye yo bò kote granmoun yo pou y al travay avèk yo, pou y al rekòlte menm si li paka fouye tou. Menm pou sele ou plis we gen yon pati de moun ki pa ladann, yo menm wè tèt yo kom moun ki pa dwe al aprann menm yon pwofesyon manyèl. Mw konn ap pale ak de seri de moun ki nan atelye swa ebenisri, koutye, moun ki nan masonri. Mw konn we bos tayè, mw konn ap mande l kijan fe li pa wè moun ki avè l, y ap di m jèn kounya plis ap mande w 50 goud olye yo t a vin la pou yo ta aprann pou yo vin otonòm nan pwofesyon an. Jeneralman se sa, men sa pa vle di tou li valab pou tout. Pousantaj k ap fè jefò yo, menm bò kote paran yo tou kom nou nan demach kote sosyete a dekriye tou. Moun ki nan kategori sa yo tou se de moun ki jen k ap pran swen jèn, kijan w ka imajine w yon moun gen 35 kan ou tande l gen 3 a 4 pitit, moun nan gen 35 kan pitit li gentan gen 15 zan. Sa se yon lòt aspè pou nou manyen, menm si li pa anpil andedan kominote JanRabèl. Men gen anpil moun ki konsa. Le wè jèn nan ap fè timoun a laj 19, 20 tan, sa mennen tou nan nivo kote w ap jwenn bay de moun ki pa nan nivo de moun pou ap bay timoun levasyon. Kounya w vin jwenn se jèn k ap leve jèn, sou kont granmoun ki te mete yo sou tè a. Gen de bagay ki komen nan sosyete a sa pa enpeche gen jefò ki pou fèt bò kote de seri de paran ki pou kanalize timoun yo pou ba yo edikasyon pou ka rive sa yo ta vle ye. Genyen ki pa lese yo sibi enfluyans, sa pral enspire yo pou yo fe rechek le yon pwofesè ba yo yon devwa. Sa m di a ka minim men gen efò ki fèt nan kominote a.

**Darb:** Si m ap eseye fe yon sentèz sou diferan eleman nou di la sou karakteristik jèn nan JanRabèl, premye sa mw note se yon mank entegrasyon jèn yo nan espas kote ki gen de aktivite tankou biwo ak enstitosyon yo. Men ou pa jwenn li tou nan espas desizyon pou kominote a. Lòt eleman mw te note, gen yon kriz de modèl, ki fè jèn yo pèdi paske yo pa gen modèl ki t a kapab bay yo oryantasyon. Gen yon kriz de valè epi tandans lakay jèn yo pou plis entèrese ak de eleman de distraksyon. Nou pa ple de mank de responsabilite, de mank otonomi kòmka jèn yo pa gen otonomi. Denyè eleman ou soulinye la ou te pale tou yo pa tèlman renmen travay. Sa k fè m te kite pwen sa se paske m t a pral mande kisa ki genyen kòm travay e kòm aktivite yon jen JanRabèl taka fè? Men avan nou rantre nan pwen sa, ou te pale de gwosès prekòs. Jèn ki ta sipoze nan sitiyasyon de fòmasyon se yo menm ki twouve avèk de responsabilite ou ta gendwa di ki twòp pou yo. Eske nan kominote JanRabelwaz la, si yo ta mande nou idantifye de jèn ant 15 a 35 kan ki de pozisyon de responsabilite anndan komin nan, sa vle di ki gen de pòs kote y ap pran de desizyon pou komin nan. Epi yo ta mande w menm si ou paka bay yon kantite men pou bay yon pousantaj menm si li pa ta egzat.

**Gas:** Kesyon an yon ti jan vas, desizyon nan ki domèn.

**Darb:** Banm eseye refòmile kesyon an yon lòt jan. Konstitisyon 1987 la li prevwa laj pou w.....

**Gas:** Mw eseye koutwaye plizyè jèn nan sans ou di li a, ou jwenn anpil anpil jèn ki aktif. Men youn nan enstitisyon ki bay jen plis posibilite se legliz. Jen yo reyini yo fòme yon komite gen yon prezidan, yo ka travay dekonsè avèk pastè a. Mw fè pati yon òganizasyon li egzije yon estrikti jèn, e strikti jèn sa se jèn ki ladann selman e se jèn ki deside, ki reflechi ansanm tout sa y ap fè.

.....

**Darb:** Ann nou retounen sou kesyon yo, dapre sa m wè la gen majistra ki la, gen delege a, gen manm cdc e cdsc ki la, cdc a se konsèy devlopman kominal, cdsc a konsèy devlopman seksyon kominal. Èske espas sa yo se de espas ki efektivman k ap pran desizyon pou devlopman komin nan ou devlopman seksyon kominal la. Mw ta renmen nou di m, le nou tande mo devlopman seksyon kominal la, kisa sa vle di e a kisa sa ranvwaye, devlopman an. Èske pa egzantp JanRabèl

se komin ki devlope oubyen èske nou kapab di pa egzant seksyon kominal la se yon seksyon ki devlope. Si yo pa devlope kisa ki manke ki ta ka penmèt yo devlope?

**Fi:** Mw menm jan kesyon an di l la, mw t ap cdc yo eske administrativman, 1, 2, 3, 4 demach yo fèt e te gen asanble. Paske lè l fin fet gen yon acheminman pou voye ale, li li rive pou l tounen epi demach la fèt. Eske sa ka fèt, si sa pa fèt e nou menm ki siyifikasyon mo genyen vre. Mw menm se konsa m konprann li, mw pa konnen kom ou te di mè a la. Fòk nou chita pou nou pale e pou nou ekri, eske desizyon an ka pran antre nou, paske...

**Gas:** Fè demach yo se youn, aplike yo se 2. Ou gen dwa pran yon desizyon w pako ka aplike l. Pa egzant, men gen 2 wout ki bloke la. Moun Mawouj paka desann Jan Rabèl ni moun Mòl, ou ta pran desizyon w pral debloke wout sa yo, men a kisa w pral debloke l?

**Fi:** Mw menm fòk mw di nou sa, si se pou debloke l ti sa nou ka fè l. Sa enpòtan paske menm sou sa moun yo ap gade. Sa pa gen nan voye anlè ale, si nou voye ale pa gen goudenman pa gen leta. Nou menm ba Nodwès n ap mete pou nou reyalize sa menm se 5kòb nou genyen n ap ka fè l.

**Gas:** Mw panse nan sa majistra a di a nou paka apiye w ladann. Mw sonje aprè siklon Matyou, wout la te koupe an 2, men rapid, nou pa t gen kòb nan men nou, se avèk patenè nou yo nou te chita e se te adm ki te chwazi akonpanye nou pou n al debloke l. Men se nou ki te poze pwoblèm nan, si pwoblèm nan te poze ou idantifye pwoblèm nan, ou pral chache aktè ki ka ede rezoud pwoblèm nan. Le w fin pran desizyon an se ou menm.

**Gas:** Sa w di a li fèt deja, nou gentan chita avèk tout aktè yo. Men sa k genyen an se yon dokiman, ou pa ka al diskite ak yon ONG san w pa gen yon dokiman paske dokiman pa tann jodi a demen pou yo ale.

**Fi:** N ap fè ti mon JanFranswa pou rive nan kanal la, e nou pap fe kanal san ti mon nan pa fèt.

**Gas:** Mw te vle fè yon ti pale parapò ak kesyon enplikasyon aktè yo. Pa egzant mw menm se sekretè cdc a, mw remake nan JanRabèl gen yon tandans moun yo ba nou de seri de responsabilite, oubyen tou gen moun se pran yo aksepte pran de responsabilite. A la fin,

responsabilite te eseye pran an se komsa se fini w vin fini tèt ou. Te gen yon ansyen cdc se yo menm ki te travay sou devlopman kominal la JanRabèl la ki ta pral fini an 2017. Le pou vin monte nouvo cdc sa, kisa m remake, cdc ki te la avan an pa t fonksyonel. Moun yo dispèse pa gen moun ki we yo e yo pa vini pou restriktire cdc a. Nou menm pratikman se de veleyite de seri de baryè, moun k ap akonpanye de sektè nan komin nan. San sa yo tou yo pap ka fonksyone gen seri de moun ki nan mache prese pou mete strikti sa yo anplas pou kapab valide de seri de bagay yo fè. Men a la fin lè w ap poze yo kesyon sou de responsabilite genyen sou sa yo te gen pou fè nan x ane ou vin we se de bagay ki neglije sou sa strikti a te gen kom objektif yo gentan atenn li san yo pa bezwen wè anyen ak komin nan. Mw oblije di nou sa, parapò ak PADL ki gen pou akonpanye cdc a. Men moun ki te rele l nan se PADL ak ADEMA. Detout fason se sou envitasyon PADL mw la, mw pap neglije di sa m ap di yo. Se inisyativ PADL menm ki te vin remete CDC a kanpe, pandan CDC a kanpe, youn nan misyon nou te genyen se te pou al mete kanpe CDSC. Jiskaprezan pa gen CDSC, e se misyon nou te genyen kom CDC pou al mete CDSC yo kanpe. Kiyès ki te gen pou akonpanye manm CDC yo pou al mete CDSC yo kanpe se PADL, e chak fwa pwoblèm nan poze, nou poze kesyon kijan n ap fè pou asanble nan seksyon kominal yo sa yo pa janm fèt, menm eseye fè de aktivite pa gen prezan CDC a. Apre ou wè tout bagay ap ekzekite an absans CDC a. Lameri gen responsabilite nan sa tou paske se yo k ap pilote CDC a. Prezidan CDC a soti nan sosyete sivil la e lameri se li menm ki antèt tout estrikti k ap mete, tout konsèy k ap mete nan komin nan se lameri k ap prezide yo. Nou santi tou, sa rantre petèt nan kad politik, le nou konfwonte politik la ak enplikasyon tout moun.

**Gas:** Mw menm sa m ap di, pou reflechi sa ki gen pou we ak devlopman kominal la, dwe gen oganizasyon ki djanm nan komin nan. Dwe gen nan tout nivo, ni nan nivo lekòl, nan nivo oganizasyon de baz yo ni nan nivo legliz. Estrikti sa ki la ki se CDC a mw pran l kom egzant paske gen yon plan devlopman kominal e gen yon ansanm oganizasyon de baz ki la ki fè pati ni otorite yo ni sevis dekonsantre yo. Estrikti sa se li ki ta dwe chita ojou lejou oubyen chak fwa sa rive pou y ap reflechi sou devlopman komin nan. Anpil fwa nou fin fè atelye yo, se menm bagay nou t ap di a, moun nan fè pitit li lage timoun nan lari. Mw panse se youn nan bagay ki fouye nan wou ki enpeche komin nan devlope, se enplikasyon moun yo e kouman estrikti yo reyini.

**Darb:** Sa m t a pral mande w, yon strikti tankou CDC ou ladann nan, ki jèn li genyen ki enplike ladann e ki pwopòsyon fanm ki ladann.

**Gas:** Fòm ta gade lis pou m we, men genyen enplikasyon tout moun. M ap raple le m te entegre CDC a, mw pa t ko nan laj sa. Oganizasyon yo le yo reyini, toujou gen fi toujou gen gason. E m ap gade gen anpil je la le nou fè envitasyon pou CDC a ki konn la, ou menm tou kom otorite seksyon kominal la ou konn la. Men kounya ki strikti ki anndan gran asanble a ki gen fanm tou. Gen fi k ap soti jiska Made nan seksyon kominal la, se pa anpil moun ki fè konsèy la. Anpil fwa pezidant konsey la se yon fi. Men kounya ki relasyon ki genyen ant moun yo lè yo vini nan pòs yo, sa se yon lòt bagay. Men si se pou afè patisipasyon fanm pa gen twòp pwoblèm nan kesyon sa.

**Gas:** Fòk yo rale CDC sa pou konnen kijan l te monte, ki aplikasyon li gen ladann, sou inisyativ ki enstitisyon. Anpil fwa se leta nou di ki responsab, dèfw gen responsabilite ki genyen yo konn konfye yo ak de enstitisyon FAES, ADEMA, gen kote nan komin yo ki ap bay fòmasyon pou monte konsèy devlopman kominal ki revient de ministere de l'interieur et des collectivites territoriales ki pou fe travay sa yo. Yo antann ak de ONG pou fe travay la, mw panse le ONG yo rive yon kote yo mete strikti yo, yo fini. Youn nan misyon nou te genyen se te modifiye chat ki gen sou yon arete sou koman CDC a ap fonksyone. Nou te fè sa, nou te gen pou n retravay sou plan devlopman kominal la, ki pa t twò reflekte tout reyalite seksyon kominal la e monte konsèy devlopman seksyon kominal yo, misyon sa nou pa ranpli l. Men se pa nou ki lakoz. Dans la mesure ou nou wè chak sa nou gen pou nou fè.

**Gas:** Alò, mw panse jan w te di l la. Mw panse PADL te fè yon bon travay selon mw menm, nou pa t genyen plan devlopman kominal la li pèmèt nou monte li. Apre sa, aplikasyon an kounya pa depann de PADL, li depann de kolektivite teritoryal yo. PADL li men li fè tout estrikti a, li ba nou aplikasyon an, kòman pou nou aplike l. Kounya, enplikasyon dokiman an li depann de meri a, de kazèk yo, li ale jiska depite e senatè. Pa egzanp si plan devlopman kominal la, li la nou genyen l kom yo papye e kom yon dokiman n ap toujou rekomanse menm jan, nou pap janm fe anyen. Pa egzanp gen yon bagay ou di mw dakò avè l. Kèlkeswa sa k ap fè onivo komin nan CDC a dwe okouran de koman l ap fèt. Men an reyalite bagay yo fèt andeyò de CDC a, e pafwa yo pa wè l



se di yo di yo. Men fòk ou tande, o CDC a se zouti meri a genyen nan men li pou pèmèt li byen fè bagay yo. Si nou ta pran gran sous ki koupe, si se CDC a answa k al chache moun yo. y ap vini pi rapid. Aloske si se meri a gen anpil analiz ki pral fet. Le se CDC a k al chache akte yo, k al chache sosyete sivil la, k al chache tout fos viv yo, yo we ak si moun sa yo deplase vin chache nou, nou tou pre pou nou bay patisipasyon nou. Sa vle di toutotan meri a pa sevi ak CDC a kom yon zouti epi plan devlopman kominal la pou yo genyen kom yon gid. E pa menm yon mach aswiv paske plan devlopman kominal la si w vin jwenn li ap travay, men anpil fwa jan w te di l la nenpòt aktè ka toujou we nou fè yon bagay pou komin nan. Se kom si se yon pye bwa w plante pou yon fanmi ou di l men koman pou l pran swen l, men si l paka pran swen l ni fè anyen avè l ou paka fè anyen. Se kòm si n ap vire anwon n ap gen 20 mil CDC ki pase konsa ki rekonstui nou pap reyalize anyen.

**Gas:** Tout sa w di yo se verite, men youn nan bagay ki genyen sa k fè pa fin kritike se paske se pa lameri ki finanse l. Mwayen yo se PADL ki te genyen yo nan men l, kponya se kisa PADL fè. Sitou katèl enterimè sa, nou pa t janm rankontre PADL.

**Darb:** Maten an nan fokis gwoup mw te genyen avek jèn yo, yo di m yo pa t enplike nan plan devlopman kominal yo.

**Gas:** Bon, plan devlopman kominal ki gen la nou menm tou pa t enplike ladann. Se te misyon nouvo CDC sa pou yo entegre kazèk yo. Misyon sa pa atikile bo kote PADL oswa yo vin santi ansyen plan nou ka toujou kontinye travay sou li, mw pa konnen. Mw menm kom sekretè nou toujou, gen yon denye asanble ki fèt se fòse nou fòse fè l. Moun yo pa t panse li t ap fèt, le nou voye envitasyon moun yo pa t twò kwè se le yo gade yo nou t ap vini. Pou m montre se pa yon bagay ki te twò.. moun yo fin mete bagay la yo pa twò... CDC n ap pale a li disfonksyonel depi 2020.

**Gas:** Sa ki tire atansyon m nan entevansyon kanmarad la se lè li di plan devlopman pa reflekte ak reyalite plizyè seksyon nan komin nan. Lòt bagay li di sou estrikti CDSC ki pa rive kanpe a, malerezman sa pa fet. Mw vin we plan devlopman seksyon kominal la, mw li plizye dokiman sou li paske m ap travay memwa sou JanRabèl. Le m tande sa kanmarad la di mw mande èske enfòmasyon l pran yo li verifye yo,

**Fi:** Eskize majistra, sa l di a petèt se nan tan l vin vini an, men sonje te gen yon plan devlopman kominal ki te fèt. Fòk nou konprann byen, èske se plan kominal ki te genyen deja.

**Gas:** Pa gen 2 plan

**Gas:** Gen yon bagay li di la fòk mw mete aksan sou li. Kesyon sitwayen di a, plan devlopman kominal la. Mw menm le yo t ap fè plan devlopman kominal la mw pa t majistra, pou plan te akouche se aprè lide moun nan seksyon kominal la ak moun nan santrevil la. Koman lide a akouche pou l pa reflekte seksyon an?.....

**Gas:** Yo t a pral aktive plan devlopman kominal la, mèt Moza di ti kob ki gen la pap aktyalize plan devlopman an. Yo te vle pran menm kòb sa pou yo te bay Basenble ak Pòdepè l. Li di si JanraBèl ki gen plan nan men l li paka aktyalize l se pa Basen Ble ki pa ko menm gen plan nan men l pou yo t al fe yon plan pou li. Se nan sans sa, nou di pa gen pwoblèm piske lakay nou paka aktyalize ann nou fe yon lot bagay. Se nan pwoje sa nou fe ti kyos la le pral lòt bò dlo, rès la se 2 moto 3 wou ki nan lari a k ap ranmase fatra a se res lajan. Ti kòb ki la pa t ka aktyalize plan devlopman JanRabel la. CDC a egziste sou papye.

### **Kesyon**

**Darb:** Sa m t ap di, nou gen 2 eleman ki repete onivo legliz. Plizye jen mw te rankontre yo te eksplike legliz se youn nan enstitisyon ki bloke patisipasyon plizyen jèn yo anndan kominote a.....

**Gas:** Sa depan nan ki asanble moun nan entegre li. Sensèman mw pa kwe sa egziste vrèman, pafwa moun nan ka di li legliz poutan li pa legliz vre.

**Gas:** Ala verite mw we pifò moun ki pase nan espas desizyon yo se de moun ki te pase legliz. Si yo pase legliz yo ka rive la se paske legliz pa t bare yo, okontre legliz kite jèn evolye pi byen. Legliz penmèt je bay jen yo espas lapawòl. Mw panse moral la ap toujou apeze parapò ak ansanm bagay ou pa dwe fè paske jounen jodi a tout moun vle fè nenpòt bagay. Gen yon liy kote l ap mande moun yo fòk yo konpote yo tèl manyè.

**Fi:** Anndan legliz yo pemèt moun nan pran lapawòl nenpot kote ou ka pale. Yo poze yon kesyon ou ka reponn, paske yo fè similasyon. Gen yon tandans ki di, si w legliz ou paka kanpe bann rara, si gen bagay vodou la ou paka ale la sinon se peche. Si gen yon jazz k ap jwe ou paka al nan bagay sa yo, konsa gen moun ki di wi mw ka kanpe gade paske se la pou m pran de bagaj pou m eksplike sa ki paka ale yo ka reflechi byen. Lè w vini ou obsève epi w pote ale. Menm foutbòl menm, lontan ou pa t vreman we timoun yo konn ale nan foutbòl, yo te konn di yo ka viktim, ou ka pran kout wòch, ou ka pran kout bal. Men se pa paske m legliz pou m paka al nan match.

**Darb:** Jèn yo di m yo prezante yo sa k ap pase la kon mondalite.

**Fi:** W ap wè bagay kapòt la tou, gen legliz ki di non timoun nan paka itilize kapòt la, se yon peche sa yo konn fèt vre. Men kounya plizoumwèn.

**Gas:** Legliz pa t janm ouvètèman di jen yo pa sevi ak kapòt, legliz di jen yo fè absinans. Si l di ouvètèman jèn yo pa sevi ak kapòt.

**Fi:** Se pa ouvètèman li di li non. olye pou timoun nan, paske mw menm mw te jèn mw te konn nan lajènès si yon sije vini konsa l ap pran tan pou li pale nan lajènès. Se kòm si pral di timoun nan al fè bagay, pandan setan ou pa gen pou w di timoun al fè bagay. Men ou ka di timoun nan olye w al fè bagay pou w pran maladi, mw pa voye w mw pa rele men li pi fasil pou w t a ilize kapòt.

**Gas:** Eksperyans m ap fè legliz, gen aktivite menm tankou gen gwoup dam ou jwenn anpil fanm se yo ki monitris sal dominikal yo, gen anpil fanm nan yo. Ou jwenn gran koral legliz la gen anpil fanm nan yo, ou jwenn defwa. Sa n ap gade anndan legliz nou plis we onivo politik, gen anpil baryè ki ka poze. Si n ap gade sou plan sosyal, mw pa rete kwè nou ka gade legliz andeyò sosyete a, si non nou t ap konsidere yo kòm yon sèk. Yon jèn legliz paka gen menm prensip fonksyonman avek yon jen ki pa legliz. Men ki pap enpeche li vin entegre sosyete a. Se sa k fè nou ka gade sou plan sosyal genyen kèk barye ki mete men sou plan politik baryè sa plis.

**Gas:** Nan legliz la yo pa enpeche nenpòt sitwayen poze kandida, sofke si w se pastè w ye ou vle depite w ap oblije demisyon. Men se pa pou nenpòt moun paske w nenpot moun pa gen responsabilite.

**Gas:** Byenke legliz penmet gen yon sosyalizasyon, e enplikasyon tout kouch. Parapò ak de seri de prensip legliz la enpoze mw kritike anpil ladann. Youn nan bagay legliz la enpoze se koze moun pa ta dwe revandike, anpil asanble ta konnen gen yon kanal ki fouye la, lameri gen mwayen nan men l pou kesyon enfrastrikti li fè fon, male ak ou menm ki t a jenn legliz pou yo ta we se ou ki nan tèt yon gwoup ap manifeste. Mw panse gen asanble ki pap padone w nan sans sa, paske w paka legliz pou pral nan manifestasyon.

## **Annexe 6: Echantillons d'entretiens individuels**

### **Antretyen endividyèl Anse-à-Foleur Guilène Jean Pierre, Ajan egzekitif enterimè 21 oktòb 2023**

#### **Entwodiksyon**

#### **Prezantasyon**

**G.J.P :** Mwen menm mwen se Guilene Jean Pierre. Mwen fè pati de konsèy la, mwen pa prensipal maire, mwen se yon adjwen. Epi kòm pwofesyon mwen se ansenyant, mwen konn fè kèk ti komès tou menm si se pa gran choz. Epi m ap viv nan kominote. Bien entendu mwen pa yon maire elu. Mwen ranplase yon moun manda l te fini men li te gentan mouri, Fernand te gentan mouri. Mwen se moun Boukan lòt de maire yo youn se moun 1e seksyon lòt la se moun 3e seksyon

**G.J.P :** M ta renmen pou Jèn yo jwenn plis ankadreman paske gen anpil ki livre a yo menm, manke anplwa pou yo, genyen ki fini etid yo men yo Rete nan bouk la san fè anyen epi pafwa yo kapab vize lòt choz negatif, nou pa tav le sa rive. Bon angwo m ta renmen pou Jèn yo inclus nan tout sa k ap fèt nan kominote a. (Eske w panse gen de tach Jèn yo ta kapab fè anndan kominote a?) m panse Jèn yo ka inclus nan tout sa k ap fèt nan kominote a. Bon sa pral depann de Jèn nan men m panse tout sa yon adulte ka fè yon Jèn ka fè l.

**G.J.P:** Wi gen nan yo ki gen responsablite, tankou gen nan yo ki ap ansenye. Nou pa gen anpil bwat tankou bwat de fonksyónman men yo ta kapab ede nou. Non pa gen anpil (biwo Leta).

**G.J.P :** Pout ranch laj ou bay la, non pa gen anpil (fanm) men gen fanm ki gen responsablite.

**G.J.P :** Bon janm te di l premye fwa a se ankadreman yo ki koz yo pè swa pran angajman pou yon Seri de bagay. Tankou le m di manke ankadreman an, kòman m ta di, yo manke sipò, pafwa moun nan tav le pran yon angajman yo manke moun, yo manke sipò pou sa.

**G.J.P :** Wi pou pwotestan an li en grand nombre (Jèn ki angaje nan aktivite espiyèl);

**G.J.P :** Nivo politik mwen, Koman m ta di, m pa enplike lontan ladan l, m pa konnen si se espas yo pa jwenn ki koz yo pa enplike ladan l, pafwa moun nan konn vle yon bagay li pa jwenn espas pou l entegre ladan l. Sa repete souvan bien que se yo menm ki di w li, m ka repete aprè yo, wi Paran yo vrèman peur de sa (pè pou mal pa rive yo)pafwa milieu a tou ou konnen... se nan sans sa mank de refleksyon yo ki konn fè yo pa vle entegre.

**G.J.P :** Gen bagay ki rete nan kad zòn nan men se pa pou afè ti Sentán, ti Sentán ou kapab jwenn plis moun lòt moun deyò pè moun Ansafole, men yo menm yo ka gen objektif pa yo si paran yo di yo pa enplike

**G.J.P :** Si se pou devlope mwen kapab di komin mwen an pa devlope, paske gen anpil bagay kit a dwe genyen se lòt kote jèn yo al dèyè yo. Pou m byen di w, pou Ansafole nou genyen yon sèl lise e popilasyon an vrèman anpil, nou gen lopital se yon sant de sante nou genyen pou pran premye swen. Nou pa gen sant kiltirèl, nou pa ka pale de devlopman pou Ansafole. Pou elektrisite nou pa genyen l se pa genyen nou pa t genyen l non, men pou le moment li pa egziste. Te gen yon jeneratris li te anpànmalgre te gen demach ki fèt... teknisyen yo se nan lòt departman yo te soti. Aprè sa pou éducation jan m di w la li pa gen sèvis gen yon sèl Lise pou 3 seksyon kominal li pa ta sipoze konsa, epi se sant de sante nou genyen nou pa gen lopital depi yon moun depase kad la se refere pou yo refere l nan yon lòt komin pa egzanzp La pointe de Palmiste oubyen Pòdepè, pafwa nou konn Viktim anpil nan sans sa. Pa gen sant kiltirèl. (Pou n ta pale de devlopman fòk ta gen tout eleman sa yo).

**G.J.P :** Ki pigwo sektè ekonomik ki gen nan komin nan? – Bon nou ta kapab di se agrikilti, éducation an li menm kad la pa elaji paske depi gen éducation gen anpil lòt. (Eske Jèn yo enterese Ak agrikilti eske y ap fè agrológies?) -Non sa se adulte yo, men pou edikasyon an yo enterese.

**G.J.P :** Pou espas desizyon. – an premye se meri a aprè sa nou gen espas... wi gen CDC.

**G.J.P :** Eske gen anpil Jèn Ak fanm? – gen fanm, sitou gen anpil òganizasyon fanm nan zòn nan, gen Jèn men yo kapab minim paske gen yon tranch la ou di la (rirrree) si se pou fanm gen anpil fanm wi men se gwoup d'âge la.

**G.J.P :** Kijan desizyon yo pran, eske se diskite yo diskite ou yen... - Desizyon yo se en commun yo pran.

**G.J.P :** Eske w idantifye Jèn ki gen lidèchip? – Genyen ki pa twò parèt men, nou kapab di kèk. Ni fi ni gason.

**G.J.P :** Kijan kominote a wè yo?- Yo alèz avè yo, paske m di w yo pa ankadre yo, mwen menm si m te gen posiblite m t ap ankadre yo mwen menm. Non paske preske pa gen anpil adulte Ansafole ankò non, gen vieillard, non yo pa santi yo menase. Wi yo ouvè pou kolabore Avek Jèn yo.

**G.J.P :** Kijan w eksplike pa gen anpil biwo Leta Ansafole? – nou gen biwo agrikol, gen yon biwo DGI li fonksyone la timidman. Non pa gen biwo distri scolaire. (...)

**G.J.P :** Konbyen tan ou genyen depi w nan konsèy la? – Dezan.

**G.J.P :** Yon Jèn fanm ki ta deside enplike nan lavi komin nan ki pi gwo defi li ka rankontre...? – Pafwa se menas kapab fè moun nan pè avanse men mwen menm pou Sa m ye la, bien que se yon nominasyon, mwen te renmen rapò moun Ak moun piske mwen te renmen kominikasyon pou m travay avek moun, tandè moun, rèv mwen se te pou toujou ka ede moun. Tankou yon Jèn ki vle avanse m pa kwè li ap jwenn kontrent moun Ansafole, pafwa mwayen ekonomik yo kapab koz sa tou.

**G.J.P :** Eske ou idantifye Jèn antreprenè nan komin nan...? – Non pa genyen, m pa rele sa antreprenè ka genyen ki gen biznis jis pou li menm, men ki pa ka bay lòt anplwa.

**G.J.P :** Pou mwen menm se atizana m t ap di piske se pou jèn, piske ou gen pale ak kèk jèn deja, yo menm kisa yo di w? Men si se pou jèn se sa m t ap di. Atizana.

**G.J.P :** Eleman m t ap pran mwen menm m t ap di se fòme yo, fòme jèn yo, lè sa yo t ap ka plis pran konsyans.

**G.J.P :** Kesyon ki lye ak gwosès prekòs.... – wi mwen idantifye sa, se youn nan pwoblèm majeur zòn nan tou. Paske gen de jèn, banm di w imajine w gen de ti moun 13 14zank ap fè ti moun, pafwa se pwoblèm paran, paran pa ka ede timoun nan du point de vue économique epi li wè si li wè sa epi sa ensite timoun nan... nan laj sa lè timoun fè timoun li pap wè lekòl ankò. Toujou se mank de formation.

**G.J.P :** Atant mwen se jwenn repons ak kesyon ou poze m yo tou. Solisyon.



**Antretyen Endividyèl Baie de Henne**  
**Azèk Sitèn Remy Saint Hubert Elistère**  
**28 oktòb 2023**

**Prezantasyon**

**S.E:** Mw menm se Saint-Hubert Elistère, mw soti nan premye seksyon sitèn Remy men m ap viv nan Jasmen sou tè mòn Chil. Mw se yon fèmme, enjenyè agwonòm mw pwodui kabrit amelyore lòt bò e mw se azèk nan zòn nan. Mw fè pati de yon òganizasyon ki rele APJ, ki se asosiyasyon peyizan Jasmen.

**Kesyon 1**

**S.E:** Nòmman pou kominote a, se vre mw te monte Pòtoprens al fè anpil tan etidye. Men, pi gwo pwoblèm k ap wonje jèn nan kominote a se edikasyon. Sa vin fè yo an ti jan mal reprezante nan desizyon k app ran yo. Jodi a n app ran sitou jèn fi yo, se kounya y ap emèje. Nan zòn pa m se mw ki premye fè filo nan lane 2001. Pa t gen twòp k al lekòl vre. M ap gade komin nan, sitou jèn fi yo fè pitit bonè. Depi yo fin fè sètifika, yo ale Pòtoprens, Gonayiv. Moun ou t a jwenn ki gen posibilite deplase timoun li, se moun ki te gen yon bon elvaj. Baie de Henne pa t gen lekòl, se te nan bouk Bonbad. E la fòk ou ta genyen pou timoun nan rete. Depi w pa genyen, depi timoun nan fin fè sètifika li oblije chita la paske pa gen anyen kòm aktivite nan kominote a. Yo lage, jèn fi ap ansent, e depi yo ansent pa gen lòt altènativ se rete la. Ane 98 ak 2000 yo, timoun yo ap plede deplase, e vin kòmanse jwenn jèn k ap patisipe nan aktivite kominote a. Pa t gen sa lontan, se sa k fè w ap wè y opa anpil tou. W ap wè si konnya ou mande soti premye seksyon, mw pap di dezyèm ak twazyèm, pou rive nan bouk Baie de Henne, si w bezwen 5 fi pou al reprezante valableman, l ap difisil pou jwenn li. Grenn ki la yo, pa gen anyen ki kenbe yo nan kominote, yo oblije al chache ti bagay lòt kote. Sa ki la yo tou, nivo yo tèlman ba ou pap jwenn yo. Se sa k fè lè gen rankont ou envite yo menm wè ou prèske pa wè yo. Sa se yon pwoblèm edikasyon. Mete sou sa, zafè kesyon ekonomi an, sitou pa gen travay nan kominote yo, nan zòn yo. Sitou zòn kote m soti, si yon moun ou pa fè ti elvaj ou pa gen anyen k ap mache pou ou si w pa gen lajan. Fè elvaj ak fè chabon, se sa moun yo te genyen. Lè m di yo te genyen, kounya pa gen bwa chabon ankò, se elvaj. Pou yon moun siviv aktyèlman la se elvaj. Nou gen 6 a 7 tan nou

pa t janm jwenn lapli nan prentan. Se 2 dènye ane sa yo nou wè prentan bay lapli. Kounya vle rekòmanse nan fè jaden pou bay yon ti koulè nan kominote a.

**Konsiltan :** Sa vle di depi yo pale de jèn nan Baie de Henne, se sitiyasyon difisil y ap konfwonte ?

**S.E :** Medam yo plis frape. Kote yon jèn gason ka fè 3 a 4 tran, epi rapid li jwenn yon opòtinite lip ran l. Men fi an le li fin gen timoun, li ta gen 2 timoun. Ou konnen manman sansib pou pitit li, li pap wè pou l kite yo pou al nan yon aktivite san li pa konn kijan y ap viv. Se konsa m wè bagay la, sa fè yo tou rete la.

**Konsiltan :** Banm mande w, si w t ap fè yon deskripsyon de sitiyasyon eta sèvis de baz yo ye nan komin nan, mw vle pale de dlo, kouran, de lwazi. Kijan w wè sitiyasyon sa ye ?

**S.E :** Mw menm m te nan edikasyon, se de sitiyasyon ki vrèman dominan. Jan leta mande pou edikasyon fèt la, nan komin nan ou prèske pa wè sa. Se kèk lekòl ki sibvansyónè tankou lekòl kongreganis yo, omwen ki gen yon ti estrikti. M ap pran egzanzp tèt pa m, mw soufri de yon doulè la. Pitit mw ak madanm mw paka avè m, paske mw pa vrèman jwenn yon lekòl nan kominote m pou m ta mete yo.

Kesyon sante a, mw pap di li a zero non, Men nou vrèman malad. Nan zòn sitèn Remy pou vini Jasmen, si gen yon fi ki an mal danfans la, si l paka rive Bonbad l ap mouri. E menm nan bouk Bonbad, li ka pa jwenn sèvis. Baie de Henne pa gen sa menm, yo gen dispansè men y opa gen sant de sante. Dispansè ki ka bay premye swwe, e dèfwà pèsònèl yo neglije.

Lwazi, pa gen bagay sa. Te konn gen ti foutbòl lontan, w ap wè vakans sot pase la se bouk Bonbad pou ale si w bezwen jwenn yon ti foutbòl pou w ta ale. Men Baie de Henne ou pa jwenn sa. Pou lwazi an pa gen sa menm, se petèt 2zyèm seksyon gen yon gwoup ki rele CCAJ, mw pa sonje. Mw kwè se nan zòn sa menm gen yon gwoup, Ajeno yon bagay konsa ki konn gen aktivite kiltirèl yo fè chak vakans. Petèt se nan zòn sa sèlman. Mw di Ajeno a, se wè m te wè l sou entènèt, e mw te pale ak youn nan manm yo Gonayiv. Men mw pa sonjesig la, men se yon bagay apeprè sa. Dodán ki se 2zyèm seksyon te gen 2 gwoup ki te konn mete aktivite nan seksyon an, men yo kraze, militan politik kraze yo. Ekstra epi.... Mapou se nan 3zyèm seksyon, Dodán

2zyèm, sitèn Remy premye epi Lestè 4triyèm. Mapou anndan Rezèv. Mw se azèk premye seksyon ki sitiye Sitèn Remy.

Dlo potab pa gen bagay konsa, moun yo bwè dlo. Se lè lapli tonbe genyen dlo nan rezèvwa sitèn yo. Se kounya, mw menm nan yon gwoup n ap eseye kolekte kòb atravè kominote a pou nou ka gade pou ta mete dlo/ Li kòmanse Bonbad, sitèn yo gentan fin fouye. Alò, lè m di sitèn nan m ap pale de seksyon an. Lè w desann Jasmen kounya y ap fouye pou dlo a desann. Jasmen anndan Sitèn Remy li ye.

Pa gen kouran. Ou ka jwenn kèk moun ki gen yon ti pano, se inisyativ endividyèl.

## Kesyon 2

**S.E :** Non, li pa fasil pou w jwenn sa. Jèn ou jwenn ki gen aktivite yo, se de jèn ki gen kèk aktivite avèk ONG pou pwojè. Men, kòm si moun k ap deside pou komin nan ou pap jwenn sa. Sèlman konn de atelye kote y ap fè PCD, yo konn envite de jèn. Men, dèfw a se an gwoup yo bay yon ide, men se pa yon moun.

Gen bagay ki pa tout kote, wè nan komin Baie de Henne se batay pou yon jèn batay lè li kòmanse ap emèje pou l rantrè tèt li. Paske moun ki te la avan yo pap ba w kote pou w pase. Lakay mw, kazèk la se yon moun ki pral gen 25 kan depi li gen pouvwa a. Ou konnen bagay Martely a te vin fè nèg yo kenbe nèt ale la. Menm li santi vre li paka travay nan jan bagay yo ye a, men ou wè li toujou gen lide pou l al kazèk. Sa vle di, yon jèn si w pa brave danje, ou pa pote tèt ou pami yo nan kominote a. Se sa k fè gen de jèn ki di li pa nan fè sesi li pa nan fè sela, li pap al jwenn nèg tiye. Epi yo tou rete nan koki yo. Gen yon sot de pè lakay jèn yo, menm si li pa nan tout komin nan, ni pou tout ansyen yo tou. Men majoritèman se yon bagay konsa li ye.

**Konsiltan :** Pè sa pa egzanp, antèm de anje. Èske gen de eleman, tankou azèk ak kazèk mw konnen yo pa gen yon revni, leta pa peye yo. Se jis yon frè yo ba yo. Men se kisa ki anje a ?

**S.E:** Se kontinuite ki genyen ki poze pwoblèm. Pa egzanp yon moun ki kazèk nan kominote a, tout sa ki nan seksyon an k ap vin chita, se avèk li y ap vin chita. E dèfw a, nèg yo.. bon mw se youn nan moun ki viktim nan kominote sa. Gen bagay m ap denonse yo, e mw pap sispann denonse yo. Pa egzanp gen de pwojè ki konn vini, yo pa vin pote anyen nan kominote a. Depi yo di nèg la men sa l ap benefisye li kite l pase. Te gen yon seri de ti mikroezantèz retni yo t ap fè

nan premye seksyon an ki t ap itil nou. Yo sèlman jwenn ak moun ki te reprezante bayè de fon yo, yo kraze kòb la. Mikro retni an se kote pou kenbe dlo. Bèt yo bwè, moun yo fè yo bèl ak rakèt, yo lave paske pa gen dlo. Ou wè nan ki nivo sa t ape de. Manje ti goud jodi a zafè moun k ap vini pita yo. Yon jèn ki ap denonse sa pou l al parèt tèt li, e moun sa yo ki wè li pral pèdi opòtinite yo, e se sèl li yo genyen pou yo defann 50 goud. Yo paka postile nan anyen, y opa gen nivo pou sa e gen kote yo paka ale. Sa vle di ou wè se nan yon dife w prale lè w ap rantre nan bagay sa yo.

**Konsiltan :** Pa gen rantre dirèk, gen detwa opòtinite ou kapab jwenn. Paske m te toujou ap poze kesyon sa, pa egzanp si se pou lalwa ayisyèn depi w gen 25 kan ou kapab kandida pou majistra. Idèm pou depite, idèm pou azèk ak kazèk. Men kounya m ap mande, poukisa pa gen jèn nan espas yo.

**S.E :** Se kounya w ap jwenn anpil jèn, pa egzanp nou nan yon katèl azèk se pèsonej ki ladann. 2 pèsonej sa ki ladann se kesyon popilarite. Pou azèk pou yo, moun ki avè w la di w nan tèl zòn se tèl moun pou pran si w vle genyen. Se kòm si yo fè bagay la kont ou menm. Ou menm ki vle pote yon chanjman, ou adere avè l jan Soulouque te fè l la, lè fini w a konn kisa w pral fè pi devan. Men se konsa nèg yo aji nan kominote a.

**Konsiltan :** Ou menm kòm azèk ki se asanble seksyon kominal, li gen konbyen manm ladann ?

**S.E :** Nou 5 manm. Gen youn ki pati depi nou fin eli, li ale Chili kounya se 4 ki rete.

**Konsiltan :** Eleksyon nou te patisipe ladann yo se eleksyon 2015 yo ? E nòmalman te sipoze gen eleksyon pou ranplase nou ?

**S.E :** Wi, lontan sa. Se toujou nou menm ki an fonksyon.

**Konsiltan :** Kounya n ap prepare nou, pou pwochen eleksyon an pou nou retoune ?

**S.E :** Non, mw menm mw pa wè l konsa. Zòn lakay mw mou nap pouse m pou m kandida pou kazèk, men fanmi m pa twò vle. Tout sa yo, lè fanmi w konnen men kisa ki genyen e men kisa ki ka pase. Menm si ou menm ou konnen ou kapab e ou vle ale tou. Men ou pa poukont ou, ou gen pitit, madanm, ou oblije fè konsètasyon.

**Konsiltan :** Tankou nan katèl pan ou an èske te gen fi ?

**S.E :** Wi, 2 fi 3 gason. Aktyèlman nou 4, gen youn nan fi yo ki te pati. Sa ki te pi jèn nan, li nan menm tranch laj avèk mw. Se te nou 3 jèn epi 2 adil.

**Konsiltan :** Men pa egzanp, espas asanble sa yo, lè y ap pran desizyon parapò avèk seksyon an. Kijan nou praqn desizyon an ?

**S.E :** Alò, ou konnen asanble a se moun ki fonn nan kominote a k ap gade kijan bagay yo prale. Bay rapò, swiv kazèk yo pou yo konnen. Men fòk mw di w, nan 5 kan, si pa t gen pwolonjman sa yo ou pa t ap wè nou. Kazèk yo te mete tèt yo ansanm pou yo fèmen nou yon bò. Nou pa t eli sou menm banyè. Nou menm se pon, nou menm sèl ki te eli anba banyè pon. Pon se Ivalière Beauplan. Men aprè nou degaje nou, kominote a.. mw menm se yon nèg kip a chita, mw kreye aktivite. Pa egzanp mw travay de konsèvasyon sòl mw fè avèk moun yo. Mw konn bay moun yo bèt nan kominote a. Sa fè moun yo konnen m, yo wè m. Sa fè lè m gen yon bagay m ap fè mw deside, popilasyon an kanpe dèyè m. Sinon, nou t ap parèt inapèsi. Kazèk y opa konn sa y ap fè, y opa janm fè asanble pou nou konnen, dayè yo pa chita tou. Nou menm, pou nou fè sesyon, se nan batay pou nou fè sesyon. Gen yon konfli ant kazèk avèk asanble a. Depi nan kòmansman y opa t vle kole ansanm avèk nou. Yo eli sou banyè verite.

**Konsiltan:** Nòmalmman t a sipoze gen yon antant ..

**S.E:** Non se pa sa yo wè, mw di w sa deja wi. Li lwen pou jwenn moun k ap panse pou kominote a. Menm si w wè nèg la vi nan rankont ou tande l ap di menm sa ki fèt, sou teren ou paka jwenn sa. Pa egzanp, rankont sa ta dwe fèt nan bouk Baie de Henne. Non, gen yon gwoup nèg nan Baie de Henne, yo negatif nèt ale. Rankont sa fèt la yo vini yo kraze. Aktyèlman yo gen yon gwoup nèg ye mete ansanm la mw tande ki rele baz bengal. Si yon pwojè vini yo retire plat pa yo avan, yo pa bezwen konnen. Yo pap al travay. Mw menm se youn nan moun menm si 2 je ta pete mw pa t ap janm dakò, se sa ki fè yo pa kole avèk mw. Menm nan rankont k ap fèt nan bouk Baie de Henne, papa toujou di m pa ale. Paske nèg yo pale lèd, yo konprann mw mal. Mw se youn nan jèn ki kanpe tèt mw. Mw pa sèl non, mw gen disip. Nou gen yon gwoup jèn, gen bagay nou di nou pap aksepte nan kominote a. Men konsa, jan moun yo di a nou oblije pridan tankou sèpan. Le gen yon nèg, le yon pwoje vini se li ki responsab li, li ki koupe li rache. Epi kounya, ou konprann yon milyon de goud se 500 ak 600 mil goud li depanse, li kenbe 400 mil goud nan

pòch li. Ou menm w ap di ou pa gen pwoblèm, kote bèf la mare fòk li fe tout sa li gen pou l fè. Men fòk gen 900 mil goud ki depanse, ou wè nèg sa pap wè ak bon zye.

### Kesyon 3

**S.E:** Plis jèn gason. Fi yo janm te di w la ou paka two konte sou yo. Se batay n ap batay. Talè a gen ti piti ki sot vini la ki rele Christela Thoby, ansanm ak James Thoby se lakay mw yo sòti. Ti piti sa se nan goumen, nan chèchè pou jwenn li. N ap gade si nou pa t a kite atè, dèfwà yo menm y ap fè mawonaj.

**Konsiltan:** Jèn sa yo ou wè ki an pozisyon de lidèchip, kouman kominote a wè yo epi akeyi yo?

**S.E:** Y ap fin ale, pa gen anyen pou yo. Mw menm ki nou vin isit pou nou fè elvaj, se batay mw vin batay. Se kòm si fanmi ap di gen yon popilarite m ap pèdi, gen yon pwotokòl m ap pèdi. Gen bagay yo pa konprann, se nan batay pou nou tounen. Depi 2015, mw estriktire imaj mw, se kounya m wè ki sa m te vin fè. Se pa tout jèn k ap dakò rekomanse nan fason m te rekomanse an. W ap gen anil nan yo ki rete chita Potoprens k ap fè ti aktivite piti piti. Men ki pa vle tounen la vre. Bon yon jèn pou li leve chak jou, fòk li manje fòk li bwè, e li pa gen okenn aktivite. Se pa yon jwèt non. Pa gen travay. Pa gen faktori, pa gen endistri, pa gen anyen k ap fonksyone pou l fè kòb.

**Konsiltan :** Yo pa nan aktivite agrikòl, yo pa nan plante paske yo di m gen anpil tè bò isit la...

**S.E :** Wi kesyon plante, tout moun se laoli y ap tann. Bon nou konn fè 1 an lapli pa janm tonbe. Se nan 2 zan ki sot pase yo, moun kòmanse retounen gen espwa sou lagrikilti. Nou konn fin jwenn lapli mwa sektanm, li koupe pou mwa me. Alarigè ou konn jwenn lapli pou mwa mas, lepli sa lè li tonbe se zèb yo li fini nèt paske yo te déjà sèch, lapli sa vin tonbe sou li se po li kite. Sa w tande a menm si w bezwen yon fèy bwa pou w fè yon te ou pa ka jwenn li. Ou pral jwenn yon ti lapli fen me pou jen. Mwa jiyè chak jou, dawout ak sektanm ou ka jwenn yon ti lapli, apre sa pou oktòb ou pa nan anyen ankò. Nou depann de lapli apa perimèt irige a. Bò isit gen 3 perimèt ki irige ki piti piti.

**Konsiltan :** Èske gen anpil jèn nan aktivite elvaj tankou w ?

**S.E:** Wi, gen anpil. Premyè seksyon, menm si yo pa nan menm nivo avèk mw. Men genyen ki nan elvaj pèsònèl. Mw fè elvaj kontwole kapen, ki se kabrit amelyore. Mw fè poul endijèn tou. Mw konn pran ti frap plis nan poul yo, aktyèlman la m bezwen vaksen m paka jwenn li. Yele Ayiti konn achte, jan Pòtoprens ye la mw pap ale. E, meyè medikaman pou jwenn menm si li chè se nan Yele Ayiti.

**Konsiltan :** Èske w te gen tradisyon elvaj nan fanmi w déjà ?

**S.E :** Wi, mw leve se sa m jwenn papa ap fè. Fè jaden, gade kabrit epi fè chabon. Manman m fè komès. Lè m vin Potòprens se syans ledikasyon mw fè, mw fè yon ti tan nan edikasyon. Aprè m vin rannmw kont li pa kadre avè m, mw ale nan agwonomi. Mw fè medsin veterinè, mw ap frape. Prensipal aktivite m se elvaj.

**Konsiltan :** Pou medsin veterinè a èske w pa gen posibilite pou w ta bay sèvis ?

**S.E :** Wi, pa egzanp fè fòmasyon. Lè gen enstitisyon k ap fè fòmasyon pou jèn mw konn la. Pa egzanp mw konn patisipe nan aktivite ak Dupre. Aktyèlman yo rele m la pou yon seminè avèk ajan veterinè yo, yo pako banm dat. Se sa yon fè sou teren an. Lè gen ONG ki gen yon aktivite ki kadre avèk mw m fè l, apre sa se ti elvaj mw.

**Konsiltan :** Pou retounen sou kesyon lidèchip jèn yo talè a, mw t ap pral mande w jèn sa yo ou wè ki an pozisyon lidèchip. Kouman kominote a wè yo e resevwa yo. Ki rapò pi gran yo avèk jèn sa yo?

**S.E :** Wè mw menm pou m onèt avè w. Menm si w t ap fè yon pakèt efò, nèg ki devan m yo si yo si yo pa t soti nan ras mw, m pa t ap ka la. Se yon bagay konsa li ye, si wè gen yon jèn k ap avanse, e nèg k ap dirije se tonton oswa kouzen l, l ap ba l espas pou l pase. Se sa k fè m sot di w pifò jèn yo lavil. Men pa gen twòp rapò ant jèn avèk jèn. Tankou mw menm si yo mande m jèn, mw konn sa l ye, m ap di men tèl jèn, men sa k fè sa, men sak fè sa. Men gen ansyen yo, y ap difisil pou wè yo panche bò kote jèn yo.

#### **Kesyon 4**

**S.E :** M ap vini dirèk, m ap pran yon vèsè bibliik pou m reponn. Pòl di, pa gen anyen ki ka fèt lè tout bagay tèt anba. Tout jèn ki ta renmen vin bay sèvis yo nan kominote a menm si se te gratis,

omwen fòk li te gen yon bagay li t ap fè. Gen de sèvis mw bay nan kominote a, mw paka touche pou yo. Men sa afè pa m ap regle, anretou mw konnen m ap benefisye de yo, mw paka twò deranje pou yo. Tout sa ki kraze jèn yo, sa ki kapab bay sèvis ki pati, se ekonomi an. Yo pa gen anyen y ap fè. Mw gen yon kouzen m ki di mw, Gesner, nou gen 2 tonton nou ki Etazini, tonton yo di y ap gade kijan yo ka fè nou pase pa Nikaragwa pou tonbe Meksik. Mw mande konbyen kòb, nèg yo di m 3 500 dola. Mw rele misye, mw di l lè m t ap kòmanse fèm mw an m te gen sèlman 412 mil goud sou kanè m, mw menm ak madanm mw t ap planifye pou n al konstui 2 ti cahanm kay an 2014. Epi lè m kite fè lekòl mw di madanm mw kòb sa n ap kite l pou fè yon lòt bagay. Tout moun te fache y opa t dakò. Manman m pa t ko mouri, li di jamè yon bagay konsa pap ka fèt. Kòm mw te konn kote m prale, m di m prale san yo. Madanm mw te prèske fè 6 mwa enmi avè m. M ap rantre nan kay la, manje bwè se kòm si pou li se lave men siye atè. Moun zòn sesi, moun zòn sela. Madanm mw se moun Gonayiv. Gazman Couleur, se tonton madanm mw. Madanm mw se piti William Joseh, chantè Sili. Se lè madanm mw wè an 2017 mw vann filye pou 500 mil goud li di, li kòmanse ap ri. Mw di lmen kòb mw prete a mw remèt ou li. Yon lòt fwa ankò nou mete men nan kay la, mw te vann filyè agwo-aksyon alman mw vann pou 150 mil goud. Mw remèt li, mw di l degaje w epi n ap frape. Yon lòt fwa ankò mw jwenn yon kontra kabrit ak FE entènasyónal mw bay 2mil 100 kabrit, se mw ki te gen kontra sa pou Nòdwès. Mw fè ti kòb mw fin kay epi fè de seri de bagay, li vin konprann. Men se pa tout jèn yo ki vle kòmanse ak ti kras yo genyen. Mw di misye si l gen 3 500 ameriken nan men w moun yo ba ou. Ou ka fè l travay ou pati poukont ou. Misye di se paske m sou rezidans. Mw di misye pa gen moun k ap fè m pran dekolaj sa yo pase agoch adwat, fòk mw konn sa m ap fè. Anpil jèn y opa vle kòmanse ak ti kras sa yo genyen. Se sanbilizasyon, nou travay anpil sou kesyon sa. Men fè yo tounen pou rekòmanse, ou pako wè kouman. Mw gen yon gwoup jèn, lè fèm mw an fini, chak ane m te responsab pou bay 10 kabrit nan kominote a. Mw bay 5 jèn chak ane. Men ou gade yo aprè yon ti tan yo vann yo. Ou pa wè sa k regle posib. Mw pako wè mw menm kisa m ka fè.

Si gen yon enstitisyon ki ka vini, èske mikro kredi yo ka mete pou ede jèn yo avanse. Prete yo kòb, fè fòmasyon pou yo epi mete yo an asosiyasyon. Gen de enstitisyon mw wè ki vle fè sa yo, men se pa... Pa egzanp, gen de enstitisyon mw wè ki vin la ki t ap eseye fè de seri de travay, mw menm mw kouri dèyè l anpati. Finalman bayè defon an bay nèg yo katon wouj, paske y opa vin travay pou chanje lavi moun yo. M app ran yon egzanp ki majè. Zòn lakay mw sou wotè mòn chen pa gen dlo, se sitèn. Mw menm nan kay kabrit mw yo m fè yon gwo sitèn de 80 m<sup>3</sup> dlo.



Men gen de moun ki konn soti Jasmen anlè tèt mòn sous dlo, ou wè anlè tèt sitèn nan pou desann Paschsè pou vin pran dlo. Timoun nan sot lekòl li pa gen tan pou l etidye se la li oblije vin pran dlo. Mw di enstitisyon sa l ap bay chak moun yo 15 mil goud. Yo te gen kòb pou yo achte kabrit bay moun yo, lè gade kantite moun y ap bay kòb nan seksyon an, mw di yo poukisa yo pa rezoud pwoblèm nan yo fini. M di gen kote si nou fè yon enplivyòm la oubyen yon lak, tout bèt ap jwenn dlo. Nou ka filtre dlo sa pou nou sèvi tou, se pa bagay ki t ap mande gwo lajan pase sa. Answit n ap jwenn dlo sa pou nou awoze tè. Moun yo ap annik fè de ti anklo pou wouze ti jaden marechè yo, lavi moun yo ap chanje. Yo di wi bèl lide, men se pa sa ki nan tèt yo paske se pa chanje yo vin chanje lavi moun yo. Mw konprann sa yo nan ONG yo, y opa vin chanje lavi moun yo vre. Yo vle pou toujou rete nan nivo moun ou ye a. Lè yo bezwen desan, pou yo desann vin jwenn ou pou fè sa y ap fè a. Si se pa sa l te ye, te gen yon inondasyon ki sot pase la, Baie de Henne kraze plat. Moun yo sot konnen yon gwo grangou la, menm si w ta bezwen yon grenn fig ou pap jwenn li. Jiskaprezan, se kounye a kòmanse gen ti grenn lam. Lepam vini, mw fè gwo diskisyon avèk nèg yo. Di yo men kisa ki dwe fèt pou bagay la chanje. Pa egzanzp, si w gen kay sa, chak jou lapli tonbe epi dra sou kabann nan mouye. Men se pa dra yo pou chanje, se twati a pou w chanje. Lè m di nèg yo al gade vèsan yo, fè lak fè mikro retni epi perimèt yo ap sispann kraze. Men yo plis bezwen fè de ti bagay bidon pou ti kòb la fèt rapid. Montre l ap fè moun fè 50 goud, alòske menm moun w ap fè 50 goud la lè lapli tonbe jaden l rekraze, pou l toujou rete nan asistana. Se pwoblèm nou sa.

Sa ki pou t ap fèt pou amelyore sitiyasyon jèn yo, se ta fè yo tounen epi kreye aktivite pou kenbe yo. De aktivite ekonomik sitou.

## **Kesyon 5**

**S.E :** Ebyen, se elvaj ak agrikilti epi komès. Men elvaj la an premye, se pa paske mw ladann non.

**Konsiltan :** Mw te rankontre ak kèk jèn nan yon fokis gwoup yo menm yo pale m de edikasyon. Yo di m anpil jèn isit se nan anseyman yo ye.

**S.E:** Men se sa m sot di w talè a, moun yo pran edikasyon an kòm yon chwal. Kòman yon nèg fèk fin fè filo pou w al rantr nan edikasyon? Lekòl se aprann pou aprann fè lekòl. Si w ap konte nan bouk Baie de Henne, se kèk lekòl nasyónal yo w ap jwenn nèg ki fè syans ledikasyon, cfef oubyen lekòl nòmàl. Kèk mw di w ap jwenn wi, apre sa se nèg ki fè segond ak 3zyèm oswa ki

sot nan filo. Se yo ki vin anseyan, yo pa kalifye. Sistèm nan se sa li bay, se sa k fè m pap oze pou m di se premye kote pou fè kòb. Se vre w ap fè kòb, men fòk ou konn sa w ap fè a e fè li byen. Mw menm lè m te direktè lekòl mw te gen gwo pwoblèm, yo banm de kalite pwofesè. Se kòm si yo gen matyè a, men metòd pou anseye a pa genyen l. Mw menm m paka fè l, mw ka bay yon nèg yon kout pous. Men se lekòl nòmal pou w ale pou aprann fè lekòl. W ap sezi konprann de nèg ki fin fè filo k ap anseye nan klas segondè. Se nòmal jodi a pou nou pa genm de sitwayen ki reponn avèk peyi nou kwè. Se sa k fè m paka pran edikasyon paske se yon gwo moso. Se yon moso si yo ta ranje l se pa pwofesè sèlman ki t ap fè kòb. Lekòl la bon, menajè yo t ap fè kòb, depi se moun ki nan liy nan tout t ap fè kòb. Moun ki nome yo, ki kalifye yo, yo itilize sistèm soutretans lan. Se kòm si lè li nome li tcheke yon ti jèn li ba l kenbe pòs la epi lè ch la tonbe li ba l yon bagay. Epi li menm l ap tcheke djòb nan ONG. L ap kreye lòt aktivite l epi ti jèn nan menm...

**Konsiltan :** Èske gen anpil lekòl piblik pa bò isit la?

**S.E :** Non, pa egzanp si m pran bò isit la, Dodán m ap jwenn youn, 4triyèm m kwè yo gen youn, bouk Baie de Henne gen youn, premyè seksyon gen youn. Sou Aristide se te lekòl Penaseco yo. Apre sa se lekòl prive nèt ki anba a. Dèfw a si w wè, pa egzanp si n ap pran yon sal de klas konsa ki respekte nòm, sa se kafeterya ok. Sal de klas sa yo plizoumwèn respekte pou 30 a 40 timoun, ou wè kote pou timoun nan chita li konfòtab. Men gen de seri de espas, ban timoun nan chita klou fin chire pantalon yo, li mal chita timoun nan pa alèz. Li paka aprann vre. Tablo a jan l te pentire a y opa bezwen konnen, li te mèt grave y opa bezwen konnen. Mw konn swiv yo, mw konn vizite yo. Enspektè yo menm gen lekòl bidon pa yo, mw pa bezwen di w. Mw nan yon gwo diskisyon la. Aktyèlman mw gen yon nèg ki fèk nome kòm enpektè, si yo trete misye jan pou yo trete l, mw konnen n ap plizoumwèn. Men, rapò l pral bay yo, nou konnen leta se yon leta ki an movèzeta. Ou pa wè sa y ap regle vre. Nou gen yon enspektè, misye se yon pastè. Gen de lekòl misye pa janm pase. Yo kontante yo jwenn djòb la, nèg bò isit parese anpil. Pran kòb la epi yo fini. Mw menm m pito pa fè l.

**Konsiltan :** Èske nan kominote a gen de lide negatif, de prejije parapò ak jèn yo. De lide ki ap veyikile ki ta fè kwè jèn yo gen de bagay yo paka fè ?

**S.E :** Yes, se sa menm ki kraze jèn yo. Malgre w al lekòl epi etidye anplis, nèg la pa menm fè sètifika li kwè li siperyè w. Sa yo konn fè gwo deba, e jèn nan dèfwà li konn di li oblije pa nan rankont ak nèg sa yo, li ka mouri li ka dis li ka dat. Se sa yo ki gwo pwoblèm nan menm.

**Konsiltan :** Mw wè w ensiste anpil, plizyè fwa w pale de kesyon risk ou pran kòm egzanp pou yon jèn ta. Èske sa se pa yon mit ?

**S.E :** Li pa mit, menm se sou presyon li pa mit. Mw k ap di w sa mw pa pè non, men mw konne li ekziste nan kominote a. W ap jwenn gen de nèg la ki byen fòmè, men w ap jwenn li nan yon kwen paske li pap mele ak tèl gwoup nèg. Pou fè yon mikwo twotwa, mande jèn bon, epi nou pral fè yon komite nou ta bezwen kèk jèn. Nou ta site kèk jèn pou ta mete nan komite sa pou wè si w ap jwenn jèn. Yo pap kole ak nèg sa yo paske yo konnen men kisa ki ka rive yo.

Yo te pwopoze direktè yon lekòl nasyónal nan komin Baie de Henne lè m ten an syans ledikasyon, mw chita ak moun ki direktè a.i. Nou chita ansanm, lè sa enspektè Ronald te la. Misye di mw tandè leta gen pou bay yon direktè nan lekòl nasynal Baie de Henne nan, mw menm se li m ap tann. Lè yo fin enstale mw menm m ap fè sa m gen pou m fè a. Misye konnen se non m ki te site, li chita bò kote m. Alò, di m sikolojikman sa sa vle di. Misye Etazini kounye la, lekòl la pa janm gen direktè.

## **Kesyon 6**

**S.E :** Mw menm sa m ka di se toujou yon demanm li ye. Nan kominote a gen anpil jèn. Aktyèlman mw pral gen 42 zan, e nou pa anpil jèn k ap fè jefò. Mw ta renmen enstitisyon ki vin travay yo idantifye yon pwoblèm, yo aji sou li tout bon vre. Fè tout sa ki nesèsè, pou fè tout sa ki pou fèt. Mw menm gen bagay mw pa etidye, e [woblèm yo an majè pati mw gen solisyon yo. Men moun ki ka fè l la se pou yo fè l, pou pote yo solisyon k ap dirab. Mw pa di chanje nèt ale paske pa gen anyen ki etènèl. Gendwa yon kouran lide oswa yon gwoup ki vini yo chanje tèl bagay. Men lè nou idantifye yon pwoblèm nou aji sou li, epi tout wè tèl enstitisyon te idantifye yon pwoblèm epiyo aji sou li vre. Nou ka wè gen yon chanjman nan moun yo menm jan nou ka wè l nan kominote a. Se sa mw swete mw menm.

**Konsiltan :** Banm mande w, yon otorite lokal nan Baie de Henne. Pa egzanp nan asanble kazèk la, ki pouvwa de desizyon li genyen sou sa k ap fèt nan komin nan ?

**S.E :** Nou gen de dokiman, mw m konn limit nou. Eyinyon Dèfwà mw konn nan reyinyon ak kazèk yo, se kòm si yo te timoun mw santi m ta kale yo. Ou wè gen de wout pou l pase pou t a di men kisa ki dwe fèt men yo pa janm al ladann yo vre, paske yo pa gen nivo pou sa. Lè w kontakte jèn ou di mesye ann mete men pou fè sa yo pè. Y opa janm pran desizyon, wè kounye la mw t ap kontan pou m ta nan menm gwoup avèk kazèk yo, ou t ap tandè kazèk premye sesyon di se wè nou wè nèg yo vin fè afè yo wi. Dèfwà m di nèg yo, bon ou kazèk, se ou ki mèt seksyon an, ou se pòt dantre epi w ap di se wè w wè nèg yo vin fè. Si siyen yon kontra ou rive nan mitan sa pa mache ou ka kanpe l. Se ou ki mèt zòn nan. Lè mòn chen ap fèt, majistra di m wi, se depite a ki vini ki fè afè l. Mw di majistra mw pa konprann kòmman ou mèt komin nan se ou ki pou bay premye kout klewon an epi di se wè w wè nèg yo vini mete materyèl debake epi travay ap fèt ou pa konnen, W ap kanpe l. Men pou w kanpe l tou fòk kominote a gen konfyans nan ou pou y opa di se paske w pa jwenn ti kòb pa w. Mw di mw mèt mouri fòk mw fè yon bagay pou zòn mw. Menm si tout zòn se zòn mw, jan w wè m la se mizik mw sot anseye nan 2zyèm seksyon an. Mw se mizisyen, premye bagay ki banm kòb se mizik. Mw di fòk gen de nèg menm si m mouri ki pou kontinye lit sa, paske zòn yo lage. Nèg yo konnen depi yo eli se annik siyen epi di banm sa, y opa bezwen konn kijan sa ap ye.

**Konsiltan :** Mw remèsye w pou disponibilite ak tan w ban mw an epi n ap rete an kontak.

**Antretyen endividyèl avèk Agwonòm Norelia Petit Fares,  
Kòdonatè Oganizasyon Lokal nan Bombadopolis  
27 oktòb 2023**

**Dab :** Mw pral poze detwa ti kesyon, mw ta renmen w fè yon ti prezantasyon de tèt ou trè rapid. Kiyès ou ye, si w nan asosiyasyon oswa nan òganizasyon mw ta renmen w fè yon ti prezantasyon de li pou mw, avan nou rantre nan lòt kesyon ki pi spesifik yo.

**Fares :** Mw di w mèsè epi m di byen vini nan kominote a tou. Mw se Norelia Petit-Faes, mw se agwonòm epi antreprenè. Mw se direktè yon òganizasyon lokal ki rele OBRED ki se «organisation Bombadopolitaine à la recherche du developpement», ki nan kominote a depi 2002, e depi 2015 k ap anplemante yon pwojè agwoekolojik nan kominote a. Kote nou travay ak

peyizan yo pou nou ranfòse kapasite yo, nan kesyon fòmasyon, nan ba yo asistans nan semans oubyen nan zannimo, pou yo kapab soti nan sitiyaasyon difisil y oye a.

**Konsiltan :** Si yo ta mande pou ta fè yon ti dekripsyon sitiyaasyon jèn yo Bonbadopolis, kòm ou di m ou se natif zòn nan, òganizasyon nan ap travay la depi 2015. Si yo ta di w kisa w kapte kòm karakteristik apati de obsèvasyon pa w sou jèn nan Banbadopolis. Kisa w ta kapab pataje avèk nou kòm ide ?

**Fares :** Bon, apati de obsèvasyon pa mw, sa mw ta ka di. Kòm ou sot di talè a nan rale w t ap fè a, jèn yo majoritè nan komin nan. Men sitiyaasyon yo pa twò nòmal. Nou ka pran l sou plizyè ang. Premye ang nan nou ka pran li sou plan edikasyonèl, paske gen anpil lekòl nan kominote a, e gen anpil jefò ki fèt parapò ak enstitisyon eskolè yo ki bay bourad pa yo nan sans pa yo pou kontribiyè ak fòmasyon jèn yo. Pa bliye fòmasyon an li a plizyè nivo. Isit mw ta ka di se lekòl fondamantal sèlman ki genyen, se kounya nan ane 2020 ak 2021 yo, kòmanse genyen de sant de fòmasyon pou jèn. Gen moun ki vini ak inisyativ pou fè fòmasyon pou yo, paske pa gen kapasite oswa pa gen mwayen pou y al nan inivèsite swa Pòtoprens, swa Gonayiv oswa sou Janrabèl, oubyen nan metwopòl Pòdepè.

Men, si nou pran aspè edikatif la, w ap jwenn yon pousantaj de jèn ki sou lekòl, ki vrèman mete yo sou sa, ki naje pou yo sòti. Men, Pi gwo pwoblèm ki peze sou avni yo, se sitiyaasyon antedan yo, sa vle di sitiyaasyon famiyal yo, paske paran yo vrèman pòv, sa vin fè yo paka oryante timoun nan vè yon bagay ki vyab ki ka itil li demen. Nou ka wè nèg yo plis lage nan kesyon alkòl, ansent fanm bonè, oubyen mennen lòt zak ki pa kòrèk avèk sa yo ta dwe mennen. Mw panse lè w se jèn si w pa gen moun pou oryante w, ou pa gen yon modèl, ou pa gen yon rèv, ou pa fikse yon bagay l ap yon jan difisil pou soti tèt ou nan sitiyaasyon difisil. Lontan lontan, paran pa t konn mete pitit yo lekòl, sitou nan kominote pa nou an se sa jenès la ap peye kounye a, ki se sitiyaasyon sa ki pase yo. Pa egzanp ann pran yon kad figi, kote yon moun ki gen 5 timoun nan Bonbad aktyèlman la, ki ap travay tè oubyen ki ap fè elvaj. Menm si li ta peye yon kolèj pou yo oswa yo t al nan youn nan lise yo paske gen plizyè nan kominote a. W ap wè lè timoun sa fin fè filo, menm si timoun sa gen yon kapasite pou l ta aprann, li vin gen yon baryè. Baryè a gendwa aplizyè nivo. Si pou l al nan inivèsite Gonayiv fòk li gen yon moun ki pou ebèje l. Si pou l al Pòtoprens se menm bagay la, menm jan si l al Okap, e menm si l al nenpòt kote fòk gen moun ki pou t a fè prizanchaj pou li. La, li vin yon obstak pou timoun nan menm si timoun nan te

briyan lekòl. Mw rankontre yon pakèt timoun ki lekòl paske gen relasyon ak plizyè pwofesè ki nan lise ak kolèj nan kominote a, konsa n ap debat yon sijè sou tèl timoun, epi li di monchè, misye se yon nèg ki briyan, ki tèl bagay, men obstak la parapò ak sa. Sou plan edikatif se pi gwo pwoblèm ki genyen nan kominote a. Lè li fin fè filo, li pa gen yon moun ki ka oryante l ni pran li anchaj pou pèmèt li ka pouse lekòl.

Mw menm mw pa fèt nan bouk la, mw se yon nèg ki soti nan seksyon kominal Krèv ki se twazyèm seksyon. Nou vin enplante bagay sa yo kivin fè nou prezan nan bouk la antanke bizisman. La nou te eseye avèk yon ansanm jèn agwonòm, medsen ak ekonomis pou nou te kreye bous ekselans pou timoun yo. Lè nou fè konsta, timoun vin rive li paka... menm si pou timoun nan al nan yon prefak fòk li gen kote pou li desann, fòk li gen moun ki pou oryante l. Si l ta pase nan inivèsite pou l ale a, fòk li ta gen kote ki ta pran l anchaj. Oubyen si pa pase inivèsite leta a tou, omwen fòk li ta gen yon inivèsite prive pou li ta ale. Atravè kèk moun k ap viv Ozetazini, nou te kreye yon bous ekselans pou anpil jèn k ap etidye swa syans enfimyè, swa medain, agwonomi, oswa lòt branch yo : kontabilite. E genyen ki kòmanse retounen nan kominote a pou vin bay kominote a sèvis parapò ak kontra nou te siyen avèk yo.

**Konsiltan :** Èske se atravè òganizasyon w reprezante a ?

**Fares :** Non, se pa atravè òganizasyon reprezante a, se pito atravè yon gwoup jèn. Genyen k ap viv nan kominote a, genyen k ap viv Etazini ki kreye bous ekselans sa. Mw kwè premye pwomosyon nèg medsin yo ta sipoze vini nan 1 an. Gen moun ki responsab al peye pou yo chak ane, ki pase nan inivèsite a Pòtoprens. Sa se yon model kote ou pèmèt yon ansanm timoun paran yo pakab. Lè sa, paran yo gendwa òganize yo, nenpòt 3 ou 4 yo lwe yon espas yo rete, paske w konnen vi etidyan an kijan li ye, se yon bagay antre sòti. Ou pa bezwen yon pakèt bagay, ou jis bezwen yon kote pou repose w lè aprè midi lè w sot nan kou ou asire w ka jwenn yon bagay pou manje, ou kapab jwenn yon kote pou benyen epi demen maten pou w retounen frappe ankò. Sou plan sa se sa ki pi gwo pwoblèm nan. Parapò ak pwoblèm ekonomik yo, gen anpil jèn ki pa ale lekòl, ki chwazi fè taksi moto. Si parèt la w ap wè anpil jèn gason se taksi moto y ap fè. Gen nan ladan yo ki te lekòl, swa ki rive ansent yon fanm, ki vin gen responsabilite nèg la oblije. Oubyen gen jèn gason kip a rive fini, papa l oubyen manman l koupe yon moso bwa fè chabon epi bay misye lajan pou achte yon moto pou l ka siviv.

Si nou ta ka pran sou plan lwazi, lontan te gen plis angouman parapò ak jèn fanm ak jen gason ki te ennvòv nan aktivite teyat, swa kozri, swa fowòm w ap fè. Men kounya, w ap wè jèn y opa entèrese nan bagay sa yo, yo plis fè chawa pete. Bon si w fè yon tisourit la, w ap jwenn plis moun pase si w fè yon bagay ki kapab ede yo oryante yo sou de bagay ki ka itil yo. Ansanm avèk TiKris nou inisye nan madikilti yon ansanm de sijè. Nou te pran larelèv la parapò ak moun nou genyen nan kominote a ak ansanm resous nou genyen nan OBRED. Nou toujou fè nan madikilti, n ap wè se ra jèn ki vini malgre gen diskisyon ak pwomosyon ki fèt pou sa, moun y opa entèrese nan sa. Men si nou ta gen lajan nou ta di n ap fè Tonimyx vini la w ap wè nou foul ak moun. La w ap jwenn gen de jèn ki trè pouse nan lekòl, konsa w ap jwenn genyen se pa sa ki priorite yo, yo plis sou ale nan aktivite plezi, alkòl gen bagay lè nèg la fin mennen w ap wè se kesyon fanm ki vin entèrese epi al chache pitit, olye li ta avanse w ap wè li plis rete nan sitiasyon difisil.

**Konsiltan :** Banm mande w. Legalman, konstitisyon ayisyèn nan mande laj minimal pou yon moun kapab poze kandida pou de pòs tankou majistra, depite, manm kazèk, 25 kan kòm laj minimòm, an prensip ou ta sipoze kapab rantre nan espas de desizyon yo, lye gouvènans. Men remak mw fè, mw t ap diskite ak jèn yo nan fokis gwoup. Trè souvan jèn yo, ou pa jwenn moun nan franch laj sa yo, lè m ap pale de jèn mw vle pale moun ki nan franch laj 15 a 35 kan. 15 zan kòm laj minimal, 35 kan kòm laj maksimal. Malerezman ou pa jwenn kategori sa yo anndan espas desizyonèl yo. Daprè ou menm, ki faktè ki ta ka eksplike elwayman jèn yo de espas de desizyon ak espas de gouvènans yo ?

**Fares :** Bon, mw panse k=gen plizyè faktè ki kapab fè sa, kif è jèn yo elwanye de espas kote y ap pran desizyon. Premye bagay la, se yon stereyotip ki kreye, bon se pa bò isit la sèlman. Pandan w ap di mou nant 15 a 35 kan an, gen de moun k ap di w entèl se timoun. Yon nèg ki gen 20 tan, 25 ak 30 ou 35 kan ta poze kandidati l pou yon pòs, lè sa y ap di w moun sa se timoun pa gen bagay.., menm si moun nan gen kapasite a yo bagay li. Egal, menm moun mw ta ka di w, pa egzanp granmou ki te ka pran sa anchaj pou ta di m ap akonpanye misye paske li se yon bèl tèt li gen kapasite pou l fè l, y ap di w monchè misye se yon timoun.

Dezyèm bagay ki genyen tou, lakay jèn yo tou, si m pran pa egzanp onivo kazèk, azèk yo toujou di se moun sòt ki azèk ak kazèk. Y opa vle enplike yo vre, yo an tijan minimize pòs la parapò avèk moun ki te pase nan pòs la.

Twazyèm bagay ki genyen ankò, parapò avèk jan otorite leta trete moun sa yo. Pa egzanp nèg kit a gen lide pou l al kazèk, lè li konnen yo pap peye l se yon frè y ap ba li, sa vin fèl pa entèrè. Lè nèg la konnen komin Bonbad se twazyèm kategori ki depann li ye kote y ap fè 6 mwa, menm 15 mwa y opa peye nèg la pa entèrese. Mw menm, aktyèlman yon nèg ta di m majistra la m ap di l mw pa entèrese. Menm si m gen popilarite, gen tout bagay si m al nan eleksyon m ap bat tout moun, m ap di w pa entèrese. Donk, la si pa gen de sansibilizasyon ki fèt pou montre jèn yo ki fòs yo genyen epi kisa yo ka fè paske kominote a se kominote pa w yo li ye, yo dwe enplike nan pran desizyon ; l ap toujou konsa, lè sa l ap di w li pa entèrese. Mw menm mw sonje lè m vin travay isit la an 2008, mw te anvi kazèk. Men lè m di tout moun mw kandida pou kazèk, yo di m non monchè w paka kazèk. Fòk ou t al kandida pou majistra. Pou yo menm lè yon nèg di yo kazèk sèke w pa anyen. Puiske, mw pral baze sou yo pou m vote mw gentan konnen nan tèt yo y ap di misye..., mw pa entèrese.

**Konsiltan :** Banm mande w, èske menm kritè sa ou vin idantifye la yo, valab tou pou medam yo. Ki fè tou medam nan espas desizyon yo.

**Fares :** Ka medam yo se yon lòt bagay. Fanm menm, ou konnen parapò avèk lè w pran yon fanmi ou konnen jan li chapante, yo toujou bay gason yo priyorite parapò avèk fanm yo. Kit li se nan match foutbòl, medam yo pap ka vini, kit lit e yon konsè evanjelik, yo ka kite yo ale. Men nan teyat medam yo pap ka ale, w ap jwenn se ra fanm ki prale. Premye bagay la se parapò ak stereyotip yo menm fanm ap sibi. Yo redui fanm nana k jis vale l, ki vin rann fanm nan vin manke yon konfyans nan tèt li. Li pa fè tèt li konfyans paske li se fanm, li vin yon ti jan bagay.

Dezyèm bagay ki vin fè fanm yo yon ti jan bagay tou, se mari yo ki kontre sa paske yo toujou di madanm yo pap nan tèt bagay. Li gen yon lòt aspè ladann tou, pafwa nèg la pè pou madanm li pa yon moun ki ekspozan, sitou si l se yon bèl fanm, nèg la di kèt men. Mw sonje yo te vin dèyè manman pou manman m kandida pou majistra, papa di non, li pa kite manman m kandida. Lè moun nan chèf li pral nan mache tout kote, li pè pou l pa pèdi fanm nan tou. Tout sa yo se yon ansanm bagay ki vin rann jan paran medam yo leve yo tou, yo atache ak kesyon kay, kesyon tach menajè, jere timoun, al nan dlo. Yo plis nan tach domestik yo. Ki vin rann medam yo paka patisipe, w ap wè se ra fanm ki vin emèjan epi patisipe nan espas desizyon yo.



**Konsiltan:** Banm mande. Si pa egzantp yo ta mande w, èske komin Bonbad se yon komin ki devlope daprè ou menm ?

**Fares :** Non li pa yon komin ki devlope, l ap fè tipa, men se pa yon komin ki devlope. Pou yon komin devlope fòk ta gen yon ansanm de resous fòk ou jwenn yo la, fòk yo disponib. Gen yon ansanm de sèvis fòk jwenn yo, pakse devlopman lye avèk sèvis dirèkteman. M ap pran yon senp egzantp, lè peye yon anplwaye, mw ba li yon chèk. Si l pa al Gonayiv oubyen Pòdepè, w ap wè menm machin chofè a gendwa pran l ale avè l, pafwa nèg la gendwa mekan epi jodi vandredi ou otorize tout nèg a motosiklèt ale. Epi nèg la di lapli te tonbe Pòdepè, li fè samdi, dimanche, lendi, madi li pa vin travay, li di w li bloke Pòdepè li paka vini. Donk, yon zòn pou li devlope, gen de enfrastrikti fòk ou jwenn yo la. Fòk ou jwenn elektrisite, fòk ou jwenn dlo ki se yon veritab kaskèt chinwa nan kopminote a, fòk ou jwenn sèvis de baz yo. Si w pa jwenn yo ou pa gen anyen w pral di ki devlope. Yon zòn ki devlope fòk ou jwenn tout sèvis yo la, kit sèvis w ap pran nan men leta, kit sèvis w ap pran nan men prive fòk yo la. Mw menm si m bezwen achte 100 kès byè pou desanm nan l ap pranm 15 a 22 jou pou l rive paske fòk nèg la pase pa pa SenMichèl e se Pòtoprens pou voye al chache yo. E pito m voye achte l Pòtoprens mw pa voye achte Gnayiv, menm si li vann menm pri a. Paskè nèg ki pral Pòtoprens avèk kamyon an li konnen l ap pote chay pou entèl entèl. Nèg ki Gonayiv la l ap veye chaje, yon ka yon ti bout chay pou l pote li ka fè 15 a 22 jou li pa janm pote l. La se yon pwoblèm, si yon kominote mw pa gen bidon dlo a la mw pa gen okenn kote mw ka jwenn sèvis la. Mw paka ap pale de devlopman, menm si lontan lite pi mal. Men parapò avèk kounya n ap mache tipa tipa vè yon evantyèl devlopman. Men nou paka pale de devlopman nan li menm pou kominote sa la.

**Konsiltan :** Banm mande w. Tankou pa egzantp, daprè ou menm ki bloke patisipasyon jèn yo nan komin nan. Paskè kanmen, sou 36 mil abitan, e statisk yo montre se 36 mil abitan k ap viv nan tout komin nan tout kategori konfondi daprè IHSI, 20 900 sou 36 mil se jèn. Kisa ki faktè daprè ou menm ki ta bloke patisipasyon jèn yo nan espas desizyon yo ?

**Fares:** Janm te fè rale a talè a, youn nan eleman mw te ekspoze steryotip yo. Epi tou, gen yon bagay tou, jèn yo vin manke konfyans nan tèt yo. Si w pa gen konfyans nan tèt ou mw ba w garanti w gendwa gen tout bagaj yo, depi w pa gen konfyans nan tèt ou w ap toujou.. epi, jèn yo toujou pè echèk tou.

**Konsiltan:** Banm refòmile kesyon an, paske efektivman ou te abode l. Men sa m te vle di, lè m refòmile l yon lòt jan an. Mw te vle di èske parapò avèk moun ki an pozisyon nan kominote an jounen Jodi a, èske gen de espas ki amenaje paske se vre ou te sinyale stereyotip yo. Ou te siyanyale de eleman, de pwendvi jèn yo paske stereyotip yo se alafwa stereyotip jèn yo, ou te pale de tretman an, sa vle di prejije yo kapab genyen pa rapò nivo tretman an. Men kounya, èske nan nivo kominote a yo menm pa genyen de eleman de blokaj ki enpeche jèn nan li pa kapab, ou te pale de mwayen ekonomik, pou patisipasyon epi entegrasyon jèn yo ?

**Fares:** wi, gen de blokaj paske... an nou pran yon egzamp. Mw gen yon nèg ki ofisye deta sivil la, malgre misye malad, li stil rete ofisye deta sivil. Se nèg se dènyeman la yo mete yon nèg ki plizoumwèn jèn. Lontan, jan bagay la te ye a, se yon bagay ki pase de papa ak pitit, sa vle di se yon bagay rasyal li te ye. Pou yon nèg te majistra Bonbad, fòk ou te ras Stinfil, fòk ou te ras Fleurimé. Kòm si se yon bagay klanik li te ye. Gen anpil moun sa toujou rete nan tèt yo, paske papa t al nan eleksyon tou, se sa kif è li pa vle manman ale nan eleksyon an, yo te vòlè eleksyon an nan men l. Lè misye vin manje la mw toujou di l ou sonje w te vòlè eleksyon nan men papa m, li pa di m anyen. Sa vle di fòk mw montre w andann kominote a gen yon pakèt lòt bagay. Pa egzamp, te gen yon kesyon de nèg sa se nèg lavil, nèg sa se nèg seksyon kominal. Tout sa yo mete perèz lakay nèg la pou l di mw paka tèt bagay, paske mw se nèg andeyò. Lè yon nèg majistra, mw sonje m gen yon kouzen m ki te majistra enterimè an 2 fwa yo pa aksepte misye paske li soti 2zyèm seksyon. Lè w rive nan sitiyasyon sa, nèg la vin pè tou, l ap di kèt mw paka fouye pye nan sa parapò ak sa. Menm si w ta jwenn ta jwenn avèk yo nan tan, sa pral vini si bagay yo pa byen mache. Yo pral ah mochè nèg la se nèg andeyò li ye, sa w panse li ta ka fè, li pa t ap fè anyen ki diferan parapò avèk. Manke espas tou ki pou pèmèt jèn yo entegre yo, y opa fè lekòl, y opa entegre lòt moun. Yo rete yo granmoun, tout otan y opa mouri y opa ranplase yo. Jenerasyon ki avan an pa kwè nan jèn yo, pou ta entegre yo nan ansanm de bagay. Enspektè ki te la depi lè mw t ap fè sètifika, li toujou enspektè jounen jodi a.

**Konsiltan :** Èske sa vle di manke debouche, manke opòtinite nan kominote a ?

**Fares :** Monchè, gen opòtinite se pasasyon yo kip a fèt. Takou gen de moun ki trè renmen..., m ap pran egzamp Mosère, tankou mw menm lè mw fini nan agwonomi, mw te opte pou m te ale nan ATEMA, w ap wè m pa travay nan li pou yon rezon ou pou yon lòt. Gen de nèg ki ap fonksyone nan menm kominote a ansanm avè w ki pap vle w avanse. Mosère w ap wè l ap

entegre w nan yon ansanm aktivite, l ap toujou diskite men kisa n ap fè, kijan n ap fè pou nou fè tèl bagay ansanm. Piti piti l ap pran w pou l bagay, men gen de nèg sa pa gade l, ou peri. Yo ta byen kontan si m ta gen yon bagay ki ka banm 200 000 dola, yo vòlè epi yo kite kominote. Gen moun ki fè plas avèk jèn, men gen de moun ki rete tòf, ki pa pèmèt jenès la plizoumwèn bagay.

**Konsiltan :** Daprè ou menm, si yo ta mande w pou idantifye de jèn lidè anndan kominote a, ki gen yon lidèchip ou wè. De jèn fanm ak jèn gason ou wè, sa pa kapasite yo oubyen angajman yo. Oubyen kreyativite yo ou wè ki an pozisyon de lidèchip. Èske genyen ?

**Fares :** Gen anpil, ou vle site menm ? Malerezman gen anpil k ap kite tou parapò avèk kesyon Biden. Pa egzanp nou te gen yon jèn pent ki te nan kesyon radyo, yon jèn ki nan kesyon kominikasyon, Robyen Rodelin. Ki kite kominote a k al Meksik, se yon jèn kit e trè pwometè ki ka travay. Nou gen yon ekip jèn nan dezyèm seksyon an ki inisyè yon aktivite nwèl chakj ane ak detwa moto siklèt avèk de jèn atis sou dezyèm ak twazyèm seksyon an. Se de jèn ki trè pwometè. Yon ekip jèn gason ki fè yon enstitisyon ki rele CONUD nan dezyèm seksyon. Se yon ekip jèn agwonòm, kontab tou ki ap goumen pou pèmèt yo ka bagay.

**Konsiltan:** Men banm mande w pou diferan jèn sa yo w ap pale ki an pozisyon de lidèchip, kòman rapò y oye avèk kominote a. Kòman kominote a resevwa, e ki pèsèpsyon yo de jèn sa yo ki app ran de inisyativ. Èske li byen vini, èske yo retisan?

**Fares:** Monchè m ap gade konkou chante nwèl nèg yo fè chak ane a, se yon bagay. Gen yon pakèt moun, kit granmoun, timoun, jèn. Se yon bagay ki konn fèt anndan yon legliz, plen moun. Gen moun ki konn sot nan bouk la k al ladann. Mw menm mw konn al ladan. Gen de nèg ki konn ale lè dimanch aprè midi, ki trennen yon pakèt moun.

**Konsiltan :** Sa vle di inisyativ yo apresye ?

**Fares :** Wi yo apresye l. Kòm mw paka pale de tèt mw, m pa bezwen pale de tèt mw. E mw paka konside m kòm jèn tou, si m gen 40 tan, mw kòmanse pral plonje desann. Pa egzanp nou menm nan OBRED, nou gen yon fwa agwoekolojik nou inisyè sa gen 3 zan. Kote fanmi peyizan yo ekspoze manje yo, yo ekspoze danre yo f è nan jaden yo pandan ane a. Se yon espas dechanj, konn gen entèvenan ki konn vini pou n debat sijè sou de tematik ki byen spesifik. Nou konn fè l 2 jou, 30 ak 31 me. 30 me nou toujou fè yon gwo aktivite kiltirèl, kote nou konn genyen de djaz

ki soti pòtoprens oubyen Pòdepè ki vin ladann. La se yon espaste. ki kreye e ki pèmèt tout kouch moun rankontre e nou dakò sou sa pou aktivite sa yo fèt nan kominote a. Nou gen Tikris kòm yon jèn ki trè pwometè e ki pran pri nan plizyè aktiv. Tankou aktivite pou mete bibliyotèk, klèb kiltirèl pou jèn yo. Misye fè yon pakèt bagay, se yon nèg ki trè pwomèt.

**Konsiltan :** Ou menm ou gen plizyè chapo. Ou gen chapo agwonòm na, ou gen chapo dirijan òganizasyon lokal la, epi w gen chapo antreprenè. Mw ta renmen mande w sou eksperyans antreprenè a, santiman pa m genyen parapò ak kominote a, talè m sot fè w di w yo. Mw pa gen lenpresyon se yon kominote antèm revni gen anpil mwayen. Anmenm tan tou mw pa konnen kijan si w yo ta mande w ki filyè oubyen pòtè anndan kominote a ki ta kapab pote, kreye aktivite pou mobilize jèn epi ba yo yon revni. M ap pale de sektè dirab. Kisa w wè ?

**Fares :** Nòmalmman, se vre kominote a pa gen gwo mwayen. Men piti kouliye, gen ti bagay nou ka fè. Gen ti pa ki kòmanse ap fèt pa rapò ak sa. Lontan ou t ap vin Bonbad, li ta p difisil pou jwenn yon espas pou pale ak yon moun epi jwenn yon kichòy pou manje, si davans ou pa t jwenn yon moun prepare yon bagay pou ou. Kòmanse gen espas, swa la, swa nan paradays, gen lòt moun k ap fè jefò ki vin pèmèt ou ka plizoumwen.

**Konsiltan :** Espas sa depi konbyen l ap fonksyone ?

**Fares :** Espas sa nou genyen depi 2020, 3 zan. Paradays la avan, li prèske gen yon dizèn ane. Si m t ap fè istwa espas nou an parapò ak sa li trennen dèyè l. Biznis nan se Pòtoprens li te ye, nan zòn Tiplas Kazo. Te gen anpil moun Bonbad chak week-end ki te konn vini. Chak samdi, dimanch nou gen yon djaz kit e konn vin jwe pou nou, 2 jou sa yo. Moun Omòl, moun tout kote, men biznis nan te vin plis kliyantèl moun Bonbad. Moun Bonbad te gen yon kochon griyo kochon, pa egzanp griyo nou wè y ap fè Pòtoprens nan se pa griyo, yo bouyi kochon yo ba w manje yon vyann bouyi. Men griyo Bonbad la, li gen yon gou, li gen yon konsistans. W ap wè nèg la te mèt Kwadèboukè, se yon vil li konnen l ap vin dèyè griyo a la, depi l bezwen manje griyo Bonbad l ap vin la. Yo kase biznis nan 2 fwa, yo boule l yon lòt fwa epi m di bon alòske m pa t gen okenn konfli avèk pyès moun. Mw di madanm mw, definitivman mw pa nan fè biznis la ankò. Ajoute sou sa, an 2019 se Bonbad nou achte kochon, kabrit, pwason, lanbi e tout sa nou konn genyen se Bonbad yo sòti. Mw pa gen anpil moun lakay mw nou paka manje tout, bagay yo gate. Epi mw vin di, ann eseye enplante sa la. Bò isi a nou gen yon kliyantèl ki 'sur', nou nan

yon espas ki rele PADED ki se platfòm agwoekolojik ki regwoupe 43òganizasyon atravè peyi a. Pa egzann nou konn ap fè entè-echan, kesyon manje a se yon pwoblèm, la nou tou konnen manje a Vanya rezoud sa san pwoblèm, nèg la pa gen plenyen pou manje. Dezyèmman, nou konn gen vizit ant direktè emstityon yo ki konn ap fèt sa se yon kliyantèl. Patenè yo konn ap vin vann se la yo konsome tou, sa fè nou plizoumwèn kreye yon kliyantèl anplis de lòt moun mam kominote a ki renmen sa n ap fè a.

Antèm de rant, gen ti rantabilite. Gen de peryòd ou pa fè anyen menm ou pa vann. Emn gen de lòt ou fè, dayè biznis nan li gen yon liy, l ap monte desann. Pi gwo pik nou genyen se peryòd 3 a 4 oktòb ki se fèt patwonan, menm si m gen 200 kès byè m ap vann tout. Sa mw pa negosye 1, 3, oktòb, 24, 31 desann mw konnen se lòt a pou fè lajan pou ane a si m bezwen fè yon lòt bagay pou m ka avanse. Isit la kòmanse fè moun yo gen yon lòt konsepsyon epi retire kesyon si w ap vin nan restoran se yon gaspiyaj. Moun nan vin manje, li panse li te dwe fè manje a lakay li de preferans. Lòt peyi a te bon nou te gen ti patentos chak semèn. Chak dimanch moun yo mennen timoun yo vin pran yon ti krèm. Sitiyasyon sosyopolitik la vin ran bagay la yon jan bese. An gwo, si l pa t rantrè kichòy nou t ap gentan fè yon lòt bagay.

**Konsiltan :** Mw t ap di w èske w ka idantifye detwa filyè oswa de lòt sektè nan kominote a ki ta kapab mobilize jèn yo epi pèmèt yo gen yon revni. Èske w idantifye ?

**Fares :** Bon, antèm de filya ki ta ka ede moun yo. Ann pran pa egzann filya avikòl la. Ann di yon nèg k ap fè poul nan kominote a, nou ka di se yon nèg k ap bagay. Mw menm mw fè eksperyans nan déjà paske te gen yon poulaye de 600 pondez, gen kòk, nèg ap fè kòb.

**Konsiltan :** Mw menm se nan paradays la mw desann, maten an lòt yo mande m pou ti dejene ki sa m ap pran, mw pale yo de ze, yo di m pa gen ze sou mache a. Sa vin fè m konprann aparaman pa gen pwodiksyon sa nan zòn nan, nou plis depann de ...

**Fares :** Mw menm m te genyen l, li gen l an depi li kanpe. Mw pral refè l la, men se parapò avèk trajè yo, lajan an la pou m achte poul la, men poul la se yon bèt ki perisab. Pou pase mòn kabrit avè l ap pran anpil tan l ap koute w plis kòm transpò. Epi w gendwa gen pondez la, piske pa gen kapasite nan bas Nòdwès, pou jwenn manje paske se yon manje spesifik li manje pou l ponn. Kounya m konnen gen agribèl Pòdepè ki ka bay li. Menm si m pran risk avèk poul la, men mw konnen li pap soufri manje a, mw ka jwenn manje a si pa gen lapli.

Youn nan bagay moun isi konsome anpil se pwason. Filyè pèch la, ki te ka ranfòse kapasite de jèn menm si nèg la ta revandè. Li pran l nan men moun nan, li revann li l ap fè kòb la. Aprè sa, lòt filyè. Yon jèn ki gen kapasite li jwenn yon espas li achte yon ponp marechè l ap fè anpil kòb. Li fè kawòt, pwavon, piman pike, piman dou pou fè tout bagay sa yo l ap fè kòb. Yon nèg ki ta gen kòb li rantre, pa egzantp nou konnen poul la ap ponn anviwon 18 mwa, epi li pral desann ou pral vann li poul la pou manje nan restoran. Si yon nèg tou li paka tann 18 mwa a, kif è yon sant refijere kote li vann pwodui refijere, l ap fè kòb.

**Konsiltan :** Banm mande w, se pratikman dènye kesyon. Daprè ou menm kisa ki ta kapab fèt kòm aksyon pou amelyore patisipasyon jèn yo nan espas desizyon yo anndan kominote a ?

**Fares :** Premye bagay ki pou fèt se konsyantize jèn yo pou montre yo enpòs ak ki pwa yo genyen nan kominote yo. Mw ba w garanti, aprè 1 an w ap montre yon jèn fanm ak yon jèn gason men kisa li dwe fè pou li enplike pou kominote li kapab devlope w ap jwenn menm 10% k ap pran konsyans. W ap jwenn emèjans de lòt lidèchip. Menm si se a 20% w ap jwenn de lòt jèn ki bagay. Gen anpil enstitisyon ki kwè nan fòmasyon, mw menm m fè l nan kesyon agwo ekoloji. Monchè men kòman pou prepare tè a, pou fè tèl bagay. Moun nan vini mw prepare, men semans nan vanm chè lip aka achte l. Kounya lè w fin di moun nan men kòman, fòk ou bay moun nan mwayen pou mete sa l genyen an anvalè. Si nou pati sou yon baz teyorik kote nou fè fòmasyon pou moun nan, li vin gen teyri a men li paka enpleman sa w di l la se lave men siye atè. Mw panse se 2 pilye ki ka penmèt yo, se fòme yo, konsyantize yo pou pèmèt yo kapab konnen kominote a se kominote pa yo li ye, nou dwe aji ansanm pou nou soti nan sitiyasyon nou ye a pou nou devlope kominote a. E fòk nou inisye lakay jèn yo sa nou rele benevola, paske w pap jwenn yon nèg k ap leve yon blòk kote l ap fè benevòl. Fòk nou inisye sa lakay jèn yo pou yo konprann sa dwe yon aktivite kotidyen li dwe enplike nan kominote yo pou kapab bagay. W ap wè lontan gen skout atravè tout bagay yo, k ap fòme moun yo pou yo k ap konprann gen ansanm bagay men ki linje pou yo swiv. Lè w fin fòme moun nan epi w materyalize fòmasyon an. Lè sa w ap fè fòmasyon sou 'estime de soi' pou l konnen li enpòtan nan vale reyèl li. Sa ka rive li paka dlo a, men omwen li ka bouchon an paske yo gen yon mank de konfyans nan yo menm parapò ak pozisyon ekonomik yo kif è yo konnen yo paka emèje.

**Antretyen endividyèl Saint Louis du Nord**  
**M. Jude Alcindor, Direktè Jeneral Meri Saint Louis du Nord**  
**20 oktòb 2023**

**Entwodiksyon**

**Prezantasyon**

**JA :** Mw se Jude Alsaindord, direktè jeneral meri Saint Louis du Nord.

**Kesyon 1**

**J.A :** Sa rantre nan yon kontèks ki pi laj si n ap konsidere sa k pase pandan 40 lane sa yo. Soti ane 80 pou rive jodi a, gen yon pwoblèm fondamantal, Saint Louis du Nord sibi sa nou rele yon ewozyon, ki sòti depi lontan. Pa egzanp, yon elèv ki soti isit aprè filo li ale Pòtoprens li pa janm tounen ankò. Pwoblèm sa te vin jwenn yon amelyorasyon, vin gen lise, vin gen kèk kolèj. Anplis sa gen yon lòt pwoblèm ki te vin poze. Majorite jèn ki te SenLwi yo vin pati pou Etazini. Si m t a di yo bagay, nan SenLwi vin pa gen moun ki reprezantatif nan moun ou te konnen ki moun la, tout deyò, tout pati. Kòm nan di an pè vid, ou vin klas peyizan ki desann ki vin la kip a responsab anyen. Kijan w pral pran eka sa pou mande yo pou y al patisipe san pa gen yon enklizyon ki pou ta fèt pou yo rive nan sa w ap di m la ki se patisipasyon nan pouvwa de desizyon.

Dezyèm sa m t a ka ajoute, lekòl y opa jwe wòl. Nan Senlwi lontan, yon vakans pap pase pou pa jwenn de jèn k ap fè teyat. Depi lè m vini la mw pa wè bagay sa yo ankò. Sa k fè sa se paske nou pa gen de gwoup kote elèv rankontre elèv. Si yo te leve nan menm katye sa te ka fèt, men vin gen yon epapiyman ki koze de [pwoblèm ki grav. Youn pa konn lòt, se pa de moun ki vin nan vil la kote òganizasyon ap kreye. Nou pa konnen ki kantite travay ki pou fèt pou t a jwenn patisipasyon jèn yo. Wi ka genyen men li mande de tarvay ki pou mennen nou la.

**Kesyon 2**

**J.A :** Wi gen anpil òganizasyon, men lontan lè w te jèn epi w te nan òganizasyon lajan pa t devan. Anpil sa w wè la gen anpil kesyon pou poze sou objektif yo genyen. Si w rankontre de gwoup de jèn nan vil la. Jan sa te ye lontan, gen anpil travay ki pou fèt. Fòk yo entegre òganizasyon yo pou yo rive travay ansanm pou yon byen komen pou vil la mache byen.

**Konsiltan :** Banm mande w, èske w panse gen diferans ant travay yon jèn kapab fè ak travay yon adil ka fè.

**J.A :** Pa nesesèman, yon jèn pou l pa ta fè anyen fòk li pa t a fòme. Yon jèn ki fòme e ki ka travay, mw pa kwè se yon kesyon sa w di la. Okontrè nou bezwen yo, nou bezwen entegrasyon yo. Gen yon jenerasyon ki prale fòk omwen nou ka jwenn de lòt gwoup ki ka asire relèv la.

**Konsiltan :** Kesyon an pou ou menm li sitiye sou plizyè sent, sitou se kesyon fòmasyon an.

**J.A:** Se fòmasyon epi entegrasyon. Twazyèm sa ki genyen, sa ki fòme yo pa deyò pou rete. Poukisa, paske sa k fòme yo, lè w vle pou yo rete kounya w pral bay yo kòm sale yon mèt pitans. Nan jan sa ye la, ou pral yon nèg ki fòme epi gen Biden ki ouvri. Gen Pòtoprens li ka fonksyone pi byen. Gen Okap ki alamòd paske Pòtoprens fèmen, epi tout mou nap tann yon biyè avyon pou y ale.

### **Kesyon 3**

**J.A:** Nan meri nou gen plizyè jèn k ap travay. Antanke direktè jeneral nou gen de enjényè nan kabinè nou k ap fè yon travay teknik. Lè w ap pale de pouvwa de desizyon ou an Ayiti, sa vle di anpil bagay. Lè w ap viv yon kote epi opòtinite yo pa anpil, se youn nan pwoblèm mw sot di w tale a. Lè w pran yon jèn ki fin fè inivèsite l si se pa yon ONG ki anplwaye pou l ba l yon salè li ka viv. Men rès la kisa li ye ? mw pap pale w de leta ayisyen ki anplwaye 2 moun sou 3 nan peyi a. Ou pa gen yon sektè prive. Baz devlopman chita sou 3 wòch dife, limyè, dlo ak wout. Nou pa gen anyen. Kijan w pral mete yon jèn la ou fin prepare. Kijan w pral peye l, e sa se yon pwoblèm li ye. Lè nou ka mete travay, mw pap pale de mete yon faktori ki ap bay moun nan yon salè li paka viv avèk li. M ap pale de yon travay li ka viv ak li. Ou pran yon inivèsite w mete kanpe la, si l pa yon medsen ki ap chache degaje l jan li kapab. Men sa m ap di la pa pou anpil. Kèlkeswa jèn ki fini nan inivèsite nan vil, n ap pran Senlui Dinò, li fin prepare je l kale l ap tann kote l pou l jete. Avan Lòbèy sa pete la, gen anpil moun ki te jete yo an Dominikani. Detwa zan avan sa se te Brezil, kounye a se Biden. Sa vle di ou nan yon sitiyoasyon kote w gen yon jenès ki wè avni yo nan peyi a. Kip a wè kote pou l fin fè inivèsite, al travay pou l fòme yon fanmi. Kisa yon moun k a fè ak 50 mil jodi a si l gen yon fanmi?



**Konsiltan:** Gen yon pwèn w sot siyale tale a mw ta renmen nou fè yon ti rete sou li. Kote w di ki kote desizyon yo pran. Nan nivo kominote Senlwizyèn nan gen de espas de desizyon, gen de mekanis de priz de desizyon. Mw sipoze meri a se yon espas desizyon pou jesyon kominote a

**J.A :** Espas de desizyon sa yo pran avèk yon konsèy kominal yo vote. Konsèy sa pral li genyen pou fè desizyon an chak 5 kan. Men apa meri a ou genyen pou komin nan mache byen vin gen de pwoblèm ki poze avèk ti kras mwayen ki dispoze yo. Pandan w ap di pou pran desizyon nan meri a, epi ou imagine w gen yon anplwayo meri a ou dwe 36 mwa paske leta pa depoze yon goud sou kont nan. Nou nan yon sitiyasyon kote sa ki t a bon pou peyi a se pa sa ki fèt. Pa egzanp si nan nivo Senlwi Dinò nou ta rive fè yon mobilizasyon fiskal pou pèmèt komin nan rann, kuit tèt li. Noua p viv yon sitiyasyon kote gen de kontribyab, ou oblije ap tann lè Pòtoprens lage yon ti bagay. Pou gen pouvwa de desizyon fòk moun yo ka renimere. Si w ap pale de desizyon nan nivo jèn pou fè yo vle, men si w ap pale de desizyon nan nivo jesyon vil la, nou gen de moun pou pran desizyon yo. M ap ba w yon egzanp, si se chanm komès k ap pran desizyon, l ap pran yo pou komès, l ap pran l pou kisa l ka pran ak kisa l ka jwenn pou l fè pwofi. Si se nan nivo meri a, gen defwa menm nan meri a mw paka ale paske gen pwoblèm gazoli, mw gen pwoblèm dizèl tout tan. Ou gen yon delekans jivenil k ap leve. Tout fwa yon ti moun louvri yon telefòn, kisa l ap gade, kisa l ap pwojte. Kisa nou fè pou prepare yon jenerasyon k ap vini avèk youn ki la tout sa li wè se fè sa k pa sa. Bagay yo pi konplike pase de kesyon n ap poze pou nou reponn.

**Konsiltan :** Sa m t a renmen siyale, espas yo se de espas kèlkeswa jan li ye a l ap fonksyone kanmenm. Menm si l ap mal fonksyone l ap fonksyone kanmenm. Men kounya parapò avèk sa, èske w panse echèl teritwa Senlwi Dinò a, parapò ak prensip pwoksimite ant gouvènman ak gouvènè yo, ta sipoze gen yon dispozitif, konvivialite pou devlopman teritwa la. Èske w panse gen de dispozitif ki pèmèt entegrasyon de jèn nan modalite desizyon sa.

**J.A :** M ap reponn yon fason ankò, se moun ou vote se li k ap dirije w. Si moun ou vote a li pa ala wotè de tach la, ou pral pase 5 kan jiskaske w vote yon lòt. Sa vle di akomodalibilite ant jèn yo, se pa yon bagay ki nan vizè anpil moun ki nan Senlwi, ni nan lòt yo, paske fason nou genyen pou nou jere viol yo, tout ap mache bwate. Sa vin poze de pwoblèm serye. M ap ba w yon ti egzanp sa gen 2 zan nou te vle fè yon bagay nan lari a kote ap gen de fanfa k ap jwe, men yo pa reponn paske sa pa rantre nan abitud depi kèk tan. Sa mw jwenn depi lè m tounen la, se nèg k ap

fè lòbèy nan lari, fè tisourit, fè sesi fè sela. Sa yo kadre avèk de moun ou pa dwe menm kwè, se sosyete a. N ap viv yon kriz daprè mw menm se yon bagay ki san presedan.

**Konsiltan :** Si nou t a pale de devlopman SenLui Dinò, a kisa sa ranvwaye pou ou ?

**J.A :** Mw touche kesyon sa dja. Pou devlopman ou bezwen 3 bagay, ou bezwen dlo, ou bezwen wout epi bezwen elektrisite, jiskounya nou pa gen youn. SenLui se te yon kil de sak, sa vle di ou vin la pou w vire epi w tounen, dopnk si w pa bezwen ou pap vin SenLui. Sa pa gen lontan mw ak kèk zanmi nou mete ansanm pou fè yo vin pase men nan wout pou ale Okap, se sa ki fè w ka soti Okap pou vin SenLui. Men se yon vil kip a gen anyen pou li ofri, si gen moun k ap vin lakay ou fòk ou ka resevwa li byen, dwe gen yon minimòm. Lè w paka ofri l sa vle di nou gen anpil travay ki pou fèt avan pou m reponn kesyon sa. Ou imajine jodi a ou SenLui Dinò, telefòn ak entènèt se yon liks. Avan nou pale de devlopman fòk nou ta chache mwayen pou nou mete de baz. Si yon moun ka jwenn mwayen pou peye lekòl pitit li e viv byen. Pou gen yon jenerasyon k ap leve se lekòl yo ki bay krèm nan. Apa de sa peyi a ofri de senaryo de pè e vyolans w ap viv, e si nou pa ka fè yon fason pou nou kreye yon anbyans kote moun ap viv, tout sa n ap di la yo pa gen plas yo.

**Konsiltan :** M ap gade, youn nan bagay ki frape m, mw wè anpil trafik moto SenLui, e mw gen lenpresyon moto se pratikman mwayen transpò moun yo itilize nan komin nan. Mw t ap mande w, èske gen de koye nan komin nan nou deside mwayen transpò sa se li menm k ap majorité nan komin nan ?

**J.A :** Avan m pale de SeenLui, mw t ap pale de SenMak, de Gonayiv, de Kap Ayisyen, nou pa gen motosiklèt devan yo. Se grav moun pa mache, si l pral la li oblije pran yon moto. Nan pouvwa de desizyon ki gen nan vil la, si pa t gen sa (taksi moto yo) t ap gen rèl. Menm si se yon dola yo ta mete nan sa yo fè a pou meri a, li t ap bon. Men se fason mere a opere a li yon jan difisil pou nou ta manyen sa, menm li nan vizè nou. Ann pran yon egzanp, si w mete yon asirans pou moto, fòk yo al fè, men lè w fin mete fòk lapolis akonpanye w, Pandan tout tan mw la, se mwa ki sot pase la yo voye yon enspektè k ap travay nan lari a. Ou paka jwenn konkou lapolis pou fè anyen.

**Konsiltan :** Nan estrikti komite devlopman kominal yo (CDC), mw raple m travay sou plan devlopman kominal yo, PCD yo, non sèlman gen CBC yo, gen CDSC yo. Gen yon kote diferan

aktè yo reyini, pa egzantp òganizasyon pwoteksyon sivil yo ki rankontre eli lokal yo. Mw kwè majistra a defèt se yon espas de desizyon. Kounya sa m t ap pral mande w, nan nivo espas desizyon sa yo, kouman desizyon yo pran, e lè yo pran èske desizyon sa yo aplike ?

**J.A :** Si w ap pale de pwoteksyon sivil, se yon òganizasyon ki byen mote, li la e w ap konprann w ap travay avè de volontè. Epi pwoteksyon sivil yo la se peryòd siklonik ant me a novanm yo la yo fè de similasyon si pou gen yon bagay ki pou fèt komin nan ap akonpaynye yo nan sans sa. Sektanm ane pase, yo vandalize meri a, tout sa pwoteksyon sivil te genyen kòm materyèl yo pran yo. Pwoteksyon sivil gen 3 kontrelè anndan meri depi 2011, yo kraze, tout sa ki anndan yo pa bon. Pouvwa de desizyon yo, se pa gran bagay lè w parèt nan seksyon kominal yo, yo espas machin paka rive ladan, pa gen lekòl. Ou gen 6 seksyon kominal pa gen 6 dispansè k ap fonksyone. Lekòl nan seksyon kominal yo, ou pa menm ka di w ap voye yon moun al travay ladan yo. Lè nou mete de baz pou sa n ap pale de sa. Lè nan yon seksyon kominal timoun nan ap mache 4 a 5 km pou l al lekòl, e lè l rive nan yon klas li oblije deplase pou l ka kontinye. Konsepsyon pa m de chanjman, nou ka poze tout kesyon nou vle men gen de kesyon de baz nou dwe poze ak leta ayisyen. Depi 3 zan nou gen yon pwojè dlo nan SenLui k ap trennen, se BID k ap fè l, yo fè l jan yo vle epi lè yo vle menm lè l tire pye. Nou gen yon wout k ap fèt depi 3 zan ki te dwe fèt sou 18 mwa, n ap pale de wout Ansafole a. jis jounen jodi a nou pa konnen si l ap fèt oswa si l ap asfalte l. N ap pale de limyè, Jovenel te vini ak yon motè pou mete Mòn van, men gen 4 motè flanbannèf men yo la. Lè anlè pap pran desizyon pou l rive anba a, kisa anba a ka fè. Si w pase Basenble poto yo rete atè, si w rive Ansafole poto rete atè. Si gen elektrisite k ap vin bay jounen jodi a, se 2 ri k ap genyen. Alòske SenLui plis pase sa.

**Konsiltan :** Èske tout sa n ap di la t a vle di nan priz de desizyon yo jèn y opa patisipe nan devlopman komin nan, nan enplikasyon yo, dènye done IHSI SenLui an se jèn yo ye.

**J.A :** Lè w ap pale de espas de desizyon, desizyon pou fè kisa ? Si se pou devlopman teritwa a, jèn yo pap fè l pou ou, e se pa yo ki gen sa nan tèt pou fè l. Yon jèn li la pou l aprann, li la pou l jwenn yon kote pou l fonksyone e sa ki pi dwe yo ap rive la. Men èske jèn yo pral nan pran desizyon pou ou. Yon jèn lidè li gen bouch li pou l pale. Men kisa ki pral depanse, kote w kite menm pou sa l pral di pi lwen an li an difikilte. Ou ka imajine nan SenLui ou gen yon branch inivèsite k ap fonksyone, se 2bagay yo fè ladann se syans edikasyon avèk dwa. Sa vle di fòk ou ta konprann dinamik k ap devlope a, yon moun ki etidye syans edikasyon k ap travay nan yon

lekòl, kouman renimerasyon sa pral ye, kijan l pral viv. Si peyi Dayiti, nou gen limyè, wout ak dlo epi elektrisite, ou ka envite moun ki gen lajan vini. N ap pran egzanp SenLui ki se premye nan Nòdwès, nou gen lam k ap gate, ane sa mango rete atè. Menm lè w ta pran mango ki la pou mete nan boutèy pou fè jis avè l, men fòk ou gen baz yo, fòk ou gen elektrisite. Fòk gen envesisman baz yo ki pou fèt, èske se jèn nan k ap fè l. Ann chanje sa pou chanje, ann mete baz yo kote yo dwe ye. M ao di w sa m tande dènyeman, mw gen yon timoun ki pral nan inivèsite, li di Jude, mw pral nan inivèsite, pito m al lave asyèt Miyami. Men se grav, lè wè yon timoun ki leve la k ap viv, li pa wè avni.

**Konsiltan :** Èske li pa t a ka aktè de chanjman sa, paske kanmenm li gen potansyèl la, li gen enèji an kòm jèn.

**J.A :** Se sèl sa li genyen wi, li pa gen plis pase sa. Nanpwen ONG k ap vini k ap vin devlope pou ou. Gade sa k ap pase anAfrik, yo an evèy men sa pran tan. La mw pa di sa pap fèt, dayè gen de priz de konsyans ki app ran. Si w ap pale ak yon jèn li wè sa li ye, men si l ap pase 2 jou li pa gen kòb nan men l gen de bagay ou paka pale avè l. Men se reyalyte peyi a.

#### **Kesyon 4**

**J.A :** Kèlkeswa asosiyasyon k ap vini se kote m yo vini, mw ba w defi pa gen youn k ap di w lè yo vin kote m se pa sa m ba yo, mw di yo al fè 1, 2, 3, 4, men kòmman pou w fè l. Mw ka konseye l, paske yon moun k ap viv nan yon seksyon kominal kip a janm sòti, li pa ka reve yon machin si l pa janm wè l. Sa w ap pale de devlopman an se pa li ye, fòk gen eleman de baz yo pou moun viv byen. Mw pral ba w yon bagay k ap pase aktyèlman nan SenLui, tout moun ki gen yon aktivite k ap fonsyone, fòk li gen mizik ladann, fòk li fè bri. Lè m di w fòk li fè bri an, 10 a 11 zè nan aswè w paka dòmi paske mizik la se jèn k ap fè l ou paka di anyen. Si w di l sa, ou pa konprann se jèn li ye. Men dwa pa w fini kote pa m kòmamse. Se pa kesyon jwenn jèn yo nan diskriminasyon an, se pa mo a. Sa k ap fèt o Niger, O Boukinafaso, Ibrahim se yon jèn gason, men li gen vize. Misye pran moun mete akote l pou l travay pi byen pou moun ki ap fonksyone kapab viv pi byen. Men si sa pako fèt anlè a, ki pi wo. Nan segon mwayen, nan twazyèm mwayen nan komin yo, kisa w vle.

#### **Kesyon 5**

**J.A :** Nou gen yon dam ki gen plis pase 35 kan ki nan tèt pwoteksyon sivil. Yo te mande m fòk nan katèl yo te gen 2 gason yon fanm sa fèt. Men yon kote nan Saint Louis du Nord, ki gen yon popilasyon ki double nan 25 kan. Aktyèlman nan SenLui ou pa rankontre de fanm kote gen 2 moun ki rete ansanm epi ki gen yon ti moun yo leve, nwayo familyal, sa disparèt. Kounya se timoun k ap fè timoun. Mizè anjandre yon bann bagay. W ap viv yon kote jounen Jodi a yon chofè moto ki ka Mennen yon ti fi lekòl, li ka ba li yon plat manje se fanm li li ye.

### **Kesyon 6**

**J.A:** Sa se bagay ou paka kanpe, y ap vini, mw pa la pou lontan, men w ap jwenn jèn k ap ranple m. Men kounya nou tounen sou kesyon, lè jèn sa pa t gen fòmasyon m te pran depi kay manman m, pou m al lekòl jiskaske pati mw tounen la. Mw an retrèt. Mw tounen la ap bay sèvis se pa lajan ki entèrese m. Èske sa m ap fè la kounya yon jèn ap aksepte fè l. Y ap pran l an y opa peye sa pa di m anyen. Lès ot di w talè a nan kòmansman na, kesyon am konplèks nou paka pran l nan yon bout. Pou fè yon bagay la fòk ou gen mwayen. Sa gen kèk ane ou genyon lekòl k ap fonksyone menm twalèt li pa genyen. Gen yon moun ministè a ban mw pou m fè enspeksyon nan lekòl yo, mw voye l mw di l al gade l a vin di m sa l wè. Menm mouri lit a mouri paske moun k ap fè lekòl la ou deranje l nan ti afè l. Laplipa moun k ap fè lekòl la se yon biznis li genyen w al anmègde l nan biznis li. Toutotan edikasyon nasyonal pa soti yon feuille de route pou di men sa l ap fè, menm nan edikasyon nasyónasl gen yon kesyon de lang, menm y opa konn sa y ap fè nan fason yo vle kesyon an fèt. Ou konnen premye blòk sanitè ki genyen se kay moun frè SenLui ki genyen l nan ane 50, 60. Mw dakò pou nou poze kesyon an serye. Iland kit e pi mal pase nou, nan 25 kan yo drese l. Ou konn kibò yo te kòmanse, lekòl. Yo pran lekòl an men. La Kiba, se sa yo fè, jounen Jodi a y ap prete w doktè. Ou pa konnen jous jounen Jodi a nan inivèsite nan Pòtoprens ou paka fè yon doktora. Si se sa, Loksidan an, blan an kondisyon pou nou rete jan nou ye a, y ap ba w yon bous pou al aprann lèt, men yo pap voye w «ÈM Haiti», yo pap voye pwodui de enjenyèn serye. Jou w jwenn yon bous yo vin di m se sa li ye m ap peye w. Mw gen 3 timoun lekòl Ozetazini men kote m ye, lè m voye yo lekòl mw gen yon sousi. Mw ba yo manje lè maten lè y ap soti lakay mw, men a 10zè yo gen yon kafeterya kote y al manje. Y opa bezwen konnen sa k te vini sa k te genyen, men lekòl la yo konnen men kòman li fèt.

## Kesyon 7

**J.A :** Dènnye mo se pa yon dènnye mo se yon swè. Nou nan yon peyi ki nan spiral tankou m ta di w li gen yon mèch se anfonse l ap anfonse. Anpil nan nou ki gen le vouloir, e mw pral di w nan le vouloir a se avèk anpil koze pou m kanpe la pou m ap viv. Mw gen 11 zan mw te vle vini mw vini, men chak lè m rantre Ozetazini m al wè piti mw, lè pou m tounen se tè chaje. Yo di papa sa w al fè, mw di se mw ki t aksepte ale fòk m ale. Men èske n ap rive yon lè pou nou peyi sa yon peyi moun anvi viv ladann. Lè sa n a pale de devlopman, lè n a mete 3 wòch yo. Mw konn rive Pòtoprens a 3zè laprènidi mw pran machin mw m ap rantre isi minui, 1 nè nan maten. Yo retire tout libète, yo fè w paka viv, yo mete w nan prizon. Jèn sa n ap pale la kisa nou ofri yo, vyolans, bwa kale, gang, kidnapin, tiye moun, sou telefòn, li sou tout rezo sosyo. Yon moun ki gen telefòn jodi a se pa tankou lontan, li li ouvri l epi tout bagay parèt. Kisa n ap anseye yo ? Kisa n ap ofri jèn nan ? Tout tan m gen isit, nou pa gen de sphère théâtral, sphère de discussion, kote pou nou rankontre. Lè m te jèn gason foli konesans monte nan tèt ou jwenn de diskisyon anime, nèg la kwè nan sa. Nou pa t rann kont se sa l te ye e sa ki kreye yon klas moun. Tout swè m genyen, sèke tout priyè fini déjà, amèn oubyen ainsi soit t-il, swa youn nan yo vini.